



ÉGLISE DU NAZARÉEN
AFRIQUE



LEÇONS

d'École du Dimanche

pour Adultes

Volume 22

LEÇONS BIBLIQUES

POUR ADULTES

Volume 22

Copyright © 2020 Publications Nazaréennes D’Afrique

Tous droits réservés.

ISBN 978-0-7977-1494-6

Première impression 2020

Ce livre a été publié à l'origine en anglais avec le titre :

The Path – Volume 10

Ministères de la formation des disciples de la région de MésoAmérique

www.SDMResources.mesoamericaregion.org

Copyright © 2017

Tous droits réservés.

Cette édition est publiée par les Publications nazaréennes d'Afrique

Copyright © 2020

Tous droits réservés.

Imprimé par

Les publications nazaréennes en Afrique

PLAN ANNUEL DE LA RÉGION AFRIQUE

LEÇONS BIBLIQUES POUR ADULTES

Volume 22 Numéro 21

TABLE DES MATIÈRES

ENSEIGNER LES ADULTES

Comment préparer une leçon d'école du dimanche	5
Comment présenter une leçon d'école du dimanche	6
Guide de l'Enseignant pour la Présentation de la Leçon sous Forme Orale	8

PREMIER TRIMESTRE : DEUX LETTRES SPECIALES: GALATES ET ÉPHESIENS

L'Évangile apporte la liberté	9
Vivre uniquement par la foi en Jésus	12
Sacree liberte en Christ!	15
Conduit par le Saint-Esprit	18
Faire du bien aux autres	21
Choisis pour être bénis	24
Les vraies richesses du croyant	27
Grandir dans la connaissance de Dieu	30
Sauvé par la foi pour faire le bien	33
L'amour merveilleux de Dieu	36
L'Église: l'équipe de Dieu	39
Tirer le meilleur parti du temps	42
Se soumettre Les uns les autres	45

DEUXIÈME TRIMESTRE : LA VIE INTÉGRALE DU CHRÉTIEN

Notre tempérament entre les mains de Dieu	48
Outils contre les forces du diable	51
Jésus, notre sauveur	54
La personnalité chrétienne	57
gerer nos humeurs	60
Ne vous inquiétez pas, ayez confiance!	63
Ce que la Bible nous dit sur le stress	66
Dieu pardonne à ceux qui pardonnent	69
Se contenter!	72
Prenons soin du temple!	75
Le Dieu qui guérit	78
Notre plus grand espoir	81
Vivre avec la maladie	84

TROISIEME TRIMESTRE : DEFIS ET RECOMPENSES: CHRONIQUES

Comment honorer la présence de Dieu	87
Construire la maison de Dieu	90
Dieu est fidèle même si nous ne le sommes pas	93
Le projet le plus important du roi David	96
Organisation et répartition des ressources humaines	99
Préparatifs pour la construction du temple	102
Une demande vitale	105
Une maison digne de Dieu	108
Un roi avec une sagesse extraordinaire	111
Choisir la bonne équipe	114
La foi mise à l'épreuve	117
Une transformation nécessaire	120
Toujours faire ce qui est juste	123

QUATRIEME TRIMESTRE : LA VIE ET LES VISIONS DE DANIEL

Foi et engagement	126
Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes	129
Le rêve du roi Nebucadnetsar	132
La valeur de la loyauté	135
L'orgueil précède la chute	138
L'écriture sur le mur	141
Courage dans L'épreuve	144
Les royaumes et le royaume de Dieu	147
La vision de Daniel d'un bélier et d'une chèvre	150
La prière, notre plus grande ressource	153
Chercher le Seigneur en temps de conflit	156
Daniel et les prophéties des la fin des temps	159
Daniel et notre espoir futur	162

ENSEIGNER LES ADULTES

Il y a deux qualités nécessaires pour être un enseignant de l'école du dimanche: vous devez aimer Dieu et aimer les gens. La chose la plus importante que vous devez faire est d'aider les personnes de votre classe à expérimenter l'amour de Dieu. Vous pouvez le faire en vivant votre relation personnelle avec Jésus devant eux et en leur apprenant à avoir leur propre relation avec Dieu.

Suivez les instructions données sur *Comment préparer une leçon de l'école du dimanche*. Suivez ensuite les directives sur la façon de présenter une leçon de l'école du dimanche:

Comment préparer une leçon d'école du dimanche

Le début de l'année

Au début de cette année d'enseignement, prenez environ deux heures pour mettre toutes les choses que vous utiliserez normalement à l'école du dimanche dans un paquet ou une boîte. Cela réduira le temps chaque semaine qui pourrait être consacré à la recherche des différents articles, car vous saurez où ils se trouvent.

Gardez une trace des adresses, des anniversaires et des coordonnées de tous les participants et visiteurs réguliers de votre classe.

Lisez brièvement l'ensemble du livre de leçons pour avoir une idée des différentes priorités mensuelles. Cela vous donnera un aperçu et un sens de l'orientation. Vous saurez combien de leçons il y a sur chaque sujet, et vous ne serez pas devancé dans l'enseignement.

Les deux heures chaque semaine

- 30 minutes** **Lisez la leçon et découvrez-la.** Le dimanche après-midi, une semaine complète avant de donner la leçon, passez du temps à vous familiariser avec elle. Priez pour que Dieu vous donne de la sagesse et des idées sur la meilleure façon de présenter le matériel à votre classe.
- 10 minutes** **Notez vos pensées et vos idées tout au long de la semaine.** Gardez un petit cahier ou un papier de l'École du dimanche avec vous. Lorsqu'une idée vous vient, écrivez-la sur ce papier pour que vous vous en souveniez plus tard.
- 20 minutes** **Lisez le passage de la Bible 3 ou 4 fois par semaine.**
Permettez à la Parole de Dieu de vous changer en la lisant et en la méditant. Cette lecture permettra à la vérité que vous vouliez enseigner à votre classe d'avoir un impact sur votre vie en premier.
- 50 minutes.** **Organisez.** Obtenez tout ce dont vous aurez besoin de votre paquet de ressources. Lisez vos notes et organisez la leçon dans un format qui vous convient et que vous serez en mesure de suivre et de comprendre le mieux.
- 10 minutes** **Le check-up de dernière minute.** C'est la dernière chose que vous faites avant d'aller en classe le dimanche matin. Assurez-vous d'avoir votre Bible, votre leçon et tout autre matériel dont vous avez besoin. Passez en revue votre plan ou vos notes dans le guide de votre responsable une dernière fois. Enfin, prenez une minute ou deux pour confier cette leçon au Seigneur et demandez-lui de vous utiliser. Vous avez probablement déjà prié cela plusieurs fois au cours de vos dévotions, mais reconnaissez une fois de plus que vous dépendez de lui.

COMMENT PRÉSENTER UNE LEÇON D'ÉCOLE DU DIMANCHE

L'apprentissage doit avoir lieu à tous les niveaux: émotionnel, spirituel, social et mental. L'éducation chrétienne a l'intention de fournir une interaction avec la vérité de l'Évangile de manière à changer la vie des étudiants. Il ne suffit pas de connaître et de comprendre mentalement un concept, la vérité doit affecter tous les aspects de la vie d'une personne, de la façon dont elle pense ou ressent un sujet à la façon dont elle réagit et traite les autres.

Votre temps de cours doit être soigneusement planifié et organisé pour mettre en pratique votre préparation et vos idées. Nous aimerions suggérer le plan de base suivant pour votre temps de classe à l'école du dimanche. Les temps indiqués sont basés sur une heure de cours. Les nombres entre parenthèses correspondent à des cours de 45 minutes.

1. Arrivez au moins dix minutes avant le cours pour préparer votre zone d'enseignement et exposer tout matériel de cours dont vous pourriez avoir besoin.
2. Utilisez-les **10 premières minutes** pour accueillir vos élèves à leur arrivée. Accordez un temps de communion fraternelle informelle et de discussion sur les événements de la semaine dernière. Demandez à la classe de présenter diverses requêtes de prière. Commencez la leçon par la prière, permettant aux élèves de prier pour les différentes requêtes. Prenez le nom des présents et récupérez l'offrande. Faites le suivi de tout devoir de la semaine dernière et passez en revue le cours de la semaine dernière.
3. Faites la section **INTRODUCTION** pendant les **15 (10) minutes** suivantes. Prévoyez du temps pour réfléchir et réfléchir; ne vous attendez pas à des réponses immédiates à chaque question ou activités. N'hésitez pas à faire des ajustements afin que les activités soient plus pertinentes dans la vie de vos élèves.
4. Les **15 (10) minutes** suivantes devraient être consacrées à la section **CONTENUE**. N'oubliez pas qu'il ne faut pas leur **PRÊCHER** ou **LIRE**. Présentez la leçon dans vos propres mots.
5. Les **15 (10) minutes** suivantes devraient être axées sur les **QUESTIONS DE DISCUSSION**. Insistez sur l'importance de laisser la vérité pénétrer la vie et les comportements de chacun dans leur vie quotidienne.
6. Au cours des **5 dernières minutes**, terminez par une prière et nettoyez la salle de classe.

Passez en revue le succès de la leçon dès que possible. Passez quelques minutes à noter ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné pour référence future. Souvenez-vous que l'enseignement de l'école du dimanche consiste à établir des relations solides avec Dieu, les chrétiens et les autres.

Le facteur communion

Les amis sont la principale raison pour laquelle la plupart des gens choisissent une église. De 75 à 90% des personnes qui deviennent membres d'église ont déjà des amis au sein de la congrégation. Malgré l'importance d'un bon enseignement dans la croissance d'un groupe d'étude biblique, de bonnes relations sont encore plus importantes! La fraternité n'est pas quelque chose que nous faisons juste pour passer un bon moment. La fraternité chrétienne est un acte de ministère, car elle aide les gens à avoir un sentiment d'appartenance.

Pour être un leader efficace d'un groupe d'étude biblique pour adultes (classe de l'école du dimanche), vous devez en faire une priorité absolue de développer et d'utiliser les compétences de leadership des autres dans votre classe: * *impliquez-les*: vous ne pouvez pas tout faire! L'implication des membres de votre groupe peut approfondir leur engagement et développer leurs compétences en leadership; * *Affirmez-les*: montrez votre appréciation pour vos officiers et leaders et donnez-leur des commentaires positifs; * *Donnez-leur du pouvoir*: ne leur donnez pas simplement un titre, permettez-leur de faire le travail; * *Reconnaissez-les*: ne laissez pas le travail effectué en coulisse passer inaperçu. Dites souvent «merci».

Fondations de la formation spirituelle

Les trois étapes de la transformation spirituelle:

- *Croire*: la foi au Christ ne peut être séparée de la Parole. La proclamation de la Bonne Nouvelle nécessite une réponse (voir Romains 10:17).
- *Appartenance*: nous avons besoin les uns des autres! Nous avons besoin de l'exemple et du soutien qui viennent de la communauté. Il est important de savoir que nous appartenons à une communauté.
- *Devenir*: Dieu n'en a fini avec aucun d'entre nous. Nous sommes tous dans un processus. Lorsque nous le servons et vivons notre foi, nous sommes dans un endroit où il peut travailler en nous.

Le but de chaque session de classe est une réponse obéissante à la vérité de la Parole de Dieu. Le simple partage d'informations ne peut pas répondre à notre objectif. Il ne suffit pas que la vérité soit discutée, examinée ou même reconnue. Nous avons le privilège de faire face à des réalités si importantes qu'elles exigent une réponse. Ce qui commence par un exercice de raison doit se terminer par un exercice de foi. Notre but est que la vérité de la Parole soit intériorisée en tant que croyance et externalisée en tant qu'action.

Le but de votre groupe de classe est la transformation de la vie. En tant que leader, vous aurez la joie de voir votre investissement dans les autres produire des changements remarquables dans leur vie . . . quelquefois. Mais vous éprouverez également la douleur de servir ceux qui semblent inchangés. Comment devez-vous répondre à ceux qui semblent insensibles? Continuez à être un enseignant fidèle et un véritable ami. Continuez à chercher des occasions de vous rapprocher d'eux. Continuez à faire confiance à Dieu pour faire de bonnes choses dans la vie de ceux que vous servez!

Verset à mémoriser

Mettre en mémoire la Parole de Dieu est l'une des meilleures défenses que nous ayons contre la tentation. Le psalmiste l'a compris, il y a des siècles, lorsqu'il a dit: "J'ai caché ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119: 11). C'est vrai pour le peuple de Dieu à chaque époque. Encouragez votre classe à mémoriser régulièrement le verset mémoire.

Aller au-delà de nous-mêmes

Le service aux autres n'est pas un supplément pour être associé à ce que nous faisons de temps en temps. C'est une expression de ce que nous sommes. Paul nous dit de nous servir les uns les autres dans l'amour (Galates 5:13). Votre groupe est une arène parfaite pour la participation au service chrétien. En fait, des groupes solides offriront toujours une sorte d'opportunité pour une implication significative dans le ministère. Ces domaines d'activité sont souvent une source essentielle de vitalité au sein du groupe.

Comment prier avec ceux qui cherchent la face de Dieu

Soyez prêt à prier avec ceux qui veulent prier pendant que la classe répond à la leçon avec foi. Prenez des dispositions pour que le pasteur et/ou d'autres croyants mûrs vous aident en particulier lorsque de nombreuses réponses sont attendues.

- a. Prendre conscience de l'importance du moment et lui accorder toute son attention
- b. Mettez-vous à genoux, asseyez-vous ou tenez-vous à côté de la personne que vous avez l'intention d'aider.
- c. Priez silencieusement pour la direction de Dieu et, sans interrompre sa prière, priez aussi pour eux. Il ou elle est celui qui doit prier et vous n'êtes là que pour aider alors que le Saint-Esprit conduit.
- d. Écouter la prière de la personne qui cherche Dieu pour déterminer si elle a besoin d'aide
- e. Lorsque la personne qui cherche Dieu a fini de prier, découvrez si elle a l'assurance que sa prière a été exaucée. Vous n'avez pas besoin de savoir sur quoi portait la prière.
- f. Si la personne qui cherche Dieu continue de prier sans fin, ou sans être précis:
 - i. Demandez attentivement si vous pouvez aider. Une fois l'autorisation accordée,
 - ii. découvrez pourquoi il / elle est venu prier.
 - iii. Guidez-les brièvement avec des passages bibliques pertinents.
 - iv. Ensemble, priez pour le besoin spécifique et faites confiance à Dieu par rapport à ce qui a été demandé.
 - v. Lorsque vous avez fini de prier, chercher à savoir si la personne a l'assurance que sa prière a été exaucée. Sinon, encouragez-la brièvement à continuer à faire confiance à Dieu et à marcher dans la lumière alors que Dieu les conduit. Rappelez-leur que ce n'est que par la foi en Dieu qu'ils peuvent avoir la victoire et qu'une fois l'œuvre accomplie en eux, le Saint-Esprit témoignera avec leur esprit. Il peut n'y avoir aucune manifestation physique, mais l'assurance du Saint-Esprit sera toujours là.
- g. N'oubliez pas de donner au pasteur les noms de tous ceux qui cherchent Dieu et les résultats de leurs prières.

GUIDE DE L'ENSEIGNANT POUR LA PRESENTATION DE LA LEÇON SOUS FORME ORALE

Vue d'ensemble: Jésus a choisi d'exercer son ministère auprès des personnes de son temps avec méthode qui leur correspondait de façon pratique, mémorable et engageante. Il racontait des histoires et posait des questions. Ces outils simples restent incroyablement efficaces aujourd'hui. Pour tirer le meilleur parti de l'approche orale, il faut accepter vos deux rôles de conteur et de facilitateur. Familiarisez-vous avec l'histoire, puis partagez-la de manière convaincante et précise et permettez aux participants de partager leurs idées en répondant aux questions.

Processus: Partagez d'abord l'objectif de votre leçon de la journée et le titre de la leçon. Ouvrez la discussion en partageant le proverbe local. Laissez chacun réfléchir et partager ce qu'il pense que cela signifie. Demandez-leur ensuite d'écouter votre histoire et de la partager avec passion et précision. Montrez les images et demandez aux participants ce qu'ils voient dans ces dessins qui leur rappellent l'histoire. L'étape suivante consiste à poser les questions suggérées dans l'ordre. Gardez les participants concentrés sur le contenu de l'histoire et non sur leurs propres opinions. Après la discussion principale, partagez le verset clé qui est un verset à mémoriser qu'il faut répéter plusieurs fois. Enfin, partagez le slogan de l'histoire et demandez comment il est lié au proverbe local avec lequel vous avez commencé. Répétez le slogan de l'histoire plusieurs fois pour aider les participants à se souvenir de l'histoire et de la leçon qu'elle enseigne.

Conseils pour réussir :

1. Pour les apprenants par l'oralité, la vérité doit être livrée d'une manière que les participants connaissent bien dans leur communication avec les autres. Prévoyez du temps pour la discussion.
2. Il n'y a pas de mauvaises réponses si vous posez bien les questions. Permettez à chacun de participer.
3. Pendant la discussion, répétez des parties de l'histoire pour aider les participants à en tirer des leçons. Votre but est de leur faire découvrir les vérités, pas de leur donner les réponses.
4. Explorez la sagesse locale en discutant le proverbe. Ces images visuelles créées par ces proverbes aideront les participants à se souvenir et à se connecter avec le passage biblique.
5. Ne restez pas trop longtemps sur une question. Votre objectif est de poser des questions complémentaires qui aideront les participants à découvrir la vérité et à savoir comment l'appliquer à leur propre vie.
6. Ne laissez pas une ou deux personnes répondre à toutes les questions. Choisissez d'autres personnes de manière à entendre tout le monde et à apprendre les uns des autres. Les gens apprennent mieux lorsqu'ils participent activement.
7. Le slogan de l'histoire est important pour que les participants se souviennent des vérités. Utilisez la répétition pour renforcer ce qu'ils apprennent.
8. Votre contexte détermine l'application de ces leçons. Si vous êtes en milieu rural, encouragez les élèves à appliquer leurs leçons dans ce contexte. Dans un environnement urbain, l'application peut être différente. Un appel à l'action est toujours le but de l'apprentissage.

Bon facilitateur: Votre objectif n'est pas seulement de bien connaître l'histoire, mais aussi de guider l'expérience de l'apprentissage. Vous devez connaître le contenu, être prêt à poursuivre la conversation et créer des moyens mémorables et créatifs pour découvrir les vérités. Les images fournies doivent aider à visualiser les parties clés de la leçon. Faites-en une priorité de bien écouter les réponses que les participants donnent et d'affirmer leurs réponses et leur participation. Les gens aiment les bonnes histoires, ils y reviendront donc encore et encore si vous êtes un bon conteur et un bon facilitateur.

Maintenant... Allez et racontez l'histoire !

Leçon 01	<h1 style="margin: 0;">L'ÉVANGILE APPORTE LA LIBERTÉ</h1> <p style="margin: 0;">Passage à étudier: Galates 1 and 2</p>
--------------------	--

But de la leçon
Apprendre à appliquer l'Évangile et ses bienfaits à nos vies de croyants

Verset à mémoriser
“Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous avons prêché qu'il soit anathème!” Galates 1:8

INTRODUCTION

Au milieu du premier siècle de notre ère, la Galatie était une province romaine située dans la région centrale de l'Asie Mineure, qui fait partie de ce que l'on appelle aujourd'hui la Turquie. Dans la lettre aux Galates, Paul parle des églises galates sans préciser le nom d'aucune ville. Paul a défendu l'authenticité de l'Évangile qu'il avait prêché aux Galates, insistant sur le fait qu'il avait reçu sa mission de Dieu par Jésus-Christ, et non des hommes.

Comme au temps de l'apôtre Paul, l'Évangile a été manipulé et perverti tout au long de l'histoire de l'Église par des gens qui l'ont utilisé pour des intérêts étrangers à l'Évangile. Cette leçon est importante, car elle nous aidera à reconnaître le véritable évangile et ses bienfaits; et, si quelqu'un essaie de changer le message de l'Évangile, «qu'il soit sous la malédiction de Dieu». (Galates 1: 8)

I. L'Évangile est reçu par révélation (Galates 1: 6-17)

A. L'Évangile est une révélation

Nous recevons l'Évangile à travers une rencontre avec Dieu, révélée par son Fils Jésus-Christ. Il est «Dieu avec nous». La rencontre que l'apôtre Paul a vécue avec le Seigneur Jésus a transformé sa vie; il est passé du statut de persécuteur de l'Église à celui de prédicateur de l'évangile (Actes 9: 1-19, Galates 1: 15-16). À partir de ce moment-là, Paul a marché selon cette révélation, comme cela est indiqué dans Galates 2: 2. Nous pouvons comparer cela à l'expérience des israélites dans le désert; ils bougeaient lorsque la nuée bougeait; et s'arrêtaient lorsque la nuée s'arrêtait. C'est ainsi que les israélites ont reconnu la présence du Seigneur (Exode 13: 17-22). Dans le cas de Paul, ce qui était important était sa rencontre avec le Christ.

B. L'Évangile n'est pas seulement quelque chose que nous apprenons

Il ne suffit pas d'apprendre simplement l'Évangile. S'il en était ainsi, seuls quelques universitaires seraient chrétiens. Souvenez-vous de la visite de Nicodème à Jésus (Jean 3). Nicodème était un membre des pharisiens, un enseignant religieux, un homme sincère qui était attiré par le caractère et l'enseignement de Jésus.

Ainsi, quand ce pharisien a cherché Jésus la nuit, le Maître lui a dit clairement qu'il avait besoin de naître de nouveau (Jean 3: 3). Nicodème, en tant qu'universitaire et enseignant des Juifs, savait sans aucun doute que la loi était la Parole de Dieu. Cependant, le Seigneur a expliqué que cela n'était pas suffisant et que ce n'était pas non plus une garantie

d'hériter du royaume de Dieu. La seule façon dont il pouvait devenir un vrai disciple, être transformé en ayant une rencontre avec Dieu était qu'il avait besoin de naître de nouveau (Jean 3: 5).

II. L'Évangile apporte la liberté et non la servitude (Galates 2: 1-5)

A. La liberté du pouvoir compulsif du péché

En premier lieu, la liberté que le Christ nous donne est la libération des chaînes du péché (Jean 8:34, Romain 6: 5-23), et aussi, de la vaine illusion obsessionnelle que les gens peuvent obtenir la vie et la liberté par leur propre initiative. L'évangile a le pouvoir de nous libérer du péché et des conséquences que le péché entraîne, à travers la mort de Jésus (1 Jean 1: 7). Cette liberté commence et continue le processus de nous libérer complètement mentalement, physiquement, socialement et spirituellement. Le plan du royaume de Dieu, prophétisé dans Ésaïe 61: 1-3 a été confirmé par le Seigneur dans Luc 4: 18-21. Tout cela démontre la liberté totale que Jésus-Christ apporte à l'humanité.

B. La liberté est un acte volontaire

Galates 2:3 dit: *“Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire”* Dieu, à travers le message de l'Évangile, veut que nous choisissons la liberté, Il ne nous oblige pas à être libres. Les gens sont libres de faire des choix. La liberté volontaire

signifie se soumettre à notre libérateur. En tant que chrétiens, nous nous soumettons volontairement aux principes et aux valeurs du Royaume de Dieu. Souvenez-vous que le salut est par la grâce de Dieu (Éphésiens 2: 8 Jean 6:44). Le message de l'évangile de Dieu est pour tout le monde (Éphésiens 2: 8). La grâce est un don totalement gratuit de Dieu.

III. L'Évangile apporte la justification par la foi (Galates 2: 15-17)

A. La justification n'est pas acquise par les œuvres de la loi

Dans l'Ancienne Alliance, il y avait des lois générales pour le peuple, et aussi, des lois spécifiques pour chaque transgresseur, s'il voulait être absous de sa culpabilité. Cependant, ces lois ont échoué parce que l'humanité, en raison de sa condition contaminée, ne pouvait pas répondre aux demandes. Par conséquent, un nouvel accord était nécessaire là où personne ne peut être justifié par des œuvres humaines. L'un des psaumes dit: «N'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant n'est juste devant toi.» (Psaume 143: 2).

B. L'Évangile nous apporte la justification par la foi

Nous sommes justifiés par Dieu quand il nous pardonne. À travers l'amour du Christ, Dieu pardonne nos péchés, notre blâme est annulé, notre châtement remis, et nous sommes acceptés par Dieu comme des personnes justes. Grâce au

sang du Christ, il y a une disposition pour effacer et absoudre notre péché. Par Adam, le péché est entré dans le monde, et par Jésus-Christ, la justice est entrée dans le monde (cf. Romains 5, 6) "*Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice*" (Romains 6:18)

IV. L'Évangile est une nouvelle vie en Christ (Galates 2:20)

A. "...ce n'est plus moi qui vis ..." (v. 20)

Paul a démontré une consécration totale au Seigneur. Cela implique de mourir à soi-même, car Dieu nous perfectionne lorsque nous nous mettons sous sa volonté. La consécration signifie offrir tout de nous-mêmes à Dieu. Le pouvoir du péché dans nos vies est brisé parce que nous sommes morts au péché avec Christ. La mort à nous-mêmes avec le Christ est le seul moyen par lequel ceux qui sont asservis par la loi peuvent trouver la liberté. Ce qui meurt, c'est le vieux côté égoïste de notre moi qui est à la fois impuissant et désespérément contaminé par le péché.

B. "... Christ qui vit en moi ..."

Quelle immense sécurité! Cette expression montre que le Christ est le propriétaire de nos vies. En d'autres termes, il n'est plus comme le locataire qui vit dans la maison, qui à tout moment peut être enlevé. Il en vient à être le propriétaire absolu de la maison, car il l'a déjà achetée avec un prix. Il y a d'autres termes qui expriment la place essentielle que Jésus devrait jouer dans nos vies et la vie de l'église comme, capitaine, pilote, la pierre angulaire et la tête du corps. La consécration au Christ apporte une valeur réelle à nos vies.

QUESTIONS

- Qu'est-ce que la révélation?
- Pourriez-vous dire comme l'apôtre Paul, la chose suivante: "... Ce n'est plus moi qui vis ..."? Pourquoi?
- Depuis que vous avez reçu l'Évangile, de quoi avez-vous été libéré?

CONCLUSION

L'évangile, qui a été annoncé par l'apôtre Paul, est une révélation divine et il a son expression maximale en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Seul lui, par son sacrifice sur la croix, peut nous libérer du péché sous ses nombreuses formes. En Christ, nous sommes maintenant déclarés justes. En Christ, par la foi, nous avons été déclarés irréprochables devant Dieu. Ne nous laissons pas tromper par les nouvelles indulgences de ce siècle!

Titre de la Leçon N° 1 :

L'ÉVANGILE APPORTE LA LIBERTE

Objectif de la Leçon: Apprendre à appliquer l'Évangile et ses recommandations dans notre vie de croyants.

Proverbe Local: Il ne sert à rien de porter ses bagages sur la tête lorsqu'on est dans la voiture.

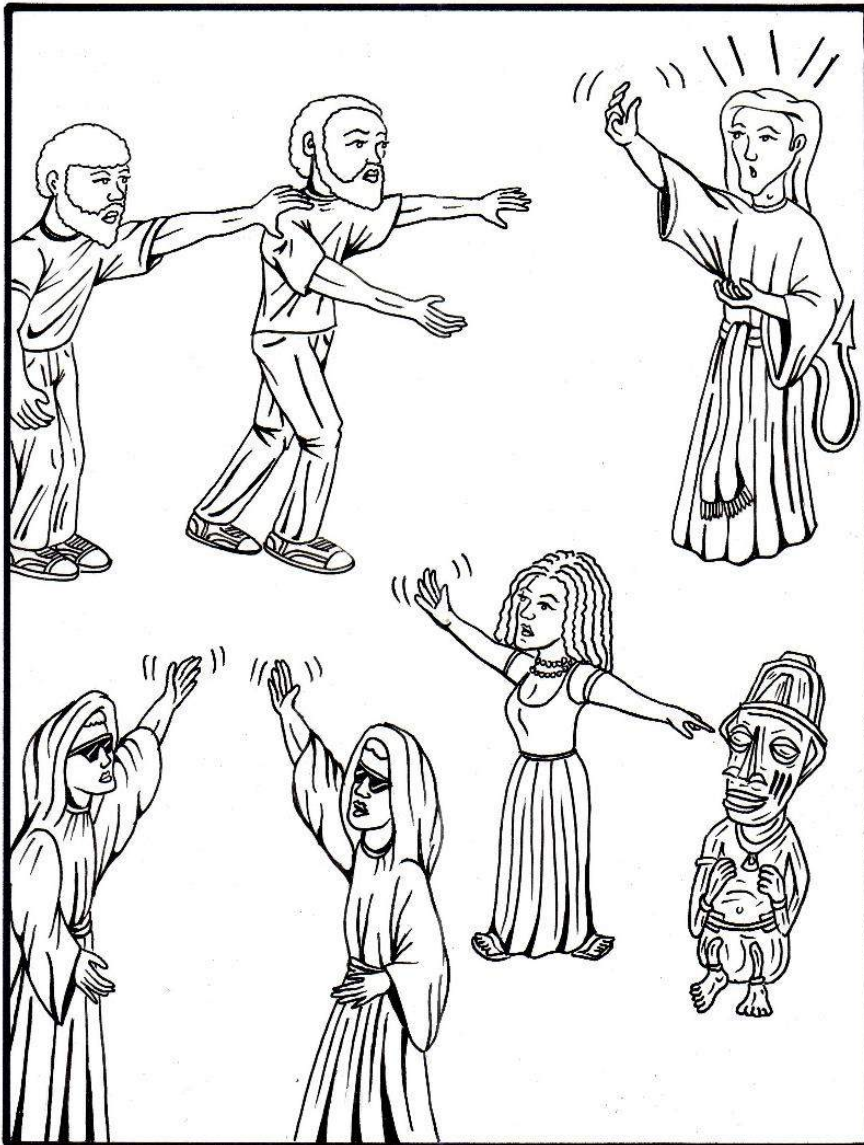
Texte Biblique: Galates 1 & 2

Verset à Mémoriser: Mais, quand nous-mêmes, ou un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui de la Bonne Nouvelle, qu'il soit condamné ! Galates 1:8

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui vous interpelle dans cette histoire ?
2. Que nous apprend ce passage sur la liberté ou l'esclavage ?
3. Avez-vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vécu une expérience similaire à celle de l'histoire d'aujourd'hui ?
4. Qu'apprenons-nous sur la façon de vivre une vie remplie de l'Esprit et pourquoi est-ce important ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: L'Évangile du Christ à lui seul nous rend libres.



But de la leçon

Comprendre que l'Esprit de Dieu est reçu par la foi et non par les œuvres de la loi.

Verset à mémoriser

“Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu’il est dit: le juste vivra par la foi.”
Galates 3:11

INTRODUCTION

Dans les premiers versets de Galates 3, nous voyons que l'apôtre Paul était en colère contre l'église de Galate; il a appelé les chrétiens insensés. Soi-disant, ces frères et sœurs ont compris la signification de la crucifixion de Jésus-Christ et témoignaient de la bénédiction du Saint-Esprit dans leur vie. Cependant, ce qu'ils faisaient a déçu l'apôtre. Les chrétiens de Galate se laissaient influencer par certains judaïsants qui faisaient adhérer les chrétiens d'origine païenne à des pratiques «charnelles» (traditions et œuvres de la loi).

C'est par la foi en Dieu que chaque bénédiction est reçue, du temps d'Abraham au nôtre. Nos bénédictions ne viennent pas simplement en observant la loi, mais par la foi au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Paul a dit aux Galates, corrigeant leur conception déformée de la nouvelle vie en Christ. Le Saint-Esprit est reçu par la foi (Galates 3: 1-5)

A. La dépendance inutile aux œuvres de la loi

Paul s'est prononcé très fermement contre la faible foi des Galates par leur dépendance constante aux œuvres de la loi. Ils étaient tombés dans la folie de se laisser influencer par des pratiques religieuses (légalisme) qui auraient nourri leur vie spirituelle. Les Galates étaient influencés par les traditions juives, éventuellement mélangées à certains éléments païens, et ceux-ci affectaient leur témoignage.

Le désir des Galates de garder des pratiques religieuses qui n'étaient pas requises par l'Évangile, par exemple, des dates spéciales ou l'observation d'événements historiques (Galates 4: 9-10) avait détourné leur attention de l'esprit de dépendance et de dévotion envers le Christ.

B. La dépendance nécessaire au Saint-Esprit

Le péché sépare les gens de Dieu. Le pécheur, par sa repentance devant Dieu, accepte le sacrifice du sang de Jésus-Christ comme le seul paiement pour ses péchés. Dieu justifie le pécheur repentant, qu'il respecte ou non la loi (œuvres de la loi ou traditions juives). La justification est reçue par la foi en cette œuvre rédemptrice unique et miraculeuse de notre Seigneur Jésus-Christ. Ceci est accompli par la puissance miraculeuse du Saint-Esprit (Romains 5:17, 8:11).

L'Église du Seigneur devrait encourager les congrégations à vivre selon les œuvres de l'Esprit et non selon la loi. Nous devons être motivés par la foi et la communion avec Dieu, qui nous a adoptés comme ses enfants. Paul s'est montré très ferme face à ce problème, leur rappelant, en des termes non équivoques, la puissance de justification de Dieu dans leur conversion.

I. L'alliance de foi avec Abraham est ratifiée en Christ (Galates 3: 6-18)**A. Abraham a obtenu la bénédiction par sa foi**

L'Ancien Testament témoigne également du fait qu'Abraham a été justifié par sa foi, non par ses œuvres. Cette expérience a eu lieu lors de sa rencontre avec Dieu et de son obéissance à son appel, obéissant à tout ce que Dieu lui avait demandé de faire. Genèse 12: 7 dit: «L'Éternel apparut à Abram et dit:« Je donnerai ce pays à ta descendance. » Il bâtit donc là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.» Abram, que Dieu a rebaptisé plus tard Abraham, a quitté son pays pour aller au pays que Dieu avait promis de lui montrer, «... même s'il ne savait pas où il allait» (Hébreux 11: 8). Après l'arrivée d'Abraham dans le pays, Dieu a annoncé qu'il donnerait cette terre aux descendants d'Abraham.

Genèse 15: 6 dit: "Abram crut au Seigneur, et cela lui fut imputé à justice." Paul a utilisé l'exemple d'Abraham dans son épître aux Galates. Abraham

n'a pas reçu de mérite pour ses œuvres, mais plutôt pour sa foi.

B. Nous sommes bénis par la foi au Christ

À la lumière des plans de Dieu pour Abraham et ses descendants, il ne fait aucun doute que son caractère moral, et non ses œuvres, constituerait la base de son obéissance et de la validité constante des nombreuses bénédictions du Tout-Puissant à l'humanité, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Par conséquent, les bénédictions et les promesses de Dieu pour ses enfants sont toujours valables. Notre mission en tant qu'Église est d'assurer ces bénédictions de rédemption et de provision pour tous ceux qui se joignent aux desseins divins par la foi en Jésus-Christ.

Aujourd'hui encore, nous sommes frères et sœurs d'Abraham parce que nous professons aussi la foi. Nous sommes bénis en recevant la grâce qui nous conduit à croire et à recevoir la justification. Vivre par la foi signifie que l'œuvre rédemptrice et justificatrice du Christ opère en chacun de nous pour le salut et nous libère de tout joug, qu'il s'agit de lois légalistes, de fausses doctrines, de traditions ou de paganisme. Jésus est l'accomplissement de chaque bénédiction que le Seigneur a prévu donner au monde à travers Abraham, notre frère.

II. La loi précède la promesse (Galates 3: 19-29)

A. Le but de la loi

Notre héritage en tant que croyants est basé sur la promesse, et nous le recevons par la foi, tout comme Abraham l'a fait. Cet héritage ne vient pas seulement du respect de la loi. Dans l'Ancien Testament selon la loi, un homme était considéré comme maudit pour être mort sur un arbre, mais

celui qui est mort pour nous sur la croix a apporté une grande bénédiction. En Jésus-Christ, nous sommes bénis et libérés de tout joug légaliste ou traditionaliste que l'alliance de l'Ancien Testament avait placé sur le peuple.

Paul a offert une explication et une compréhension claires dans Galates 3: 2,5 et Romains 3: 20-26 concernant le rôle de la loi. Paul a dit que si le simple respect de la loi ne peut pas nous offrir une justification spirituelle, Dieu le Père et Jésus-Christ demandent à chaque croyant, guidé par l'Esprit, d'accomplir la loi de l'amour de Dieu envers les autres. «Portez les fardeaux les uns des autres, et de cette manière, vous accomplirez la loi du Christ» (Galates 6: 2).

B. Le privilège d'être cohéritiers avec le Christ

Nous avons le joyeux privilège d'être libres en Christ, la nouvelle loi en Christ ne représente plus un joug lourd. Il nous conduit dans l'amour par son Saint-Esprit pour mettre en pratique les commandements à la suite de la justification de nos vies. Le Christ nous a baptisés par Son Esprit, nous sommes revêtus de sa Sainteté et capables d'accomplir les desseins rédempteurs pour lesquels Dieu nous a appelés. L'essence de notre héritage béni ne nous distingue pas des autres races, cultures, etc., mais plutôt, elle nous unit et nous fortifie dans la communion avec les autres, sans préjugés.

La nature de ce pseudo «Nouvelle Alliance» nous engage à ne pas nous détourner d'une unité de vraie foi au Christ, en tant qu'héritiers de sa grâce libératrice. Nous devons être conscients que l'Esprit de Dieu en nous, nous a couverts de sa miséricorde lorsque nous avons cru en Jésus-Christ et avons accepté son œuvre unique et merveilleuse qui nous a libérés de tout esclavage envers la chair. Alors, soyons cohérents avec cet évangile de vérité, tenons-nous à sa solide doctrine et vivons la foi qui unit tous les vrais croyants.

QUESTIONS

- Êtes-vous sûr d'avoir été justifié devant Dieu? (Galates 3: 6-7)
- Êtes-vous sûr que vous avez déjà été racheté de la malédiction de la loi (en n'ayant pas à l'accomplir)? Commentaire (Galates 3: 10-14).

CONCLUSION

Actuellement, nos traditions, même si elles semblent légales et utiles, peuvent affaiblir notre foi en l'Esprit et nous empêcher d'atteindre les précieuses et grandes promesses de notre Seigneur Jésus-Christ.

Titre de la Leçon N° 2:

NE VIVRE QUE PAR LA FOI EN JESUS

Objectif de la Leçon: Comprendre que l'Esprit de Dieu ne peut être reçu que par la foi et non par les œuvres de la loi.

Proverbe Local: Le soleil brillera sur ceux qui se tiennent debout, avant qu'il ne brille sur ceux qui s'agenouillent sous son ombre.

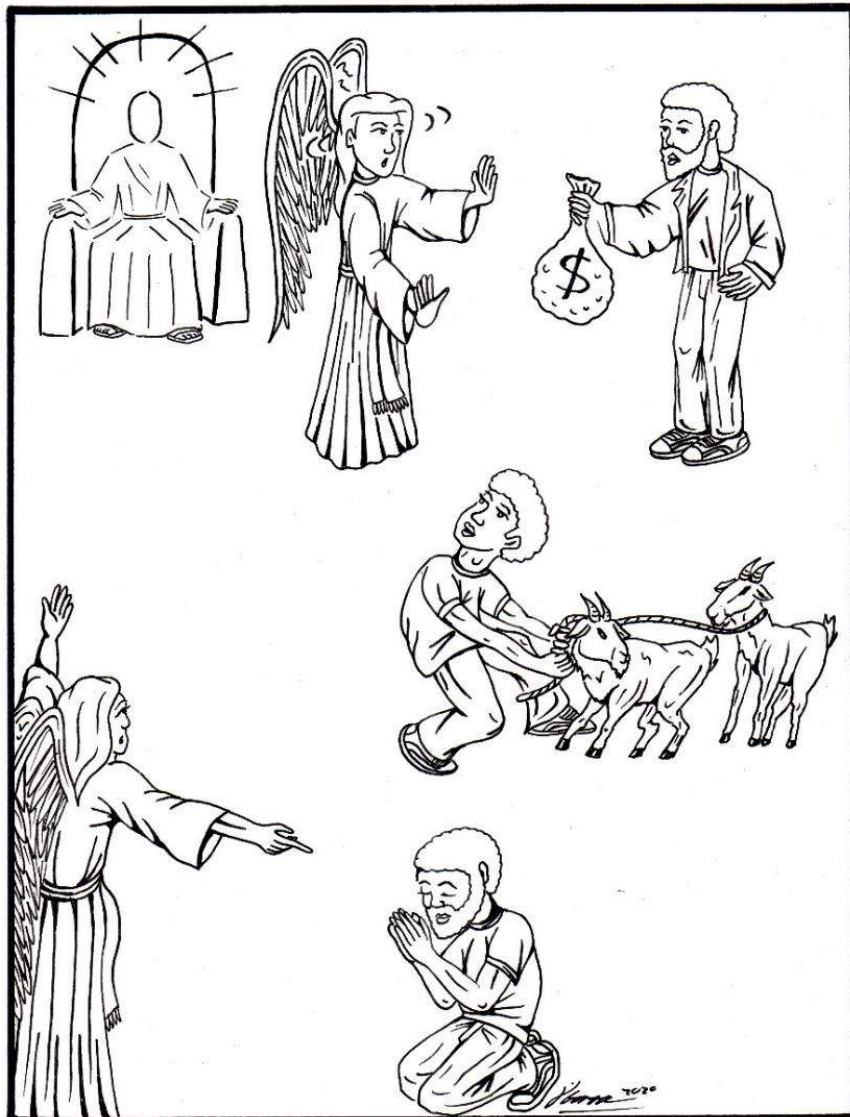
Texte Biblique: Galates 3

Verset à Mémoriser: «Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit que le juste vivra par la foi. » Galates 3 :11

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Que nous apprend ce passage sur la liberté ou l'esclavage ?
3. Avez-vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vécu une expérience similaire à celle de l'histoire d'aujourd'hui ?
4. Qu'apprenons-nous sur la façon de vivre une vie remplie de l'Esprit et pourquoi est-ce important?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Les traditions nous tiennent captifs ; la foi en Christ nous libère !



Leçon 03	SACREE LIBERTE EN CHRIST!
	Passage à étudier: Galates 4-5:13

But de la leçon
Connaître et exprimer notre gratitude à Dieu pour la liberté que nous avons reçue en tant que ses enfants; de comprendre que rien n'est de notre seul mérite, mais que nous sommes libérés par Jésus-Christ.

Verset à mémoriser
“C’est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.” Galates 5:1

INTRODUCTION

Souvent, en tant qu’êtres humains, nous avons tendance à oublier qui nous a amenés à l’état dans lequel nous nous trouvons actuellement. Dans cette leçon, nous étudierons la véritable signification de la liberté en Christ, en nous concentrant sur les problèmes qui nous empêchent de jouir pleinement de cette liberté.

L’apôtre Paul a visité la Galatie lors de son premier voyage missionnaire, y établissant des églises comme il l’avait déjà fait ailleurs. Malheureusement, quelques années plus tard, il apprit que les judaïsants s’étaient infiltrés dans les églises qu’il avait commencées. Les chrétiens étaient tellement trompés que certains ont fini par s’éloigner du vrai christianisme en acceptant les rites et les cérémonies juives. Paul s’est rendu compte qu’il y avait une crise grave dans ces églises, ce qui lui a apporté beaucoup de douleur et d’inquiétude.

I. Nous sommes rachetés par le Christ et adoptés comme fils (Galates 4: 1-7)

A. Esclaves sous les principes élémentaires du monde

L’apôtre Paul a utilisé des symbolismes, tels que la liberté qu’un enfant reçoit lorsqu’il atteint l’âge adulte et le symbolisme de l’esclavage. Quand nous étions enfants, nous vivions selon les règles établies par notre famille. Lorsque nous avons atteint l’âge adulte, nous n’étions plus obligés de respecter les règles qui nous étaient imposées lorsque nous étions mineurs. Galates 4: 1 dit: *"Aussi longtemps qu'un héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout"* ainsi, un enfant ne diffère pas d’un esclave en termes de dépendance aux règles établies dans la maison, même si l’enfant possède tout dans la maison.

En tant que peuple, nous sommes esclaves des lois de ce monde, comme les enfants qui sont soumis aux règles établies, ou en tant qu’esclave est soumis aux règles de leur maître. Seul le père ou le maître peut dire combien de temps ils ont été obligés de suivre les règles, et seul le maître ou le père peut dire quand ils peuvent être indépendants ou libres.

B. L’accomplissement des temps

Galates 4:4 dit: *"Mais lorsque les temps ont été*

accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi..."

Quand le moment était venu, celui qui pouvait nous conduire de l’enfance à la maturité, de l’esclavage à la liberté, est venu dans notre monde. Cette merveilleuse liberté est venue lorsque le Seigneur a décidé qu’il était temps, car les conditions étaient réunies.

Le Seigneur nous conduit de l’esclavage à la liberté. Mais nous n’obtenons pas cette liberté par nos propres mérites. Seul le Christ peut nous donner cette liberté lorsque nous le reconnaissons comme le Fils de Dieu et lui abandonnons notre vie. Le Père nous libère et nous reçoit comme ses enfants.

II. Nous sommes libres des traditions humaines (Galates 4: 8-11)

A. L’influence des traditions

De nombreuses personnes sont influencées par les traditions. Cependant, lorsque Christ entre dans nos vies, Il fait de nous de nouvelles créatures (2 Corinthiens 5:17), et cela implique un changement de direction dans notre mode de vie. Aujourd’hui, nous luttons contre le syncrétisme chrétien, où beaucoup de ceux qui, ayant connu le Christ, n’ont pas encore abandonné les traditions païennes et idolâtres. Beaucoup chantent à Dieu le dimanche,

mais le lundi, ils dansent sur «Baal», et ils continuent comme s'ils n'avaient jamais connu Dieu. Dans Galates 4: 8, nous lisons: «*Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature.*»

En recevant la liberté du Christ dans nos vies, nous sommes libres de manière intégrale. Cela veut dire que nous ne sommes pas libérés que de certaines choses seulement, mais c'est une liberté totale. Par conséquent, nous devons reconnaître que Christ ne partage sa place dans nos vies avec personne, surtout pas avec quelqu'un qui nous a maintenus en esclavage pendant si longtemps. Nous devons toujours garder à l'esprit que Jésus-Christ est le seul Seigneur et nous devons le reconnaître comme tel.

III. Nous sommes les enfants de la promesse (Galates 5: 1-13)

A. Signes de liberté

Dans Galates 5: 1, nous lisons ce qui suit: «*C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc ferme et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous le joug de la servitude.*» Christ nous a rendus libres et il attend de nous que nous soyons soumis à lui et non aux croyances de ce monde. Il ne veut pas que nous vivions sous le joug de l'esclavage. Il veut que nous vivions comme de vrais enfants de Dieu, libre par le sang de Jésus-Christ. Trois choses au sein d'une église. La liberté ne vient pas de ce que

nous faisons ou des mérites que nous pouvons avoir, mais elle vient de l'œuvre de Jésus-Christ.

La liberté est basée sur la fidélité. Nous sommes libres, car Jésus-Christ était fidèle au dessein de Dieu. Rester ferme dans la liberté du Christ requiert une extrême fidélité.

B. Un peu de levain fait lever toute la pâte

Galates 5:9 nous dit: «*Un peu de levain fait lever toute la pâte.*» Le 'levain' dans ce texte ne représente pas le mal, mais les faux enseignements à propos de la circoncision, la "pâte" représente les églises. La version Message de Galates le dit très clairement: «*vous couriez bien, qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la pâte. J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine.* (v. 9-10).

Faisons attention à ne pas laisser une petite porte ouverte pour que de mauvais enseignements entrent en jeu! Parfois, nous gâchons l'œuvre du Christ en nous accordant la liberté de penser ou de croire que le péché peut coexister avec la sainteté à laquelle nous avons été appelés à vivre. Une fois que nous avons été appelés à la liberté par Jésus-Christ, il nous transforme pour vivre dans la sainteté. Dans la vie de sainteté, il n'y a pas de place pour le mal.

QUESTIONS

- De qui étions-nous esclaves avant de rencontrer Christ?
- Quand sommes-nous vraiment libérés des traditions humaines?
- Quelle attitude devons-nous avoir à l'égard de la liberté que le Christ nous donne?

CONCLUSION

Le Christ a payé un prix élevé pour notre liberté, et lui seul peut nous donner cette liberté par la foi. Peu importe qui nous sommes; il n'y a aucun moyen d'atteindre cette liberté par nos propres mérites. Nous avons besoin de Christ pour être vraiment libres.

Titre de la Leçon N° 3:

SACREE LIBERTE EN CHRIST!

Objectif de la Leçon: Remercier Dieu pour la liberté que nous avons reçue, et savoir que le Christ nous a libérés, et que nous sommes maintenant des fils de Dieu.

Proverbe Local: « Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est un prisonnier de la haine. »

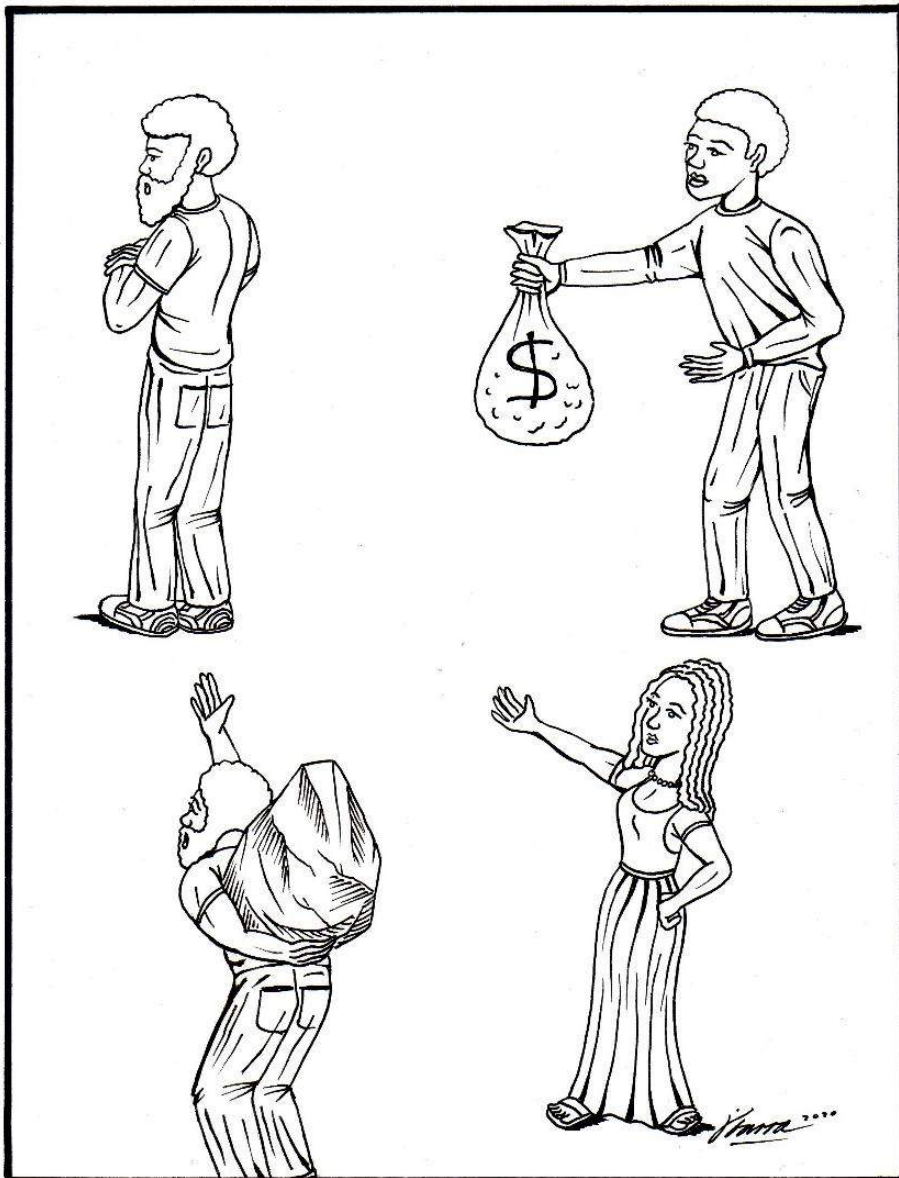
Texte Biblique: Galates 4 - 5 :13

Verset à Mémoriser : C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude (Galates 5 :1)

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Que nous apprend ce passage sur la liberté ou l'esclavage ?
3. Avez-vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vécu une expérience similaire à celle de l'histoire d'aujourd'hui ?
4. Qu'apprenons-nous sur la façon de vivre une vie remplie de l'Esprit et pourquoi est-ce important?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: La vraie liberté se trouve en servant Christ.



Leçon 04	CONDUIT PAR LE SAINT-ESPRIT
	Passage à étudier: Galates 5:16-26

But de la leçon
Nous motiver à expérimenter ce que signifie de vivre guidé par le Saint-Esprit.

Verset à mémoriser
“Je dis donc, marchez selon l’Esprit et vous n’accomplirez pas les désirs de la chair.” Galates 5:16

INTRODUCTION

Toute personne qui devient chrétienne commence à éprouver une lutte dans son être intérieur: les désirs naissent de cœurs non entièrement livrés au Christ, une soif insatiable de satisfaire la chair, une lutte contre ce qui se produit dans nos cœurs par l'action du Saint Esprit. Pendant que Dieu fait de nous de nouvelles personnes, nous faisons face à des luttes internes qui ne se terminent que lorsque nous nous abandonnons totalement à Dieu et que l'Esprit de Dieu nous remplit. Ceci est rendu visible par la manifestation du fruit de l'Esprit dans nos vies.

Le Saint-Esprit nous guide et nous remplit, mais nous devons choisir de le laisser faire. Parce que certaines personnes n'ont pas fait ce choix, nous pouvons observer dans l'église des croyants de longue date qui connaissent tout le temps des hauts et des bas dans leur vie chrétienne et tombent fréquemment dans le péché encore et encore. L'une des principales raisons est qu'ils n'ont pas complètement abandonné leur vie au Christ, empêchant ainsi l'œuvre du Saint-Esprit.

A. Qu'est ce qui devrait être crucifié? (vs 19-21)

L'Église du Seigneur devrait être composée de personnes qui marchent par l'Esprit, des personnes qui se sont repenties et ont reçu le pardon de toutes les choses de leur vie qui déplaisent à Dieu (les œuvres ou les désirs de la chair). Nous devons mourir à l'ancienne façon de vivre. Le Saint-Esprit, à travers le message biblique, nous enseigne comment vivre dans le royaume de Dieu.

Paul a dit que ceux qui continuent à pécher n'hériteront pas du royaume de Dieu (Galates 5:21). Il ne suffit pas d'aller à l'église, d'être membre en règle, de payer la dîme, d'être baptisé, d'être un leader, etc. Tout cela est important, mais nous devons crucifier la chair, car la pratique des œuvres de la chair nous empêchera d'hériter le royaume de Dieu. Dieu veut que les gens soient guidés par son Esprit et vivent la plénitude de la vie qu'il offre. Les gens qui désobéissent à sa volonté, qui ne mettent pas Dieu en premier, devront en payer les conséquences.

B. Crucifier la chair.

Voici quelques recommandations de choses que nous pouvons faire pour obtenir la victoire:

1. Cherchez à avoir une véritable expérience avec le Saint-Esprit.
2. Vivez quotidiennement dans la plénitude qu'il

confère.

3. Abandonnez les désirs égoïstes à Dieu dans les moments personnels de prière.
4. Évitez les endroits, les personnes et les situations qui peuvent vous inciter à tomber ou à reculer.

Les gens de nos églises ont besoin de connaître Dieu personnellement et d'avoir des expériences avec lui qui auront un impact sur leur vie. C'est la seule manière dont le processus de transformation à l'image du Christ peut avoir lieu.

1. Quelles mesures puis-je prendre pour crucifier la chair? Le fruit de l'esprit (Galates 5: 22-26)

La manifestation du fruit de l'Esprit est la preuve la plus tangible de la présence de Dieu dans la vie d'un croyant. Dans de nombreuses églises aujourd'hui, les gens recherchent des expériences surnaturelles, une adoration émouvante, le parler en langues, des expériences euphoriques, entre autres. Cependant, ces événements ne changent pas nécessairement le cœur humain et de nombreuses personnes continuent à vivre sans être transformées. Le but suprême est que le Christ habite en nous. Paul a dit: *mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses*" (vs 22-23).

Lorsque nous aurons vraiment expérimenté la

plénitude du Saint-Esprit, nous démontrerons le fruit mentionné dans Galates 5: 22-23 dans nos vies.

1. **L'amour:** L'amour exprimé dans ce texte est l'amour «agape». Ce mot grec est principalement utilisé dans le Nouveau Testament et signifie ce qui suit: un amour universel et inconditionnel qui transcende et persiste quelles que soient les circonstances. L'amour agape souhaitera toujours le meilleur. Avec l'amour agape, nous n'aimons pas seulement «à cause de», mais «malgré». Dieu veut que les croyants aiment avec l'amour agape. Si nous sommes remplis du Saint-Esprit, nos vies montreront de l'amour envers Dieu et ceux qui nous entourent. Que l'amour soit ce qui distingue nos vies de croyants! (1 Corinthiens 13: 1-2)
2. **La joie:** Le terme grec implique que la joie vient de ce que le croyant expérimente spirituellement (Romains 14:17). La vraie joie s'acquiert en Dieu et n'est pas produite par les circonstances de la vie. Un croyant peut passer un mauvais moment et avoir encore de la joie. Cette joie a, à voir avec l'accomplissement du dessein de Dieu dans nos vies. Lorsque cela se produit, le Saint-Esprit nous garde dans la joie. Un exemple clair est Jésus: «*En vue de la joie qui lui était réservée a souffert à la croix*» (Hébreux 12: 2).
3. **La paix:** Habituellement, dans le Nouveau Testament, le mot grec «eirene» correspond au mot hébreu «shalom» et signifie non seulement la libération des ennuis, mais tout ce qui rend la vie belle. La paix est la tranquillité du cœur qui découle de la foi que tout est entre les mains de Dieu.
4. **La patience:** implique d'attendre le moment choisi par Dieu dans tous les domaines de la vie. Le Saint-Esprit nous guide à être tranquilles et à permettre à Dieu de travailler.

Si nous sommes patients, nous saurons quand avancer et quand attendre.

5. **La bénignité:** Ceux qui sont conduits par l'Esprit ont toujours un caractère gentil et doux. Ils traitent les autres avec affection, tendresse.
6. **La bonté :**C'est une vertu active; la volonté de toujours faire le bien, de donner aux autres. Une bonne personne met ses intérêts personnels de côté et prend soin de son prochain. La parabole du bon Samaritain illustre très bien la bonté (Luc 10: 25-37). Là, nous voyons le bon Samaritain faire tout son possible pour faire du bien à quelqu'un sans se demander s'il le méritait ou non. C'est une attitude continue de donner.
7. **La fidélité:** Signifie être digne de confiance.
8. **La douceur:**  troitement liée à l'humilité, la douceur est grâce de l'âme. Ce n'est pas une faiblesse, mais plutôt une force sous contrôle. Jésus nous a donné le plus grand exemple de douceur (Matthieu 11:29). Les gens doux ne sont pas violents et sont humbles. Les croyants violents n'ont pas encore été remplis de l'Esprit. La douceur est testée dans la manière dont nous répondons aux critiques. Une réponse indign e, ou la pensée que nous en savons plus que d'autres, échouera au test. Quand ce «fruit» de l'Esprit est dans nos c eurs, peu importe ce que les gens nous ont fait, nous chercherons le pardon et le bien-être de l'autre personne.
9. **La maîtrise de soi:** C'est la puissance que l'Esprit de Dieu nous donne pour contrôler nos désirs p cheurs et dire «non» à notre chair. Il est utilisé dans les disciplines d'un athlète (1 Corinthiens 9:25) et dans le domaine du sexe qui caractérise le chrétien (1 Corinthiens 7: 9). La maîtrise de soi nous donne le pouvoir de dire «oui» à l'Esprit et de favoriser une belle et abondante récolte de fruits spirituels!

QUESTIONS

- Faites la liste du fruit de l'Esprit.
- Comment les fruits de l'Esprit sont-ils évidents dans votre vie?
- Prenez le temps de vous auto évaluer.

CONCLUSION

Si nous disons que nous sommes enfant de Dieu, mais que nous luttons toujours constamment contre des désirs p cheurs qui conduisent à trébucher et   reculer parce que nous voulons satisfaire les désirs de la chair, nous devons chercher de toute urgence à régler nos comptes avec Dieu et à lui donner tout notre être. Sincèrement et totalement. Pour Dieu, rien n'est impossible! (Luc 1:37). Un chrétien engagé produira une moisson de fruits à l'image du Christ dans sa vie.

Titre de la Leçon N° 4:

CONDUIT PAR LE SAINT-ESPRIT

Objectif de la Leçon: Apprendre à vivre sous la direction de l'Esprit et à reconnaître le fruit du Saint-Esprit.

Proverbe Local: Ceux qui font des projets sans l'aide de l'Esprit seront contraints de tout recommencer.

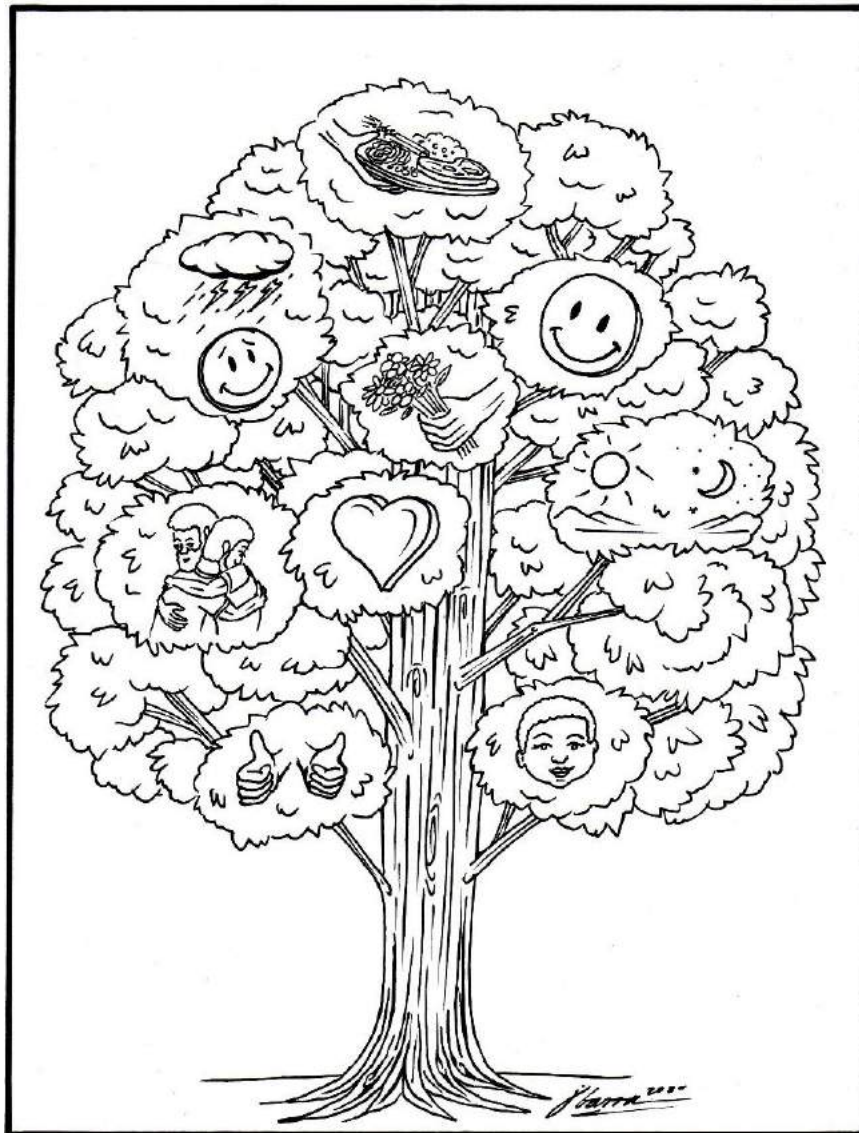
Texte Biblique: Galates 5 :16 - 26

Verset à Mémoriser: Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance. La loi n'est pas contre ces choses. Galates 5 :22

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Que nous apprend ce passage sur la liberté ou l'esclavage ?
3. Avez-vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vécu une expérience similaire à celle de l'histoire d'aujourd'hui ?
4. Qu'apprenons-nous sur la façon de vivre une vie remplie de l'Esprit et pourquoi est-ce important?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Vivez par l'Esprit et vous ne satisferez pas les désirs de la nature pécheresse.



Leçon 05	FAIRE DU BIEN AUX AUTRES
	Passage à étudier: Galates 6:1-10

But de la leçon
Comprendre que l'Évangile du Christ implique de faire du bien aux autres; et que la vraie vie dans l'Esprit fait de bonnes actions par amour.

Verset à mémoriser
“Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.” Galates 6:9.

INTRODUCTION

Que signifie restaurer quelqu'un qui est tombé dans le péché ou la difficulté? Nos églises font-elles vraiment cela? Que se passe-t-il lorsque nous découvrons qu'un frère ou une sœur est en faute? Les critiquons-nous ou même les expulsions-nous de la congrégation? Ou les restaurons-nous avec un esprit doux et aimant?

I. La vraie spiritualité restaure (Galates 6: 1-2)

L'apôtre Paul a défié les chrétiens de Galate sur cette question. Que signifie restaurer? Le mot «restaurer» signifie remettre quelque chose à son état antérieur. L'analyse de cette définition nous amène à nous demander: dans combien d'églises est-ce une réalité? Apparemment, il fallait rappeler aux églises de galates que cette pratique n'est pas conforme au véritable esprit chrétien.

Cependant, le véritable évangile, l'évangile de la grâce, n'est pas comme ça. Lorsque le Saint-Esprit règne dans l'église, il ne devrait pas y avoir de tendance à condamner ceux qui sont tombés, mais plutôt à les restaurer. Ainsi, lorsqu'un membre de l'église est surpris en train de commettre un péché, il ne doit pas être jugé ou condamné, mais restauré par le processus approprié menant à une relation renouvelée et complète avec Dieu.

A. “... Vous qui vivez par l'Esprit...” (v. 1b)

Paul dit que cela doit être fait «doucement» (v.1c) en se référant au soin, à la patience et à l'amour que le restaurateur doit mettre dans ce ministère. Ce processus de restauration doit être fait avec amour, en mettant de côté les sentiments de supériorité qui pourraient causer du désespoir ou de l'inconfort. Paul avertit ceux qui cherchent à restaurer les autres: «Prends garde à toi même, de peur que tu ne sois aussi tenté» (v.1d). Il n'y a pas de place pour la supériorité spirituelle. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, et Dieu n'a pas fait de nous leurs juges; nous ne sommes que des frères et sœurs qui ne sont pas sauvés en obéissant parfaitement à la loi, mais par la foi au Christ.

B. “Portez les fardeaux les uns des autres” (v. 2a)

Dans ce cheminement chrétien, nous ne pouvons nier que nous avons besoin de l'aide de l'autre. Si nous voyons un confrère chrétien dans une faute, nous devons le restaurer. S'ils nous voient dans une faute, nous aurons également besoin d'être restaurés avec amour. Par conséquent, nous devons toujours nous entraider. Cela ne veut pas dire que nous allons toujours pécher. Cependant, lorsque nous traversons des problèmes, lorsque nous sommes tentés, nous devons savoir que nos frères et sœurs nous soutiendront; et si nous tombons, nous serons restaurés, comme nous le ferions pour les autres.

II. La vraie spiritualité est humble et agréable (Galates 6:3-6)

A. Reconnaître que sans Christ nous ne sommes rien (v. 3)

Nous chrétiens, sans Christ, ne sommes rien. Par conséquent, nous n'avons pas le droit de condamner celui qui est dans le besoin et qui regrette ce qu'il a fait. Plutôt que de les condamner, nous devons faire le contraire et les aider à entrer dans un processus de restauration. Car tout comme nous avons besoin de Jésus, notre frère ou notre sœur a également besoin de lui. Si nous pensons que nous pouvons gagner ou vaincre par nos propres forces, nous nous trompons. Nous ne pouvons vaincre le péché que par la puissance de l'Esprit de Dieu. Personne n'est à l'abri de la tentation. Pour tout cela, il ne faut pas se tromper ... Nous avons tous besoin de Jésus!

B. « Que celui à qui l'on enseigne la Parole donne une part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. » (v. 6)

On peut se demander ce que ce verset a à voir avec la situation actuelle. Il est important de considérer le concept de gratitude.

Cet enseignement sur la gratitude pourrait être appliqué aux cas suivants :

1. Le don de nos biens à l'église pour la bénédiction des serviteurs du Seigneur qui travaillent à la mise en place et à la restauration des "brebis" qui s'éloignent du troupeau.

2. Le partage et l'entraide, car le Seigneur nous a fait prospérer et, alors que nous nous entraisons matériellement, nous nous aidons également sur le plan spirituel.

Ainsi, dans la véritable spiritualité de l'Évangile, nous devons être reconnaissants et partager nos biens matériels également. Nous ne devons pas l'oublier !

III. La vraie spiritualité fait le bien (Galates 6:7-10)

A. "Un homme récolte ce qu'il a semé" (vs 7-8)

Ce passage est un avertissement. Il est vrai que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais il est également vrai que la vraie foi se manifestera dans nos actions (Jacques 2:18). Nous ne pouvons pas tromper Dieu. Ce que nous semons, nous le récolterons en temps voulu.

1. Deux types de semence (v. 8)

A. Semer selon la chair impliquerait :

1.) Ne pas partager nos biens, mais penser uniquement à nous-mêmes, être égoïste (v.6).

2.) Ne pas restaurer le frère ou la sœur quand ils tombent. Décider de ne pas les aider ou de ne pas s'intéresser à leur restauration, porter un jugement au lieu de les guider vers un processus de restauration, leur tourner le dos, les laisser seuls.

3.) Continuer à pécher et ne pas fuir le mal dans notre vie personnelle.

B. Au contraire, semer dans l'Esprit implique :

1.) Partager avec amour ce que vous recevez du Seigneur.

2.) Abandonner la vie de péché et vivre en pratiquant ce qui plaît à Dieu (Galates 5:22-23).

2. Deux types de moisson (v. 8)

- Si vous semez pour la chair, vous récolterez la corruption. *"Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption"* (Galates 6:8). Cette destruction fait référence à l'autodestruction, à la perte du salut personnel et, enfin, à la perte de la vie éternelle.

- Si vous semez pour l'Esprit, vous récolterez la vie éternelle ! Cette appréciation de la récolte est la clé d'une perspective correcte de la justification par la foi, car bien que nous soyons sauvés par la foi, ce que nous semons devient un facteur déterminant. Pour cette raison, il est important de souligner : *"Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle"* (v. 8).

QUESTIONS

- Comment définiriez-vous un chrétien spirituel ?
- Dans vos propres mots, définissez le terme "humble".
- À quoi se réfèrent les semences et les récoltes dans ce passage biblique ?

CONCLUSION

Le véritable évangile du Christ est l'évangile de l'Esprit qui remplit les croyants afin qu'ils vivent dans un amour parfait. Le croyant qui vit dans l'amour parfait de Dieu fait le bien : restaurer avec douceur ceux qui sont tombés ; partager ce qu'ils ont avec ceux qui sont leurs enseignants et tout ce qui est en leur pouvoir pour le faire ; et vivre une vie de sainteté, en dehors du péché. Notre récolte sera la vie éternelle par la foi en Jésus.

Titre de la Leçon N° 5:

FAIRE DU BIEN AUX AUTRES

Objectif de la Leçon: Comprendre que l'Évangile du Christ nous invite à faire du bien aux autres.

Proverbe Local: Peu importe la quantité de nourriture que nous avons, nous la partagerons, même si ce n'est qu'une seule sauterelle. Tout ce que l'on donne, on le reçoit dix fois plus.

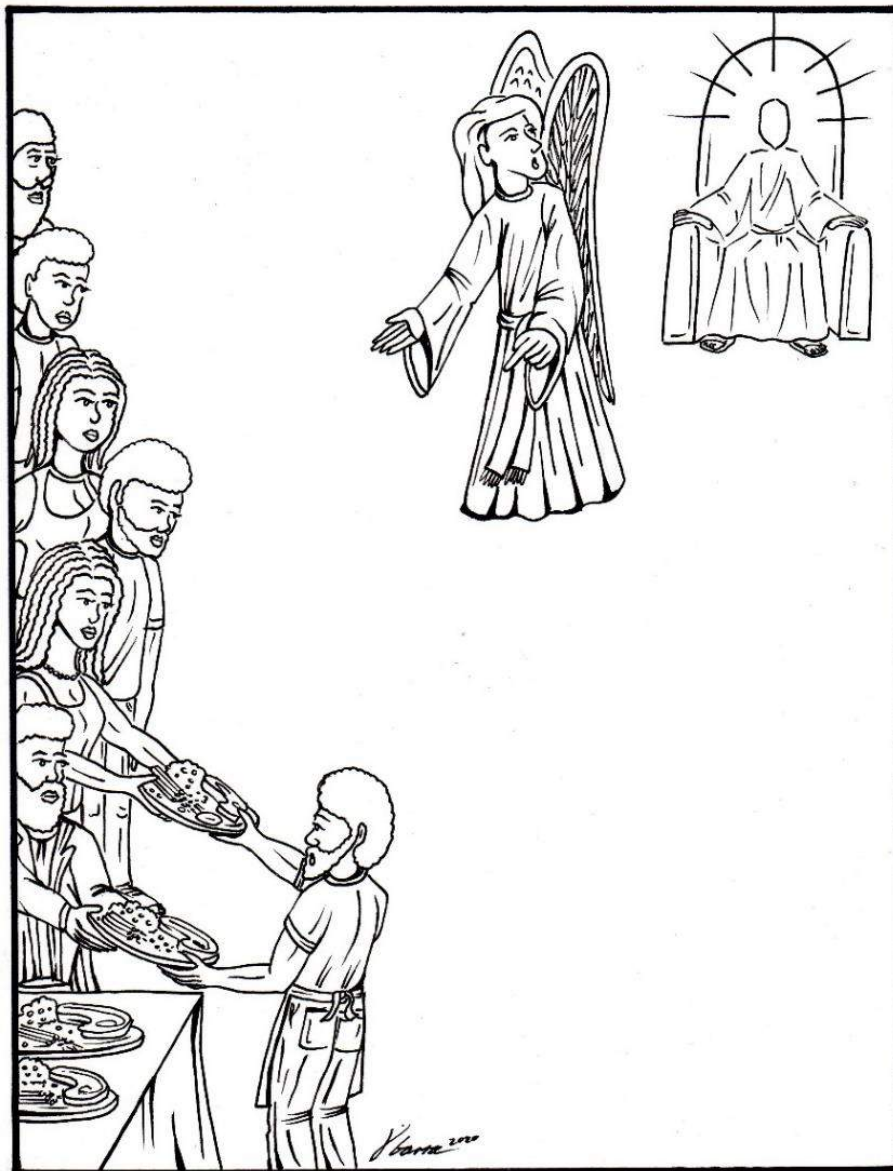
Texte Biblique: Galates 6 :1-10

Verset à Mémoriser: «Ne nous laissons pas de faire le bien. Nous moissonnerons au temps convenable. Ne nous relâchons pas! » Galates 6 :9

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Que nous apprend ce passage sur la liberté ou l'esclavage ?
3. Avez-vous, ou quelqu'un que vous connaissez, vécu une expérience similaire à celle de l'histoire d'aujourd'hui ?
4. Qu'apprenons-nous sur la façon de vivre une vie remplie de l'Esprit et pourquoi est-ce important?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Le croyant qui vit dans l'amour parfait de Dieu fait le bien.



Leçon 06	CHOISI POUR ÊTRE BÉNI
	Passage à étudier: Ephésiens 1:3-6

But de la leçon
Connaître et profiter des bénédictions de Dieu pour nous, les croyants.

Verset à mémoriser
<i>"En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui."</i> Éphésiens 1:4

INTRODUCTION

En marchant sur le chemin de l'évangile du Christ, nous apprenons peu à peu qui est Dieu, et ce qu'il a pour ses fils et ses filles. Dans cette leçon, nous verrons que tous les êtres humains ont été choisis pour être bénis. Dieu est comme un père et une mère aimants qui désignent pour tous leurs enfants leur héritage respectif, à la seule condition qu'ils soient leurs enfants.

I. Les bénédictions de Dieu (Éphésiens 1:3)

Souvenez-vous que l'apôtre Paul était un juif, un juif qui professait la fidélité à la Parole de Dieu. Cependant, après sa conversion et étant un juif chrétien à partir de ce moment, son but était de glorifier le Père céleste qui, dans sa miséricorde, l'a choisi pour être son instrument de bénédiction auprès des païens (Actes 9:15), y compris les éphésiens.

A. Les êtres humains peuvent-ils bénir Dieu ?

Nous examinerons d'abord le verset 3 : *"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ"*. Immédiatement après avoir salué les éphésiens, Paul a fait une prière de gratitude et de bénédiction au Père : " Béni soit le Dieu et Père..." Regardons cette prière.

1. Il est courant de lire dans le livre des Psaumes des expressions de cette nature. Le Psaume 34:1 dit : *"Je bénirai l'Éternel en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche"* (voir Psaumes 41:13 ; 96:2 ; 103:1-2).

2. Nous pouvons bénir Dieu en le louant et en lui rendant gloire. En d'autres termes, nous bénissons Dieu lorsque nous l'adorons. Ce que Paul nous a enseigné, c'est que le premier devoir de tout chrétien est d'adorer Dieu. Nous devons lui donner la première place dans notre vie, en reconnaissant que sans lui, nous n'avons rien.

B. Père de notre Seigneur Jésus-Christ

1. La Bible confirme que Jésus est le Fils de Dieu : *"et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : "Tu es mon Fils,*

bien-aimé ; en toi, j'ai mis toute mon affection" (Luc 3:22) ; Jésus fait partie de la Trinité et nous devons l'adorer aussi (1 Jean 5 :20). Nous devons insister sur la divinité de Jésus-Christ car de nombreuses personnes qui ne lisent pas la Bible avec attention finissent par affirmer des idées contraires à sa divinité, ou par nier l'existence du Père et du Fils en tant que deux personnes différentes. Dieu est un Dieu unique en trois personnes.

2. Pour les chrétiens, le Christ est au centre de tout ce que nous faisons. C'est pourquoi, en louant Dieu, nous le faisons à l'ensemble de la Trinité, que nous nous référions directement au Père, au Fils ou au Saint-Esprit séparément, ou aux trois personnes ensemble. Que notre voix s'élève avec gratitude pour toujours bénir notre bon Dieu.

II. Choisis pour être saints et irrépréhensibles (Éphésiens 1:4)

Le verset 4 déclare : *"en lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui."* Après avoir loué Dieu, Paul a dit que les enfants de Dieu ont été choisis en Christ, avant la fondation du monde, pour vivre une vie sainte.

A. Dieu veut que toute l'humanité soit sauvée

1. Le plan de Dieu a été brisé par la désobéissance d'Adam et Ève qui a entraîné la mort dans son sillage (Romains 6:23). Mais le plan originel de Dieu n'a pas changé. Il a continué à trouver un moyen pour que l'humanité n'ait pas besoin d'être entièrement condamnée, mais qu'elle soit sauvée, en incluant, espérons-le, tout le monde (2 Pierre 3:9). Prenons la décision d'obéir et de ne pas le rejeter. Le plan rédempteur de Dieu est

finalement venu par Jésus-Christ (Luc 3:23-38).

A. Le salut est par Jésus-Christ

1. Jésus est le seul chemin (Jean 14:6). Avant le Christ, il y avait la loi de Dieu, avec l'idée que quiconque y obéissait serait accepté par Dieu (Deutéronome 28:23). Mais la vérité est que personne ne pouvait obéir à la loi à la lettre. Par conséquent, l'œuvre sacrificielle du Christ était nécessaire pour que nous puissions être rachetés et devenir des enfants de Dieu (Jean 3:16).

2. La disposition rédemptrice de Dieu par son Fils était pour TOUTE l'humanité. Elle n'exclut personne (Jean 3:15-17). Aucune race, aucune culture, aucun groupe humain, aucun pécheur n'est exempt d'être bénéficiaire du plan rédempteur de Dieu. Il faut simplement l'accepter. Nous remercions Dieu pour cette merveilleuse bénédiction en Jésus-Christ!

I. Prédestinés et adoptés dans son Amour pour le louer (Ephésiens 1:5-6)

Le dernier passage que nous allons étudier dit : *"nous ayant prédestiné dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté - à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a accordée en son bien-aimé"* (vs 5-6). Beaucoup de gens disent "Nous sommes tous des enfants de Dieu", mais ce n'est pas strictement vrai. Nous sommes tous la création de Dieu, c'est vrai (Jean 1:3). La condition pour être fils ou fille de Dieu est de suivre le chemin que Dieu lui-même a donné pour le salut : la foi en Jésus-Christ, le Sauveur du monde (Jean 1:12)).

A. "nous ayant prédestiné dans son amour..."

1. Dans le contexte biblique général, Dieu a prédestiné tous les êtres humains au ciel. Mais cette prédestination est conditionnelle. Elle dépend de notre volonté de nous abandonner à Dieu et d'accepter le SEUL CHEMIN vers lui par Jésus-Christ (Jean 14:6).

2. La prédestination de Dieu est basée sur son amour (Jean 3:16). Sans l'amour de Dieu, le Christ ne serait pas venu. Sans son amour, son sacrifice sur la croix du calvaire ou la résurrection ; cela ne serait jamais arrivé. Donc, si ce n'était pas pour l'amour de Dieu, ce monde n'aurait pas d'espoir (2 Pierre 3:9).

B. Nous étions prédestinés à être des enfants de Dieu

1. Paul a utilisé l'expression "adoption". Nous comprenons qu'une famille peut adopter des enfants nés à l'origine dans une autre famille. Pour cela, une procédure judiciaire est suivie. Une fois que toutes les conditions légales sont remplies, le juge déclare qu'à partir de ce moment, l'enfant est leur enfant adoptif. Ainsi, pour que nous soyons adoptés en tant qu'enfants de Dieu, le Christ a rempli toutes les conditions légales. Il faut donc le dire : "Oui, Seigneur. J'accepte que tu m'adoptes comme ton enfant".

2. Celui qui est adopté en tant qu'enfant de Dieu reçoit tous les avantages que Jésus-Christ possède. Paul a dit : "Nous sommes cohéritiers avec le Christ" (Romains 8:15-17). D'abord, nous sommes sauvés du péché, de la condamnation et de la mort éternelle. Deuxièmement, Dieu nous adopte comme ses enfants avec tous les droits de son Fils, Jésus-Christ. Troisièmement, il nous ouvre la porte d'une nouvelle vie où nous sommes "un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte...". (1 Pierre 2:9).

C. Les enfants de Dieu louent leur créateur et leur sauveur

Chaque enfant est aimé par ses parents biologiques et il les aime aussi. Ils parlent en bien de leurs parents, et les parents sont fiers de leurs enfants. Nous qui avons été adoptés comme enfants de Dieu par son immense amour, nous devons louer, exalter et glorifier notre Père bien-aimé qui nous a adopté comme ses enfants, par Jésus-Christ.

QUESTIONS

- Comment pouvons-nous bénir Dieu?
- Comment partager le message du salut avec les autres?

CONCLUSION

En tant que fils et filles de Dieu, nous avons le grand privilège d'avoir été choisis pour les bénédictions présentes et éternelles en Christ. Par conséquent, en tant que ses enfants, nous devons continuellement adorer notre Créateur et le servir dans ce monde et ensuite pour l'éternité.

Titre de la Leçon N° 6:
CHOISI POUR ÊTRE BÉNI

Objectif de la Leçon: Connaître et apprécier les bénédictions que Dieu nous réserve en tant que croyants.

Proverbe Local: Celui qui adore le roi devient un roi.

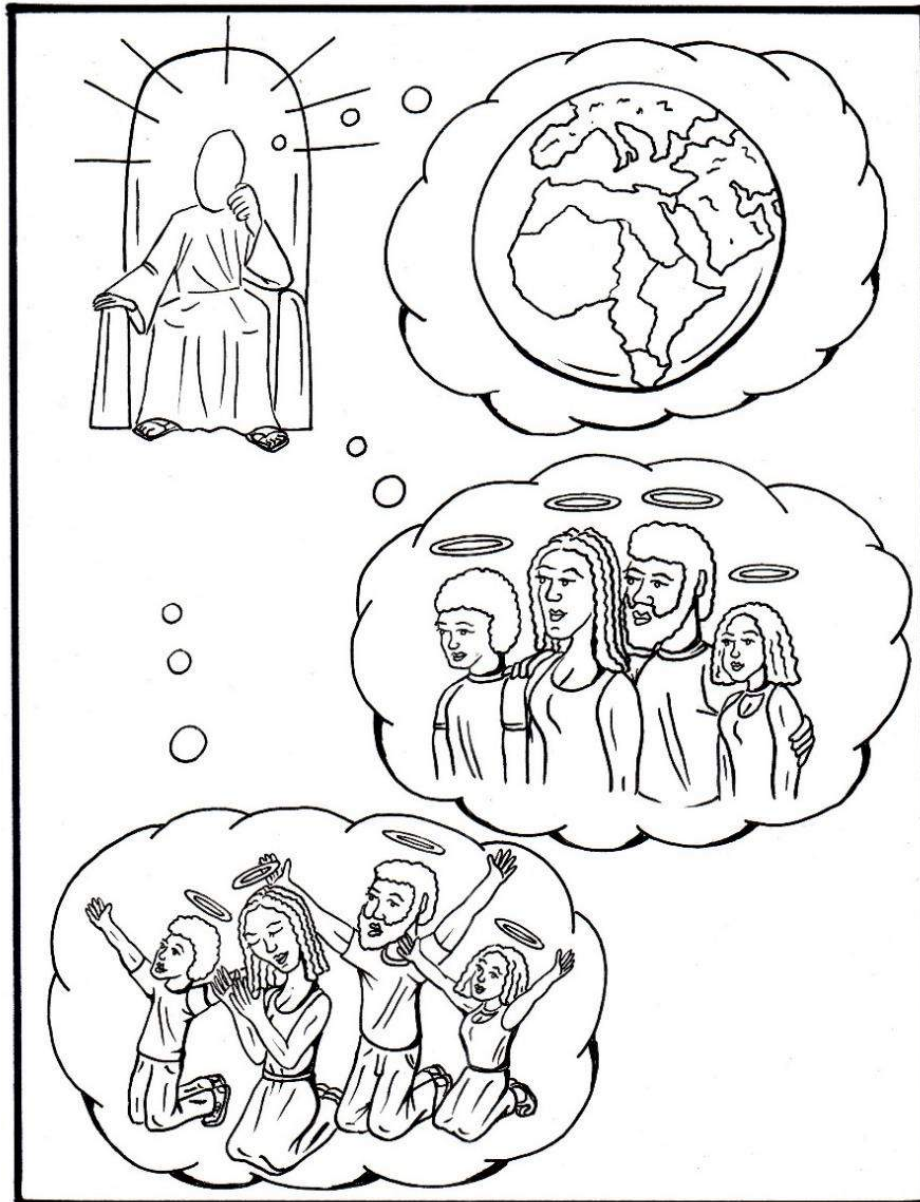
Texte Biblique: Ephésiens 1 :3-6

Verset à Mémoriser : « En Christ, Il nous a élus avant la fondation du monde. Dans son amour, Il nous a élus pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. » Ephésiens 1 :4

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine?

Slogan: Nous avons le privilège d'avoir été élus pour les bénédictions présentes et éternelles en Christ.



But de la leçon

Comprendre les dimensions de la grâce divine est, en la personne de Jésus-Christ.

Verset à mémoriser

«En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis» Éphésiens 1:13.

INTRODUCTION

Le salut est le thème central et le plus important de toute la Bible. Autour de cette doctrine est décrite notre condition d'humain désobéissant, qui a apporté la mort dans toutes ses dimensions. La Bible nous montre également la bénédiction d'un Dieu aimant et miséricordieux qui nous a rachetés dans sa quête pour rétablir la condition originelle dans laquelle nous avons été créés. Notre salut devient donc le thème fondamental du message que nous proclamons en tant qu'Église de Jésus-Christ. L'Église doit être très claire sur les éléments et les processus qui font partie du salut que Dieu offre à l'humanité.

Dans ce cours, nous étudierons Ephésiens 1:7-13, où l'apôtre Paul mentionne certains des avantages que Jésus-Christ nous apporte par son sacrifice en donnant sa vie sur la croix comme prix de notre rédemption.

I. Que signifie la rédemption? (Ephésiens 1:7-8)

Le terme "rédemption" met l'accent sur le résultat de l'action libératrice que notre Seigneur Jésus a accomplie. Notre rédemption est une expérience réelle, obtenue pour nous par l'effusion de son saint sang. De plus, le mot "rédemption", comme l'adoption, est un terme juridique et fait référence à un aspect extérieur de notre salut. Jésus a rempli les conditions nécessaires pour nous sauver.

Dans le Nouveau Testament, la rédemption fait référence à la fois à la délivrance du péché et à la libération de la captivité. Dans Lévitique 25:47-52, nous lisons comment un esclave pouvait être racheté et gagner sa liberté. Les enfants d'Israël ont été sauvés ou rachetés de l'esclavage en Égypte par les actions puissantes de Dieu. Dans la rédemption, une personne est libérée d'une situation dont elle n'a pas pu se libérer, ou d'une dette qu'elle n'aurait jamais pu rembourser par elle-même.

A. La rédemption exige une effusion de sang

Nous avons été rachetés par l'acte libérateur de Jésus qui a versé son sang sur la croix. Il s'agit à la fois de ce que Jésus a fait, et du résultat de son action. Au premier siècle, faire référence au sang de Jésus était une façon importante de parler de sa mort. Sa mort met en évidence deux vérités merveilleuses : la rédemption et le pardon. La rédemption était le prix à payer pour obtenir la liberté d'un esclave (Lévitique 25:47-

54). Par sa mort, Jésus a payé le prix pour nous libérer de notre esclavage au péché. Ce prix était son sang. Dans le Nouveau Testament, le sang est un symbole biblique qui représente la mort de Jésus sur la croix.

B. La rédemption exige le pardon

Le pardon était garanti à l'époque de l'Ancien Testament sur la base du sang des animaux (Lévitique 17:11). Maintenant, nous recevons le pardon basé sur l'effusion du sang de Jésus parce qu'il est mort pour nous et que c'était le sacrifice parfait et véritable. C'est-à-dire qu'en Jésus, tous les croyants ont la rédemption par sa mort sur la croix. La rédemption est la nôtre par la mort du Christ. Dans Éphésiens 1:7, l'expression "*le pardon des péchés*" est étroitement liée à l'idée de notre rédemption, mais ce ne sont pas des concepts identiques.

C. La rédemption exige la grâce

La grâce est la faveur volontaire et aimante que Dieu accorde à chacun. Nous ne pouvons pas la gagner, nous ne la méritons pas, et aucun effort moral ou religieux ne peut la mériter. Le salut ne vient que par la miséricorde et l'amour de Dieu. Sans la grâce divine, personne ne peut être sauvé. Pour la recevoir, nous devons reconnaître que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, mais que seul Dieu peut le faire, et qu'il n'y a qu'un seul moyen, par la foi en Christ

(Éphésiens 2:8-9).

II. Nous avons la connaissance spirituelle (Éphésiens 1:8-10)

Cette grâce divine nous est "...répandue abondamment. Par toute espèce de sagesse et d'intelligence" (v. 8). Paul a essayé de communiquer le sens profond avec lequel Dieu nous a donné la sagesse et la connaissance pratique nécessaire pour que nous puissions mener une vie droite selon son dessein. Ainsi, l'expression "répandue abondamment" suggère une surabondance. Les résultats de l'accomplissement de sa grâce divine nous aident à comprendre ses voies et à saisir sa volonté pour notre vie également, tout en nous ouvrant l'esprit pour connaître quelque chose de ses desseins pour cet univers. Paul a laissé entendre que la source de cette sagesse et de cette compréhension n'est pas humaine, mais divine.

III. Nous avons un héritage (Éphésiens 1:11)

Nous avons déjà étudié qu'en Christ, nous avons été merveilleusement rachetés, et qu'en lui, Dieu a révélé son plan de salut pour l'humanité. Par le sacrifice du Christ, nous recevons les bénédictions suivantes :

A. Héritage en tant qu'enfants adoptés (v. 5)

Cette idée ne se trouve que dans le Nouveau Testament, et elle signifie que nous avons été choisis comme son héritage ou sa portion, et elle est dérivée du concept présenté dans l'Ancien Testament (Deutéronome 9:29 ; 32:9-10 ; Psaume 16:6) concernant les tribus d'Israël qui ont été choisies par Dieu pour être son peuple.

En tant qu'enfants adoptifs, nous héritons de tout ce que le Père a pour nous. Il nous apporte de nombreuses bénédictions et cela a été rendu possible par le Christ. L'initiative et les actions sont exclusivement de Dieu.

B. Notre héritage est dû au fait que nous avons été prédestinés (v. 11)

L'héritage (la part) a été défini et déterminé à l'avance, et nous avons été choisis comme ses bénéficiaires. Les limites et les conditions ont été prédéterminées dans le royaume céleste avant la création du monde. Ceux qui répondent sont ceux qui jouissent de cet héritage, et qui sont déjà la portion choisie de Dieu, bien que maintenant seulement partiellement jusqu'à ce que ce plan divin soit pleinement réalisé lorsque le Christ viendra dans l'accomplissement définitif des temps. L'expression "En lui" au début du verset 11 explique le contenu du reste du verset. Ce n'est pas que Dieu ait arbitrairement choisi certaines personnes pour le salut, mais que le Christ est l'élu, et que ceux qui le reçoivent comme leur sauveur lui obéissent et le servent, et est également choisi par Dieu en lui.

Paul nous confronte à la réalité d'un héritage dont nous ne pouvons pas imaginer ce qu'il sera lorsqu'il sera révélé dans son intégralité, mais il nous a également encouragés à profiter désormais des bienfaits qui sont inclus dans la présence du Saint-Esprit en nous, en tant qu'héritiers du Père céleste.

Enfin, en tant que peuple de Dieu, nous devons annoncer cette bonne nouvelle à tous. L'église a été chargée d'annoncer à tous le message de cette rédemption par la grâce de Dieu.

QUESTIONS

- Définir la rédemption.
- Définir la grâce
- Citez deux bénédictions qui font partie de notre héritage en tant qu'enfants de Dieu, et que vous vivez dans cette vie.

CONCLUSION

Bien qu'il soit impossible de mesurer l'ampleur et la profondeur du salut que Dieu nous a donné en Christ, nous devons être reconnaissants de tout ce que le Seigneur a fait pour nous sauver de l'esclavage dans lequel nous étions maintenus dans le péché. D'autre part, nous devons jouir de ce salut qui nous a libérés de ce qui nous asservissait et qui implique de faire le bien et d'aimer les autres avec le même amour avec lequel Dieu nous a aimés, nous aime maintenant et nous aimera toujours.

Titre de la Leçon N° 7:

LES VRAIES RICHESSES DU CROYANT

Objectif de la Leçon: Comprendre que la Bible nous demande d'honorer la présence de Dieu.

Proverbe Local: Les richesses ordinaires peuvent être volées ; mais les vraies richesses ne le seront jamais.

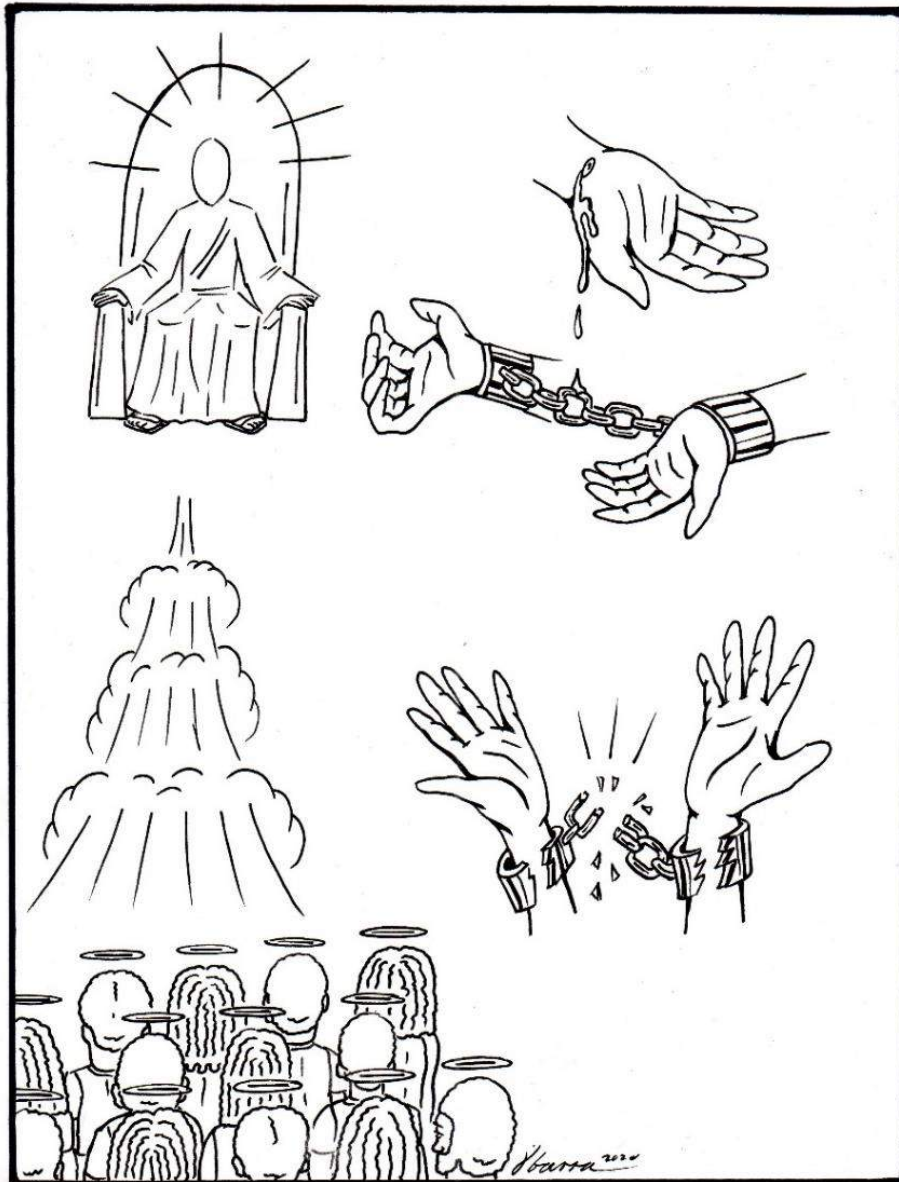
Texte Biblique: Ephésiens 1 :7-13

Verset à Mémoriser: En lui vous aussi. Après avoir entendu la parole de la vérité - l'Évangile de votre salut. En lui vous avez cru en Christ. Et en Christ, Dieu vous a scellés du Saint-Esprit qu'Il vous avait promis. Ephésiens 1 :13

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Celui qui se fie à ses richesses tombera ; faites plutôt confiance au Christ.



Leçon 08	GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE DE DIEU Passage à étudier: Ephésiens 1:17-23
--------------------	---

But de la leçon
Croître dans notre connaissance de Dieu.

Verset à mémoriser
<i>"afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance."</i> Éphésiens 1:17

INTRODUCTION

L'une des raisons pour lesquelles l'apôtre Paul a écrit cette épître était d'expliquer les desseins éternels de Dieu, un concept clé à comprendre dans la lettre. Cela est vrai non seulement pour les croyants de la ville d'Éphèse, mais aussi pour toute la communauté chrétienne de son temps, puisqu'ils étaient en phase de formation. À cette époque, les fondements de la foi chrétienne étaient en train d'être posés. De nos jours, les défis auxquels les croyants sont confrontés exigent également que nous basions notre espérance sur des bases solides qui nous aident à renforcer notre foi afin que nous grandissions de plus en plus dans la foi.

Dès qu'il a reçu des nouvelles de l'église d'Éphèse, l'apôtre a été mobilisé pour prier. Une prière qui, loin de devenir une liste de demandes pour satisfaire certains besoins matériels des Éphésiens, s'est concentrée à demander ce qu'il considérait comme indispensable pour empêcher les Éphésiens de s'écarter du dessein de Dieu pour leur vie. De plus, il demandait que le Seigneur leur permette de Le connaître plus profondément. Dans sa prière, il a souligné ce qui était vraiment important, éternel, et qui consoliderait les bases de leur foi, leur donnant la puissance de vivre pleinement l'évangile.

I. Un appel unique (Ephésiens 1:17-19)

Dans ces versets, Paul a commencé à décrire la raison de ses prières pour les croyants, révélant d'abord Dieu comme le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ et le Père de gloire. L'apôtre a reconnu que c'est Jésus-Christ qui montre le chemin du Père, qui l'a glorifié et qui a donné à l'humanité le privilège de pouvoir se réconcilier avec lui et de jouir d'une nouvelle vie pleine de foi et d'espoir en notre Sauveur. D'où l'importance d'avoir un esprit de sagesse et de révélation. Dans ce passage, nous devons comprendre par "l'esprit de sagesse et de révélation" (v.17) la capacité de percevoir ce qui nous a été révélé, de comprendre la direction et la signification de ce que Dieu veut que nous sachions. Beaucoup de gens connaissent Dieu, et certains disent même qu'ils croient en lui, mais leurs actions sont loin de refléter cette affirmation. Ils connaissent son existence et admettent qu'il est réel, mais ils ne le connaissent pas parce qu'ils ne l'ont pas expérimenté dans leur vie. Leur connaissance est donc purement théorique ou académique.

Pour les disciples du Christ, connaître Dieu signifie reconnaître qu'il est la source de la vie et de la vérité, faire l'expérience de sa révélation par le Christ, et reconnaître qu'il illumine notre

esprit par la puissance de son Esprit Saint, nous aidant à comprendre de profondes vérités éternelles. Pour les juifs, il était typique de demander un esprit de sagesse et de révélation. C'est pourquoi Paul a prié non pas pour qu'ils reçoivent des informations spéciales, mais pour que ceux qui avaient déjà reçu le Saint-Esprit apprennent à percevoir et à connaître Dieu plus profondément, tel qu'il est révélé en Christ. Les dons du Saint-Esprit, tels que la sagesse, l'illumination et la révélation, étaient les dons typiques que les juifs pouvaient attendre.

L'espérance de l'appel de Dieu nous permet de faire face aux douleurs de la vie. Les richesses de sa gloire nous permettent de nous réjouir même si les circonstances sont défavorables. Nous pouvons surmonter le découragement lorsque nous nous souvenons de la puissance de Dieu démontrée dans la résurrection du Christ, notre Seigneur et Sauveur.

II. Un pouvoir sans pareil (Ephésiens 1:20-21)

Dans ces versets, Paul a souligné comment la puissance de Dieu a fait l'objet d'une médiation par le Christ pour les chrétiens. Le thème principal de cette partie du passage est la manifestation de Dieu en Christ par sa résurrection et son exaltation. En ce qui concerne sa résurrection, bien que nous reconnaissons que la mort du

Christ est la principale démonstration de l'amour de Dieu, nous savons également que la résurrection est la principale démonstration de sa puissance. Dans Éphésiens 3:20, Paul a donné plus de détails sur ce concept en déclarant que la puissance qui a ressuscité Jésus est la puissance qui agit en nous ; d'où l'importance de la résurrection pour la connaissance de Dieu et de sa puissance.

III. Une Église triomphante (Eph. 1:22-23)

Tout comme le Psaume 110:1 est une invitation de Dieu au Seigneur à s'asseoir à sa droite jusqu'à ce qu'il mette ses ennemis comme marchepied, Eph. 1:22-23 affirme que Dieu a déjà mis toutes choses sous Jésus. Le Psaume 8:6 présente Adam comme la couronne de la création, avec une domination sur les créatures, en affirmant ce qui suit : " *Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds*" maintenant, Jésus-Christ, le deuxième Adam, a brisé la puissance de la chute, et avec son œuvre rédemptrice, est devenu souverain en tant que chef de la nouvelle création. Pour comprendre plus profondément le pouvoir qui agit dans l'église, l'apôtre a utilisé deux images, celle du corps et celle de la plénitude.

Paul présente l'église comme un corps qui appartient à Jésus et qui est intimement uni à lui. Ainsi, le Christ préside l'église en toutes choses. Le Christ est la tête, en ce sens qu'il est à la base de l'existence même de l'église, sa source de vie et son chef (Éphésiens 5:24). L'église est également l'objet de la mort expiatoire du Christ. Tout comme le Père a donné son Fils pour le monde (Jean 3:16), le Christ s'est donné lui-même pour l'Église (Éphésiens 5:25-26).

Comme le corps du Christ, l'aspect actif ou évangéliste de l'église doit être souligné. Sous ce symbole, nous prêtons attention à l'unité, à la croissance et aux divers types de ministères de l'Église. L'unité de l'église est l'unité de l'Esprit.

Ce concept devrait nous aider à faire une différence dans notre engagement chrétien en tant que partie de la communauté de foi dans laquelle nous servons. Nous sommes le corps du Christ, non seulement lorsque nous nous réunissons lors des cultes, mais dans tous les domaines de notre vie, comme dans nos foyers, dans nos relations avec nos parents et nos voisins, dans notre société, etc. Bien que les choses ne se passent souvent pas comme nous l'attendons, nous continuons à être le corps du Christ, l'église triomphante qui, obéissant à celui qui la préside, prêche avec puissance par le témoignage et le service.

Le verset 23 dit que Jésus est : "...la plénitude de celui qui remplit tout en tous." Le concept de remplissage inclut la tâche d'amener toute chose à l'unité et à l'harmonie en Christ, qui est la tête. Paul a prié pour que les croyants comprennent que la puissance qui agit dans l'église produira également un nouvel univers harmonieux et uni sous le Christ. Ainsi, l'union entre le Christ et l'église est un avant-goût de cette fin.

En tant qu'église, nous avons l'occasion unique de vivre pleinement, et dans tout ce que nous faisons, d'être l'église triomphante dont Christ est le chef. En prévision de ce qui est à venir, nos communautés de foi peuvent aujourd'hui faire l'expérience de l'amour, du pardon et de la miséricorde, et ce, non seulement parmi les croyants, mais aussi dans la société dans laquelle nous sommes plongés, en éclairant même les endroits les plus sombres où le péché a voilé la volonté des gens. Nous devons être des croyants qui, jour après jour, coexistent avec des situations sombres, brillantes par leur foi et leurs bonnes œuvres, permettant au monde de connaître le Christ à travers elles. Lorsque Jésus a marché dans les villages et les villes, les gens ont été touchés par sa puissance. Aujourd'hui, notre église doit aussi marcher triomphalement avec l'évangile qui transforme les vies, dans la puissance qui a élevé le Christ.

QUESTIONS

- Quelle est la preuve que la puissance de Dieu agit en nous ?
- Que signifie connaître Dieu plus profondément ?
- Que signifie le fait que l'église est le corps du Christ ?

CONCLUSION

Aujourd'hui, nous pouvons grandir dans la connaissance de Dieu ! Pour ce faire, nous devons tout d'abord garder à l'esprit celui qui nous a appelé, comprendre et expérimenter cet appel, et savoir qui nous sommes et où nous allons. Deuxièmement, nous devons garder à l'esprit que la même puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts agit maintenant en nous. Et enfin, être conscient qu'en tant que corps du Christ, nous apportons la lumière à ce monde partout où nous allons par notre témoignage et notre service.

Titre de la Leçon N° 8:

GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE DE DIEU

Objectif de la Leçon: Grandir dans notre connaissance de Dieu.

Proverbe Local: La connaissance sans la sagesse est comme l'eau dans le sable.

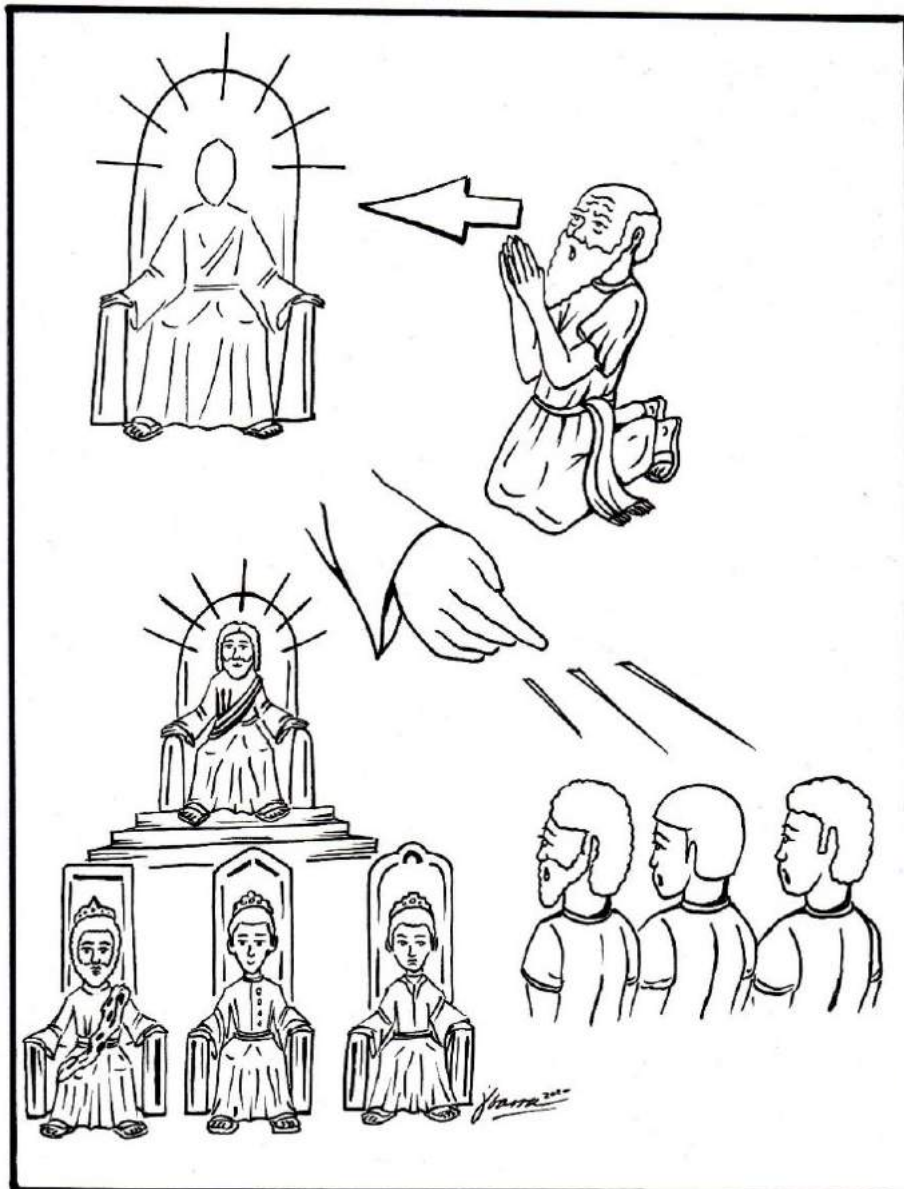
Texte Biblique: Ephésiens 1 :17 - 23

Verset à Mémoriser: Je prie toujours le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père glorieux. Je prie pour qu'il vous donne un esprit de sagesse et de connaissance de Dieu - la connaissance qu'il vous a montrée. Éphésiens 1 :17

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Si la connaissance n'est pas appliquée, elle ne profite à personne.



But de la leçon

Examiner attentivement la doctrine du salut en Christ, la manière de persévérer et l'importance de faire de bonnes actions.

Verset à mémoriser

"Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions." Éphésiens 2:10

INTRODUCTION

"Le salut n'est pas un plan de dernière minute, c'est la manifestation préconçue de l'amour de Dieu" (Cleverdon, Frederick T. , Encyclopedia of Moral and Religious Quotations, p. 391).

Seul un cœur qui a fait l'expérience de l'amour de Dieu peut apprécier le grand amour de Dieu pleinement manifesté (Éphésiens 2:4) pour nous sauver d'une terrible et éternelle condamnation.

Regardons d'un œil diligent et d'un cœur reconnaissant ce précieux passage d'Ephésiens 2:1-10.

I. Le salut d'une vie de péché (Eph. 2:1-3)

Lorsqu'une personne est sauvée d'un ruisseau tumultueux par quelqu'un qui l'aime, il est inévitable que la personne secourue loue et remercie son sauveteur et se souvienne toujours de lui. Ceux d'entre nous qui ont été sauvés de la condition de mort spirituelle et de la condamnation de leur péché n'ont pas assez de paroles de louange, d'amour et surtout de gratitude envers Dieu qui nous a sauvés. Remercions-le toujours pour son grand amour envers nous qui nous a sauvés de la mort spirituelle et éternelle.

A. "Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés" (v. 1)

L'apôtre Paul a rappelé aux éphésiens que leur vie en Christ était le résultat d'un acte terriblement transcendant. Avant qu'ils ne connaissent le Christ (y compris tous ceux qui sont sans Christ aujourd'hui), ils étaient spirituellement morts. La mort, dans la pensée biblique, implique la séparation. Les écritures parlent de trois types de morts :

1. La mort physique, qui est la séparation du matériel et du spirituel ou de l'âme de la personne. Nous allons tous devoir passer par là ;
2. La mort spirituelle, qui est la séparation de la personne et d'avec Dieu parce qu'elle ne s'est pas soumise à lui. Tous ceux qui n'ont pas le Christ sont dans ce groupe, mais ils peuvent choisir la vie et enfin,
3. Il y a la mort éternelle, qui est la séparation perpétuelle d'avec Dieu ou la condition de

ceux qui rejettent le salut éternel offert par le Christ, et ici il n'y a pas d'issues.

B. "...vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air" (v. 2)

Dans le monde spirituel, il n'y a que deux royaumes : le royaume de Dieu et le royaume de Satan. Donc, soit nous sommes dans le royaume de Dieu, soit nous sommes dans le royaume de Satan. Les gens qui se croient libres à tous égards parce qu'ils ne sont pas soumis à un pasteur, à une église ou à une dénomination, ou même à Dieu, montrent seulement qu'ils sont obéissants au prince du royaume des airs et des ténèbres.

1. Ils vivaient dans les désirs de leur chair, par des passions qui gouvernaient leurs volontés. Ils vivaient dans la volonté de la chair, en d'autres termes, ils ne pouvaient pas se soumettre à la volonté de Dieu.
2. Ils faisaient ce qu'ils voulaient, et leurs pensées étaient continuellement tournées vers le mal, contrairement à la sainte volonté de Dieu ; et ils étaient des enfants de la colère, comme les autres.

II. Le salut céleste par l'amour de Dieu (Ephésiens 2:4-7)

Bien que beaucoup le nient, les êtres humains ont un désir particulier pour le ciel. Cependant, ils le répriment par orgueil ou par ignorance. Dieu, qui connaît les désirs les plus intimes de nos êtres, a fourni une satisfaction à ce désir par son Fils, Jésus-Christ. Et l'offre est pour tous.

A. "Dieu qui est riche en miséricorde" (v. 4)

L'amour de Dieu n'a pas de mesure. Les humains,

avec beaucoup d'efforts, essaient de mesurer l'expansion de l'univers, mais peu importe à quel point nous essayons, nous ne pouvons pas mesurer l'amour de Dieu. En raison de cet amour, il fait preuve de miséricorde envers tous, sans distinction (Jean 3:16). Chaque jour qui passe dans ce monde, lorsque nous voyons les nouvelles, nous entendons parler de crimes contre les bébés, les mères, les pères, etc. Certains sont des crimes terriblement cruels, bestiaux, qui humainement n'ont pas de pardon, mais l'amour de Dieu atteint de façon incompréhensible tous ceux qui sont meurtriers, violeurs, voleurs, exploités, etc. L'amour de Dieu est très riche.

B. "Il nous a fait vivre avec le Christ" (vs 5-6)

Ici, la déclaration faite au verset 1 est soulignée. Dieu nous a donné la vie bien que nous soyons morts dans le péché. Cette vie nous est donnée par Jésus-Christ, et tout comme le Christ est ressuscité d'entre les morts, nous qui croyons en lui avons également été ressuscités de la mort spirituelle, et nous serons un jour assis dans les lieux célestes avec Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'ayant cru au Christ et ayant une nouvelle vie en Lui, nous nous dirigeons vers l'antichambre de la patrie céleste. C'est magnifique ! Nous entretenons une relation spéciale avec Dieu, nous vivons en sa présence, nous sommes sûrs de sa présence, nous savons que le Christ est notre fidèle et ferme compagnon, et le Saint-Esprit nous guide quotidiennement en toute chose.

III. Le salut par la foi, mais pour les bonnes œuvres (Ephésiens 2:8-10)

A. Sauvé par la grâce, par le moyen de la foi (v. 8)

L'humanité est sauvée par le don gracieux de Dieu

en Jésus-Christ. Comme le dit Jean 3:16 : "*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle*". C'est la grâce de tout recevoir gratuitement, mais nous devons garder à l'esprit que cette grâce a coûté à Jésus sa vie sur la croix !

Nous sommes sauvés "par la foi". Nous ne sommes pas sauvés parce que nous avons payé quelque chose pour notre salut. Cependant, Dieu exige que nous fassions quelque chose pour recevoir ce salut : que nous mettions notre foi en Christ. La foi, c'est croire, avoir confiance. Si quelqu'un ne croit pas et ne met pas sa confiance en Christ, le don de Dieu est sans effet. C'est comme lorsque quelqu'un est malade, et que la famille amène le médecin qui lui prescrit un médicament, mais que le patient rejette le médecin et refuse de prendre le médicament, cela n'a aucun effet. C'est le cas de notre salut.

B. "Pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se glorifier" (v. 9)

Nous nous posons des questions : "et ceux qui disent que nous devons faire des travaux pour nous sauver ?" Mais ces versets sont très clairs. La vérité est que beaucoup ne se soumettent pas à la Parole de Dieu, mais aux slogans doctrinaux de leurs dirigeants. Paul a dit clairement que le salut est gratuit et que ce n'est pas à cause de ce que nous avons fait. Nous ne pouvons pas gagner le salut par nos bonnes actions. Si nous le pouvions, les gens vivraient en se vantant de leurs œuvres méritant le salut. Ou bien ils seraient anxieux de savoir si ce qu'ils font est suffisant pour mériter le salut. Le salut que Christ offre n'est pas par les œuvres, mais par la confiance dans les mérites sacrificiels de Christ sur la croix, et par l'amour profond de Dieu qui nous offre librement le salut par son Fils bien-aimé.

QUESTIONS

- Expliquez ce que signifie l'expression "mort par nos transgressions et par nos péchés".
- Qu'attendez-vous que Dieu vous montre à l'avenir ?
- Pourquoi pensez-vous que Dieu ne permet pas le salut par les œuvres ?

CONCLUSION

En raison de son grand amour, Dieu nous a donné la vie dans le Christ Jésus par sa grâce, par la foi. En nous donnant la vie, il nous a transportés dans une nouvelle dimension, dans le royaume de Dieu. Et dans ce royaume, nous devons vivre en accomplissant les œuvres que Dieu a préparées pour nous afin de l'honorer et de témoigner puissamment de son œuvre en nous et pour toute l'humanité.

Titre de la Leçon N° 9:

SAUVES PAR LA FOI POUR FAIRE LE BIEN

Objectif de la Leçon: Comprendre le salut en Christ, la persévérance et la bienfaisance.

Proverbe Local: Une bonne action est un bien qui nous est retourné.

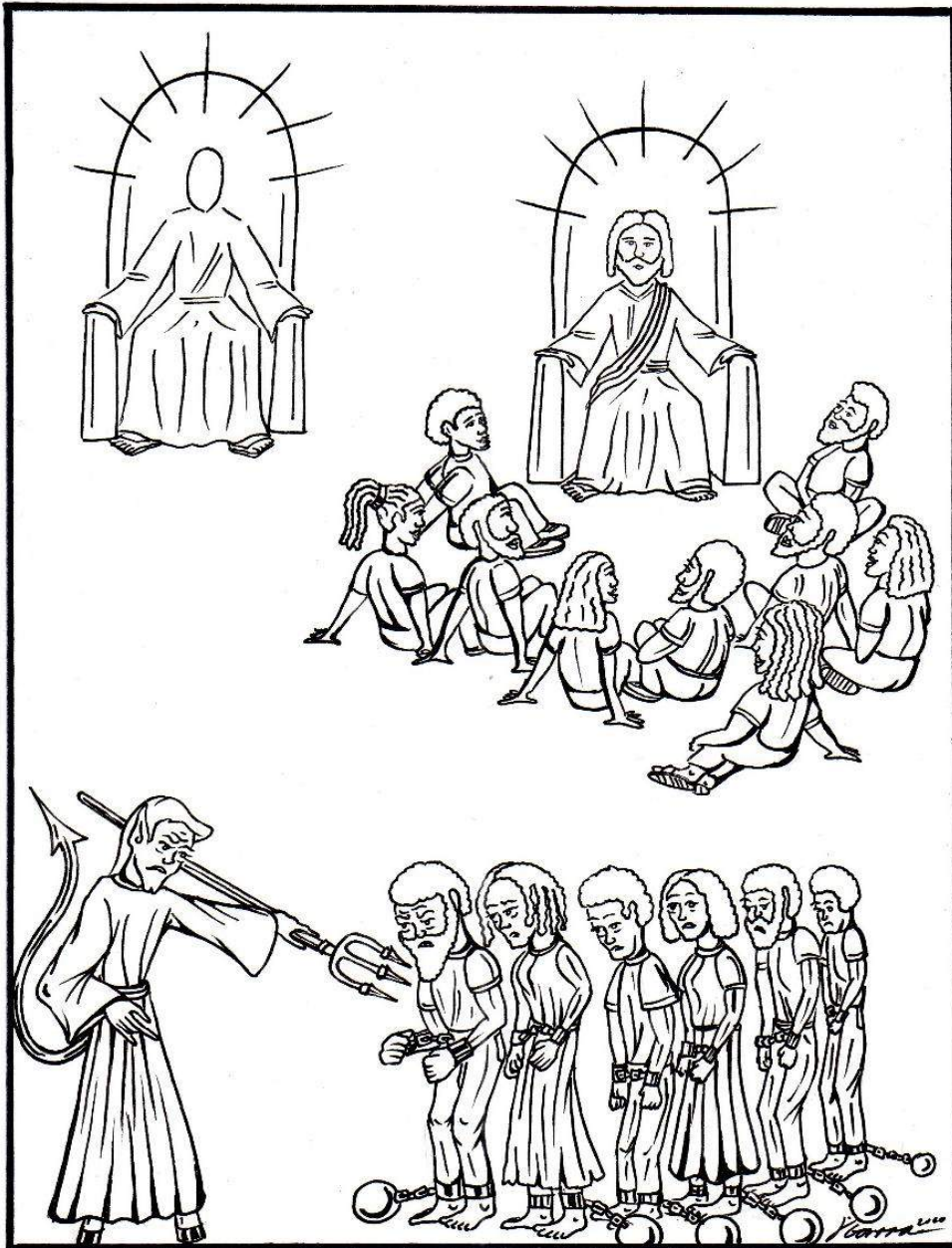
Étude Biblique: Éphésiens 2 :1-10

Verset à Mémoriser: Car nous sommes l'ouvrage de Dieu. Ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. Ephésiens 2 :10

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Dieu m'a créé pour faire le bien, alors je le ferai !



Leçon 10	L'AMOUR MERVEILLEUX DE DIEU
	Passage à étudier: Éphésiens 3:14-19

But de la leçon
Pour comprendre la prière de l'apôtre Paul et en faire une partie de notre vie.

Verset à mémoriser
“...et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.” Éphésiens 3:19

INTRODUCTION

Posez les questions suivantes à vos élèves :

- Qu'est-ce que l'amour ?
- Comment pouvons-nous savoir que quelqu'un nous aime ?
- Comment aimons-nous les autres ?

Dans cette lettre, l'apôtre Paul adresse à Dieu deux prières pour les Éphésiens. Dans la première (Éphésiens 1:16-23), il demande que les Éphésiens puissent comprendre profondément la grandeur de Dieu, et dans la seconde prière (Éphésiens 3:14-19), il demande qu'ils reçoivent un pouvoir personnel qui les conduise à une connaissance plus profonde de Dieu, et qu'ils puissent ainsi faire pleinement l'expérience des privilèges spirituels que Dieu avait pour eux. Cette leçon se concentre sur la deuxième prière.

A. Être fortifié dans l'homme intérieur (Éphésiens 3:16)

Qu'est-ce que l'homme intérieur?

Le thème de l'homme intérieur fait référence aux éléments qui constituent notre nature humaine. Pour expliquer la nature humaine, nous pouvons faire la distinction entre l'aspect spirituel et l'aspect physique. Il suffit de savoir que la dichotomie présente l'être humain avec deux éléments différents : le physique (corps) et l'immatériel (spirituel).

Cependant, pour les besoins de cette leçon, il suffit de savoir que nous sommes constitués de deux natures : une physique, qui interagit avec le monde matériel, et une immatérielle, qui nous donne la vie, peut communiquer avec Dieu et/ou se trouve notre personnalité. Ces aspects de notre être sont intégrés et fonctionnent comme une seule unité. Ainsi, nous sommes des personnes entières, mais avec des dimensions différentes.

B. La force de l'être intérieur

Dans cette prière, l'apôtre Paul prie Dieu comme source de richesses spirituelles et dont le but est de fortifier, par son Esprit saint, les créatures qui sont l'objet de ses soins. Ici, l'élément "richesse" est un terme paulinien utilisé pour décrire la grâce, la faveur imméritée qui vient de Dieu. John Wesley a exprimé l'élément "richesse dans sa

gloire" comme suit : "L'immense plénitude de sa glorieuse sagesse, de sa puissance et de sa miséricorde.”

C. Une deuxième œuvre de grâce

Dans cette prière, il semble que Paul ait également demandé la deuxième œuvre de grâce afin que le cœur du croyant soit complètement purifié et fortifié. C'est dans cette crise, lorsque la lutte intérieure du cœur qui est divisé entre sa loyauté envers le Père et ce monde déchu cesse, et que l'homme intérieur commence à se réjouir de Dieu "car en mon être intérieur je me réjouis de la loi de Dieu". (Romains 7:22)

Cette expérience ou crise a un impact sur la totalité de la personne dans ses aspects spirituels, mentaux, émotionnels et moraux. C'est ce renforcement qui nous permet d'avancer vers l'avenir avec confiance. Il nous permet de vivre une vie victorieuse, c'est-à-dire une vie dans laquelle nous pouvons surmonter les chaînes et les peurs qui nous lient et nous paralysent, et ainsi être vraiment libres : "Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libre." (Jean 8:36)

I. “Que Christ puisse habiter dans vos cœurs...” (Éphésiens 3:17)

A. L'expérience du Christ et du Saint-Esprit

Dans cette section, nous devons souligner que le

Christ et le Saint-Esprit agissent simultanément dans la vie du croyant. Le renforcement par le Saint-Esprit et l'habitation du Christ dans le croyant ne sont pas des expériences séparées. Lorsque nous faisons l'expérience de la présence du Saint-Esprit, nous faisons également l'expérience de la présence du Christ. C'est-à-dire que là où se trouve l'Esprit de Dieu, se trouve aussi le Christ (Matthieu 28:20, Jean 14:15-20, 2 Corinthiens 13:14).

B. Une vie enracinée et fondée sur l'amour

Une vie enracinée et fondée sur l'amour est une vie qui est bénie et renforcée chaque jour par sa relation avec le Christ. Le résultat tangible est une vie spirituelle stable et en constante progression. En tenant compte de cela, Paul nous exhorte à ne pas être comme l'homme à l'esprit double de Jacques 1:8. Le prophète Jérémie nous le dit : “ *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance! Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit.* ” (Jérémie 17:7-8)

II. Connaissance de l'amour de Christ (Ephésiens 3:18-19)

Les dimensions de l'amour du Christ

Le sens de la vue nous permet de percevoir quatre dimensions, la largeur, la longueur, la

profondeur et la hauteur des objets et des paysages dans la nature. Dans ces versets, l'apôtre Paul utilise ces dimensions pour exprimer l'ampleur du splendide panorama qui se présente à nous alors que nous réfléchissons aux voies de Dieu.

Paul nous invite à comprendre que la réflexion sur les voies de Dieu ne se fait pas de manière isolée, mais qu'elle est une expérience qui se cultive en communion avec tous les saints, ceux qui professent la même espérance en Christ. Par conséquent, essayer de vivre une vie spirituelle solitaire est étranger à l'expérience chrétienne. Décidément, elle doit être incomplète.

A. La plénitude de Dieu

Au fur et à mesure que notre capacité à recevoir augmente, Dieu nous remplit encore et encore. L'idée de plénitude implique que nous soumettions notre esprit, nos émotions et notre volonté à Dieu en Christ. Wesley a interprété l'expression "toute la plénitude de Dieu" (v. 19) comme signifiant "Avec tout son amour, sa lumière, sa sagesse, Sa Sainteté, sa puissance et sa gloire"

Cette plénitude ne signifie pas que nous aurons la capacité d'être comme Dieu, ou d'être déifiés. Elle ne signifie pas non plus que nous sommes meilleurs que ceux qui n'ont pas encore connu Dieu. Elle nous rappelle plutôt que l'humanité est constamment à la recherche de l'amour dans des sources qui ne sont que temporaires, et nous impose la responsabilité de proclamer le message de réconciliation et d'espoir en Christ.

QUESTIONS

- Qu'est-ce que l'homme intérieur ?
- - Quelle est l'exigence nécessaire au cœur de la personne pour que le Christ habite dans son être ?
- - Comment pouvons-nous grandir dans l'amour de Dieu ?

CONCLUSION

Si nous voulons atteindre la maturité spirituelle, nous devons parvenir à la connaissance de l'amour parfait du Christ pour nous. Si nous faisons cela, nous développerons notre potentiel, c'est-à-dire que nous réaliserons ce dont nous sommes capables en Christ.

Titre de la Leçon N° 10:

L'AMOUR MERVEILLEUX DE DIEU

Objectif de la Leçon: Comprendre que cette prière devrait faire partie de notre vie.

Proverbe Local: La maison de la personne que l'on aime n'est jamais trop loin.

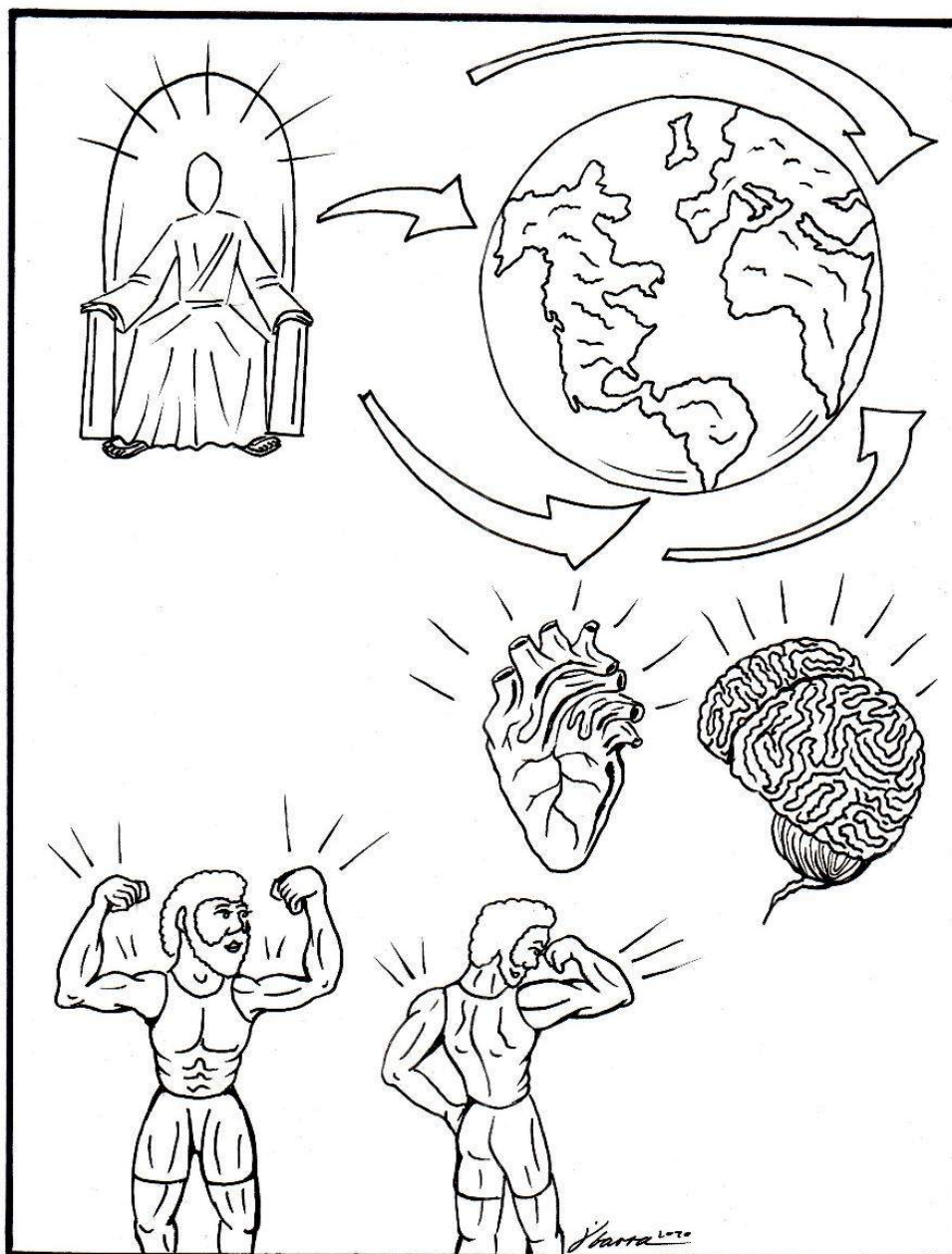
Texte Biblique: Ephésiens 3 :14-20

Verset à Mémoriser: L'amour du Christ, surpasse toute connaissance. Mais je prie pour que vous puissiez connaître cet amour. Alors vous serez remplis de toute la plénitude de Dieu. Ephésiens 3 :19

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: L'amour du Christ, qui coule en moi, peut tout faire !



Leçon 11	<h1 style="margin: 0;">L'ÉGLISE : L'EQUIPE DE DIEU</h1> <p style="margin: 0;">Passage à étudier: Ephésiens 4:1-16</p>
------------------------	--

But de la leçon
Comprendre les implications de la nouvelle vie dans le Seigneur, et le sens pratique et fonctionnel de l'appartenance à l'église en tant que corps du Christ.

Verset à mémoriser
“Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.” Éphésiens 4:7

INTRODUCTION

Pendant quelques années, j'ai fait partie d'une équipe de bowling. Je me souviens que lorsqu'ils m'ont accepté dans l'équipe, ils m'ont dit que c'était une équipe de haut niveau qui participait régulièrement à des tournois de championnat. Ce statut imposait à ses membres l'engagement de maintenir la position élevée qu'ils avaient acquise au fil des ans.

Quand je pense à l'église, j'aime la comparer à une équipe, parce que de nombreuses caractéristiques d'une équipe sont similaires aux caractéristiques qui distinguent l'église. La principale implication de la comparaison de l'église avec une équipe est de suggérer deux considérations importantes : (1) notre formation personnelle dans l'expérience de la foi et du corps du Christ, et (2) comment notre formation collabore avec le reste du corps pour atteindre les objectifs de l'équipe.

I. Formation personnelle (Ephésiens 4:1-3)

Dans Éphésiens 4, l'apôtre Paul nous a présenté une série de caractéristiques que nous devons observer, en accord avec ce qu'il a appelé "une vie digne de l'appel que vous avez reçu" (v. 1). Paul a souligné les caractéristiques qui doivent se manifester en chacun de nous qui avons répondu par la foi à l'appel de Dieu en Jésus-Christ, en vertu duquel, nous faisons maintenant partie de son corps, c'est-à-dire de l'église.

A. Humilité

L'humilité, selon un dictionnaire en ligne, "est la qualité d'être humble et signifie faire passer les besoins d'une autre personne avant les siens, et penser aux autres avant soi-même. Cela signifie aussi ne pas attirer l'attention sur soi-même, et cela peut signifier reconnaître que l'on n'a pas toujours raison". La personne humble est celle qui soumet volontairement son caractère afin d'encourager les bonnes relations avec les autres. La personne humble lie son caractère à une initiative de service, de détachement et d'amour. Tout comme Jésus l'a fait ! L'humble donne le meilleur de lui-même pour que la paix règne avec son prochain.

B. Douceur

Dans le livre que j'ai écrit sur le fruit de l'Esprit, la douceur est décrite comme un pouvoir contrôlé : la douceur est une caractéristique d'une personne docile, et elle se manifeste dans les relations avec les autres. Cependant, aujourd'hui, nous apprenons une nouvelle considération dans la définition de

cette vertu : "La douceur est une puissance, parce qu'elle fait partie du fruit du puissant Esprit saint. Mais c'est une puissance que nous devons renforcer dans notre esprit. C'est un pouvoir qui doit devenir une partie de notre être tout entier, de sorte que notre être tout entier soit soumis et contrôlé par ce pouvoir" (Dr. Elvin Heredia PhD, 2015)

C. Patience

Comme la douceur, la patience fait aussi partie du fruit de l'Esprit. La patience fait partie du caractère de chaque croyant, car la foi se nourrit de la patience. La patience est l'exercice pratique d'une foi ferme et inébranlable. La personne qui est patiente sait attendre. C'est pourquoi la foi en Dieu nous fait attendre patiemment sa réponse. Dans mon livre, je présente la définition pratique suivante de la patience : "C'est presque par hasard que j'ai découvert cette réalité. Si nous combinons le mot "paix" avec le mot "science", nous trouverons une relation intéressante entre les deux.

II. Intégration dans le Corps du Christ (Ephésiens 4:4-16)

L'idée principale de l'apôtre Paul dans Éphésiens 4 était de souligner l'importance d'une croissance saine dans l'expérience de la foi, car la santé et la maturité de chaque croyant se manifesterait dans la croissance saine de l'église. C'est-à-dire que l'église montrerait au monde l'efficacité de l'évangile dans la même mesure où chacun des croyants et/ou des membres de l'église aurait assimilé la puissance effective de l'évangile dans son propre caractère. Cela nous amène à considérer trois vérités fondamentales sur qui nous sommes en tant que

chrétiens, et comment elles nous permettent de faire partie d'une communauté de chrétiens, de l'église et de l'équipe de Dieu.

A. Définition du caractère (Ephésiens 4:7-10)

Paul a souligné que "à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ" (v. 7), impliquant que nous avons tous été imprégnés des mêmes éléments caractéristiques de Jésus pour lui ressembler en caractère et en conduite. C'est Jésus lui-même qui nous l'a dit : "apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur..." (Matthieu 11:29). Paul est revenu sur cette définition du caractère du Christ dans l'église pour souligner l'importance que cela a au niveau fonctionnel. En d'autres termes, dans la mesure où notre caractère personnel est défini comme celui de Jésus, le caractère de l'église du Christ dans le monde sera également défini de la sorte. L'Église du Christ doit donc ressembler au Christ de l'Église.

B. Engagement envers l'équipe (Ephésiens 4:11-13)

Rappelant l'anecdote initiale, nous pouvons faire une application pratique à l'intention de l'apôtre : nous devons aussi nous engager auprès de l'équipe de Dieu. Nous devons tous être parfaits dans notre caractère. Nous devons tous tendre à une sanctification complète. La raison en est expliquée dans le passage biblique de l'étude. Chaque membre de l'équipe de Dieu est engagé dans une croissance parfaite, car de cette façon, le corps du Christ tout entier croîtra également de manière égale. Chacun de nous s'engage à faire partie du corps et doit représenter une croissance optimale.

Comme nous pouvons le voir au verset 11,

chacun de nous a une participation définie au fonctionnement du corps. À son tour, chaque partie du corps fonctionne au profit du corps en général. Comme l'indique le verset 12, la fonction individuelle de chacun des membres de l'équipe favorise "*l'édification du corps du Christ*". C'est-à-dire que nous sommes tous bénis de remplir la fonction particulière de chaque membre du corps, et par conséquent, nous atteindrons l'objectif de "*préparer son peuple aux œuvres de service, afin que le corps de Christ soit édifié*" (v. 12).

Le deuxième de ces objectifs est de devenir des chrétiens matures. Paul a utilisé ce terme pour décrire Jésus. "*La mesure de la stature de la plénitude du Christ*" suggère une croissance progressive jusqu'à atteindre le but de la maturité en tant que chrétien. Paul a affirmé que cette expérience de croissance avait un caractère progressif, une expérience dans laquelle il se considérait comme étant en cours : "*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*" (Philippiens 3:12).

L'objectif de la grande commission est le salut des perdus. Maintenant, ceux qui sont perdus doivent être sauvés, tout comme nous l'étions lorsque nous étions sans Christ. Ceux qui deviennent chrétiens feront également partie de l'équipe, et par conséquent, la qualité de disciple devient une partie essentielle de ce but dans lequel nous "*atteignons tous l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu*" (v. 13).

L'Église est également une équipe de "tradition de championnat". En tant qu'équipe de Dieu, nous devons rechercher l'excellence. Le Saint-Esprit nous aide à répondre, dans notre caractère et notre fonction, à l'excellence du Christ.

QUESTIONS

- Quelles sont ces trois caractéristiques que Paul a mises en évidence dans le passage de l'étude biblique ?
- Quelles sont les implications du fait d'être membres du corps du Christ en tant qu'enfants de Dieu ?
- Quelle est l'importance de grandir sainement dans l'expérience de notre foi ?

CONCLUSION

Assumons notre engagement à croître et à mûrir correctement en tant qu'église du Christ. Si nous le faisons, nous refléterons au monde le Christ qui vit dans l'église, et nous remplirons notre objectif et notre mission. Le prix et le championnat nous attendent!

Titre de la Leçon N° 11:

L'ÉGLISE : L'ÉQUIPE DE DIEU

Objectif de la Leçon: Comprendre que nous faisons partie du corps du Christ et que chacun de nous doit jouer son rôle dans l'équipe.

Proverbe Local: Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble.

Texte Biblique: Ephésiens 4 :1-16

Verset à Mémoriser: Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.
Ephésiens 4 :7

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Soyez prêts à jouer votre rôle dans la mission de Dieu.



Leçon 12	TIRER LE MEILLEUR PARTI DU TEMPS Passage à étudier: Éphésiens 4:25-5:20
--------------------	---

But de la leçon
Pour comprendre qu'en tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à exprimer le potentiel de renouvellement sans précédent de l'évangile.

Verset à mémoriser
"Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés;" Éphésiens 5:1

INTRODUCTION

Parmi les nombreuses façons dont la Bible exprime le potentiel sublime de l'évangile, les plus larges ou les plus inclusives sont peut-être celles que Luc nous a laissées et qui sont consignées dans les Actes : *"Il faut que le ciel le reçoive jusqu'à ce que vienne le temps où Dieu rétablira tout, comme il l'a promis depuis longtemps par ses saints prophètes"* (Actes 3:21) ; et celle que Jean nous a laissée enregistrer dans les Révélations, où nous lisons qu'une voix venue du trône de Dieu a dit *"Celui qui était assis sur le trône a dit : 'Je fais toutes choses nouvelles!'"* Et, pour souligner la fermeté de ces paroles, il a dit : *"Notez ceci, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies."* (Apocalypse 21:5)

Mais entre ce but et la réalité à laquelle Paul est confronté, et aussi celle à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, il y a un grand déficit ; un énorme besoin de renouvellement ou de transformation. C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils. Le but de l'évangile est que nous puissions vivre pleinement et renouveler lorsque le royaume de Dieu sera pleinement établi.

I. "N'attristez pas le Saint-Esprit" (Eph. 4:25-32)

Affliger l'Esprit de Dieu implique bien plus que de l'ignorer ou de le rendre triste. Le Saint-Esprit est la personne de la divinité qui est imminente et qui travaille parmi nous. Ne pas prêter attention à l'Esprit de Dieu engourdit notre conscience, et si nous persistons, nous cessons d'écouter sa voix. C'est ce rejet qui éloigne beaucoup de gens de Dieu. Si nous affligeons l'Esprit, notre relation avec Dieu est interrompue et notre participation au plan de Dieu s'effondre.

A. Dieu agit à travers la troisième personne de la Trinité - son Esprit

Le Saint-Esprit a participé avec le Père et le Fils à la création (Genèse 1:26). Le Saint-Esprit est actif dans la restauration de la création (Actes 3:20-21). Il exalte toujours le Christ (1 Jean 5:6). Et nous pouvons souligner que depuis la mort du Christ jusqu'à ce jour, c'est lui qui nous montre comment vivre et de quelle manière nous pouvons coopérer avec Dieu dans ce but (Jean 14:16-17).

B. Le Saint-Esprit fait partie de notre vie quotidienne

Il nous rappelle tout ce que Jésus a enseigné (Jean 14:26, 16:13), en actualisant constamment la volonté de Dieu à notre égard. Il le fait notamment

en nous parlant à travers la Bible. Ainsi, Paul dans Ephésiens 4:25-32 nous donne des instructions très précises pour nous aider à éviter la corruption et son influence continue. En prenant quelques exemples, nous pouvons constater l'utilité de ces conseils. Par exemple:

1. Le mensonge (v. 25). L'un des plus grands dommages causés par le mensonge est la méfiance. Sans confiance, nous ne pouvons pas travailler ensemble. L'église, en tant que corps du Christ, doit travailler ensemble pour fonctionner efficacement (Éphésiens 4:16).

2. La colère (v. 26). La colère peut avoir un aspect positif lorsqu'elle nous amène à nous opposer à l'injustice, au mensonge, etc. Mais dans la vraie colère, notre capacité à raisonner et à résoudre les problèmes est anéantie. Lorsque l'Esprit saint ne contrôle pas nos émotions, la colère devient une émotion totalement négative. En conséquence, les chrétiens et l'Église perdent leur efficacité.

3. L'amertume, la colère, la perte d'humeur, les mauvaises paroles (v. 31). Toutes ces émotions mentionnées dans ce verset sont des symptômes. La cause se trouve au plus profond du cœur de la personne. Comme Jésus l'a dit dans Marc 7:21-23, ces manifestations viennent de nos cœurs. Comme le message est inséparable du messenger, ces attitudes négatives sont un obstacle à la propagation de l'évangile et rendent l'évangile de puissance

inefficace.

II. "Soyez des imitateurs de Dieu" (Éphésiens 5:1-13)

Paul nous a présenté dans les versets précédents une grande partie de ce que nous devons éviter. Puis, il nous a inspirés à chercher le modèle le plus élevé que nous puissions trouver, afin qu'en l'imitant, notre vie montre l'efficacité de l'évangile. Le modèle est Dieu lui-même (v.1). Le problème est que personne n'a vu Dieu (Jean 1:18). Alors comment pouvons-nous l'imiter ? L'apôtre nous a laissé deux signes indéniables :

A. Nous devons marcher dans l'amour (v. 2)

C'est la véritable garantie que l'Évangile est l'arme la plus puissante de l'histoire de l'humanité, et la seule qui puisse nous sauver de l'échec et de la perte éternelle. L'amour est la raison qui a poussé Dieu à envoyer son Fils, et qui a également conduit Jésus à mourir sur la croix. Sans craindre de se tromper, nous pouvons dire que l'amour est le carburant qui fait bouger l'univers. En même temps, l'amour est le signe indubitable de tout ce que Dieu promet et, pour la même raison, il doit être la motivation de tout vrai disciple de Jésus. L'amour est ce qui nous caractérise. En fait, c'est par la grâce ou l'amour que Dieu nous soutient, et c'est animé par cela que nous le servons.

B. Marcher comme des enfants de lumière

Une façon simple de décrire la vie de ceux qui sont les enfants de Dieu est de vivre chaque jour, instant par instant, à la lumière de la Parole de Dieu. Le psalmiste a témoigné bien avant : "Ta parole est une lampe pour mes pieds, une lumière sur mon chemin" (Psaume 119:105). Marcher dans cette lumière est ce qui nous protège du mal. Marcher dans la lumière nous permet d'être en communion comme enfants de Dieu, et d'être purifiés de nos

péchés (1 Jean 1:7). En rendant cela possible, l'Évangile brille dans toute sa splendeur et son efficacité ; car "tout ce qui est exposé par la lumière devient visible - et tout ce qui est illuminé devient une lumière" (Éphésiens 5:13)

III. "Soyez remplis de l'Esprit" (Eph. 5:14-19)

La vie chrétienne est la vie dans l'Esprit. Ce n'est pas en vain que Paul l'a appelée l'Esprit de vie en Jésus-Christ (Romains 8:2). Nous sommes nés par l'action du Saint-Esprit (Jean 3:5-6), mais nous vivons aussi soutenus, instants après instant, par l'action de l'Esprit (Galates 5:25). Lorsque les disciples de Jésus arriveront aujourd'hui à comprendre, à la lumière de toutes les Écritures, le message complet et plus profond de l'Évangile, ils comprendront qu'être rempli du Saint-Esprit n'est pas une option, c'est une question essentielle. C'est une question de vie ou de mort spirituelle.

IV. Rendre grâce toujours et pour tout (Éphésiens 5:20)

A. Toujours, signifie à tout moment

Nous reconnaissons ce qu'il a fait dans notre vie. Nous ne devons jamais oublier que Dieu nous a libérés du péché et nous a donné tout ce qui a contribué à notre bien-être spirituel, même si nous n'en étions pas conscients (Éphésiens 2:8). Tout ce qui est bon est un don qui vient de Dieu.

Nous devons accepter tout ce que Dieu a fait ici et maintenant, en réalisant que Dieu est pleinement actif pour nous motiver, nous instruire et nous corriger. En d'autres termes, il travaille intensément pour accomplir son dessein dans nos vies (Psaume 138:8).

QUESTIONS

- De quelle manière le chrétien peut-il faire le deuil du Saint-Esprit, et quelles conséquences cela peut-il entraîner ?
- Comment pouvons-nous pratiquer Éphésiens 5:20 dans la vie quotidienne au niveau personnel ?

CONCLUSION

Le pouvoir réparateur de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ annoncé dans l'Évangile est ce que Paul a vécu et enseigné à l'Église. Si l'Église souhaite coopérer avec Dieu pour sauver la race humaine, alors, en premier lieu, nous devons accepter par la foi la nouvelle vie annoncée dans l'évangile, et en second lieu, montrer des signes clairs d'efficacité en témoignant inlassablement jusqu'au retour triomphal de **Jésus**.

Titre de la Leçon N° 12:

TIRER LE MEILLEUR PARTI DU TEMPS

Objectif de la Leçon: Pour devenir des disciples du Christ, nous devons abandonner nos mauvaises actions et être remplis de l'Esprit de Dieu.

Proverbe Local: Il est comme un tambour qui fait beaucoup de bruit mais qui est vide à l'intérieur.

Texte Biblique: Ephésiens 4 :25-5 :20

Verset à Mémoriser: « Vous êtes les enfants de Dieu. Il vous aime. Alors Devenez donc des imitateurs de Dieu. » Éphésiens 5 :1

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Examinez votre vie, choisissez la lumière et vivez selon le saint exemple de Dieu.



Leçon 13	SE SOUMETTRE LES UNS AUX AUTRES Passage à étudier: Éphésiens 5:21-6:9
--------------------	---

But de la leçon
Comprendre le modèle biblique des relations interpersonnelles à la maison et au travail.

Verset à mémoriser
"Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ." Éphésiens 5:21

INTRODUCTION

Dans notre étude de l'Évangile du Christ en Galates et en Éphésiens, nous arrivons aux chapitres 5 et 6 d'Éphésiens, où l'apôtre Paul a traité du sujet des relations. Il l'a fait à partir de sa propre réalité socioculturelle, une réalité qui, en matière de relations, était très éloignée du modèle divin. Le passage de l'Écriture qui nous concerne aujourd'hui va des chapitres 5:21 à 6:9.

Dans ces 22 versets, Paul a mis sur la table des problèmes qui étaient courants dans sa société : La négation des droits des femmes, en particulier dans la famille en tant qu'épouses et mères, des droits des enfants et des travailleurs qui, à l'époque, auraient été des esclaves. Il est à noter qu'en se référant à chacune de ces relations, l'apôtre l'a fait en citant tout d'abord la façon dont chaque relation avait été marginalisée, les épouses (5:22), les mères (6:2), les enfants (6:1) et les serviteurs (6:5), ce qui dénote l'intention de l'auteur de donner de la dignité à ceux qui étaient discriminés et d'exposer un nouveau modèle de relations humaines.

I. Épouses et maris

Lorsque Paul a écrit cette lettre, le mariage était une relation de pouvoir et de domination masculine sur les femmes. Les hommes avaient tous les droits et il n'y avait personne pour protéger la femme. Souvenez-vous que Paul a écrit à ceux qui se convertissaient au christianisme et a apporté avec eux des styles de vie et des pratiques contraires à ceux de la nouvelle vie en Christ. C'est pourquoi l'apôtre s'adressait aux maris avec des commandements très précis (vs 25-33) pour la relation conjugale. Le poids de l'action est placé sur des mandats (impératifs) qui s'adressent au mari, et des indications pour la femme (vs 22-24). La femme répond à son mari qui vit guidé par l'Esprit dans la crainte de Dieu (v. 21).

Déjà dans 1 Corinthiens 13, écrit une dizaine d'années plus tôt, Paul a introduit l'amour comme le moyen le plus excellent pour les relations interpersonnelles. Conformément à sa pensée, l'apôtre a suivi la même idée et a introduit l'amour dans le contexte du mariage du premier siècle. C'était quelque chose d'inédit et de totalement audacieux, et même plus quand on sait qu'il ne s'agit pas de n'importe quel amour, mais d'un amour agapè, un amour pour ceux qui ne le méritent même pas. C'est cet amour qui a fait descendre Jésus sur terre, un amour où Dieu nous a tout donné, absolument tout, en lui (Jean 3:16, Philippiens 2:1-11).

Paul suit sa ligne de pensée : "il n'y a ni homme ni femme", nous sommes tous "un en Christ"

(Galates 3:27- 28) revêtus de lui, et pas seulement cela, mais "la lignée d'Abraham" et "les héritiers selon la promesse" (Galates 3:29). Lorsque l'apôtre a écrit "Femmes, soumettez-vous à vos propres maris comme vous le faites au Seigneur" (v. 22), il l'a fait après avoir dit "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu." Une telle soumission est mutuelle et nous ne devrions jamais penser à la soumission d'un sexe à l'autre. Paul voulait restaurer le modèle de Genèse 2:24. La relation entre époux que l'écrivain présente conduit à l'unité d'un seul corps.

II. Les enfants et les parents

Une autre relation où nous devons nous "*soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ*" est celle entre les enfants et les parents ; une relation qui n'est pas normalement considérée comme une "soumission", une relation qui, au premier siècle, était autoritaire, despotique et violente. Le pouvoir absolu était utilisé par le père (l'homme), sans crainte de commettre des erreurs. On peut dire que les enfants ressemblaient plus à des esclaves qu'à des fils et des filles. La mère ne comptait pas dans cette relation, et si elle le faisait, c'était uniquement pour suivre les instructions du père. Il y a même des auteurs qui parlent de l'infantilisation de la femme, en faisant référence au fait qu'elle était traitée comme un nourrisson ou un enfant.

Paul est allé à l'encontre de ce qui était habituel dans les relations familiales de cette époque en présentant un nouveau modèle de relation entre les enfants et les parents. Il a été très direct et concis.

Il est allé directement au centre de la scène, ceux qui sont sans droits et sans voix : les enfants. Notez qu'il leur a parlé en premier, directement aux enfants ! Comme pour les femmes, Paul a réorganisé les relations et a redonné aux enfants la place qu'ils méritaient. L'apôtre ordonne aux enfants d'obéir à leurs parents (tous les deux), et de le faire dans l'obéissance au commandement du Seigneur (v. 1-3). Autrement dit, soumettez-vous à vos parents dans la crainte de Dieu.

Une fois de plus, Paul a été concis au verset 4 où il s'est adressé aux parents, en confrontant la situation du moment. Paul disait, soumettez-vous à vos enfants "par respect pour le Christ". N'oubliez pas qu'ils sont la création de Dieu, égale à vous, donnée par lui pour que vous les nourrissiez et les entraîniez afin qu'ils atteignent leur plénitude de vie et servent le Royaume (Proverbes 22:6). L'apôtre a donné un coup de poing à l'autorité despotique du père (masculin) et a mis les enfants (garçons et filles) sur un pied d'égalité avec les parents (mère et père) et a explicitement souligné leurs rôles différenciés dans la relation familiale, des rôles comportant des droits et des obligations pour les enfants et les parents.

III. Serviteurs et maîtres

Une fois de plus, Paul est allé à l'encontre de l'ordre établi, en abordant spécifiquement la question des esclaves et des maîtres. Déjà, la situation de la vie des esclaves était bien connue. Aristote, quelque 300 ans plus tôt, avait élaboré une théorie sur l'esclavage en se basant sur le fait que l'esclavage était naturel, puisque selon lui, certains sont nés pour commander et d'autres pour être ordonnés et commandés. Le philosophe grec soutenait que les esclaves étaient des outils vivants, qu'ils n'étaient pas différents des animaux et que leur corps se distinguait naturellement des hommes libres, puisqu'ils étaient préparés au servage. Au premier siècle, en pleine expansion de l'Empire romain, une grande partie de la population était esclave et effectuait presque tous

les travaux. Ils n'avaient pas de lois pour les protéger et leurs maîtres avaient un pouvoir absolu sur eux, allant jusqu'à les tuer sans en subir les conséquences. C'était une relation totalement utilitaire et déshumanisante.

Au milieu de cette réalité, Paul s'est d'abord adressé aux malheureux de l'époque : les esclaves. Nous pouvons les imaginer en train d'écouter le nouveau modèle de relations puisque la nouvelle foi était adoptée par les maîtres et les esclaves (Philémon et Onésime) et qu'ils vivaient ensemble en communauté.

On peut dire que ce nouveau modèle de relation que Paul a entretenu était une voie pour abolir l'esclavage. Déjà, Paul avait dit aux Corinthiens qu'un esclave converti au Christ était libre en lui, et que son maître aussi était un esclave du Christ (1 Corinthiens 7:22).

Les esclaves étaient libérés de l'obligation de travailler pour un seigneur terrestre. Paul les a aidés à voir que leur travail était directement pour Christ, leur vrai Seigneur (vs 6-7). De cette façon, l'apôtre a élevé les esclaves à une condition humaine à laquelle ils n'avaient jamais pensé auparavant. Paul a ensuite appelé les maîtres avec un impératif, celui d'accorder un traitement égal puisque le Christ est l'unique Seigneur. Ces maîtres devaient cesser d'utiliser les méthodes habituelles utilisées par les propriétaires d'esclaves sans le Christ (v. 9). En revanche, nous comprenons qu'en leur demandant de cesser de menacer leurs esclaves, Paul appelle les maîtres à respecter et à être juste dans leurs rapports avec les esclaves. L'apôtre met les esclaves et les maîtres sur le même plan ; les esclaves et les maîtres doivent "se soumettre les uns aux autres par respect pour le Christ" (v. 9).

L'œuvre rédemptrice du Christ se reflète dans notre vie professionnelle lorsque les propriétaires, les patrons, les supérieurs et les employés, les engagés et les subordonnés suivent les principes de soumission, d'amour et de service les uns envers les autres.

QUESTIONS

- Quelle devrait être la relation entre les couples mariés ?
- Êtes-vous d'accord avec l'idée que le père et la mère sont également responsables devant Dieu d'élever, d'éduquer et de discipliner leurs enfants ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- En suivant le modèle de relation que l'apôtre présente, quelle devrait être mon attitude à l'œuvre ?

CONCLUSION

Ce passage d'Éphésiens nous enseigne que Dieu est le seul qui soit au-dessus de tous les êtres humains, hommes et femmes, et que la nouvelle nature "en Christ" et "remplie de l'Esprit" exige une nouvelle façon de construire des relations dans les différents domaines de la vie quotidienne. Nous devons "nous soumettre les uns aux autres par respect pour le Christ."

Titre de la Leçon N° 13:

SE SOUMETTRE LES UNS AUX AUTRES

Objectif de la Leçon: Comprendre le modèle biblique concernant les relations interpersonnelles en société.

Proverbe Local: Ne pas avoir d'ami, c'est être vraiment pauvre.

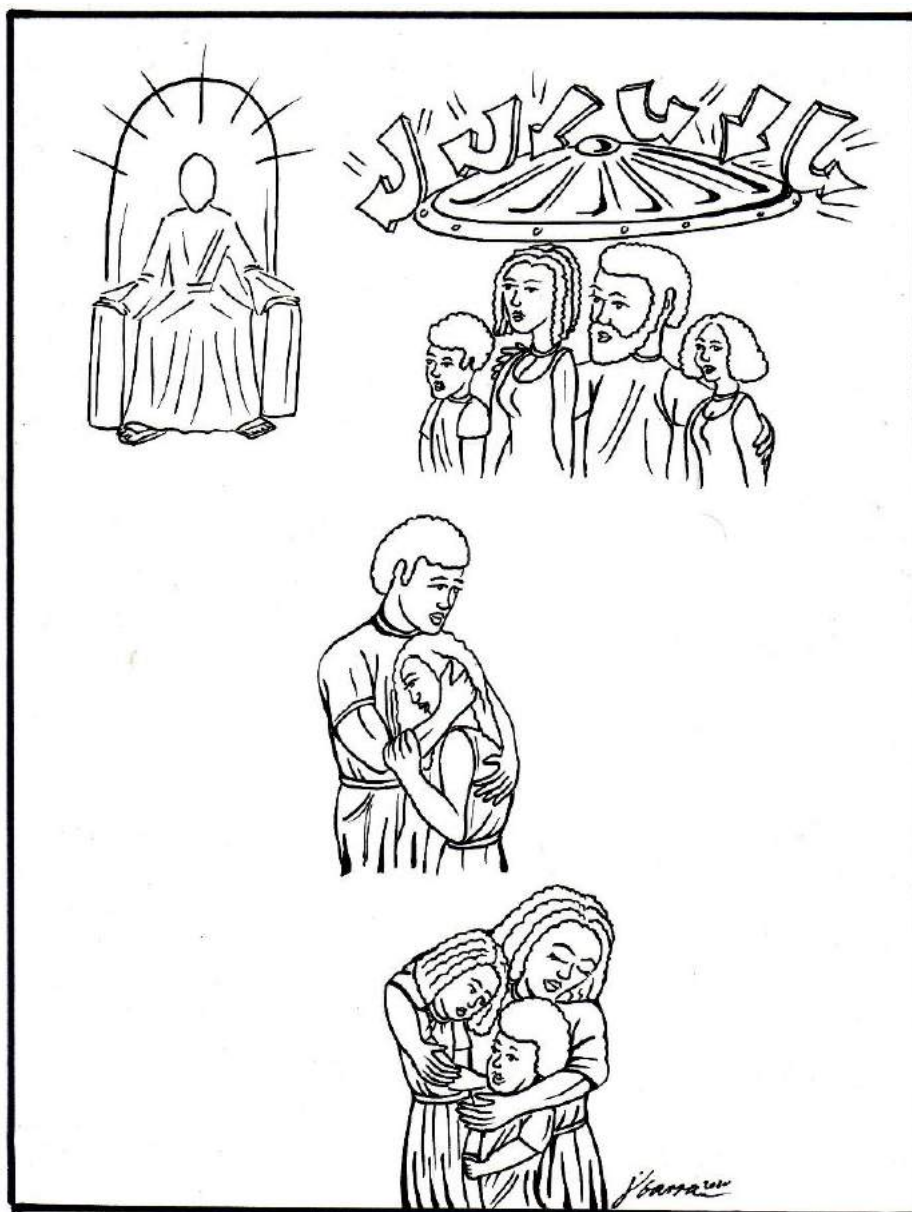
Texte Biblique: Ephésiens 5 :21 – 6 :9

Verset à Mémoriser: « Soyez prêts à vous soumettre les uns aux autres. Faites-le parce que vous craignez le Christ. » Éphésiens 5 :21

Questions à Poser:

1. Qu'est-ce qui attire votre attention dans cette histoire ?
2. Comment cette histoire décrit-elle une nouvelle vie en Christ ?
3. Selon cette histoire, que devrions-nous laisser derrière nous et que gagnons-nous à vivre une nouvelle vie en Christ ?
4. Qu'avez-vous appris d'autre de cette histoire ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Une nouvelle vie en Christ NOUS change !



Leçon 14	NOTRE TEMPERAMENT ENTRE LES MAINS DE DIEU Passage à étudier: Actes 22:1-16
--------------------	---

But de la leçon
Connaître et comprendre que rien n'est impossible à Dieu ; il peut changer notre tempérament.

Verset à mémoriser
"Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, Et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes." Proverbes 16:32

INTRODUCTION

Au début de la classe, demandez aux élèves :

1. Comment décririez-vous votre propre tempérament ?
2. Comment décririez-vous le tempérament de votre conjoint ou de vos enfants ?
3. Y a-t-il des aspects de votre tempérament que vous aimeriez changer ?
4. Avez-vous déjà fait quelque chose dans le passé pour essayer de changer votre tempérament ?

Sur la base de ces questions, encouragez un temps de dialogue où vos élèves peuvent discuter ensemble et partager leurs opinions. Le tempérament est un mot que nous utilisons pour décrire nos personnalités.

I. Le tempérament humain en psychologie

Le tempérament est un concept de psychologie qui décrit les tendances du caractère et du comportement d'un être humain. Les psychologues ont étudié le tempérament humain à travers les différentes étapes de la vie, de l'enfance à l'âge adulte. Certains pleurent beaucoup plus que d'autres, certains sont plus actifs. Certains bébés adorent être serrés dans les bras, d'autres se tordent de façon inconfortable lorsqu'on les prend dans les bras. Certains sont très réactifs aux stimuli qui les entourent, tandis que d'autres restent calmes quoiqu'ils voient ou entendent.

Les scientifiques soulignent que, quelles que soient les influences extérieures, le tempérament d'un bébé reste souvent stable dans le temps. Ces définitions nous aident à comprendre que le tempérament humain se forme généralement à un âge précoce, et qu'il est façonné par les expériences qu'un fœtus vit depuis le ventre de sa mère et pendant les premières années de sa vie, sous les soins des adultes qui l'élèvent et l'éduquent. Nous pouvons donc conclure qu'au début, nous n'avons pas de décisions personnelles à prendre concernant notre tempérament.

Dans cette leçon, nous étudierons la puissance du Saint-Esprit pour nous aider à modeler notre tempérament en fonction de la volonté de Dieu et pour la gloire de son nom. Il existe quatre types de tempéraments de base décrits en psychologie.

UNE PERSONNALITÉ SANGUINAIRE

Qualités : chaleureux et vif, a du "charisme". Communicatif, ne manque jamais de mots. Sans souci, l'avenir ne les afflige pas souvent, ni le passé ; excellents conteurs. Ils vivent dans le présent ; leur conversation a une qualité contagieuse ; elle a une étincelle ; capacité peu commune à profiter de tout ce qui est cordial.

Négatifs : Ils peuvent pleurer facilement, avoir du mal à trouver la paix. Ils peuvent avoir des accès de colère. Ils exagèrent souvent la vérité. Ils n'ont souvent aucun contrôle sur eux-mêmes ; ils prennent des décisions émotionnelles et font des achats impulsifs ; ils sont des chercheurs de sensations.

PERSONNALITÉ COLÉRIQUE

Qualités : Ils prennent de bonnes décisions, ont une forte volonté et sont tenaces, autodéterminés, optimistes, audacieux et courageux.

Négatifs : Ils peuvent avoir des problèmes liés à leur nature violente. Ils peuvent être têtus et insensibles aux besoins des autres. Ils ne sont généralement pas très émotifs, souvent froids et n'apprécient pas les détails esthétiques. Ils peuvent manquer de sympathie et peuvent être vifs, impétueux et violents. Ils n'aiment pas les larmes ; ils peuvent se venger s'ils perçoivent qu'une injustice a été commise à leur égard. Ils peuvent être fiers et trouver difficile de dire "désolé". Ils peuvent être excessivement autosuffisants.

PERSONNALITÉ MÉLANCOLIQUE

Qualités : Ils sont sensibles et riches

intérieurement, analytiques, tendres et réfléchis.

Négatifs : Ils peuvent être dépressifs et pessimistes. Ils aiment souvent que les autres pensent qu'ils souffrent. Ils peuvent être hypocondriaques, introspectifs, fiers et égocentriques.

PERSONNALITÉ FLEGMATIQUE

Qualités : fiable et équilibré, de bon caractère et facile à vivre, esprit heureux et pacifique. Parfois, ils ne parlent pas beaucoup. Ils sont gentils et conciliants.

Négatifs : Ils n'ont souvent aucune confiance en eux, peuvent être pessimistes et craintifs, se plaignent et s'inquiètent facilement, manifestent rarement leurs émotions, sont souvent passifs et indifférents et s'adaptent aux circonstances d'une manière pharisaïque et égoïste.

Demandez à vos élèves lequel de ces quatre types décrit, selon eux, leur personnalité ?

II. Le tempérament humain entre les mains de Dieu

Dans la Bible, nous pouvons trouver plusieurs personnages que Dieu a transformés de façon miraculeuse (Abraham, Moïse, Thomas et Pierre, par exemple). En lisant leurs histoires, nous pouvons voir que Dieu, notre Créateur, les connaissait intimement. Il nous comprend encore mieux que nous ne nous comprenons nous-mêmes. Dieu est la meilleure personne pour faire une "chirurgie du cœur" afin de modifier notre tempérament. (Ici, nous comprenons le mot "cœur" comme la "source de nos décisions").

III. Mon tempérament personnel au service de Dieu

Comme pour Paul, nous pouvons faire confiance à la puissance de Dieu aujourd'hui. La première

étape consiste à croire que notre Créateur peut et veut provoquer un changement permanent de notre tempérament. Beaucoup de gens disent que notre personnalité est déterminée par la génétique et qu'elle est donc fixée de façon permanente. Nos expériences et décisions personnelles peuvent également avoir un effet sur la génétique. Par exemple, si je savais que j'ai une prédisposition au diabète, mon combat personnel serait de manger sainement, en évitant les sucres et les féculents dans mon alimentation, et en faisant de l'exercice quotidiennement, ainsi qu'en passant régulièrement des examens médicaux. Je devrai peut-être lutter contre cette prédisposition parce que je suis un être humain et que la maladie fait partie de mon existence terrestre. De la même manière, je crois que Dieu peut prendre le contrôle du diabète et l'éliminer du corps s'il le veut, car même la génétique est sous le pouvoir de Dieu. Mon rôle est de toujours attendre dans la foi et de faire sa volonté chaque jour : "*car rien n'est impossible à Dieu*" (Luc 1:37). Amen!

Nous devons croire que Dieu désire nous utiliser pour la gloire et l'honneur de son saint nom. Il a lui-même créé ses enfants avec un tempérament différent des autres pour atteindre des personnes différentes. Il ne veut pas que nous ayons tous le même tempérament ; Dieu est un Dieu qui crée la variété. Mais si le péché a utilisé notre tempérament pour le mal, alors nous savons que Dieu veut nous guérir de cette servitude. Il veut que notre tempérament soit utile pour son ministère sur terre.

Notre rôle est de nous soumettre totalement à la voix du Saint-Esprit, notre excellent conseiller qui nous guidera à chaque étape du chemin. Et lorsque nous échouons à un moment donné, il nous aidera à reprendre des forces et à revenir sur le chemin que Dieu a tracé pour nous.

QUESTIONS

- Quel est le tempérament qui ressemble le plus au vôtre.
- Votre tempérament est-il très fort, donné à l'inflexibilité et à la colère ?
- Avez-vous un tempérament trop docile, presque incapable de prendre une décision de votre propre chef sans l'influence des autres ?

CONCLUSION

L'essentiel est de chercher la réponse de Dieu dans la prière ; il sait précisément comment notre tempérament peut être une bénédiction pour notre vie et pour les autres. Lorsque Dieu fera le travail, il nous montrera comment nos réponses et nos réactions naturelles peuvent être conformes à sa sainte volonté. Et tout cela apportera une plus grande gloire et un plus grand honneur au nom béni du Seigneur.

Titre de la Leçon N° 14:

NOTRE TEMPERAMENT ENTRE LES MAINS DE DIEU

Objectif de la Leçon : Connaître et comprendre que rien n'est impossible à Dieu ; et qu'Il peut changer notre caractère.

Proverbe Local : Là où il y a du caractère, la laideur devient beauté ; et en absence de caractère, la beauté fait place à la laideur.

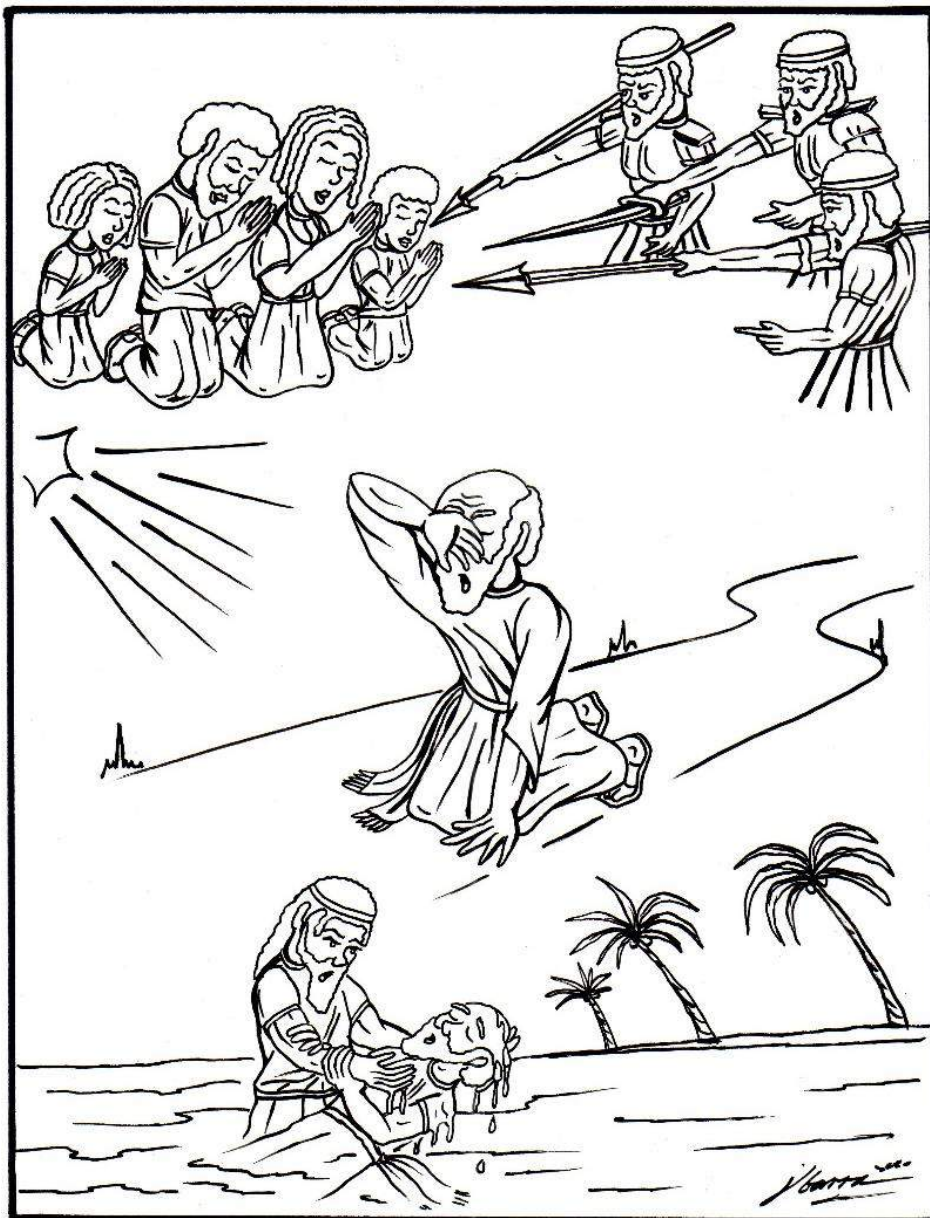
Texte Biblique: Actes 22 : 1-16

Verset à Mémoriser : « Tu seras son témoin auprès de tous les hommes. Tu leur raconteras les choses que tu as vues et entendues. » Actes 22 : 15

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Lorsque Dieu est à l'œuvre, l'argile devient malléable à son caractère.



Leçon 15	OUTILS CONTRE LES FORCES DU DIABLE Passage à étudier: Marc 9:14-29
------------------------	--

But de la leçon
apprendre que la possession démoniaque est une triste réalité ; et que si nous ne sommes pas préparés à y faire face, nous pouvons finir par être vaincus et humiliés et apporter le déshonneur au nom du Christ.

Verset à mémoriser
"... Ce genre ne peut sortir que par la prière" Marc 9:29.

Imaginez qu'un jour, un voisin frappe à votre porte en vous demandant avec insistance de l'aide. Vous vous précipitez dehors pour voir ce qui se passe. Lorsque vous ouvrez la porte, vous voyez votre voisin enlacer et tenir dans ses bras son fils adolescent, qui tremble intensément et parle d'une voix terriblement effrayante. Alors, vous comprenez clairement que ce n'est pas la voix du garçon. Le voisin vous dit que son fils a joué au Ouija, et qu'il est maintenant possédé par un démon, et il vous l'a amené parce qu'il sait que vous êtes un chrétien qui prie pour la guérison.

Question: Que feriez-vous dans ce cas ? Vous en occuperiez-vous, ou vous excuseriez-vous en présentant un prétexte?

Humilié par la puissance du diable (Marc 9:14-18)

A. Un père et un fils troublés (vs 17-18)

Marc présente le cas d'un père et de son fils en difficulté. Nous ne savons pas si le fils était unique, mais apparemment, c'était un adolescent qui a souffert de graves crises d'épilepsie qui l'ont exposé à la mort. Comme le garçon avait des crises ou des convulsions, il risquait de tomber dans l'eau ou dans le feu. Il moussait à la bouche et souffrait apparemment d'une grave déshydratation (v. 18). Ce père qui aimait son fils gardait un œil sur lui. Espérant une guérison pour son fils, il l'a peut-être porté là où se trouvaient les disciples de Jésus, cherchant la guérison tant attendue de son fils bien-aimé. Comme il serait bon qu'il y ait davantage de parents responsables dans nos pays pour s'occuper de leurs enfants comme cet homme. Nous aurions certainement moins de drames humains. Actuellement, les statistiques du nombre d'enfants abandonnés par des parents irresponsables sont effrayantes.

B. Un père et un fils déçus par les disciples de Jésus (v. 18c)

La Bible mentionne ce que le père angoissé a dit au Maître : "*J'ai demandé à tes disciples de chasser l'esprit, mais ils n'ont pas pu*" (v. 18). Cependant, ces mêmes disciples du plus grand Maître sont devenus célèbres à un moment donné lorsqu'ils ont rempli avec succès la mission que Jésus leur avait confiée (Matthieu 10:8 et Marc 6:12-13). Il s'agissait des mêmes hommes commissionnés et investis d'autorité par le Seigneur Jésus, et qui avaient auparavant réussi la mission qui leur avait été confiée. Mais ce jour-là, ils ont mis en scène un spectacle triste et embarrassant devant les yeux d'une multitude de prêtres, et surtout des scribes qui cherchaient une

raison quelconque de se moquer du Seigneur. Il semblait que tous les efforts déployés par ce père, avec le seul espoir de voir son fils se rétablir, allaient échouer, car ses attentes s'évanouissaient avec l'incapacité des disciples.

I. Libéré de la puissance du diable (Marc 9:14-27)

A. Jésus était présent (vs 14-15)

Alors que les disciples souffraient de la honte de leur échec, et que le père se sentait impuissant et plein de chagrin, de douleur et de déception, les scribes appréciaient la dérision envers les disciples, et le public appréciait le spectacle. À ce moment, le Seigneur Jésus est arrivé. Soudain, l'ambiance de la fête fut chargée de tension par les ennemis du Seigneur, et la foi du père qui, pendant un instant, avait retrouvé espoir. Comme il est beau d'avoir un Seigneur et un Maître qui vient juste au moment où nous avons le plus besoin de Lui ! Et ce n'était pas un hasard, car le Seigneur était pleinement conscient de la situation.

B. Le cri d'un père troublé par la situation de son fils (vs 17-18,21-22,24-27) Dans cette terrible circonstance, le père du garçon, lorsqu'il vit Jésus arriver, ne put contenir son désespoir plus longtemps et décida d'interrompre l'enthousiasme des gens qui commençaient à entourer le Maître pour le saluer. Alors, il a crié de toutes ses forces: "*Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.*" (v. 17) Puis il lui raconta aussitôt l'échec retentissant de ses disciples.

C. Jésus délivre le garçon possédé par un démon (vs 20,26-27)

Le Seigneur Jésus, après avoir réprouvé l'incrédulité de tous, y compris de ses disciples, a ordonné que le garçon lui soit amené (v. 19). Ils l'avaient à peine présenté à Jésus que le démon, en voyant Jésus, réagit en secouant violemment le garçon (v. 20). Le Seigneur a demandé au père l'histoire de la maladie ; et après l'avoir racontée, il l'a dit à Jésus : " *Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.*" (v. 22) Aussitôt, le père de l'enfant s'écria: *Je crois! viens au secours de mon incrédulité!*" (v. 24) Et devant la foule, Jésus ordonna à l'esprit impur de sortir de l'enfant et de ne plus jamais y entrer (v. 25-26).

II. Des outils pour vaincre le diable (Marc 9:19, 29)

A. Écarter l'incrédulité (v. 19)

L'incrédulité est l'antithèse de la foi qui nous relie à la source inépuisable de la vie, du pouvoir de guérison et de sanctification.

Nous pouvons avoir des connaissances, des postes importants, une vaste expérience ministérielle ; mais sans pouvoir. En fin de compte, cela ne sert à rien, car nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas, et nous décevons le monde affamé d'un Dieu qui vient à nous avec de l'aide. Nous faisons aussi honte au Seigneur, et nous donnons la place aux enfants des ténèbres, et au diable lui-même, pour nous moquer de l'incapacité et de l'inefficacité de nos ministères. Aujourd'hui, les églises peuvent se vanter de disposer de nombreuses ressources que l'église du premier siècle n'avait pas. Pierre dit : "Je n'ai ni argent ni 'or, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche". (Actes 3:6) Combien il est important d'avoir une vigueur spirituelle, car on ne sait jamais quand

quelqu'un aura besoin de notre aide.

B. Prenez le temps de prier (v. 29)

Un ministère dépourvu de prière est un ministère sans pouvoir ; et le manque de pouvoir affecte le témoignage des croyants. Le manque de prière affaiblit notre passion pour le Christ et pour les âmes nécessiteuses de Dieu. "*L'amour passionné pour le Christ produit chez les croyants une sainte passion semblable à celle que le Christ lui-même a eue pour le salut du peuple. Qu'est-ce qui déclenche cette passion ? La prière ! Priez comme les croyants ont prié à la Pentecôte : unis, d'une manière intense et continue*" (Greenway, Roger S. Go and Make Disciples ! Costa Rica : Libros Desafío, 2002, p. 93). Si nous cessons de prier, nous commençons à perdre notre vitalité et notre fraîcheur. L'église peut avoir la meilleure organisation, la meilleure doctrine, la meilleure ecclésiologie, etc., mais si nous ne prions pas, c'est juste comme un beau cadavre.

C. Prenez le temps de jeuner (v. 29)

Nous pouvons voir un groupe de neuf disciples qui ont été mortifiés et vaincus par leur manque de foi (Matt.17:20), qui à son tour était le résultat de leur manque de prière et de l'absence d'autodiscipline. Cependant, l'expérience des croyants depuis des générations avec la pratique du jeûne comme discipline spirituelle a servi à nourrir la vitalité et la ferveur spirituelles. La prière est le moyen qui nous permet de rester en contact avec la source de la puissance spirituelle. Le jeûne en lui-même n'a pas de pouvoir spirituel, mais il nous aide à mettre Dieu au-dessus de la nourriture matérielle et à prendre le temps d'être avec lui.

QUESTIONS

- Quelle était l'attitude du père en voyant Jésus (v. 17) ?
- Avez-vous déjà prié pour la guérison d'une personne ?
- Que pouvez-vous apprendre de cette leçon ?

CONCLUSION

L'utilisation des moyens de grâce est indispensable pour cultiver la fraîcheur de notre relation avec Dieu dans l'accomplissement d'une mission efficace. Nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. Seule la présence réelle de Jésus dans nos vies, en tant que croyants et ses ministres, peut nous garantir un ministère efficace devant un monde dans le besoin.

Titre de la Leçon N°15 :

OUTILS CONTRE LES FORCES DU DIABLE

Objectif de la Leçon : Comprendre que la possession démoniaque est une triste réalité, et que la solution se trouve en Jésus par la foi dans la prière.

Proverbe Local : Aucun animal n'a aucune valeur devant le lion.

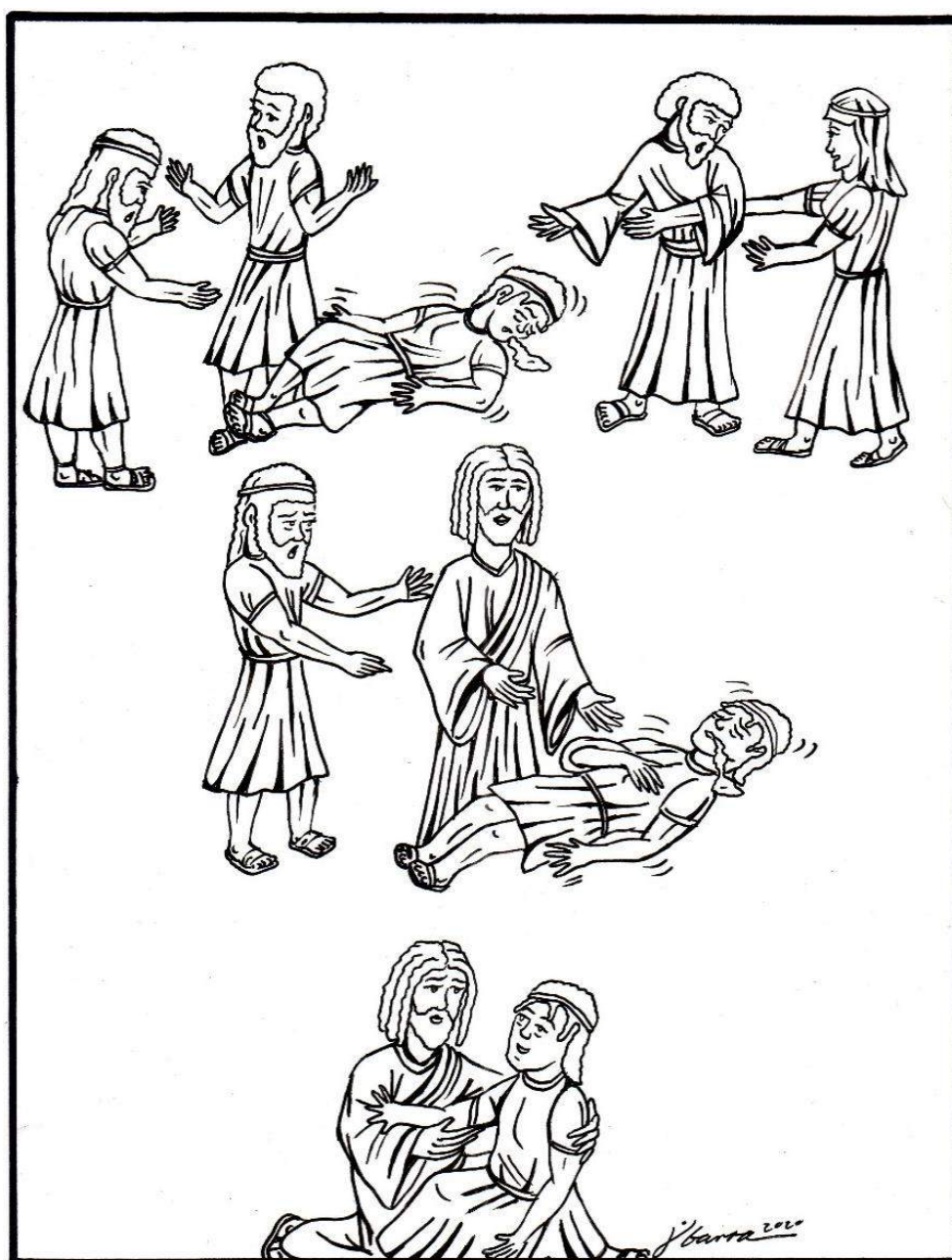
Texte Biblique : Marc 9 :14-29

Verset à Mémoriser : « Tout est possible à celui qui croit » Marc 9 :23.

Questions à Poser :

6. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
7. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
8. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
9. Quelle devrait-être la position du croyant ?
10. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Les démons s'inclinent devant Jésus grâce à nos prières remplies de foi.



Leçon 16	JESUS, NOTRE SAUVEUR
	Passage à étudier: Luc 8:1-3

But de la leçon
Réfléchir, apprécier et partager la liberté que Dieu nous a donnée en Jésus-Christ.

Verset à mémoriser
<i>"Après cela, Jésus voyagea d'une ville et d'un village à l'autre, proclamant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui". Luc 8:1</i>

INTRODUCTION

Chacune des personnes qui ont vu et connu Jésus était des personnes qui avaient oublié ce que Dieu avait fait pour son peuple. Après le livre de l'Ancien Testament de Malachie, environ 400 ans se sont écoulés, pendant lesquels il n'y a eu ni prophètes délivrant le message de Dieu, ni rois choisis par Dieu pour guider son peuple selon les commandements de Dieu. Ils n'avaient que les Écritures, et en elles, les récits des expériences de leurs ancêtres, mais aucun d'entre eux n'avait vu la mer Rouge s'ouvrir ou n'avait mangé la manne. La chose la plus récente pour eux était la prédication de Jean-Baptiste. Ils ont eu l'occasion unique de connaître ce Jésus, le Christ probable qui avait été prophétisé.

I. Suivre le Maître

A. Un homme spécial

La première apparition mémorable de Jésus a eu lieu en Galilée. Il y est allé pour être baptisé par Jean dans le Jourdain (Matthieu 3:13). Toutes les personnes présentes ont pu entendre clairement de Jean que cet homme, Jésus, était le Christ qui devait venir ; il était le Messie qu'ils attendaient tous depuis tant d'années. Jean-Baptiste a dit : *" Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu."* (Jean 1:34) Cette déclaration était cruciale, car beaucoup de ceux qui connaissaient la prophétie, et d'autres qui s'étaient convertis grâce à la prédication de Jean-Baptiste, croyaient que Dieu allait accomplir la prophétie selon laquelle le Christ tant attendu allait venir. À partir de ce moment, beaucoup ont suivi Jésus, en plus de ceux qu'il allait choisir comme ses apôtres (Matthieu 4:25).

B. Qui était Jésus pour eux?

La renommée de Jésus s'est rapidement répandue (Luc 4:14,37), et des multitudes ont suivi Jésus (Matthieu 5:1, Luc 5:1,15). De nombreuses personnes ont suivi Jésus, bien qu'il soit clair que toutes n'avaient pas les mêmes intentions. Certains voulaient voir ses miracles ; beaucoup voulaient seulement être guéris ; d'autres le suivaient pour voir s'ils pouvaient le tromper, et certains voulaient aussi savoir comment ils pouvaient être sauvés.

Demandez à vos élèves de méditer quelques minutes sur les raisons pour lesquelles ils suivent

le Seigneur Jésus aujourd'hui.

C. Qu'est-ce que cela signifiait de suivre Jésus ?

Les disciples étaient les plus fidèles suiveurs de Jésus, et il leur a enseigné beaucoup de choses pendant qu'ils se promenaient dans les villages avec lui. Il était leur mentor et leur donnait un exemple à suivre, et il les rapprochait chaque jour davantage du royaume de Dieu. Ses paroles étaient cohérentes avec ses actions. Son regard parlait de sa vérité et de sa sincérité. Il leur parlait aussi avec douceur, les corrigeait, les persuadait, et leur apprenait à lui ressembler, pas à pas. Bien souvent, lui et ses apôtres auraient pu avoir un abri et des repas normaux ; même s'il y a eu des moments où ils ont dû s'en passer. Les disciples ont appris en marchant dans les villes et les villages à être forts, à surmonter la fatigue, à endurer la faim et la soif, à jeuner et autres désagréments. Notre Seigneur, sans avoir besoin de parler, les fortifiait et les préparait au moment où ils auraient à subir plus tard dans leur travail missionnaire dans des régions lointaines. Suivre Jésus signifie apprendre constamment de lui, suivre ses pas chaque seconde, connaître ses enseignements et obéir à ses commandements.

II. Quand Jésus-Christ nous libère

A. La Vérité

Jésus a enseigné sur la vie, sur le royaume de Dieu, et sur ce que les Écritures de l'Ancien Testament ont révélé. Sa vérité ne se limitait pas à de simples mots écrits sur une page, ou à la stricte adhésion à une loi

quelconque. Il est allé beaucoup plus loin, enseignant que ce qui était vraiment important était un cœur humble et soumis devant Dieu.

Nous devons également garder à l'esprit que les paroles et les actes, comme au temps de Jésus, sont la conséquence de cœurs purs (Luc 6:45). La vérité du Christ était et est la seule vérité totale et complète, et il dit que nous devons vivre des vies saintes (1 Thessaloniens 4:3a).

B. Santé et Salut

Jésus a démontré son pouvoir et son autorité absolus. En plus de ce qu'il a enseigné, il a accompli des miracles qui ont également servi de leçon à ceux qui l'ont suivi. Les miracles ont authentifié l'autorité des paroles de Jésus, confirmant sa divinité. Ils étaient et sont encore des signes éloquentes. Il a guéri les lépreux pour enseigner la foi et la gratitude (Luc 17:11-19). Jésus a guéri le paralytique pour enseigner la vraie signification du sabbat (Jean 5:1-18). La résurrection de Lazare a enseigné la foi à ses proches et a été une merveilleuse façon d'afficher la gloire de Dieu (Jean 11:38-44). Lorsqu'il a calmé la tempête, il a montré son pouvoir souverain sur la nature (Luc 8:22-25). Et nous pourrions citer bien d'autres exemples.

C. Libéré de l'oppression

Des enfants, des hommes et des femmes ont été témoins des miracles que Jésus a faits, et ils l'ont suivi. Certains étaient des spectateurs et d'autres étaient les protagonistes de ses miracles. Tous ont pu

constater que Jésus avait non seulement une autorité sur les maladies courantes, mais aussi sur les éléments de la nature. Actuellement, il est difficile pour les gens de reconnaître l'oppression que Satan exerce sur eux. Au lieu de cela, ils ont attribué ces attaques à des maladies inquiétantes. Peut-être qu'aujourd'hui, nous ne pratiquons plus beaucoup d'exorcismes.

III. La joie et la paix que Dieu nous donne

A. Se débarrasser de la charge

Nous n'aurons plus ce poids, que nous avons porté pendant un court ou un long moment. Cette limitation, cette oppression, n'existera plus, et à partir de là, nos décisions ne dépendront plus de nos limites. Et grâce à cela, nous pouvons maintenant vraiment dire que nous sommes libres (Jean 8:36).

B. Laisser le passé derrière soi

Nous ne souffrirons plus de cette expérience. Nous n'avons pas besoin de verser davantage de larmes pour notre passé. Il ne fera plus partie de nous, il fera seulement partie du passé (2 Corinthiens 5:17).

C. Profitez de la joie et de la paix de Dieu

Un jour, nous sommes venus devant Jésus avec nos fardeaux, notre chagrin et notre tristesse, le produit de l'oppression du péché. Il nous a offert de tout nous prendre, et en retour, nous devons accepter sa joie et sa paix et commencer à nous diriger vers les chemins qu'il a préparés pour ceux qui le suivent (Actes 2:28).

QUESTIONS

- Lorsque Jésus a commencé son ministère, où a-t-il fait sa première apparition publique, et qui l'a vu? (Matthieu 3:13)
- D'après-vous qu'est-ce que les gens ont pensé de la prophétie du Messie ? (Esaïe 7:14)
- À quelle liberté pensez-vous que Jean 8:36 fait référence ?

CONCLUSION

Bien que nous soyons tous différents et ayons des besoins différents, notre motivation pour le suivre doit être la même : nous devons le remercier, car Il est mort pour nous donner la liberté et la vie éternelle. Les bienfaits ou bénédictions que nous recevons doivent être compris comme des dons que nous recevons en conséquence de son immense amour et de sa bonté, et doivent nous motiver à le suivre.

Titre de la Leçon N°16 :
JÉSUS, NOTRE SAUVEUR

Objectif de la Leçon : Comprendre que nous avons été rendus libres et que nous nous devons de partager ce message avec les autres.

Proverbe Local : Si vous éduquez un homme, vous éduquez un individu, mais si vous éduquez une femme, vous éduquez une famille.

Etude Biblique : Luc 8:1-3

Verset à Mémoriser : « Il y avait aussi avec lui des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais. L'une d'entre elles était Marie, appelée Magdalena, de laquelle étaient sortis 7 démons. » Luc 8:2

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Le Christ nous délivre pour que nous puissions servir les autres.



Leçon 17	LA PERSONNALITE CHRETIENNE
	Passage à étudier: Actes 22:1-16

But de la leçon
Comprendre que rien n'est impossible à Dieu ; il peut renouveler nos personnalités.

Verset à mémoriser
<i>"Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la tolérance, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. La loi n'est pas contre de telles choses". Galates 5:22-23</i>

INTRODUCTION

L'étude de la personnalité peut nous aider à mieux comprendre les autres, ce qui nous permettra d'établir avec eux des relations efficaces et saines, afin d'apporter plus de gloire et d'honneur à Dieu. En classe, nous verrons comment une personnalité naturelle peut être changée radicalement lorsque le pouvoir surnaturel de Dieu touche une vie humaine. Lorsque nous permettons à Dieu d'entrer en scène et de jouer un rôle central, nos vies changent de cours de manière étonnante et passionnante.

Cette leçon sera basée sur une perspective chrétienne de la personnalité humaine. La plupart d'entre nous s'accordent à dire que la personnalité est un concept très complexe à comprendre. Nous devons faire confiance à Dieu, le Créateur de l'esprit humain, pour être notre meilleur guide afin de nous comprendre un peu plus.

I. La source de la personnalité chrétienne

Nos personnalités sont basées sur des tendances naturelles. Les enfants peuvent être assez égoïstes lorsqu'il s'agit de partager leurs jouets, par exemple. Il y a une tendance à vouloir obtenir ce qu'on veut. Ce sont là des caractéristiques générales de presque tous les êtres humains dans la petite enfance. Un moment est venu où nous avons eu la capacité de comprendre que nous étions différents des autres et que nous pouvions prendre nos propres décisions. C'est là que la possibilité de choisir pour nous-mêmes a commencé, ce qui a affecté notre personnalité.

Lorsque quelqu'un donne sa vie au Christ et reçoit une bonne direction spirituelle, cette personne peut aussi apprendre qu'elle peut choisir de développer une personnalité chrétienne. Dieu peut, par son Esprit, faire de nous une nouvelle personne avec une nouvelle personnalité transformée par le Saint-Esprit de Dieu. Nous pouvons décider de nous engager à rester sous la direction du Saint-Esprit chaque jour afin de pouvoir faire l'expérience de sa présence et de sa transformation de manière constante et permanente tout au long de notre vie.

II. Caractéristiques de la personnalité chrétienne

En étudiant de plus près les caractéristiques qui composent une personnalité chrétienne, nous prendrons comme guide le livre de David Stoddard, *The Heart of Mentoring* (2003). Selon Stoddard, la personnalité est l'ensemble des qualités qui constituent une personne et la distinguent d'une autre, c'est-à-dire que chaque

personne est d'une certaine manière différente d'une autre. Lorsque nous parlons d'une personnalité chrétienne, nous ne pensons pas que chaque chrétien sera le même, mais il y a certaines qualités qui devraient faire partie de la vie de chaque chrétien.

Nous étudierons certains éléments du fruit du Saint-Esprit qui seront le meilleur guide pour que nous puissions nous évaluer et nous laisser modeler dans le plan de Dieu pour nous en tant que ses enfants. En ayant des moments de communion avec notre Père céleste, nous pourrons voir ces vertus s'épanouir.

A. Amour : en grec original, le mot est "agape". L'amour "Agape" est un peu différent. Ce n'est pas un sentiment, c'est une motivation d'action que nous sommes libres de choisir ou de rejeter. Agapè est un amour sacrificiel qui souffre volontairement de désagréments, d'inconfort et même de mort au profit d'autrui sans rien attendre en retour" (CompellingTruth.org).

Nous voyons que cette qualité chrétienne dirige la personnalité de la personne, produisant des décisions qui profitent aux autres. Cette façon de sentir et de penser est en contraste total avec l'égoïsme qui est inné dans nos personnalités.

B. La joie et la paix : Dans la Bible, ces deux vertus chrétiennes sont mentionnées à plusieurs reprises. La joie spirituelle est un élément du fruit de l'Esprit saint qui fait référence à un sentiment de bien-être et de tranquillité indépendant des circonstances qui nous entourent. Notez ici le désir des auteurs du Nouveau Testament que les enfants de Dieu

connaissent la joie et la paix divine. La paix est une véritable tranquillité intérieure, avec un sentiment général d'harmonie. Dans nos sociétés, les gens recherchent la vraie joie et la vraie paix. Dans plusieurs versets, nous voyons la paix que Jésus nous offre ; il comprend notre besoin de paix (Jean 14:27, 16:33, Philippiens 4:6-7). De même, nous voyons dans la Bible la joie à laquelle Dieu nous appelle, exprimé sous forme de commandement (Philippiens 4:4, 1 Thessaloniens 5:16-18), et comment Dieu est la source de la joie pour le chrétien (Psaume 16:11, 94:19, 118:24 ; Habacuc 3:17-18).

- C. Patience ou tolérance : Cet élément du fruit de l'Esprit saint vient du mot signifiant, attendre suffisamment longtemps avant d'exprimer sa colère. Cela nous aide à prévenir l'usage de la force (ou la rétribution) qui découle d'une colère inappropriée (une réaction personnelle). Nous pouvons voir les citations bibliques suivantes sur la patience : Exemples de la patience de Dieu (Romains 2:4, 9:22) ; l'exemple de Timothée en tant que leader chrétien (2 Timothée 3:10) ; et l'appel à la patience pour nous aujourd'hui (Éphésiens 4:2).
- D. Fidélité : Le mot grec original pour la foi est "pistis", qui désigne la confiance, la fidélité, le fait d'être fidèle. Une personnalité qui cultive la foi est une personnalité qui fait confiance à Dieu en tant que Créateur et soutien sans perdre la paix et la joie. Dans ces citations bibliques, nous pouvons observer ce qui suit : des exemples de personnes de foi qui peuvent être utilisées par Dieu (Étienne, en Actes 6:5, Barnabas, en Actes 11:22-24) ; l'importance de la foi dans le cheminement de la vie (1 Corinthiens 16:13 ; Éphésiens 6:16) ; et les résultats de la foi (Matthieu 15:28, Marc 10:52, Actes 14:9-10).
- E. Douceur ou mansuétude : Désigne un esprit intérieur d'assurance tranquille. C'est une force apprivoisée, la capacité de faire face de manière appropriée à des situations difficiles, et non de se

venger. Voyons quelques références bibliques de cette vertu chrétienne : elle est nécessaire chez les dirigeants et les membres laïcs de l'église (Galates 6:1) ; c'est une qualité des enfants de Dieu (Colossiens 3:12) ; et c'est un appel pour nous aujourd'hui (Tite 3 :2).

- F. Maîtrise de soi ou autogestion. La racine du mot signifie "gouverner". Dans la psychologie moderne, la personnalité humaine est caractérisée par différents rôles, par exemple, père ou mère, fils ou fille, étudiant, travailleur, ami, ennemi, etc. Souvent, nous faisons l'expérience de plusieurs de ces rôles en même temps. Nous devons faire l'expérience de la maîtrise de soi dans chaque cas pour éviter les troubles émotionnels et comportementaux. La Bible souligne l'importance de la maîtrise de soi pour résister aux tentations de l'ennemi (1 Pierre 5:8) ; et les dangers/conséquences de ne pas avoir de maîtrise de soi. (Proverbes 25:28).

III. Résultats de la personnalité chrétienne

La personnalité chrétienne, qui comprend la maîtrise de soi, la douceur et la patience, sera très bénéfique à ceux avec qui ils vivent et travaillent. Il y aura beaucoup d'harmonie, d'amour inconditionnel, de sacrifice personnel pour le bien-être des autres, un sentiment de sécurité et de bien-être, une véritable confiance et un soutien mutuel, et une collaboration pour l'édification mutuelle.

Troisièmement, nous verrons les résultats de la personnalité chrétienne dans notre relation avec Dieu. En tant que Père aimant, il veut que nous jouissions de son amour et de sa présence dans une communion continue. En vivant une vie dans l'Esprit, nous développerons ses fruits dans nos vies. La présence de Dieu dans nos vies apportera une joie indicible, une paix qui dépasse toute compréhension, et une vie abondante, comme Jésus nous l'a promis (Jean 10:10b). Ces expériences peuvent nous aider à nous rapprocher de Dieu et à désirer rester unis à lui.

QUESTIONS

- Pensez-vous que nous pouvons changer notre personnalité ? Pourriez-vous nous faire part de certains changements que vous avez personnellement vécus ?
- Pouvez-vous nous faire part d'autres réflexions sur les résultats de la manière de développer une personnalité chrétienne aujourd'hui ?

CONCLUSION

Chaque fruit de l'Esprit est une caractéristique nécessaire et un élément distinctif d'une personnalité véritablement chrétienne. Nous devons nous examiner. Comment manifestons-nous ces vertus ? Permettre à l'Esprit de façonner notre personnalité produira des résultats très bénéfiques dans notre vie personnelle, familiale et sociale. Nous pouvons avoir confiance que Dieu, notre Père céleste, veut que nous soyons en bonne santé, joyeux et proches de lui, et qu'avec sa puissance, cela peut être réalisé dans nos vies.

Titre de la Leçon N°17 :

LA PERSONNALITE CHRETIENNE

Objectif de la Leçon : Comprendre que Dieu est capable de renouveler notre personnalité.

Proverbe Local : L'amour, comme la pluie, ne choisit pas l'herbe sur laquelle il tombe.

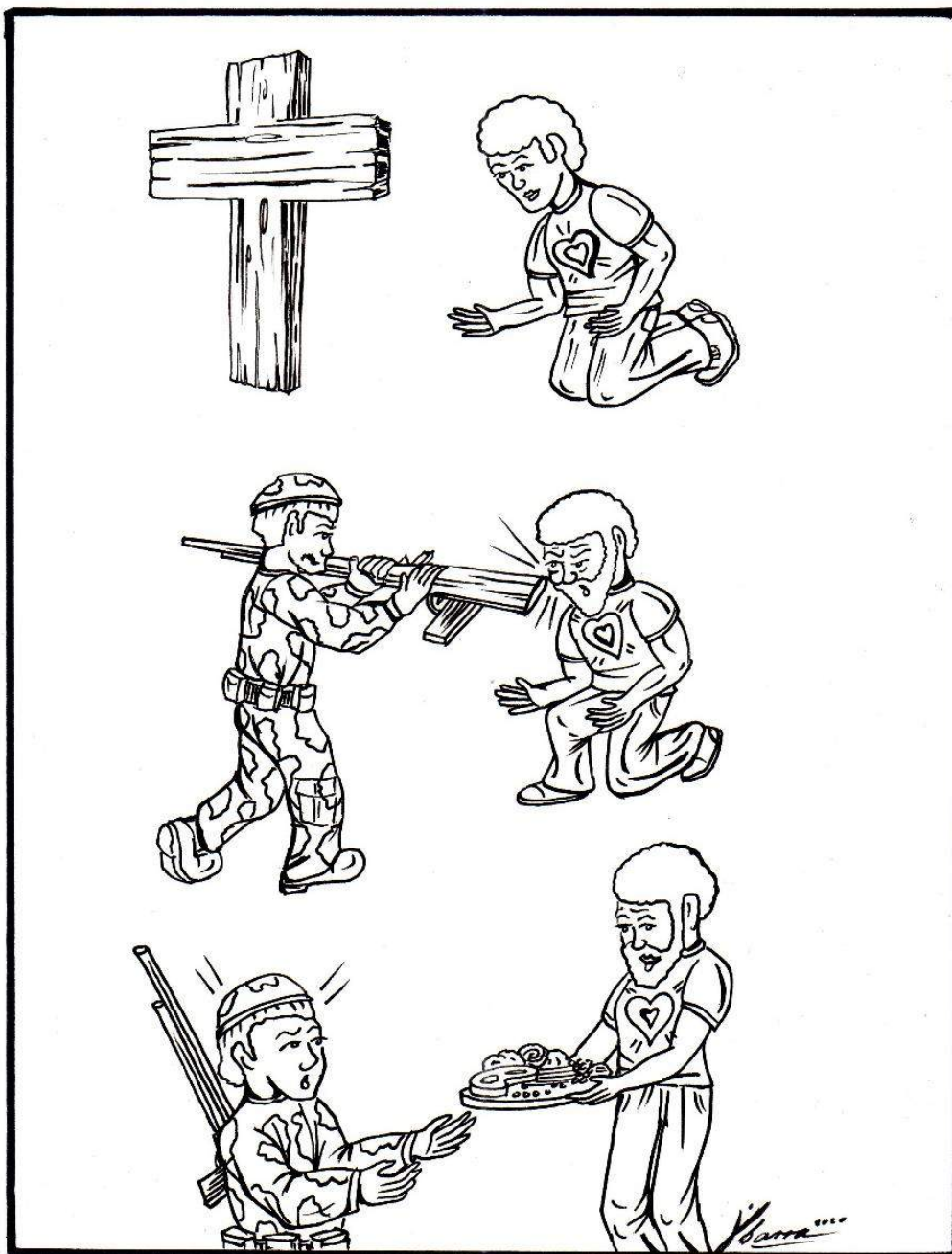
Texte Biblique : Romains 12 : 1-21

Verset à Mémoriser : « N'ayez pas une trop haute opinion de vous. Soyez vous-même. Déterminez qui vous êtes selon la mesure de foi que Dieu vous a donnée. » Romains 12 : 3b

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : La puissance de Dieu nous procure la santé, la joie et l'amour !



Leçon 18	GERER NOS HUMEURS Passage à étudier: Marc 14:32-42
--------------------	--

But de la leçon
Apprendre à se rappeler que Dieu ne veut pas que nous soyons dominés par nos humeurs.

Verset à mémoriser
<i>"et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous." 1 Pierre 5:7</i>

INTRODUCTION

Nous, les humains, sommes constitués d'un esprit, d'une âme et d'un corps (1 Thessaloniens 5:23). Pour que ceux-ci fonctionnent harmonieusement les uns avec les autres, nous devons être en paix avec Dieu, notre Créateur, avec nous-mêmes et avec les autres.

Dans la culture post-moderne du 21^e siècle, des millions de personnes souffrent d'un manque de paix, et cette absence de paix dans le cœur humain a des conséquences dévastatrices. De même, ce manque implique le stress, l'inconfort et les maladies émotionnelles et spirituelles. Ce malaise est dû au manque d'harmonie dans nos âmes qui se produit lorsque nous ne sommes pas en paix. Tout cela finit par affecter notre esprit, notre cœur et notre âme, et en fin de compte, tout cela affecte aussi notre corps.

I. Partager notre état d'esprit avec nos amis (Marc 14:32-34)

Nos humeurs sont des manifestations émotionnelles exprimées par des comportements externes et/ou internes, qui affectent nos attitudes. Ces manifestations émotionnelles peuvent être toxiques ou non toxiques ; elles prennent souvent naissance dans nos pensées et peuvent se manifester plus tard sous d'autres formes.

Nos différentes humeurs font partie de l'être humain. Nous avons lu comment Jésus, sachant que son heure terrible approchait, s'est rendu à un endroit appelé Gethsémani pour prier avec trois de ses plus proches disciples : Pierre, Jacques et Jean (vs 32-33). Là, Jésus dit à ses amis "Mon âme est accablée de chagrin jusqu'à la mort", leur dit-il. Restez ici et veillez". (v. 34) Nous remarquons qu'au milieu de ce triste sentiment, Jésus a décidé de partager ses sentiments avec ses plus proches disciples. En raison de ce qu'il souffrait, il leur a demandé un soutien émotionnel dans la prière. Cela nous apprend qu'au milieu de nos moments compliqués, nous pouvons partager avec nos parents et/ou amis les plus proches ce que nous ressentons. Nous pouvons demander leur soutien émotionnel et leur soutien dans la prière. Galates 6:2 dit : "Portez les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous accomplirez la loi du Christ."

II. Crie à Dieu au milieu de situations compliquées (Marc 14:35-36)

Dans le passage parallèle à Marc, Matthieu rapporte que le Seigneur Jésus a partagé avec son Père céleste, de manière personnelle, sa souffrance

par une prière profonde : "Mon Père, si cela est possible, que cette coupe me soit prise. Mais pas comme je le veux, mais comme tu le veux". (Matthieu 26:39b) Le Seigneur a partagé avec son Père céleste tous ses sentiments, et s'est confié à Dieu, montrant ainsi sa dépendance envers son Père comme son aide. Pour pouvoir comprendre le cri du cœur d'une personne au milieu d'une situation compliquée, nous devons connaître son état d'esprit et savoir comment l'aider à être victorieuse. Nous devons apprendre à ne pas faire d'erreurs à cet égard. Examinons quelques personnages de la Bible pour illustrer ce point.

A. La colère de Moïse due au murmure du peuple (Nombres 20:1-13)

Dans cette histoire, le peuple a demandé à Moïse pourquoi il les avait amenés dans le désert pour les tuer de soif. Face à cela, Dieu a ordonné à Moïse de parler au rocher pour faire sortir l'eau ; mais dans un moment de désespoir et de colère, Moïse a frappé le rocher avec sa verge (Nombres 20:10-12) au lieu de lui parler comme Dieu le lui avait ordonné. Cet accès de frustration et de colère a coûté cher à Moïse. Pour cette raison, Dieu lui a dit : "Tu ne feras pas entrer ce peuple dans le pays que je leur donne." (Nombres 20:12!)

B. La faiblesse d'Élie (1 Rois 19:1-4)

- Il était tellement découragé au point de vouloir mourir, comme beaucoup d'entre nous le ressentent face à certains événements qui nous arrivent (v. 4).
- - Il a fait une dépression. On peut le voir dans la prière sincère que ce prophète a adressée à Dieu : "C'est assez! Maintenant, Eternel, prend mon âme, car je ne suis pas meilleur

que mes pères" (v. 4). Nous pouvons comprendre à quel point nos prières peuvent être insensées lorsque notre état d'esprit vacille.

III. Remettre chaque situation entre les mains de Dieu (Marc 14:39)

Face à ce que notre Seigneur Jésus vivait et souffrait, il a continué à crier de la même manière : "*Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*". (Matthieu 26:39b) Nous voyons donc que ce que notre Maître vivait ne l'a pas conduit à prendre une autre décision ; il a prié et a continué à faire confiance à Dieu, au milieu de toutes ses souffrances.

Je me demande ce que nous ressentirions si nous savions que nous étions sur le point de mourir. Quelle serait notre humeur? Mais surtout, que ferions-nous à ces moments précis ? Beaucoup de gens prennent des décisions hâtives dans ces moments critiques où ils connaissent différents états d'esprit, et ensuite, ils regrettent ces décisions. Cela conduit souvent à des situations qui leur causent encore plus de détresse, d'incertitude, etc. que ce qu'ils avaient avant.

A. Le cas d'Asaph (Psaume 73:1-23)

Le psalmiste Asaph était le musicien de David. Après 12 ans de service à Dieu, il a douté, a perdu sa confiance en Dieu et a été envieux des impies. Il a même dit : "C'est sûrement en vain que j'ai gardé mon cœur pur et que je me suis lavé les mains dans l'innocence." (v. 13) Cet homme était d'humeur à se plaindre et sa plainte était adressée au Très-Haut. Mais cela a changé lorsqu'il est entré dans le sanctuaire de Dieu (autel), et il a réalisé quelle était

la fin des méchants (v. 17). De là, Asaph a reconnu et accepté qu'il avait fait une erreur. De la même façon, un certain état d'esprit en nous pouvait nous amener à douter ou à renier Dieu, entrant ainsi en conflit avec lui. Soyons prudents ! Prions le Seigneur en lui demandant d'être patient à tout moment.

B. La tendresse de Dieu envers Élie (1 Rois 19:1-18)

Dieu a répondu à Élie en lui donnant ce qui suit:

- Il lui a donné du repos (sommeil) (v. 5). Bien que cela semble incroyable, le repos physique est aussi une bénédiction de Dieu. Pensez-y : combien de personnes ne peuvent pas dormir paisiblement ou normalement?
- Il l'a nourri avec une nourriture adéquate (v. 6).
- Il lui a permis de parler de ses malheurs. C'est souvent un très bon moyen d'aider les autres au milieu de leurs humeurs. Ainsi, Élie a expliqué son cas à Dieu et a soulagé sa dépression (v. 10).
- Dieu s'est révélé de différentes manières. Le vent, le tremblement de terre, le feu et la voix douce étaient tous des voix de Dieu (vs 11-12).
- Le Seigneur a donné à Élie plus de travail à faire : oindre les autres, montrant à son prophète déprimé qu'il voulait continuer à l'utiliser. Ainsi, Dieu a changé la dépression d'Élie par le travail (action). Il s'agissait d'une thérapie complète (vs 15-16).
- Il annonça à Élie la bonne nouvelle, à savoir qu'il restait sept mille fidèles en Israël (v. 18). De cette façon, son sentiment de solitude a été supprimé (Spurgeon, Charles, notes on Sermons, USA : Editorial Portavoz, 1974, pg. 55).

QUESTIONS

- Pourquoi le Seigneur Jésus a-t-il demandé à ses disciples Pierre, Jacques et Jean d'aller avec lui ?
- - Que peut-il se passer lorsqu'une personne décide d'agir dans la précipitation, dans un certain état d'esprit qu'elle ressent ?
- - Quelles paroles de la prière du Maître montrent qu'il a partagé avec son Père céleste la situation d'agonie qu'il vivait?

CONCLUSION

Dans notre vie personnelle, combien de fois avons-nous rencontré des situations qui nous causent de l'anxiété, du désespoir, etc. N'oubliez pas, au milieu de tous ces moments, d'apprendre à vous reposer en Jésus-Christ (Matthieu 11:28). Aucun fils ou fille de Dieu n'a été abandonné dans ses problèmes humains. Le Seigneur Jésus est toujours attentif à notre situation ; il veut que nous venions à lui.

Titre de la Leçon N°18 :
GERER NOS HUMEURS

Objectif de la Leçon : Se rappeler que Dieu ne veut pas que nous nous laissons contrôler par un état d'esprit ou un sentiment temporaire.

Proverbe Local : Le chagrin peut attrister ton visage, mais il aigüise ta compréhension.

Texte Biblique : Marc 14 :32-42

Verset à Mémoriser : « Il leur dit : « Je suis très triste. Mon âme est brisée par la tristesse. Restez ici et priez. » Marc 14 : 34

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Si nous ne contrôlons pas nos humeurs, ces humeurs nous contrôleront.



Leçon 19	NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, AYEZ CONFIANCE !
	Passage à étudier: Luc 12:22-31

But de la leçon
Comprendre que l'anxiété ou l'inquiétude est un mal qui afflige beaucoup de gens, et que Dieu ne veut pas que nous nous inquiétions.

Verset à mémoriser
<i>"Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ".</i> Philippiens 4:6-7

INTRODUCTION

Souvent, dans la vie, nous sommes confrontés à des situations incertaines où nous ne voyons pas d'issue. En temps de crise, nous nous demandons quelles décisions prendre ou d'où viendront les ressources pour répondre à un besoin. Face à toute cette incertitude, il est normal que l'inquiétude et l'anxiété nous envahissent lorsque nous envisageons ce que nous considérons comme un avenir inconnu, et non comme une réalité présente. Jésus savait que ses disciples se posaient des questions sur leur avenir et sur la façon dont leurs besoins seraient satisfaits. Dans Luc 12:22-31, nous voyons que le Seigneur a pris le temps de leur faire savoir que Dieu s'occupait de chacun de leurs besoins, il leur suffisait donc de se fier à ses soins divins.

I. L'origine de l'anxiété

L'anxiété est : "un sentiment d'inquiétude, de nervosité ou de malaise, généralement lié à un événement imminent ou à quelque chose dont l'issue est incertaine". C'est-à-dire que l'anxiété est un état dans lequel l'être de la personne est totalement agité et un peu craintif. Un tel état est une réaction normale et naturelle, qui survient lorsque nos pensées agitées activent cette réaction dans notre corps. L'anxiété provoque en nous des changements physiologiques qui nous préparent à augmenter nos performances et à rester vigilants. C'est normal, cependant, ce qui n'est pas normal, c'est d'être constamment anxieux pour différentes raisons.

A. Vie routinière et trépidante

Le rythme de vie actuel et la surcharge d'activités et d'occupations peuvent être une source constante d'anxiété et de stress. Lorsque nous ne fixons pas de priorités appropriées et que nous laissons les circonstances ou d'autres personnes prendre des décisions concernant notre temps et nos activités, nous pouvons connaître des périodes où nous sommes surchargés de travail, ce qui nous maintient dans une agitation constante.

B. Insatisfaction

Le cœur humain est insatiable ; l'ambition et les passions peuvent nous gouverner. Lorsque notre regard n'est pas tourné vers le Christ et que nous ne laissons pas son Esprit saint guider notre vie, nous sommes enclins à suivre nos propres désirs. Cette recherche interminable de plus de

satisfaction finit par nous épuiser et nous laisse de plus en plus vides. Dans sa rencontre avec la samaritaine, Jésus a reconnu le besoin de cette femme et l'a aidée à voir toutes ces décisions qu'elle avait prises en essayant d'être satisfaite. Puis, il lui a proposé d'étancher sa soif et de lui donner la vie éternelle (Jean 4, 13-14). Jésus est le seul qui puisse satisfaire tous nos besoins et nous empêcher d'être contrôlés par les plaisirs de ce monde.

C. Crise et incertitude

La perte d'un être cher peut laisser un tel vide qu'elle peut nous faire croire que nous ne nous en remettrons jamais. Nous concentrons donc notre attention sur l'avenir incertain et sur la façon dont nous pouvons continuer à vivre à partir de ce moment. L'éclatement d'une famille ou d'une relation conjugale peut également nous rendre anxieux. Après avoir fait confiance à une relation, nous constatons que nos projets sont contrariés et nous nous sentons désorientés. De plus, la perte de travail, les conflits interpersonnels ou toute autre situation qui génère de l'instabilité finissent par perturber notre esprit, laissant place à des idées et des pensées qui ne nous permettent pas d'aller de l'avant.

II. Apprenons des oiseaux et des fleurs

A. Ne vous préoccupez pas de la vie quotidienne

Lorsque nous pensons à nos besoins fondamentaux comme la nourriture et les vêtements, nous pouvons voir qu'ils deviennent indispensables pour garantir notre vie ici sur terre.

Cependant, Jésus a aidé ses disciples à voir comment Dieu prend soin de sa création avec diligence (Luc 12:24b, 28). Lorsque nous tournons notre regard vers les afflictions de ce monde, il est facile d'oublier que Dieu est celui qui contrôle et qui soutient tout. Nous pouvons être sûrs que Dieu mettra ses merveilleux soins au service de notre vie et de nos besoins.

B. Dieu prend soin de vous

Dans Luc 12:29-30, nous pouvons clairement voir Jésus attirer l'attention sur le fait que nous ne devons pas être comme les non-croyants, dont la vie tourne autour de l'anxiété et de l'inquiétude. Pour Jésus, l'anxiété dans notre vie est le résultat de l'oubli que nous avons un Père aimant qui veille sur nous et connaît tous nos besoins.

III. L'antidote efficace contre l'anxiété

A. Nous devons mettre notre confiance en Dieu

Un facteur important lorsque nous sommes confrontés à l'anxiété est de comprendre, d'être conscient et de reconnaître que les soucis ou les situations qui peuvent provoquer l'anxiété prennent une plus grande priorité dans notre vie que la confiance que nous avons en Dieu. Lorsque nous sommes confrontés à l'une de ces crises dans notre vie, nous examinons naturellement nos propres ressources et moyens en premier lieu (Psaume 20:7). Lorsque nous commençons à dépendre d'eux, nous affaiblissons notre confiance en Dieu. Lorsque nous découvrons que ce que nous pouvons faire n'est pas suffisant, nous ressentons de l'anxiété. Réfléchir à la disposition de Dieu et se rappeler comment il a pourvu à nos besoins dans le passé est une façon de nourrir notre foi. Afin de pouvoir nous reposer et de contrer les pensées qui provoquent l'anxiété, nous devons retrouver notre confiance en Dieu.

B. Concentrer nos pensées sur Dieu

Le problème de l'anxiété, c'est qu'elle stimule notre esprit et nos pensées. Elle nous ôte la paix et ne nous permet pas de voir clairement la meilleure action que nous pouvons entreprendre. Esaïe nous a rappelé que Dieu maintiendra en parfaite paix la personne dont la pensée est placée sur Dieu, qui a confiance en lui (Esaïe 26:3). Nous devons remplir notre esprit avec les pensées de Dieu, en reconnaissant son action à chaque moment de notre vie, afin d'éviter que les soucis ne prennent sa place et ne nous distraient.

C. Nous devons être reconnaissants

Paul nous a donné de merveilleux conseils dans sa lettre aux Philippiens. Il nous a rappelé que nous n'avons aucune raison d'être inquiets. Dans les moments où nous éprouvons de l'anxiété, nous devons présenter ces préoccupations devant Dieu, en priant avec reconnaissance (Philippiens 4:6). Être reconnaissant est un antidote efficace contre l'anxiété, car il génère un mur de résistance à nos soucis et à nos angoisses. Elle nous fait également comprendre que, même si nous vivons une situation difficile, nous avons en Dieu des ressources précieuses, vers lesquelles nous pouvons nous tourner à tout moment.

D. Nous devons prier

1 Pierre 5:7 nous rappelle que nous pouvons placer toute notre anxiété sur Dieu, en reconnaissant qu'il prend soin de nous. Dieu sait que nous sommes humains. Il connaît nos besoins et il est un Père aimant qui veut pourvoir à tous les domaines de notre vie. Notre confiance dans la certitude qu'Il prend soin de nous est notre meilleure ressource pour être libérés de l'anxiété. Bien que l'anxiété soit une réaction humaine naturelle qui nous alerte parfois et nous aide à prévenir les dangers et les menaces, nous devons être conscients que nous sommes souvent inquiets et agités par des situations qui ne font que montrer un manque de foi et de confiance dans la provision de Dieu pour nos.

QUESTIONS

- En quoi le fait d'être très occupé peut-il être source d'anxiété ? (Matthieu 13:22)
- - Comment pouvons-nous nourrir notre confiance en Dieu en voyant comment il prend soin de sa création ? (Luc 12:24-28)
- - Pourquoi pensez-vous que Paul nous a conseillé d'être reconnaissants pour soulager l'anxiété ? (Philippiens 4:6)

CONCLUSION

Dieu attend de nous que nous croyions qu'il est un Père attentionné qui connaît nos besoins et veut les satisfaire. Lorsque nous sommes confrontés à des situations où nous ne voyons pas comment Dieu peut nous aider, nous devons chercher son aide dans la prière et avec gratitude, en portant nos yeux sur lui.

Titre de la Leçon N°19 :

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, AYEZ CONFIANCE !

Objectif de la Leçon : Comprendre que Dieu ne veut pas que nous soyons inquiets.

Proverbe Local : L'inquiétude n'effacera pas la tristesse de demain, mais elle affaiblira la force du présent.

Texte Biblique : Luc 12 :22-31

Verset à Mémoriser : « Jésus s'adressa alors à ses disciples. Il leur dit : « Je vous dis, de ne pas vous inquiéter. Ne vous inquiétez pas pour votre vie et pour ce que vous mangerez. Et ne vous inquiétez pas non plus pour votre corps et ce que vous porterez. » Luc 12 :22

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : L'inquiétude est un voleur, mais la prière est une révélation, alors prions !



Leçon 20	CE QUE LA BIBLE NOUS DIT SUR LE STRESS
	Passage à étudier: Matthieu 11:25-30

But de la leçon
Comprendre que Dieu veut que ses enfants vivent une vie reposante sur le plan physique, spirituel et émotionnel.

Verset à mémoriser
<i>"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos."</i> Matthieu 11:28

INTRODUCTION

Tout au long de l'histoire de l'humanité, des problèmes et des pressions ont existé dans la vie des humains. Ils peuvent être physiques, sociaux, spirituels et/ou émotionnels. Dans notre passage d'étude, Jésus parle au peuple juif, un peuple chargé de beaucoup de choses. En tant que nation, les Juifs étaient sous le joug de Rome. S'il est vrai qu'ils pouvaient cultiver leur terre, ils devaient payer des impôts pour cela. De plus, s'il est vrai qu'ils avaient un centre de culte (le Temple à Jérusalem), il est également vrai que leurs chefs religieux leur étaient imposés par le gouvernement qui les opprimait. Si nous allons un peu plus loin, il est vrai qu'ils avaient la liberté de croire en Dieu, mais leur religion était pleine de nombreuses règles presque impossibles à respecter. En gardant cela à l'esprit, étudions Matthieu 11:25-30 et voyons ce que Dieu a pour nous lorsque nous le cherchons de tout notre cœur.

I. Le stress, ses causes et ses conséquences

A. Causes de stress

Au fur et à mesure que les temps ont évolué, nous avons généré nos propres problèmes. L'humanité est de plus en plus chargée de problèmes. Nous luttons avec nous-mêmes parce que nous voulons en savoir plus. Cela a conduit à la génération de pressions de toutes sortes, y compris émotionnelles, parce que nous n'avons pas été capables de trouver des réponses pour notre existence. À une époque où la science est plus présente, il y a aussi plus de suicides, plus de toxicomanes, plus d'alcoolisme, etc. Et tout cela nous fait nous poser des questions. Il existe de nombreuses réponses, mais je pense que l'une d'entre elles est que nous vivons de plus en plus stressés parce que nous ne pouvons pas trouver de vraies réponses.

B. Le stress et ses conséquences

Le stress a été défini comme un sentiment dans lequel tout s'effondre, et peut être aggravé par l'incapacité à gérer les problèmes. C'est aussi le sentiment d'être accablé de soucis concernant le travail, la maison, la famille, l'argent, la voiture et une série de facteurs. Tout cela peut entraîner de l'hypertension et des dermatites, pour n'en citer que quelques-uns. Mais cela peut aussi entraîner des problèmes spirituels tels que le désespoir et l'angoisse, ce qui amène certaines personnes à consulter tout ce qui a trait au spiritisme et à l'occultisme. Ces problèmes émotionnels et ces tensions mentales sont comme des forces invisibles qui tirent ou poussent contre une personne. De plus, le stress se manifeste par la

colère, les larmes, le handicap, la perte de contrôle, la perte d'appétit ou la frénésie alimentaire, ce qui provoque des erreurs, la colère, la dépression nerveuse et, parfois, des incidents ou des accidents très dramatiques.

II. La réponse de Jésus au problème du stress

A. La société religieuse au temps de Jésus

Le problème du peuple juif à l'époque de Jésus était que la religion juive elle-même ne leur offrait pas de solutions alternatives à leur angoisse. Leur religion était tellement chargée de règles et de règlements. Jésus lui-même a condamné les chefs religieux, disant qu'ils étaient capables de faire peser sur le peuple des fardeaux que même eux ne pouvaient pas porter (Matthieu 23:4).

B. La société actuelle

Tout ce qui se développe autour de nous aujourd'hui peut être stressant. Il est alarmant de constater que même la religion est devenue une source de stress. Dans notre société, les gens cherchent à obtenir des choses. Les jeunes veulent avoir un bon emploi afin de pouvoir s'acheter une voiture, une maison, des vêtements de marque, etc. Ils croient que cela les rendra heureux, mais il s'avère que ces choses ne les satisfont pas vraiment. Les couples mariés pensent qu'ils seront heureux s'ils disposent de toutes les choses nécessaires pour leur nouvelle étape de vie. Mais nous parlons à nouveau de choses matérielles. Ni la religion, ni l'argent, ni les professions, ni les choses que nous pouvons acquérir ne nous aident à être heureux.

C. Ce que Jésus offre

Dans cette situation, Jésus a fait l'invitation suivante : "*Es-tu fatigué ? Épuisé ? Épuisé par la religion ? Viens à moi. Pars avec moi et tu retrouveras ta vie. Je vais te montrer comment prendre un vrai repos.*" (Matthieu 11:28) Par rapport à cette précieuse invitation, nous devons nous poser deux questions importantes : "*Comment pouvons-nous venir à lui ?*" et "*Quel genre de repos le Seigneur nous offre-t-il ?*" De nombreuses personnes entendent parler de Jésus, et sont invitées à croire qu'il peut pardonner leurs péchés et leur donner une nouvelle vie. Beaucoup d'entre eux disent qu'ils vont réparer certaines choses dans leur vie, puis acceptent l'invitation. Cependant, la vérité est que si nous pouvons réparer notre vie par nous-mêmes, pourquoi avons-nous besoin de Jésus ? Souvenez-vous de ce que le Psalmiste a dit : "*Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste.*" (Psaume 55:22)

III. Être sous le joug de Jésus

A. "prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions..." (Matthieu 11:29a)

Quand quelqu'un vient à Jésus, il doit apprendre à marcher avec de nouvelles règles : plus d'orgueil, et plus de règles égocentriques. Maintenant, il doit suivre les règles de Jésus. Il est intéressant qu'il nous dise de prendre son joug, c'est-à-dire ses enseignements, et de nous engager sur un nouveau chemin, celui de l'humilité, de la sujétion, du réapprentissage de la marche dans la vie. Jésus nous l'a dit : "... recevez mes instructions ..." (v. 29). Mais où et comment un enfant de Dieu peut-il apprendre de Jésus ? Il nous a lui-même donné la réponse: "*...vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont*

elles qui rendent témoignage de moi." (Jean 5:39)

B. "... Je suis doux et humble de cœur..." (Matthieu 11:29b)

La description de Jésus était totalement différente de celle des dirigeants juifs : arrogant, fier, légaliste et répressif. Jésus est doux, en d'autres termes, doux et gentil, très différent de l'attitude des prêtres et du grand prêtre de l'époque ! La nature de Jésus est la tranquillité. C'est lui qui peut reconforter nos âmes. Dans l'histoire du prophète Élie, en 1 Rois 19:1-18, nous trouvons le prophète fuyant Achab et Jézabel, déprimé et affligé. Ils le cherchaient pour le tuer. Dieu l'a aidé à dormir, puis lui a parlé dans une grotte. Dieu a utilisé un vent fort, un tremblement de terre et un feu pour atteindre Élie, mais il n'a pas vu Dieu en eux.

C. "...et vous trouverez du repos pour vos âmes." (Matthieu 11:29c)

Le plus grand désir des gens est de pouvoir se reposer de leurs afflictions. Nous devons être en paix avec nous-mêmes. Dans Philippiens 4:6, l'apôtre Paul nous invite à prier pour les choses qui nous concernent normalement et qui nous enlèvent la paix. La solution est donc que nous devrions parler plus souvent avec Dieu. Si nous prions pour toutes les choses qui nous concernent, nous aurons beaucoup moins de stress. Voici deux suggestions pratiques pour obtenir la paix de votre âme. Premièrement, trouvez plus de temps pour être avec le Seigneur Jésus, du temps pour vous-même, et arrêtez de courir après les choses. Deuxièmement, contentez-vous de moins, c'est-à-dire apprenez à vivre avec ce que Dieu vous a donné.

QUESTIONS

- Selon vous, qui sont ceux qui vivent dans un stress constant ?
- L'église contemporaine pourrait-elle être une source de stress dans la société ? Expliquez-vous:
- Quel type de relation avez-vous avec Jésus?

CONCLUSION

Dieu tient beaucoup à ce que ses enfants vivent une vie de repos sur le plan physique, spirituel et émotionnel. Pour ce faire, nous devons cesser de regarder ce que nous n'avons pas ou ce qui nous cause de l'anxiété ou de l'inquiétude. Nous devons plutôt partager tout cela avec Dieu dans la prière, et alors nous ferons l'expérience de la vraie paix qui ne vient que de Dieu.

Titre de la Leçon N°20 :

CE QUE LA BIBLE NOUS DIT SUR LE STRESS

Objectif de la Leçon : Comprendre que Dieu veut que ses enfants aient une vie paisible.

Proverbe Local : « Même si tu arrives à repousser ce qui te poursuit, tu ne pourras pas repousser ce qui est en toi. »

Texte Biblique : Matthieu 11 : 25-30

Verset à Mémoriser : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés. Je vous donnerai du repos. »
Matthieu 11 : 28

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Dieu tient énormément à ce que ses enfants jouissent d'une vie de repos.



Leçon 21	DIEU PARDONNE A CEUX QUI PARDONNENT Passage à étudier: Matthieu 18:23-35
--------------------	--

But de la leçon
Apprendre que Dieu veut que nous pardonnions aux autres les offenses qu'ils ont commises contre nous.

Verset à mémoriser
<i>"ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi?"</i> Matthieu 18:33.

INTRODUCTION

L'un des thèmes abordés par Matthieu dans l'évangile qu'il a écrit est celui du pardon. Nous lisons qu'être enfants de Dieu signifie vivre une vie pacifique (Matthieu 5:9). Nous lisons également que si, avant de présenter nos offrandes (économiques ou de louange) au Seigneur, nous nous rappelons que nous avons quelque chose contre un autre chrétien, nous devons faire une pause, partir et nous réconcilier avec l'autre, puis adorer Dieu (Matthieu 5:23-24). Il est intéressant que le chapitre 5 se termine par l'appel urgent à aimer nos ennemis si nous voulons devenir des enfants de notre Père céleste (vs 44-45). Apparemment, notre perfection en matière de sainteté repose sur le pardon des autres (v.48).

I. Les caractéristiques du pardon de Dieu (Matthieu 18:23-27)

A. Le pardon de Dieu ne cherche pas à s'approprier

Le serviteur dit à son roi et à son seigneur "... *sois patient avec moi...*" (v. 26). Le dictionnaire en ligne définit la patience comme : "*la capacité d'accepter ou de tolérer un retard, un trouble ou une souffrance sans se mettre en colère ou se vexer.*" Le serviteur a également dit à son Seigneur : "*...et je rembourserai tout.*" (v. 26) La réponse de ce serviteur montre son arrogance. Il n'a pas demandé à être pardonné de toute la dette ou d'une partie de celle-ci. Il n'a pas demandé des versements confortables pour rembourser sa dette. Mais il a demandé quelque chose qu'il lui était impossible de rembourser sur le salaire d'un domestique. Le péché nous amène à voir des options trop optimistes, au lieu de chercher le pardon divin qui nous est librement accordé.

B. Le pardon de Dieu est miséricordieux

Nous lisons : "...le maître du serviteur a eu pitié de lui." (v. 27) L'idée exprimée ici se retrouve souvent dans la Bible (Juges 2:18, Luc 10:33, 15:20, etc.). Le roi avait une profonde compassion pour son serviteur. Nous aussi, nous devons faire preuve de miséricorde lorsque nous devons pardonner à quelqu'un. Tout comme nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, nous devons la montrer dans nos relations avec les autres. La Bible nous invite à devenir comme Jésus, en manifestant Jésus-Christ dans nos vies. Apprendre à se pardonner les uns les autres nous permettra de rester unis, et cela donnera un témoignage au

monde (Jean 17:21).

C. Le pardon de Dieu accorde la liberté

Notre destin était d'aller en enfer, une prison permanente pour nos âmes (Luc 16:26), mais Dieu dans sa miséricorde a payé nos dettes, en nous ôtant notre culpabilité et en nous déclarant justes, garantissant ainsi notre liberté éternelle si nous restons en Christ. Nous sommes libres parce que le pardon divin a apporté une justification à notre vie. Cette parabole des débiteurs nous aide également à comprendre que, seuls, nous ne pouvons pas acheter notre liberté. Notre orgueil ne peut pas le faire, ni nos bonnes intentions. La seule chose qui peut nous donner la liberté pour l'éternité est le pardon divin (Jean 8:36). Matthieu 18:27 se termine par ces mots : "*Il annula la dette et le laissa partir.*"

II. Démonstrations de manque de pardon (Matthieu 18:28-30)

Nous passons maintenant à l'autre serviteur qui devait au premier la somme de cent deniers, un salaire de cent jours. À l'heure actuelle, cela équivaldrait à trois salaires minimums, une dette exigible. Cela contraste avec la dette que son seigneur lui avait remise, qui équivalait à des millions de dollars. Mais le premier serviteur a refusé de lui pardonner (v. 28).

A. Le manque de pardon affecte les autres

Le serviteur gracié n'avait pas la même attitude indulgente que celle que son seigneur avait eue pour lui. Le passage dit que ce serviteur a pris violemment son compagnon de service et a voulu le pendre (v. 28). Et même si ce serviteur s'est jeté

à ses pieds et l'a supplié (v. 29), en utilisant les mêmes mots que ceux qu'il avait précédemment prononcés au roi (v. 26), il n'a pas voulu lui pardonner. Nous pouvons comprendre ici que l'absence d'une attitude de pardon donne lieu en nous à la violence contre les autres, à l'étouffement de nos pairs, au déchaînement de la colère, aux crises de colère, aux douleurs inutiles, aux insultes, aux poursuites judiciaires, etc.

B. L'absence de pardon accuse

Le serviteur, dit à son collègue : "Rembourse ce que tu me dois !" (v. 28). Souvent, en tant que délinquants, nous souhaitons être pardonnés non seulement par Dieu, mais aussi par notre voisin, afin de ne plus ressentir le poids de la culpabilité. Mais quand la situation change, quand nous sommes dans la position d'être l'offensé, comme il est difficile de pardonner ! Nous voulons continuer à blâmer notre offenseur et chercher à lui faire rappeler ce qu'il a fait parce que ce qu'il a fait nous a fait du mal. Il est difficile d'oublier. Cependant, le vrai pardon ne tient pas compte de tous les défauts, erreurs et péchés commis contre nous.

III. Les conséquences du manque de pardon (Matthieu 18:31-35)

A. Le manque de pardon sera observé par les autres.

Parmi les personnages qui sont mentionnés dans cette histoire, on trouve les autres serviteurs, dont certains étaient tristes et d'autres en colère à cause de ce qu'ils avaient vu : "Quand les autres serviteurs ont vu ce qui s'était passé, ils ont été indignés et sont allés raconter à leur maître tout ce qui s'était passé." (v. 31)

Les dirigeants juifs ont correctement appliqué la loi, "Œil pour œil, dent pour dent". (Exode 21:24,

Lévitique 24:20, Deutéronome 19:21). Mais ce n'était pas pour se venger, mais parce que la punition était nécessaire. Le roi devait agir avec justice dans ce cas. Le méchant serviteur avait fait un malheur à son compagnon de service ; il devait être puni. Tôt ou tard, le peuple demandera justice. Il fallait qu'il y ait un pardon entre ces deux serviteurs.

B. Le manque de pardon ramène le jugement de Dieu

Dieu nous corrigera si nous ne pardonnons pas. La correction divine exigée du serviteur qui n'a pas voulu pardonner est le même jugement qu'il aurait eu s'il n'avait pas été pardonné (v. 34). Il devait maintenant rembourser toute la dette. Le roi n'était pas intéressé par l'argent, il ne condamnait pas non plus le mauvais serviteur parce que tous les autres l'exigeaient, mais parce qu'il ne voulait pas pardonner à son compagnon de service. C'est pourquoi le roi lui dit " *Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; 33ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi?*" (vs 32-33).

C. Apporte-le manque de pardon de Dieu

Dans le même contexte, dans Matthieu, il y a une exigence si nous voulons obtenir le pardon de Dieu. Nous devons accepter le Christ et recevoir de lui une attitude de pardon. Dans la prière du Seigneur, nous lisons : "Et pardonne-nous ... *comme nous pardonnons* ..." (Matthieu 6:12). C'est la volonté de Dieu. Et pour clore ce même passage, Jésus ajoute : "Car si vous pardonnez aux autres quand ils pèchent contre vous, votre Père céleste vous pardonnera aussi." (Matthieu 6:14) Jésus connaît nos tendances humaines : "Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses." (Matthieu 6:15)

QUESTIONS

- Quelles sont les caractéristiques du pardon de Dieu selon Matthieu 18:23-27 ?
- Quelles sont les causes du manque de pardon selon ce passage ? Expliquez.
- Comment aideriez-vous une personne à pardonner à son agresseur?

CONCLUSION

Parfois, il nous est presque impossible de pardonner, mais l'amour parfait de Dieu nous permet de le faire. Mais comment pouvons-nous pardonner un viol, un vol, une déception dans une relation, un homicide, une dette économique, etc. Nous ne pouvons pas le faire par nos propres forces, mais avec l'aide de Dieu, nous le pouvons. Jésus nous a laissé un exemple (1 Pierre 2:21- 23). Nous pouvons être habilités, par son Esprit saint, à pardonner.

Titre de la Leçon N° 21 :

DIEU PARDONNE À CEUX QUI PARDONNENT

Objectif de la Leçon : Apprendre à demander pardon à ceux que nous avons offensés et à pardonner à ceux qui nous ont offensés.

Proverbe Local : Quand le cœur est amer, il se nourrit de sa propre personne.

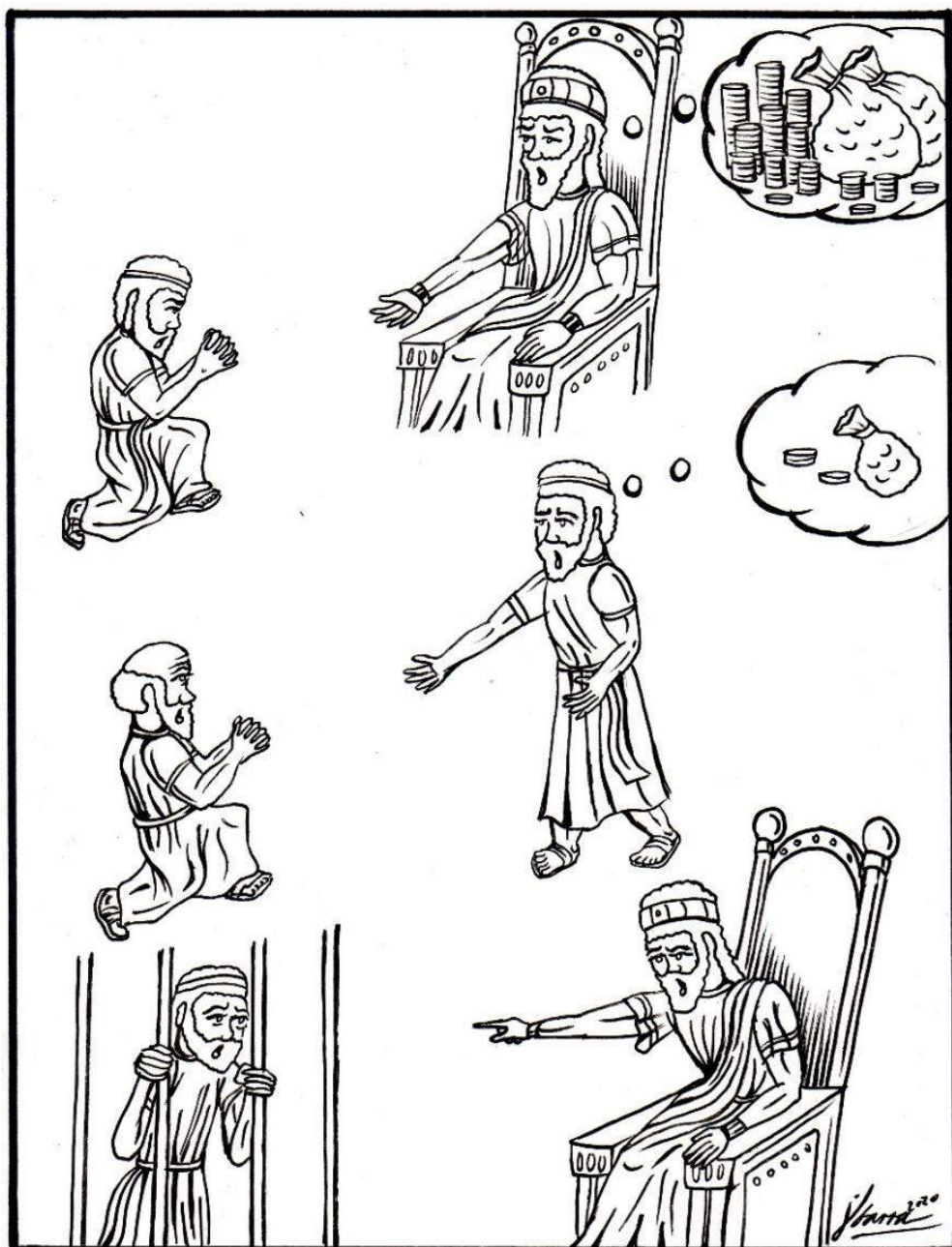
Texte Biblique : Matthieu 18 : 23-35

Verset à Mémoriser : « J'ai eu pitié de toi. Tu aurais dû être aussi clément envers ton serviteur. » Matthieu 18 : 33

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : L'amour parfait de Dieu nous habilite à tout pardonner.



Leçon 22	SE CONTENTER!
	Passage à étudier: 1 Timothée 6:3-10

But de la leçon
Comprendre que c'est la volonté de Dieu que ses fils et ses filles se contentent et vivent en se contentant de ce qu'ils ont.

Verset à mémoriser
<i>"si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira"</i> 1 Timothée 6:8.

INTRODUCTION

Des décennies plus tard, on a constaté que la richesse, l'indépendance et l'individualisme ont fait chuter la solidarité et ont laissé en conséquence l'immense solitude qui conduit beaucoup de gens au suicide. Le résultat final de l'indépendance n'est pas le bonheur, mais le vide et un ennui absolument inimaginable. Face à cette réalité, le passage de 1 Timothée 6:3-10 nous montre un meilleur chemin à travers la piété et le contentement.

I. Les bienfaits de la piété accompagnés du contentement (1 Timothée 6:3-6)

A. Suivre l'exemple pieux de Jésus

L'apôtre Paul a mis l'accent sur la piété ou la piété lorsqu'il a exhorté son disciple Timothée à enseigner sur ce sujet. En 1 Timothée 6:3, il a expressément indiqué que les enseignements devraient être : "la saine instruction de notre Seigneur Jésus-Christ et ...l'enseignement pieux." Lorsque le Seigneur Jésus-Christ a commencé son ministère, il a indiqué en quoi consiste cette piété. Un jour qu'il était dans la synagogue, le Maître a lu le livre d'Ésaïe, mentionnant qu'il apporterait une bonne nouvelle aux pauvres, la liberté aux captifs, la vue aux aveugles (Luc 4:18). Ces actions montrent des actes d'amour pour les autres, dignes de piété. De plus, Jésus avait de la compassion pour les foules sans défense (Matthieu 9:36). En plus de tous ses actes de compassion, sa plus grande manifestation d'amour compatissant a été de s'abandonner à la mort sur la croix pour nous tous (Philippiens 2:8).

B. Contentement

Le dictionnaire en ligne définit le "contentement" comme suit "un état de bonheur et de satisfaction". En grec, ce mot est "*autarkeia*", qui signifie "suffisance en soi-même" et a été utilisé par les philosophes stoïciens pour décrire une personne qui n'était pas perturbée par des circonstances extérieures. Les chrétiens doivent être des personnes satisfaites et suffisantes, sans ressentir le besoin de chercher davantage ce que Dieu leur a déjà donné. Le Christ est la source du vrai contentement (2 Cor 3:5; 9:8, Phil 4:11-13:9).

C. Les bienfaits de la piété et du contentement

En 1 Timothée 6:6, l'apôtre Paul a indiqué qu'il y a un grand gain lorsque la piété s'accompagne de contentement. La piété, comme tout acte d'amour, lorsqu'elle est authentique, implique toujours un sacrifice. Ainsi, le Seigneur Jésus est venu et s'est livré sur la croix du Calvaire: "*lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes;*" (Philippiens 2:6-7) La logique humaine dirait : comment le fait d'avoir les mains ouvertes peut-il nous rendre heureux ? Cependant, Paul nous a rappelé les paroles de Jésus: "*...Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*" (Actes 20:35)

II. Manifestations d'une vie de contentement (1 Timothée 6:7-8)

A. Reconnaître que nous n'avons rien quand nous sommes nés et que nous partirons sans rien

En 1 Timothée 6,7, l'apôtre Paul cite l'une des vérités brutales qui accompagnent notre vie terrestre : "*car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter*". Dans certaines cultures, les gens avaient l'habitude d'enterrer leurs morts avec des objets qui leur serviraient dans "l'au-delà", surtout s'ils avaient été des gens riches. Cependant, il est certain qu'aucun de ces objets ne pouvait être utilisé. En dépit de cette vérité, il faut aussi garder à l'esprit que les ressources financières et les biens matériels sont nécessaires à la fois pour notre vie personnelle, pour les missions et pour l'élargissement du Royaume de Dieu. L'apôtre Paul a travaillé pour gagner sa vie, et à cet égard, il a dit "...Celui qui ne veut pas travailler ne mangera pas" (2

Thessaloniens 3:10).

B. Profitez de la vie simple

L'une des caractéristiques du monde dans lequel nous vivons est sa tendance à acheter des choses à l'infini. Par contraste, 1 Timothée 6:8 nous motive à trouver une satisfaction dans les choses simples de la vie. La Parole de Dieu nous exhorte à utiliser nos ressources de manière intelligente : "*Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas?*" (Ésaïe 55:2). La nature humaine a été conçue pour identifier de meilleurs objectifs. Dans le jardin d'Eden, Dieu a donné à Adam et Ève le mandat d'administrer la terre (Genèse 1:28) ; Dieu leur a donné la capacité de le faire. Malheureusement, la chute a fait échouer le plan de Dieu. Nous, les humains, devons donc maintenant travailler pour répondre à nos besoins. Le désir d'avoir plus ne doit pas remplacer notre dépendance à Dieu, notre piété et notre contentement. Nous devons nous contenter d'avoir l'essentiel, de travailler et d'être prêts à partager (Éphésiens 4:28). C'est le secret du bonheur.

III. Les conséquences de ne pas être satisfait (1 Timothée 6:9-10)

A. Tentation, avidité et ruine

1 Timothée 6:9 déclare que: "*Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.*"

L'éloignement de Dieu produit en nous des cœurs endurcis où nous appelons souvent les bonnes choses mauvaises et vice versa (Ephésiens 4:17-19). La recherche d'un état de bien-être dans lequel nous pouvons tous être satisfaits est l'idéal de Dieu, mais nous ne pouvons l'atteindre sans Lui. Tomber dans la tentation peut conduire à des résultats négatifs et divers, allant du apparemment

bon au définitivement mauvais. La recherche du bien-être sans Dieu entraîne la tentation de l'immoralité illicite, de la solitude et de la cupidité - toutes condamnées par Dieu (Exode 20:17).

B. Destruction et Ruine

Dans un passé récent, nous avons vu les médias présenter les événements de la corruption gouvernementale avec de grands titres. Avant le rapport, nous considérions comme honorables ceux qui exerçaient des fonctions gouvernementales. Cependant, les accusations, les dénonciations et même les condamnations d'un nombre important de fonctionnaires à tous les niveaux, y compris dans le domaine sportif, ont provoqué le désenchantement des citoyens (Proverbe 29:2). Cela a également causé des pertes chez les personnes et leurs familles, en particulier chez ceux qui voulaient avoir une vie honorable ; ils vivent maintenant marqués par ces signes.

C. Perte de la foi

1 Timothée 6:10 dit : "Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux."

Dans ce passage, la phrase clé est "l'amour de". Comme nous l'avons déjà dit, l'argent est une ressource utile. Cependant, comme le dit le dicton populaire : "L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître." En 2008, une crise financière a menacé de faire s'effondrer des pays entiers du monde développé. Elle a été déclenchée par ce que l'on a appelé la "panique financière". De nombreux documentaires ont été publiés après cet événement désastreux, et dans tous, il est facile d'observer comment "l'amour de l'argent" a été la source du problème. Dieu dit : "L'argent est à moi et l'or est à moi" (Aggée 2:8). Lorsque notre foi est déposée dans ces métaux, notre foi cesse d'être "chrétienne" et devient idolâtre. C'est ce qu'a vécu le peuple d'Israël dans le désert (Exode 32).

QUESTIONS

- Quel doit être l'enseignement correct selon le verset 3?
- Comment définiriez-vous un style de vie simple aujourd'hui (1 Timothée 6:8)
- Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour vous débarrasser des conséquences de "ne pas vivre dans le contentement" ? (vs. 9-10).

CONCLUSION

Si nous sommes satisfaits de ce que nous avons maintenant et que nous ne nous inquiétons pas, nous pouvons faire confiance au propriétaire de tout l'argent et de tout l'or pour nous aider à avoir ce dont nous avons besoin pour couvrir nos besoins, et en même temps éprouver la joie de partager.

Titre de la Leçon N° 22 :

SE CONTENTER!

Objectif de la Leçon : Comprendre que Dieu veut que ses enfants mènent une vie heureuse.

Proverbe Local : Qui veut tout, perd tout.

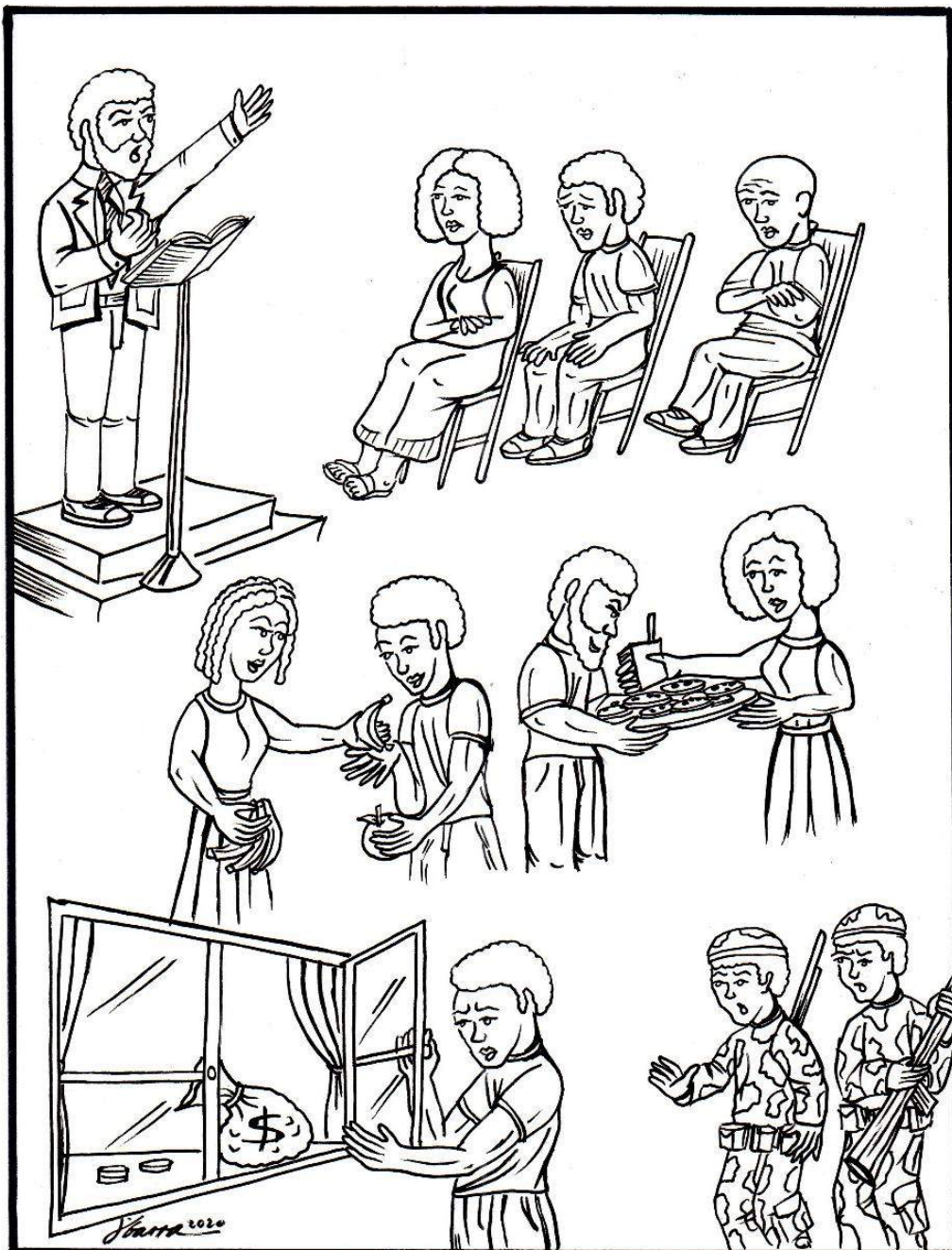
Texte Biblique : 1 Timothée 6 : 3-10

Verset à Mémoriser : « Si donc nous avons de la nourriture et des vêtements, cela nous suffira. » 1 Tm 6 : 8

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : La confiance en Dieu nous rend heureux et nous incite au partage.



Leçon 23	PRENONS SOIN DU TEMPLE!
	Passage à étudier: 1 Corinthiens 6:12-20

But de la leçon
Pour apprendre que nos corps sont des temples du Saint-Esprit et que nous devons en prendre soin.

Verset à mémoriser
“Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?” 1 Corinthiens 6:19

INTRODUCTION

La Bible nous enseigne que le Saint-Esprit nous habite et nous permet d'adorer notre Dieu vivant et omniprésent. Dans l'Ancien Testament, la demeure de Dieu était le tabernacle de la rencontre. Aujourd'hui, chaque croyant est un tabernacle où Dieu habite par le biais de son Saint-Esprit. Par conséquent, si notre corps est la demeure de Dieu, nous devons veiller à ce qu'aucune partie de celui-ci ne soit contaminée. Cela signifie également que nous devons veiller à ce que notre esprit (nos pensées) soit pur et saint, car la Bible dit dans Philippiens 4:8: *“Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.”*

I. Comment utilisons-nous notre corps?

Les philosophes platoniciens croyaient que le corps était matériel et corrompu, et donc mauvais, et que seule l'âme était éternelle. Les nouveaux croyants corinthiens à qui Paul a écrit ont été influencés par ces idées. Certains ne croyaient pas à la résurrection. Paul a été très clair dans 1 Corinthiens 15 qu'il y aurait une résurrection corporelle. Paul leur a également enseigné dans 1 Corinthiens 6:12 que Dieu nous a donné le libre arbitre, mais que nous devons choisir correctement : *“ Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.”* (1 Corinthiens 6:12)

Paul a clairement dit aux Corinthiens qu'en tant que peuple régénéré par notre Seigneur Jésus-Christ, leurs corps étaient inclus dans la transformation faite par le Seigneur, créant leur propre tabernacle personnel (demeure de Dieu) qui ne doit pas être contaminé. Avec cet enseignement à l'esprit, nous devons rester complètement libres de toute contamination qui viendrait attaquer nos corps, nos âmes et nos esprits. *“Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.”* (2 Cor.3:17)

II. Les péchés qui détruisent l'intégrité et la santé physique

Tout comme le tabernacle de la rencontre était la demeure de Dieu au temps de Moïse (Exode 26, 27, 33:7-11), aujourd'hui notre corps est le temple et la demeure du Seigneur, *“ Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?”* (1 Cor. 6:19) Nous

pouvons dire que nous sommes constitués de plusieurs parties : le corps, l'âme et l'esprit (1 Thess. 5:23). Il nous incombe donc de prendre soin du corps que Dieu nous a donné, car c'est là qu'Il habite si nous sommes fils et filles de Dieu (Eph. 1:13). Quels sont les péchés qui peuvent détruire l'intégrité et la santé physique?

Le contexte social historique de l'église corinthienne était plein d'immoralité sexuelle. Sur une colline de Corinthe se trouvait le temple de la déesse Aphrodite, où plus de mille prostituées étaient employées comme prêtresses, et le sexe faisait partie du rituel du culte. L'apôtre Paul a averti les croyants en 1 Cor.6:13-18to *“ Fuyez l'impudicité.”*

Le contexte actuel dans lequel nous vivons n'est peut-être pas très différent de ce que l'église corinthienne a vécu. Aujourd'hui, dans de nombreux endroits, il existe d'innombrables motels et bordels où hommes et femmes se livrent à des actes sexuels. Nous devons donc nous aussi tenir compte de l'avertissement *“Fuyez l'immoralité sexuelle”*.

Il y a aussi un autre danger, peut-être plus subtil, qui guette le peuple de Dieu : l'infidélité spirituelle, le fait de ne pas avoir une relation étroite avec Dieu, l'infidélité. Paul l'a dit à Timothée : *“si nous sommes infidèles, il reste fidèle, car il ne peut pas se renier lui-même”* (2 Tim. 2:13a). Lorsque nous sommes proches de Dieu, nous faisons ce qui lui plaît : *“Mais quiconque est uni au Seigneur est un avec lui en esprit.”* (1 Cor. 6:17) Par conséquent, soyons prudents et vigilants dans notre marche et notre communion avec le Seigneur. Nous devons l'aimer de tout notre cœur. Si nous nous détournons du Seigneur, notre intégrité sera détruite, et nous ne

serons plus rien (Jean 15:15).

III. Façons de glorifier Dieu dans notre corps

Comme nous l'avons mentionné, nous sommes constitués de différents composants : corps, âme et esprit. *"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! 24Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera!"* (1 Thess.5:23). Tout comme les Israélites adoraient dans le tabernacle, nous pouvons et devons glorifier le Seigneur dans notre corps (1 Cor. 6:20). Mais comment pouvons-nous faire cela ? Voici quelques suggestions.

A. Glorifiez Dieu dans notre corps.

Nous devons maintenir un corps sain, en faisant attention à ce que nous mangeons, comme l'a fait Daniel (Daniel 1:8). Dans notre culture contemporaine, il y a beaucoup d'aliments qui ne sont pas sains. La malbouffe est peut-être délicieuse, mais elle peut être nocive pour notre corps. Une alimentation saine à base de céréales, de poisson et de viandes blanches, et de fruits et légumes en quantité suffisante fournira la source nécessaire de protéines, de vitamines, de minéraux, etc. dont nous avons besoin pour rester en bonne santé et forts. Nous devons manger au bon moment. Si nous mangeons de manière équilibrée et ordonnée, nous prendrons soin de notre corps comme le lieu où Dieu habite. Nous savons qu'en tant que fils et filles de Dieu, nous avons été rachetés à un grand prix (1 Corinthiens 6:20).

Nous devons également faire attention à ce que nous buvons. Nous savons que l'alcool est nocif et peut entraîner une dépendance, mais certains sodas ou jus de fruits nuisent aussi à notre corps parce qu'ils contiennent trop de sucre. Nous devrions boire plus d'eau. Tout ce qui provoque une dépendance est nocif pour l'organisme.

B. Glorifier Dieu dans notre "psyché" ou notre âme

Il existe deux types de réflexion. Voyons ce qu'elles sont:

- Les pensées non toxiques motivent et encouragent notre volonté (notre cœur) de mener de bonnes actions. La source des pensées bonnes (ou non toxiques) se trouve dans la Parole de Dieu, qui nous aide à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais (Psaume 15:1-5, 24:3). Nous devons donc prendre soin de cette partie de notre tabernacle personnel en alimentant constamment notre esprit avec la Bible. De cette façon, nous pouvons glorifier Dieu dans nos pensées (Luc 6:45a).
- Les pensées toxiques sont celles qui contaminent notre pensée et perturbent notre relation avec Dieu. Cela conduit la personne à ne pas glorifier Dieu par ses actes. La Bible dit que nos pensées conduiront à des actions. Quel genre de pensées nous nous permettons d'avoir et quel genre de témoignage nous donnons?

En glorifiant Dieu dans notre esprit, la troisième partie de notre tabernacle personnel, nous devons chercher à être remplis de toutes les vertus du fruit de l'Esprit Saint (Galates 5:22-25). Nous devons cultiver les talents que Dieu nous a donnés, en les consacrant et en les utilisant pour son service et pour l'édification de l'église.

Nous devons continuellement étudier la Bible. L'étude et la méditation de la Bible nous conduiront sur les chemins de la justice et nous suivrons le Seigneur Jésus. De plus, cela nous donnera la force de mettre en pratique ses enseignements et de les partager avec les autres, dans le seul but de glorifier Dieu.

QUESTIONS

- Selon 1 Corinthiens 6:19, quel est le corps?
- Qu'est-ce que l'idolâtrie, et qu'est-ce qu'elle génère dans l'être humain?
- Énumérez trois actions avec lesquelles vous pouvez glorifier Dieu dans votre corps.

CONCLUSION

Honorons Dieu avec nos corps, comme des temples du Saint-Esprit. Ne les contaminons pas. Débarrassons-nous de tout ce qui peut nuire à notre corps afin que nous puissions vivre pour glorifier le nom de Dieu à tout moment.

Titre de la Leçon N° 23 :

PRENONS SOIN DU TEMPLE !

Objectif de la Leçon : Comprendre que notre corps est le temple du Saint-Esprit et que nous devons en prendre soin.

Proverbe Local : Un cœur serein nourrit le corps.

Texte Biblique : 1 Corinthiens 6 : 12-20

Verset à Mémoriser : « Vous devez savoir que votre corps est le temple du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est en vous. Vous avez reçu le Saint-Esprit de Dieu. Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes 1. »
Corinthiens 6:19

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Le Corps est sacré, gardez-le Saint.



Leçon 24	LE DIEU QUI GUÉRIT Passage à étudier: 1 Corinthiens 6:12-20
--------------------	---

But de la leçon
Réfléchir à ce qu'est la maladie et à la manière dont Dieu veut que nous y fassions face.

Verset à mémoriser
“Il répondit: L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit: Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue.” Jean 9:11

INTRODUCTION

La maladie est présente depuis la chute de l'homme, et il existe de nombreux mythes et interprétations sur la façon dont nous tombons malades. Voici quelques questions : Dieu provoque-t-il la maladie ? Sommes-nous malades parce que nous avons péché ? Un chrétien devrait-il jamais tomber malade ? Est-ce que Dieu guérit toujours ? Ces questions sont utiles pour commencer la classe, et nous trouverons les réponses pendant la classe.

I. Interprétations sur les maladies (Jean 9:1-3)

A. Interprétation juive

Jésus a dû faire face à des malades qu'il a essayé d'aider, et en même temps, aux idées juives sur la maladie. Suivant ces croyances juives, les disciples voulaient savoir qui avait péché, l'homme aveugle de naissance ou ses parents (v. 2). Les Juifs discutaient depuis des siècles du problème de savoir si la maladie était héréditaire ou due à un péché personnel. Nous devons nous poser les questions suivantes : Quelle est l'origine des maladies ? Pourquoi certaines personnes naissent-elles aveugles, sourdes, etc. La réponse est que tout est venu à cause de l'entrée du péché dans le monde.

B. Interprétations préjudiciables

De même que les Juifs avaient leurs interprétations sur les maladies, les églises présentent aujourd'hui de nombreux courants de pensée et d'interprétation sur ce sujet, en tant que confessions de foi, ainsi que l'interprétation des croyants en particulier. Nous allons analyser quelques-unes des interprétations les plus répandues et les plus dommageables qui ont gagné de l'espace dans le public chrétien.

1. La maladie est causée par le diable

Il y a des cas où la possession de démons peut provoquer des maladies et où, après une libération, la personne est totalement guérie. Jésus, à plusieurs reprises, a expulsé les démons qui étaient dans le corps d'une personne, et les a guéris de la maladie dont ils souffraient (Matthieu 9:33, 17:18, Luc 8:29-35). Mais cela n'arrive que chez les non-chrétiens qui n'ont pas eu de rencontre avec la présence de Dieu.

2. Les chrétiens ne tombent jamais malades

Nulle part dans les Écritures il n'est dit que les chrétiens ne tombent pas malades ; notre expérience prouve que c'est faux. Nous tombons tous malades, certains plus et d'autres moins, mais la maladie touche toujours notre porte. La Bible affirme que Dieu a le pouvoir de nous guérir (Exode 15:26), et qu'il est à nos côtés en tout temps (Matthieu 28:20).

3. Les gens sont malades par manque de foi

Nous pouvons être guéris par la foi quand c'est la volonté de Dieu. C'est lui qui guérit, et même si une personne possède toute la foi du monde, la volonté de Dieu est souveraine. Ainsi, un croyant peut souffrir, et pas nécessairement à cause d'un manque de foi. Dieu est un Dieu qui guérit, que vous ayez la foi ou non. Cependant, bien que la foi soit nécessaire, même si la personne en doute, cela ne constitue pas un obstacle à la volonté de Dieu de guérir quelqu'un.

II. La volonté de Dieu au milieu d'une maladie (Jean 9:4-5)

La chose importante que le passage à étudier met en évidence est que cet homme était aveugle jusqu'à ce que Jésus vienne le guérir. Alors que les Juifs discutaient de l'origine de la cécité de cet homme, puis de la façon dont il a été guéri, Jean a souligné que Jésus a mis fin à la condition de l'aveugle.

A. Les maladies pour les croyants

1. Tout est pour que la gloire de Dieu soit manifestée

La maladie de cet aveugle a montré que Jésus était Dieu ; il a montré sa lumière (Jean 9:5). La maladie nous permet de connaître Dieu comme notre guérisseur. La seule façon de faire l'expérience du Dieu qui guérit est lorsque nous avons été malades et que Dieu a fait le miracle. Souvent, c'est par les

miracles de guérison divine que les gens s'affirment dans la foi et que les autres parviennent à la connaissance de la vérité. Mais si Dieu n'accomplit pas le miracle, sa gloire se manifeste aussi dans ses enfants qui affrontent paisiblement la maladie, constituant ainsi un témoignage public de la grandeur de Dieu.

2. Tout a un objectif dans nos vies

a.) Nous connaissons Dieu dans nos expériences, nous voyons sa protection et ses soins jour après jour. Au milieu des épreuves, Il devient plus visible.

b.) Conversions au Christ. Elle permet au croyant de prêcher à d'autres personnes qui sont dans la même situation ou dans une situation similaire, et de transmettre un message d'espoir et la bonne nouvelle du salut. La famille qui ne connaît pas le Christ voit un exemple à suivre, et les hôpitaux et les consultations avec les médecins deviennent d'excellentes chaire.

c.) Unité familiale. Dans de nombreux cas de divisions familiales, la maladie fournit un lien que Dieu a utilisé pour unir des familles entières.

d.) Le miracle de la guérison peut se produire. Dieu peut même utiliser la science médicale.

B. Maladies des non-croyants

Les croyants comme les non-croyants tombent malades, cela fait partie de la vie après l'Eden. L'un des objectifs fondamentaux que remplissent de nombreuses maladies chez les non-croyants est de les amener à comprendre l'existence de Dieu et à

l'accepter dans leur cœur, bien que cela ne soit pas toujours réalisé.

III. Les merveilleux moyens de guérison de Dieu (Jean 9:6-12)

La vérité biblique est que Dieu est celui qui guérit, et il le fait comme il veut, par qui il veut, où il veut, et avec qui il veut.

A. Connaître le Dieu qui guérit

Le moins que l'aveugle et ceux qui entouraient le Maître attendaient était qu'il crache et fasse de la boue, et avec cette boue oindre les yeux de l'aveugle, et lui ordonner de se laver dans la piscine de Siloé pour être guéri (Jean 9:6-7). Ce n'était pas la salive, ni la boue, ni la piscine, mais la personne qui était derrière tout cela - Jésus ! Ce ne sont pas les actions humaines que quelqu'un accomplit qui font que le miracle de la guérison se produit, c'est Dieu qui mérite la gloire.

B. La mission de prier pour la guérison

Tous les enfants de Dieu, sans exception, ont l'autorité de prier pour les malades afin qu'ils soient guéris par Lui. Cette responsabilité appartient à l'ensemble de l'église. C'est l'église, en tant que corps du Christ, qui est responsable de l'accomplissement de la mission de Dieu, et une partie très fondamentale de celle-ci est de prier pour la guérison. L'Église du Nazaréen, dans son article de foi n° 14, exhorte ses membres à prier des prières de foi pour les malades.

QUESTIONS

- Quelles sont les interprétations préjudiciables que l'église actuelle a des maladies?
- Mentionnez quelques conseils pour les personnes vivant avec une maladie.

CONCLUSION

Il existe différentes interprétations des raisons pour lesquelles nous tombons malades. Cependant, nous devons être clairs sur le fait que la maladie est entrée dans l'humanité après la chute de l'Eden. La bonne nouvelle est que Dieu est prêt à guérir les gens selon sa sainte et parfaite volonté. Les moyens qu'Il utilise pour ce faire peuvent varier. De même, l'église doit se rappeler qu'une partie de notre mission est de prier pour la guérison des gens, et de croire que le Seigneur le fera selon Sa volonté.

Titre de la Leçon N° 24 :

LE DIEU QUI GUÉRIT

Objectif de la Leçon : Se pencher sur la question de la maladie et comprendre les recommandations de Dieu pour y remédier.

Proverbe Local : Celui qui a mal au ventre ne peut qu'ouvrir la porte en courant.

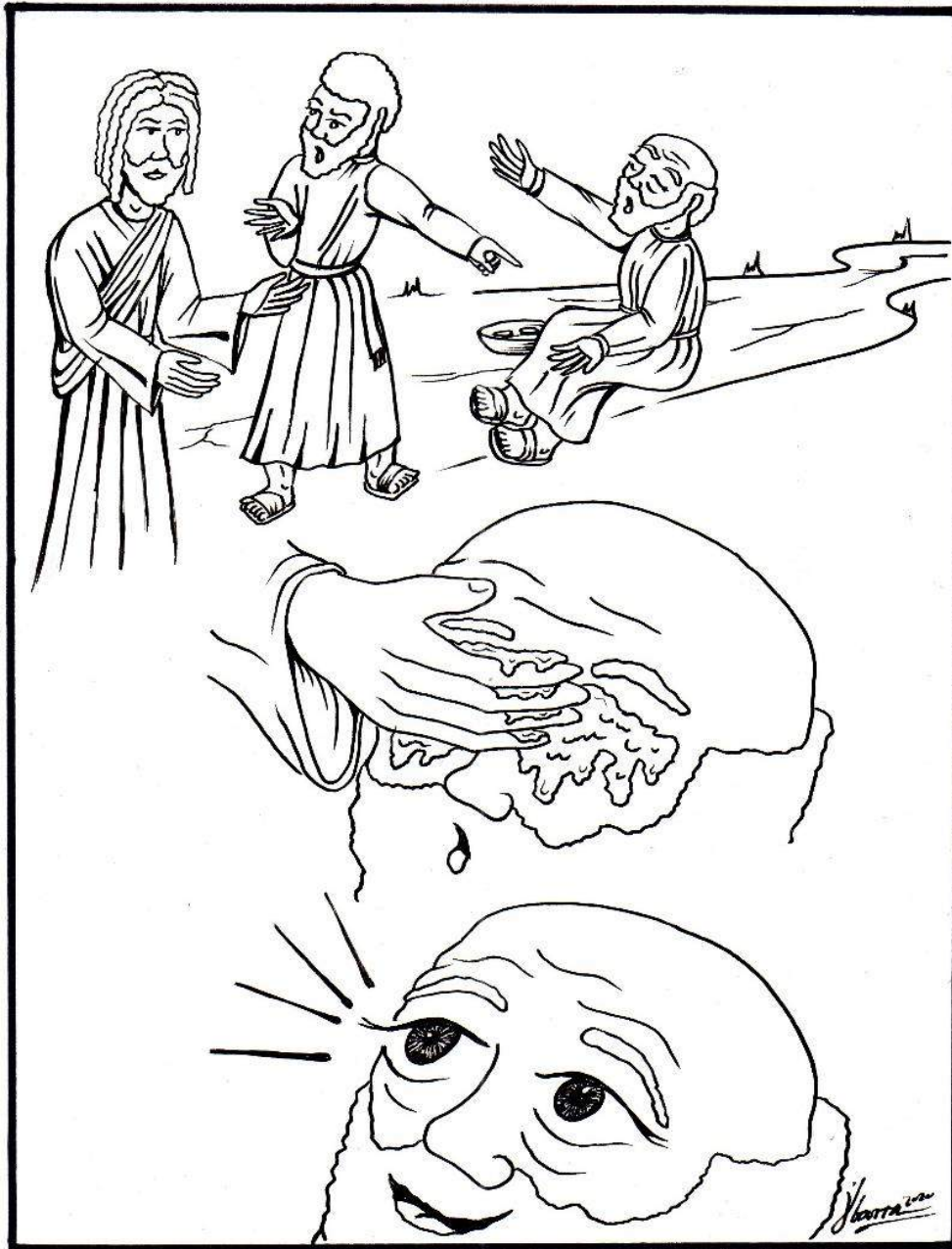
Texte Biblique : Jean 9 :1-12

Verset à Mémoriser : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue et en a mis sur mes yeux. Puis il m'a demandé d'aller me laver à Siloé. J'y suis donc allé me laver et j'ai recouvré la vue en revenant. » Jean 9 :11

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Dieu nous guérit selon Sa volonté.



Leçon 25	NOTRE PLUS GRAND ESPOIR
	Passage à étudier: Jean 9:1-12

But de la leçon
Apprendre à mettre notre foi en pratique ; et lorsque nous devons faire face à la mort, avoir confiance dans la puissance des promesses du Seigneur Jésus-Christ.

Verset à mémoriser
“Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.” Jean 11:25

INTRODUCTION

La question la plus importante dans toute religion est celle qui a trait à la mort. Il y a des questions qui ont trait à cette vie ; mais le grand mystère, c'est la mort. Le Christ nous offre de nombreux bienfaits en ce moment, mais le plus grand de tous les bienfaits est la vie éternelle. Il est donc très pratique de se poser la question suivante : Les morts vont-ils ressusciter ? La vie ici est si courte. Quiconque a perdu un être cher sait que l'espoir de la résurrection est une réalité très pratique. Si nous n'avons pas cet espoir face à la mort, nous serons sûrement submergés par la mélancolie et la tristesse. Mais il y a une bonne nouvelle!

I. Comment faire face à la mort ? (Jean 11:1-4)

A. Le but de la mort de Lazare

Lorsque Jésus a appris que son ami Lazare était malade, il a dit que cette maladie ne serait pas mortelle (v. 4). Par-là, il sous-entendait que la mort ne serait pas le résultat final de cette maladie, car s'il était vrai que Lazare allait mourir, le sépulcre ne pouvait pas conserver longtemps le corps de son ami. Nous devons donc comprendre que le Seigneur anticipait que la mort ne sortirait pas victorieuse, mais qu'elle serait vaincue lorsqu'il ressusciterait son ami d'entre les morts.

L'expression "*la gloire de Dieu*" dans cet évangile est utilisée pour désigner les attributs de Dieu qui sont montrés aux gens. Et à cette occasion, le Seigneur Jésus-Christ est apparu comme "la résurrection et la vie" (v. 25), deux de ses attributs qui sont étroitement liés aux besoins les plus fondamentaux de l'homme.

B. “Seigneur, celui que tu aimes est malade” (v. 3)

Nous avons ici un bon exemple de la première chose que nous, les chrétiens, devons faire lorsque nous sommes malades ou que nous traversons des difficultés, nous devons chercher le Seigneur. Il est vrai que nous ne pouvons pas le faire de manière physique, comme l'ont fait Marie et Marthe, mais nous pouvons toujours venir à Lui par nos prières. Bien sûr, cela ne signifie pas que nous ne devons pas utiliser d'autres moyens pour recouvrer la santé. Avant tout, nous devons apporter nos maux au Seigneur dans la prière et Lui faire entièrement confiance, et aussi remercier

nos frères et sœurs de prier pour nous ! Quant au message que les sœurs de Lazare ont envoyé à Jésus, il y a un détail très important et très beau que nous voyons : "Seigneur, celui que tu aimes est malade..." (v. 3) Ils n'ont rien ajouté d'autre, ils n'ont fait aucune demande. Ils avaient pleinement confiance que le Seigneur ferait ce qu'il considérait comme le mieux.

II. La nécessité du deuil (Jean 11:5-16)

A. Douleur intense

Dans ce monde, tout être vivant meurt. Seuls ceux qui ne vivent pas ne meurent pas, car la mort est une partie inséparable de la vie. Nous la portons toujours avec nous et elle est absolument inévitable. Nous savons avec certitude que nous allons tous mourir. Mais ici, nous devons nous poser des questions : Comment faire face à cette réalité ? Que ressentirions-nous face à la mort d'un être cher ? Eh bien ... La douleur ! De la tristesse ! La plus terrible des souffrances !

B. La douleur fait partie de la vie

La mort fait souffrir ! C'est naturel... Personne ne veut que ses proches meurent. C'est la chose la plus triste et la plus douloureuse qui puisse nous arriver. Jean nous raconte que lorsque Jésus est arrivé à la maison de cette famille bien-aimée, les sœurs de Lazare étaient profondément tristes, inconsolables. Dans son verset le plus court, en deux mots seulement, la Bible exprime comment Jésus, qui est Dieu et le vrai homme, a été touché : "Jésus pleura" (Jean 11:35).

A. “Ton Frère Ressuscitera” (v. 23)

Les premiers mots que le Seigneur prononça en arrivant à Béthanie sont vraiment extraordinaires. Il promit à Marthe que son frère Lazare allait ressusciter des morts. Mais Marthe luttait encore dans sa foi, de sorte qu'elle fut incapable de comprendre la résurrection promise par Jésus comme étant une réalité pour le temps présent. Elle le la promit que pour le dernier jour (v. 24). En fait, quelques moments plus tard, après que Jésus fit ôter la pierre de l'entrée de la tombe, Marthe semblait ne pas encore croire que Jésus allait ressusciter son frère. Et tout ce qu'elle pouvait dire était le fait qu'il sentait déjà, du fait qu'il était mort depuis quatre jours (v.39).

“Je suis La Résurrection et La Vie ...” (v. 25)

Marthe croyait que Dieu donnerait à Jésus tout ce qu'Il demandait, mais en ce moment-là, le Seigneur lui dit que lui-même avait l'autorité et le pouvoir de donner la vie et de la restaurer par la résurrection (vs 25-26). Il est l'“Auteur de la vie” (Actes 3 :15), Dieu lui-même incarné, la source de toute vie, spirituelle ou physique. Donc, nul autre que lui ne pouvait faire une telle déclaration : “... *Je suis la résurrection et la vie ...*” (v. 25). Au verset 26, Jésus dit : “*quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.*” Le croyant sera délivré de la mort ou de la damnation éternelle par le pouvoir du Seigneur.

QUESTIONS

- Le Seigneur a-t-il un but pour nos vies dans nos situations difficiles ? Expliquez.
- Expliquez brièvement les raisons pour lesquelles Jésus pleura (v.35)
- Discutez brièvement quelles implications la déclaration de Jésus selon laquelle Il est la vie a pour votre foi personnelle.

CONCLUSION

Quand nous souffrons terriblement et de manière indescriptible la perte d'un proche, nous devons mettre notre foi en action. Le Seigneur est toujours prêt pour nous consoler par son Saint-Esprit ! Nous devons faire confiance en la puissance des promesses du Seigneur Jésus-Christ, et continuer de vivre en lui, sachant que la mort ne met pas fin à tout. Il est la résurrection et la vie !

Titre de la Leçon N°25 :

NOTRE PLUS GRAND ESPOIR

Objectif de la Leçon : Apprendre à vivre notre foi et à croire que Dieu nous accordera la victoire.

Proverbe Local : Dieu n'est jamais en retard.

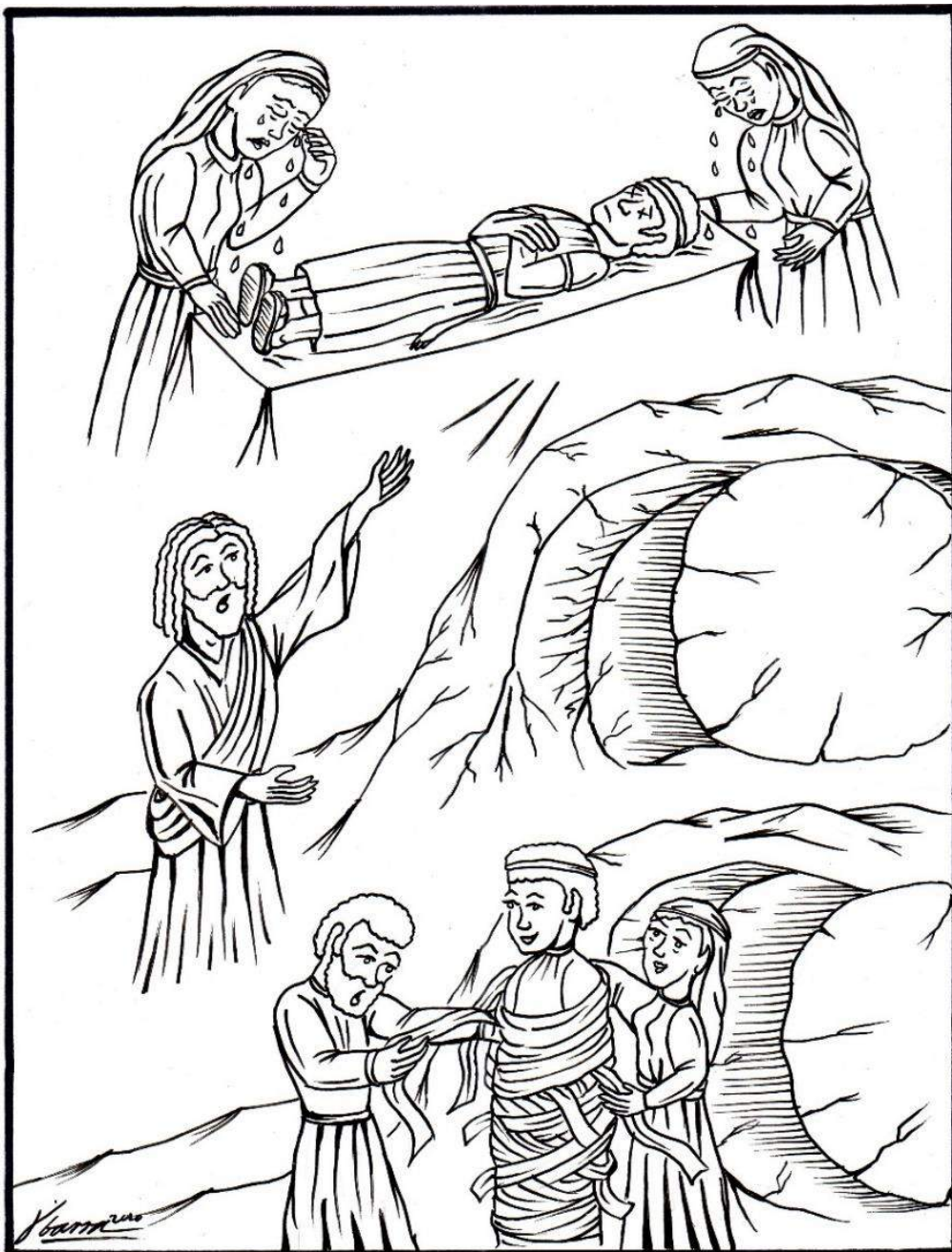
Texte Biblique : Jean 11 : 1-44 (Comme prévu)

Verset à Mémoriser : Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » Jean 11 : 25

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Notre foi en Christ nous remplit d'espoir maintenant et à jamais.



Leçon 26	VIVRE AVEC LA MALADIE Passage à étudier: Jean 11 :1-44
------------------------	--

But de la leçon
Apprendre que nous devons accepter la volonté de Dieu de bon cœur quand nous souffrons d'une maladie incurable.

Verset à mémoriser
"... Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse." 2 Corinthiens 12 : 9

INTRODUCTION

Plusieurs fois, nous avons cru que lorsque nous tombons malades, Dieu doit nous guérir parce que nous prions et confessons la guérison. Il le fera. En tant que Nazaréen, bien que nous croyions à la guérison divine par la prière de la foi ou par la médecine, Dieu ne va pas nécessairement nous guérir. Selon sa volonté, il guérira l'un et dira à l'autre : *"Ma grâce te suffit"* (2 Corinthiens 12 : 9).

I. L'Écharde de Paul dans Sa Chair (2 Cor. 12 : 1-7)

A. L'Écharde de Paul

Les commentateurs disent que Paul pourrait avoir souffert d'une longue maladie. Certains pensent qu'il pourrait s'agir d'un problème touchant sa vision. Sur la route de Damas, il fut aveuglé par la clarté de la lumière céleste (Actes 9 : 3,8). Et bien qu'il fût initialement guéri et qu'il tomba de ses yeux comme des écailles (Actes 9 : 18), sa vision fut définitivement affectée (Galates 4 :13-14). Il avait peut-être besoin de lunettes, ce qui n'était pas encore inventé en ce temps. Il avait peut-être des maux d'yeux. Une autre maladie dont il pouvait souffrir est l'épilepsie, une conséquence probable de ses fréquentes bastonnades, comme ce fut le cas à Lystre (Actes 14 : 19). Nous ne savons pas avec exactitude de quoi Paul souffrait. Mais cette écharde dans la chair semble bien avoir été une maladie physique.

B. Un Messenger de Satan

Dans le contexte du verset 7, Paul présenta l'écharde dans sa chair comme un messenger de Satan. Nous devons souligner le fait que dans ce verset, le mot 'messenger' signifie 'ange.' Ce que Paul suggérait est que cette chose qui le persécutait était un être spirituel, un messenger de destruction et de mort qui n'appartient pas à Dieu. Quel que soit ce qu'elle était, la chose était sous le commandement de Satan (Mt 25 : 41, Ap. 12 : 7). Donc, cet ange de Satan était un ennemi et un opposant de Paul. L'attaque était physique, lui apportant du malaise dans son corps. Ce messenger de Satan était constamment présent dans la vie de Paul.

C. Un Soufflet au visage

Quand quelqu'un souffre d'une maladie incurable, c'est que Dieu l'a permis. Il sait que la personne peut supporter ces coups durs (1 Cor. 10 : 13). Même au milieu d'une maladie, Dieu mesure notre maturité et notre capacité de résistance. Donc, souvenons-nous de ne pas juger ceux qui sont chroniquement malades, en les taxant de pécheurs (rappelez-vous ce que nous avons appris dans les leçons précédentes). Lazare le mendiant est un bon exemple puisqu'il mourut pauvre, malade et seul. Toutefois lorsqu'il mourut, il entra directement dans la vie éternelle, contrairement à l'homme riche qui mourut dans la prospérité économique avec famille et amis, en bonne santé, et dont la destinée finale fut la mort éternelle (Luc 16 : 19- 31). Malgré les coups durs de sa maladie, il est accepté dans un plan divin.

II. Embrasser la Volonté Divine (2 Corinthiens 12 : 8-9)

A. Afin de ne pas s'enorgueillir

C'est curieux que Paul dise que la raison de cette écharde soit la possibilité qu'il fut trop suffisant (2 Cor. 12 : 7). Il était un grand missionnaire et apôtre, mais il semble qu'il fut tenté d'être arrogant. Rappelez-vous qu'il était un pharisien converti. Luc, l'un des disciples de Paul, peint dans son évangile le portrait d'un pharisien (Luc 18 : 11-12). Si vous étudiez les pharisiens, vous verrez qu'ils n'étaient pas de mauvaises personnes en ce qu'ils ne s'enivraient pas, ils étaient droits, ils ne commettaient pas l'adultère, ils jeunaient et payaient la dime. Mais les pharisiens avaient oublié quelque chose, car ils s'étaient exaltés eux-mêmes et ils avaient fini par mépriser leurs prochains (Luc 18 : 11).

B. "...Trois Fois, je suppliai Le Seigneur ..."

Paul manquait-il de foi ? Paul était-il un grand pécheur ? N'était-ce pas suffisant pour lui d'avoir

accepté Christ ? Les chrétiens doivent-ils ne point souffrir ? Le fait que nous soyons chrétiens n'est pas une garantie que tous dans la vie seront parfaits. Ce ne sont pas tous nos besoins qui seront pourvus. Mais une chose est certaine, c'est que le Seigneur nous promet la vie éternelle. C'est là que se trouve la garantie, raison pour laquelle nous vivons par la foi. C'est seulement lorsque nous franchirons le seuil de la mort qu'il essuiera toutes nos larmes (Apocalypse 21 : 4). Priez pour la guérison. Mais si vous n'êtes pas guéri, imitez l'attitude positive de Paul.

C. "... Ma grâce suffit"

Notre Seigneur dit à son apôtre : "... *Ma grâce suffit* ..." (2 Cor. 12 : 9). Paul ne devait pas démissionner. Dieu ne l'avait pas abandonné à son sort. Il a pourvu à sa grâce. Quand Dieu lui dit, "*Ma grâce te suffit*," Il est aussi en train de lui dire "*Je te suffis*." Dans certains cas, la grâce de Dieu apportera la guérison, et dans d'autres, cette même grâce apportera la force pour être capable de supporter la maladie avec optimisme jusqu'à la fin de nos jours.

Nous ne devons pas perdre notre foi en lui, mais au contraire, imiter l'attitude de Paul. Il ne nia pas le fait d'avoir cette écharde dans sa chair. Mais il adopta une attitude humble et il glorifia Dieu pour ce mal (v. 9). Nous pouvons nous reposer en Dieu, car il nous a dit que pour ceux qui l'aiment, toutes choses (même les maladies incurables) travailleront pour notre bien (Romains 8 : 28). Dans nos maladies, nous devons dépendre de la grâce de Dieu, et être confiants même si ce n'est pas la volonté de Dieu de nous guérir.

III. Glorifier Dieu dans La Maladie (2 Corinthiens 8 : 10-11)

A. "... Ma Puissance s'accomplit dans La Faiblesse."

Qu'est-ce que Dieu veut rendre parfait en toi ? Certains disent que la lettre aux Hébreux serait écrite par Paul. Dans Hébreux 12 : 5-11, l'on nous enseigne sur la correction divine. Ainsi, Dieu qui aime ses enfants nous châtie (Hé. 12 : 6). S'il ne nous châtiât pas, nous ne serions pas ses enfants légitimes (Hé. 12 : 8). Le but du châtement est que nous participions à la sainteté de Dieu (Hé. 12 : 10), sans laquelle nul ne le verra (Hé. 12 : 14). Ainsi, l'on peut dire que les maladies sont des châtements, parce que nous sommes enseignés et corrigés par elles.

B. Se reposer sur La Puissance de Christ

Dans l'infirmité, la puissance de Christ repose sur nous. Il porta nos péchés, et nous sommes guéris par ses meurtrissures (Esaïe 53 : 5). Sa puissance peut nous guérir instantanément, comme il pourrait choisir de nous guérir progressivement, ou sa puissance va simplement nous aider à endurer la maladie jusqu'au moment où nous fermerons nos yeux. Ceux d'entre nous qui nous portent bien et qui n'ont pas de maladie incurable avons besoin de réaliser quelle bataille les personnes malades livrent. Cette bataille peut être une maladie incurable, et notre bienveillance peut être utilisée par le Seigneur pour les encourager afin qu'elles aient la force d'affronter la maladie.

QUESTIONS

- Si, Paul, bien que l'un des grands apôtres de Dieu souffrit la maladie, que pensez-vous des chrétiens souffrant de maladies chroniques ? Doit-on les juger comme étant des pécheurs ?
- Croyez-vous que si Dieu est souverain, il puisse aussi utiliser la maladie pour nous consacrer davantage à lui ? Expliquez.
- Comment devons-nous appréhender le diagnostic d'une maladie chronique ou incurable ?

CONCLUSION

Que la puissance de Christ repose sur nous et sur nos corps affaiblis par la maladie. Dieu nous soutiendra et il continuera de nous utiliser dans de grandes choses (1 Cor. 1 : 27).

Titre de la Leçon N°26 :

VIVRE AVEC LA MALADIE

Objectif de la Leçon : Apprendre à accepter de bon cœur la volonté de Dieu même face à une maladie incurable.

Proverbe Local : Même l'aigle le plus puissant se repose à la cime des arbres.

Texte Biblique : 2 Corinthiens 12 : 1-9

Verset à Mémoriser : « Ma grâce te suffit. Car ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse. » 2 Corinthiens 12 : 9

Questions à Poser :

1. Qu'est-ce qui a attiré votre attention dans cette histoire ?
2. Qu'avez-vous appris du Christ dans cette histoire ?
3. Comment l'amour du Christ est-il perçu dans cette histoire ?
4. Quelle devrait-être la position du croyant ?
5. Quelle vérité de cette histoire allez-vous partager avec quelqu'un cette semaine ?

Slogan : La foi nous fait apprécier la grâce de Dieu même dans les difficultés.



Leçon 27	COMMENT HONORER LA PRESENCE DE DIEU
	Passage à étudier: 1 Chroniques 13-16

But de la leçon
Comprendre que la Bible nous dit d'honorer la présence de Dieu.

Verset à mémoriser
“Et il établit quelques-uns des Lévites pour faire le service devant l’arche de l’Éternel, pour célébrer, remercier et louer le Seigneur, le Dieu d’Israël.” 1 Chroniques 16 : 4

INTRODUCTION

Mis à part nos opinions personnelles sur le sujet, la Bible enseigne certaines vérités fondamentales que tous les chrétiens doivent apprendre. L'un des personnages bibliques qui puissent beaucoup nous enseigner sur la présence de Dieu est le roi David. Comme nous pouvons le voir dans les Psaumes, il adorait Dieu sans cesse. Cette leçon basée sur 1 Chroniques, chapitres 13-16, nous enseigne comment nous approcher de la présence de Dieu en accord avec les commandements de Sa Parole.

I. La Présence de Dieu (1 Chroniques 13)

L'une des premières décisions de David en tant que roi fut de faire venir l'arche de Dieu à Jérusalem. Elle avait été capturée par les Philistins (1 Samuel 4). Certains commentateurs considèrent qu'après avoir établi Jérusalem comme capitale d'Israël, ce fut la plus importante décision du Roi David. David voulait restaurer l'adoration qui s'effaça et ainsi, approfondir la vie religieuse du peuple. Cela est raconté dans 1 Chr. 13. Plus qu'aucune autre, cette décision sera remarquable dans la destinée de la nation d'Israël.

A. Une priorité pour toute l'assemblée (vs 1-4)

La présence de Dieu est le plus grand besoin des gens. Une personne, une église ou une nation peuvent accomplir de nombreuses choses. Mais s'ils sont loin de la présence de Dieu, il leur manque vraiment le plus grand bien (1 Jean 5 : 12). Toutefois, pour honorer la présence de Dieu, il ne s'agit pas d'exprimer de simples émotions ou de l'intérêt par le seul moyen des paroles. Notre révérence pour la présence de Dieu est vraiment démontrée par des actes concrets d'amour et d'obéissance à ses commandements (Jean 14 : 23). Pourquoi David décida-t-il d'apporter l'arche dans la capitale ? C'était un acte d'obéissance aimante au commandement divin. Il voulait faire le meilleur pour Dieu. Dans l'église, ce n'est pas l'activisme que nous devons rechercher, mais la sainte présence de Dieu. Cela doit être la grande priorité des leaders et de l'assemblée.

B. Une Mauvaise Approche (vs 5-13)

Dans 1 Chr. 13 : 5-14, on nous relate l'épisode de la tentative désastreuse de David de faire venir l'arche à Jérusalem (v. 10). Gardons à l'esprit qu'Uzza avait de

bonnes intentions quand il voulut empêcher l'arche de Dieu de tomber, alors qu'il n'était pas la personne désignée pour le faire. Seuls les Lévites étaient autorisés à transporter l'arche, et cela devait se faire selon les recommandations de la loi (No. 4 : 5-6). Nous devons souligner que cette procédure était extrêmement stricte parce que l'arche était l'une des choses de Dieu les plus sacrées (No. 4 ; 1 Ch. 15 : 12-15).

Ceci nous conduit à penser à combien saintes les choses de Dieu sont ! Dans l'œuvre de Dieu, l'on n'agit pas sur la base des seules bonnes intentions, mais plutôt dans une stricte obéissance en ses commandements. Dans une volonté de faire quelque chose de "bon" pour Dieu, nous pouvons nous retrouver en totale contradiction avec Sa Sainte Parole. Donc, la seule manière de le servir d'une manière acceptable est de recevoir par la foi la grâce qui sanctifie, laquelle nous permet d'obéir à Sa Parole (Hé. 10 : 19-25).

II. La Présence de Dieu apporte Des Bénédiction (1 Chroniques 14)

A. Dieu accomplit Ses Promesses en nous (vs 1-7)

La présence de Dieu communique la prospérité ainsi que des bénédictions personnelles. Les versets 1 à 7 nous disent des faits importants soutenant le fait que Dieu ait agréé la décision de David d'honorer sa présence. L'une des premières confirmations de cette bénédiction de Dieu fut la reconnaissance de son résigné par Hiram, le roi phénicien avec lequel il développa une alliance politique et une longue amitié, ce qui apporta de grands biens aux deux nations.

Ici, nous pouvons voir l'accomplissement de la

promesse de Dieu à David de lui bâtir une maison forte, de laquelle Dieu susciterait le Roi éternel, notre Seigneur Jésus-Christ (1 Chr. 17 ; 2 Sam. 7 : 11-16). Dans cette partie de la leçon, nous apprenons que l'une des plus grandes bénédictions de Dieu dans la vie du croyant, quand nous honorons sa présence, est l'accomplissement de ses précieuses promesses.

B. Dieu manifeste Sa Puissance en nous (vs 8-17)

En tant que roi, David avait toujours reconnu la présence toute-puissante de Dieu. Ses grandes victoires furent le résultat de sa dépendance en l'omnipotence divine. Les versets 8 à 17 nous montrent sa grande Victoire sur les Philistins, d'ardents ennemis historiques du peuple de Dieu. Nous pouvons dire que ce fut une victoire complète et définitive.

En faisant confiance à Dieu, nous atteignons des victoires décisives et définitives sur les plus grandes adversités de la vie. Parfois, de telles victoires sont inexplicables d'un point de vue humain. Elles relèvent exclusivement de l'intervention de la main omnipotente de Dieu : *“Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons ...”* (Ep. 3 : 20)

III. Réjouissons-nous dans La Présence de Dieu (1 Chroniques 15-16)

A. La Sainteté est de Mise dans la Présence de Dieu (vs 1-15)

La nouvelle tentative de David de faire venir l'arche de Dieu à Jérusalem fut faite en exigeant une obéissance stricte aux exigences morales et cérémonielles clairement établies dans la loi Mosaique. 1 Chr. 15 : 1-15 nous montre l'accomplissement de ces deux aspects fondamentaux. David ordonna que l'arche soit

exclusivement portée par les Lévites et dans les procédures correctes (Ex. 25 : 10-22 ; No. 4 ; de. 10 : 8).

Notons spécialement l'accomplissement de l'exigence de la sanctification (1 Chr. 15 : 12-14). Nous lisons dans “Le Dictionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament” : *“L'expression “sanctifier” vient de l'Hébreux ‘kadosh’ (sanctifier, être saint), qui est utilisé dans le sens de faire quelque chose ou d'être pur de sorte à satisfaire toutes les exigences de Dieu en termes de pureté des personnes ou des choses. Le mot est utilisé dans l'adoration formelle de Dieu ... Bien que dans ces cas l'importance soit principalement liée au culte, il existe aussi des nuances éthico-morales”* (p.307).

B. Se réjouir dans La Présence de Dieu (1 Chroniques 15 : 16 – 16 : 43)

La dernière partie de cette leçon concerne la grande célébration nationale à l'occasion du transfert de l'arche et de la restauration du service Lévitique. Remarquons comment les Lévites étaient proprement organisés selon leurs différentes capacités d'adoration et de service (dons et ministères) : transporteurs de l'arche, chanteurs et musiciens, portiers et prêtres en charge de procéder aux sacrifices.

Enfin, nous avons un psaume de reconnaissance de David. Ce fut un chant nouveau pour Dieu en cette grande occasion. Il est probable que ce psaume ait été composé à l'avance par David, pour ce moment spécial. David désigna Asaph et ses associés pour conduire l'adoration en utilisant ce merveilleux Psaume (1 Chr. 16 : 7-36). Le poème inclut des rappels de quelques grands événements quand Dieu sauva son peuple Israël, et certaines parties sont incluses dans d'autres psaumes des Écritures (Psaume 96 : 1-3 ; 105 : 1-15 ; 106 : 47-48).

QUESTIONS

- Pourquoi Uzza fut-il puni par la présence de Dieu en essayant de soutenir l'arche ? Qu'est-ce que cela nous enseigne aujourd'hui ?
- Que nous enseigne 1 Chroniques 14 : 10, 14 et 16, et comment pouvons-nous appliquer cela aujourd'hui ?
- De nos vies, quelles choses pouvons-nous mentionner qui nous conduiront à nous réjouir dans le Seigneur ?

CONCLUSION

Il existe plusieurs manières par lesquelles les croyants peuvent honorer la présence de Dieu; elles doivent toujours être en accord avec les commandements indiqués dans la Bible. Honorer la présence du Seigneur signifie de lui donner la priorité dans nos vies, et de nous approcher de lui avec des cœurs consacrés et reconnaissants.

Titre de la Leçon n° 27:

COMMENT HONORER LA PRESENCE DE DIEU

Objectif de la Leçon: Faire comprendre que la Bible nous recommande d'honorer la présence de Dieu.

Proverbe Local: Celui qui adore le roi devient un roi.

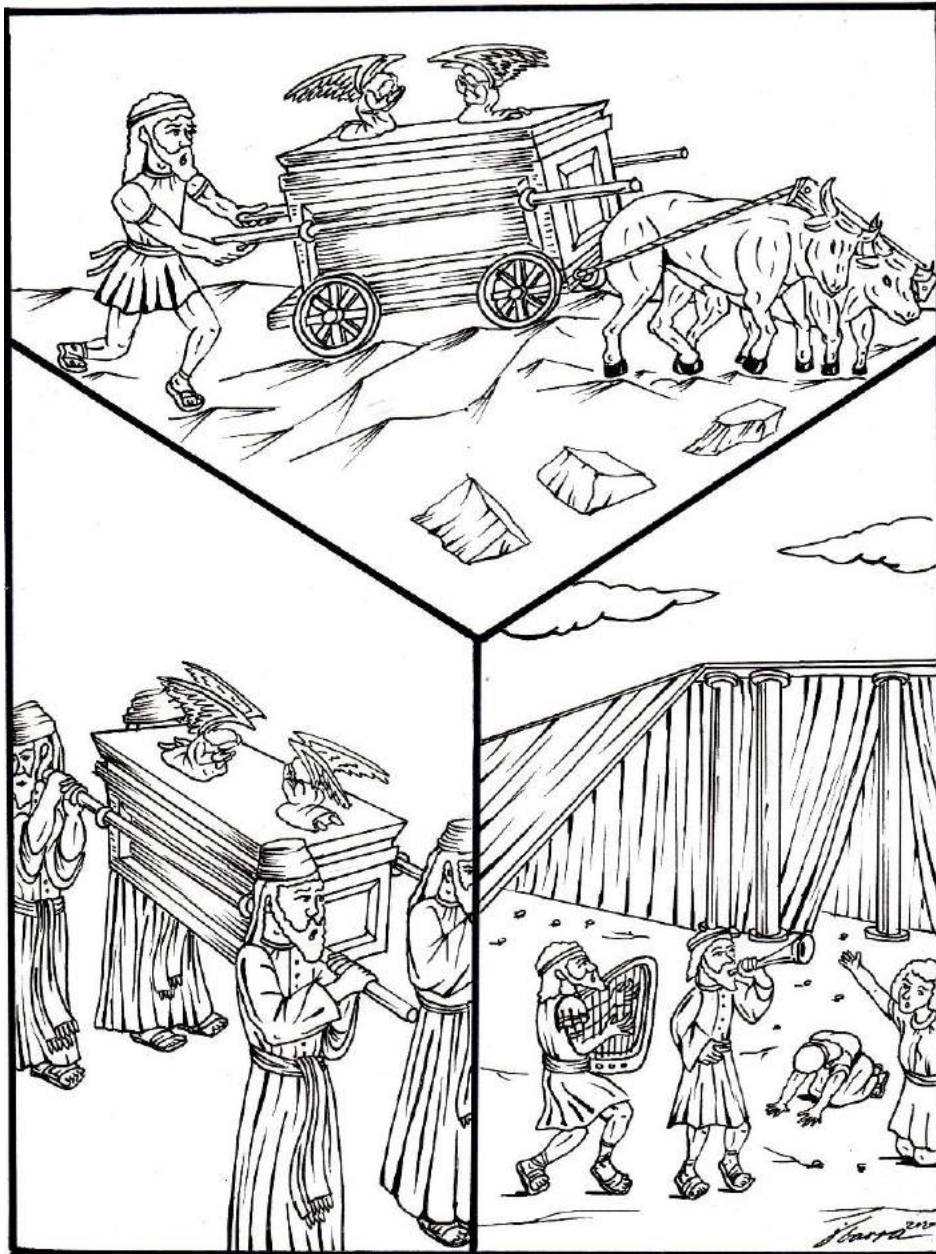
Texte Biblique: 1 Chroniques 13 - 16

Verset à Mémoriser: « Louez l'Éternel et invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ». 1 Chroniques 16 :8

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan: Glorifiez et honorez Dieu en toutes circonstances.



Leçon 28	CONSTRUIRE LA MAISON DE DIEU
	Passage à étudier: 1 Chroniques 17

But de la leçon
Apprendre au sujet de la joie d'être membre de l'Église de Dieu par son Esprit saint.

Verset à mémoriser
"Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône." 1 chroniques 17 : 12

INTRODUCTION

Les Églises, en tant que lieux dans lesquels nous adorons Dieu et accomplissons une grande partie de la vie de l'église, sont extrêmement importantes. Mais la Bible enseigne que "... Dieu... n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes." (Actes 17 : 24). Ainsi, le Roi Salomon dit : "Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement avec les hommes sur la terre ? Voici, les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir : Combien moins cette maison que j'ai bâtie !" (2Chr. 6 : 18). La véritable demeure de Dieu est nos cœurs, sanctifiés par la présence de son Esprit saint. Ainsi, ce qui nous importe le plus chaque jour doit être que nos vies soient un saint temple pour le Seigneur.

I. La Maison où Dieu demeure : Son Peuple (1 Chroniques 17 : 1-10)

Combien nos églises sont importantes pour nous autres chrétiens ?

A. Préoccupation concernant Une Maison de Dieu (vs 1-4)

Alors qu'il visitait les chambres luxueuses de son nouveau palais à Jérusalem, le Roi David fut préoccupé. L'arche de Dieu se trouvait dans un simple bâtiment, tandis que lui jouissait d'un palais beau et confortable. David n'était pas à l'aise avec l'idée que Dieu ait une maison moins digne que la sienne. Ainsi, il décida de construire à Dieu un beau temple, il parla de ce projet à son proche conseiller, le prophète Nathan (v. 1). Les versets 1-4 nous disent que le prophète partagea la même préoccupation que le Roi David. Il y vit une noble initiative, d'origine même divine (v. 2).

David pensait que ce bâtiment rustique n'était pas digne de la présence de Dieu, et que le fait de construire un bon temple était une idée raisonnable. Mais Dieu avait de meilleurs plans, qui seraient accomplis en son temps et selon ses voies. Comme le dit un commentateur : "L'intention de David était juste, mais inopportune" (Beacon Theological Dictionary, volume II. p.54).

B. Dieu réside parmi Son Peuple (vs 5-10)

L'absence d'un temple n'a jamais été un obstacle pour Dieu de résider parmi son peuple. Les versets 5 à 10 indiquent le développement du plan divin de la grâce dans l'histoire d'Israël depuis sa libération d'Égypte, en passant par la période des

juges, jusqu'à l'établissement des gouvernements monarques. Dieu n'a jamais failli à honorer sa promesse faite à Moïse d'accompagner son peuple avec sa présence (Ex. 33 : 14-15). Toutes ses promesses se sont fidèlement accomplies (Josué 23 : 14).

Ici, nous voyons que comme Dieu, par sa grande fidélité et son amour, bénit les descendants de David en Jésus-Christ, nous sommes nous aussi bénis par la grâce en lui, avec nos enfants (Actes 16 : 31 ; 1 Cor. 7 : 14). Toutefois, connaissant une telle grâce merveilleuse, chacun doit personnellement croire et être enraciné en Jésus pour faire partie de sa maison et de Son Royaume. Ainsi, nous serons capables de jouir de toutes les promesses données par Dieu à son église.

II. Le Roi qui bâtit La Maison de Dieu : Jésus (1 Chroniques 17:11-14)

Un Roi comme David : Mais Plus grand que Tous Les Autres

Dieu révéla à David que de sa descendance il susciterait le plus grand Roi de l'histoire, notre Seigneur Jésus-Christ. Les versets 11-14 contiennent une double référence à cette prophétie, l'une immédiate et l'autre future. "... J'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne." (v. 11b), fait référence au règne du fils de David, Salomon, qui le succéda sur le trône. Mais pour le futur, cette prophétie fait référence à Jésus-Christ, un descendant de David selon la chair. Dans de nombreux passages du Nouveau Testament, on appelle Jésus le 'Fils de David' (Mt 9 : 27 ; 12 : 23 ; 15 : 22 ; Luc 1 : 32 ; Jean 7 : 42 ; Romains 1 : 3). Les interprètes juifs croyaient qu'un fils de David viendrait, qui serait

le Messie, le sauveur annoncé dans l'Ancien Testament.

Même de nos jours, dans l'erreur, les Juifs attendant encore la venue du Messie. Et l'une de leurs conditions pour l'identifier est qu'il soit un descendant de la famille de David. Toutes les prophéties identifient clairement Jésus à ce Roi éternel qui devait venir accomplir l'alliance Davidique. Jésus se désigna aussi comme le '*Fils de Dieu*'. Jésus débattit avec les pharisiens sur ce que l'Écriture enseigne regardant le Messie, et il leur montra que David, étant sous l'inspiration du Saint-Esprit, le reconnut comme leur Seigneur (Psaume 110 : 1 ; Matthieu 22 : 41-46). Jésus est le Roi de gloire !

A. Un Peuple et Un Royaume éternel

L'annonce messianique contenue dans le message du prophète Nathan révèle que ce Roi glorieux et éternel bâtirait la maison de Dieu : "*Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône.*" (1 Chroniques 17 : 12)

Au-delà de la famille naturelle de David, cette maison fait allusion au peuple de Dieu, l'église. L'église est appelée la '*Maison de Dieu*' (1 Tim 3 : 15) et un '*saint temple*' (Ep. 2 : 19-21), et elle a été fondée sur '*le roc*' en la personne de Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Mt 16 : 18). Il est le seul fondement irremplaçable de l'église (1 Cor. 3 : 11).

III. Le Dessein de Dieu pour Sa '*Maison*' (L'Église) (1 Chroniques 17 : 15-27)

A. Un Dessein de Grâce

Le verset 16 dit : "*Et le Roi David alla se présenter devant l'Éternel ...*" (v. 16a). L'annonce

prophétique eut un grand impact en David, tellement qu'il se sentit immédiatement poussé à s'approcher de Dieu dans la prière. Là, sa demande est l'une des plus belles de toute la Bible. C'est une prière qui reflète la révérence et la reconnaissance envers Dieu.

Qu'était David avant d'être appelé et oint par Dieu pour paître son peuple Israël ? Un simple berger de brebis (v. 7). Mais Dieu le forma pour faire de grandes choses, de sorte qu'après avoir longtemps été un inconnu, sa renommée en tant que roi se répandit dans toutes les nations qui entouraient Israël (1 Chroniques 14 : 17).

Quand chacun de nous regardons à nos vies, considérant où nous étions avant de connaître Dieu, nous pouvons réaliser quelles grandes choses le Seigneur a faites pour nous !

B. Un Dessein éternel

À la fin de sa belle prière, qui commence en 1 Chr. 17 : 16, David mit l'accent sur l'accomplissement du dessein de Dieu pour son peuple. Ce qui rend ce dessein de Dieu immuable est sa fidélité et le choix qu'il a fait de son peuple par sa volonté souveraine (v. 19). Ainsi, nous pouvons être entièrement certains que Dieu conduira les événements de nos vies jusqu'à la complète réalisation de son dessein, qu'importe les adversités, comme ce fut le cas avec David et le peuple d'Israël (v. 21, cf. Rm. 8 : 28-39).

Enfin, la prière du Roi David reflète la reconnaissance du croyant. En tant que peuple de Dieu, nous devons demeurer dans une attitude de remerciement à Dieu pour notre salut éternel et pour toutes ses bénédictions (v. 24).

QUESTIONS

- Que pensez-vous être la priorité de Dieu pour son peuple aujourd'hui ?
- À quoi se réfère le mot '*maison*' dans la promesse messianique ?
- Que reflète la prière du Roi David ?

CONCLUSION

Depuis la fondation du monde, Dieu avait un dessein en Christ de bâtir une maison et un royaume éternel. Chaque chrétien fait partie de cette grande maison spirituelle de Dieu, c'est-à-dire, son peuple, l'église. Ceci implique aussi le fait que nous sommes citoyens et héritiers de Son Royaume éternel. Cette merveilleuse réalité doit toujours nous garder dans une attitude de reconnaissance et de service dans la sainteté.

Titre de la Leçon n° 28:

CONSTRUIRE LA MAISON DE DIEU

Objectif de la Leçon: Découvrir la joie de faire partie de l'église de Dieu.

Proverbe Local : Lorsqu'un oiseau construit son nid, il utilise les plumes d'autres oiseaux.

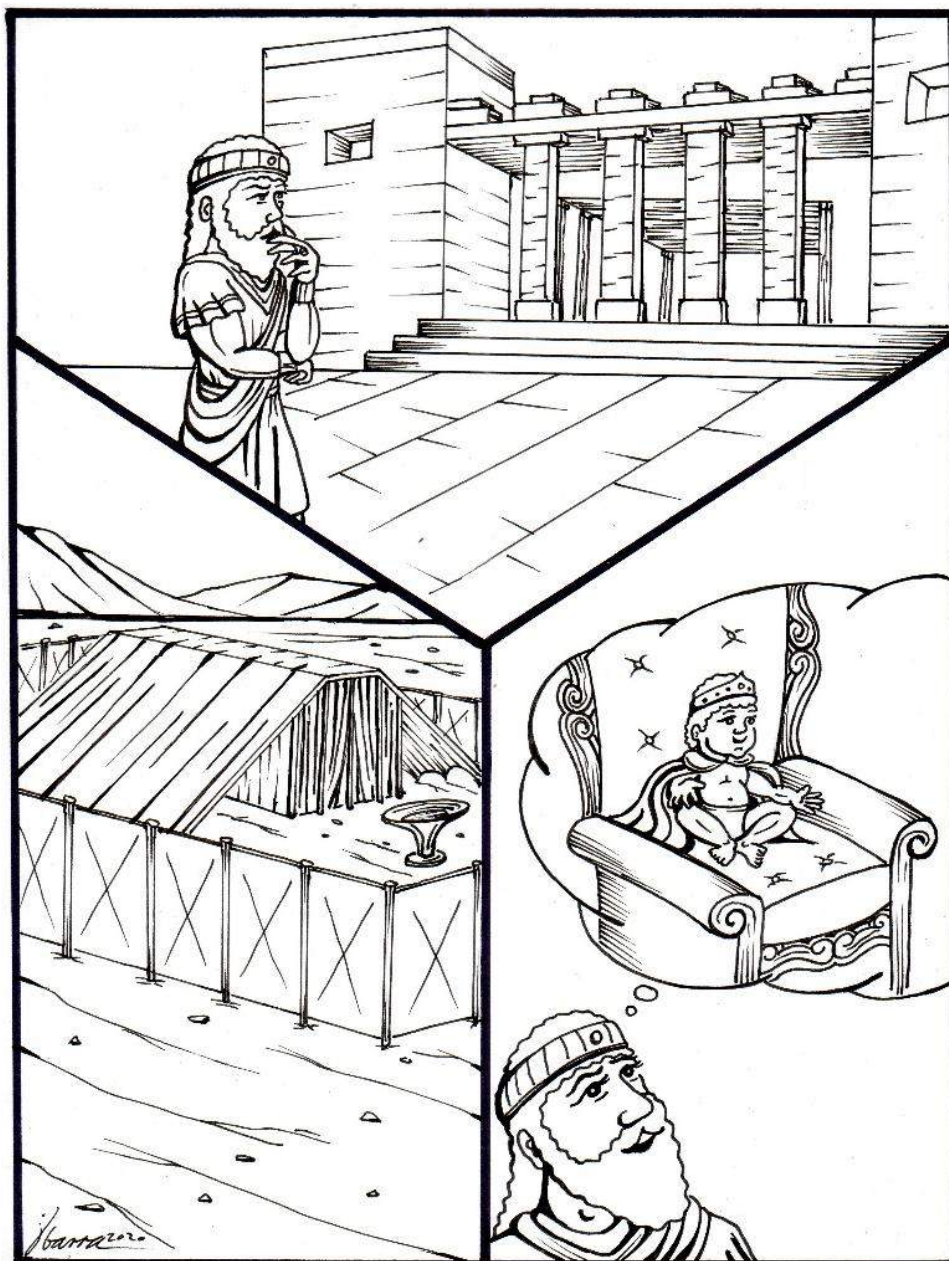
Texte Biblique : 1 Chroniques 17

Verset à mémoriser : « O Éternel, c'est à cause de ton serviteur, et selon ton cœur, que tu as fait toutes ces grandes choses, pour les lui révéler. » 1 Chroniques 17 :19

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Dieu donne une grande joie ; La joie caractérise le peuple de Dieu.



Leçon 29	DIEU EST FIDÈLE, MEME QUAND NOUS NE LE SOMMES PAS
	Passage à étudier: 1 Chroniques 18, 19, 20, 21

But de la leçon
Comprendre que chaque fois que nous triomphons dans la vie, l'honneur et la gloire doivent être à notre Dieu seul, car Il est celui qui nous donne la force et la sagesse pour faire toute chose.

Verset à mémoriser
“Sois fort, et montrons du courage pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et que l'Éternel fasse ce qui lui semblera bon !” 1 Chroniques 19 : 13

INTRODUCTION

Il est clair que les Chroniques 1 et 2 furent écrites pour donner une perspective et une continuité historique aux Hébreux, une communauté post-exile qui avait désespérément besoin de savoir que le Dieu des alliances était encore leur Dieu. L'histoire passée d'Israël montre l'amour fidèle de Dieu pour son peuple.

Les chroniques reflètent un point de vue de prêtre, et elles ne se limitent pas simplement à répéter ou ajouter des détails pour la postérité. Au contraire, en raison de leur point de vue, les détails concernant le temple ainsi que les intérêts liturgiques sont donnés, et les omissions ou additions sont importantes pour une profonde compréhension des Juifs et du plan divin du salut. Le passage biblique pour la présente étude se trouve dans le contexte du règne de David, qui se situe entre 1 Chroniques 11 : 1 et 1 Chroniques 29 : 30.

I. David, en tant que Guerrier, étend Le Royaume (1 Chroniques 18-20)

Ces chapitres résument les guerres offensives de David contre les ennemis du peuple de Dieu (2 Sam 8). David remporte d'importantes victoires qui le rendent fameux parmi son propre peuple et parmi les nations à l'entour (1 Chr. 14 : 17). De même, les dépouilles de guerre et les tributs lui procurèrent de grandes richesses.

A. Les conquêtes de David (1 Chroniques 18 : 1-13)

David, en obéissance à Dieu, se lança dans ses entreprises avec une détermination et une vigueur extraordinaire. Les détails donnés concernant les Philistins, ici comme dans 1 Chr. 20 : 4-8 indiquent qu'ils étaient des ennemis puissants. Les Philistins avaient opprimé les Israélites pendant plusieurs générations ; mais David les vainquit et les humilia (2 Sam 8 : 1-14). Il rendit même leurs chevaux boiteux (2 Sam 8 : 4). Les associations actuelles de protection des animaux ne seraient pas contentes avec ce traitement de David sur les chevaux. Toutefois, c'était une pratique commune à cette époque, notamment pour empêcher les chevaux d'être utilisés par l'ennemi.

B. Les richesses de David (vs 7-11)

Nous devons honorer Dieu dans ce avec quoi Il nous bénit. En tant que commandant en chef de l'armée, David donna gloire à Dieu pour chaque victoire. Il consacra à Dieu le bronze saisi à Damas

et les présents que Thohu, roi de Hamath, lui avait envoyée (vs 10-11).

1 Chr. 18 : 6 et 13 répètent la phrase : “L'Éternel protégeait David partout où il allait.” À ce point, nous devons retenir que Dieu donne la puissance aux gens, non pour les rendre égoïstement glorieux, mais pour faire ce qui est bien.

II. David ordonne Un Dénombrement (1 Chr. 21)

Le verset 1 dit : “Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël.”

Joab, le général de l'armée, discuta fortement contre ce dénombrement. Au verset 4, nous voyons que la discussion entre les deux protagonistes est conclue, avec Joab qui obéit à David et commence le recensement.

Nous pouvons peut-être penser qu'il n'y ait rien de mauvais avec un dénombrement. Nous pouvons nous demander pourquoi un berger ne connaîtrait-il pas le nombre de ses brebis ? Mais nous devons remarquer que David agit sous l'impulsion de son orgueil, ce qui offensa Dieu. Par le langage du verset 1, nous pouvons noter que le chroniqueur blâme Satan, qui, attisant l'orgueil du roi, le poussa à dénombrier le peuple. Apparemment, David voulait estimer sa puissance militaire. Mais, quand il ordonna le recensement, il fit preuve d'un manque de confiance en la promesse de Dieu.

A. Le Péch^é de David et La Plaie (1 Chr. 21 : 1-22 : 1)

1. Le dénombrement (vs 1-6)

2. Le mot original est “faire la revue”. Le recensement avait une connotation militaire. La relation de David avec Dieu n’était pas excellente ; il provoqua Dieu, se plaçant du côté de l’ennemi spirituel. Quand la relation de David avec Dieu n’était pas correcte, cela affectait aussi sa relation avec le peuple. Surement, le Roi David avait négligé sa dévotion et sa dépendance de Dieu. Méditant sur les conséquences de cette règle, il oublia que Dieu avait promis qu’Israël serait aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer. Les victoires qu’il avait remportées n’étaient pas le fruit de ses stratégies ou de sa force, mais de la puissance de Dieu. Combien il est important de ne pas perdre notre communion avec Dieu ! rappelons-nous, quand nous atteignons la place où Dieu nous conduit, notre dépendance en lui doit être le phare qui guide nos pas.

3. Correction et Rédemption (vs 7-13)

4. David reconnut son péché et son besoin devant Dieu, et il supplia que sa culpabilité lui soit ôtée (v. 8). Mais Dieu était déjà déterminé à le punir pour sa mauvaise décision. La punition divine sur le peuple d’Israël l’influence que la décision d’une personne peut avoir sur ceux qui lui sont proches. David pouvait choisir entre trois années de famine, trois mois de défaites militaires dans des guerres, ou trois jours de plaie sur le territoire. Il choisit la dernière (vs 12-14). Bien que le pardon de Dieu fût en route, David ne pouvait pas débarrasser son pays des conséquences de n’avoir pas consulté Dieu avant de prendre cette décision. Combien il est important de prier et de ne pas agir follement dans nos vies et nos ministères ! Nous devons garder à

l’esprit qu’il y a des personnes autour de nous qui pourraient être affectées par les conséquences de nos actions.

5. La Plaie (vs 14-17)

Le verset 12 mentionne les trois options qui furent présentées à David suite à sa désobéissance au Seigneur : Une grande famine (sem^{er} en vain), fuir devant les ennemis, ou trois jours de plaie. David décida de choisir la plaie, car il savait que la main de Dieu est plus riche en miséricorde que celle des hommes. Et effectivement, Dieu étendit sa miséricorde et ordonna à l’ange d’arrêter la destruction (v. 15). David reconnut sa culpabilité et que la colère de Dieu était seulement due à sa mauvaise décision (v. 17).

6. Un Autel et Un Sacrifice (vs 18-27)

David fut instruit d’ériger un autel sur l’aire de battage d’Ornan le Jébuséen (v. 18) comme un signe de réconciliation. Ornan offrit l’usage de son aire gratuitement, mais David refusa d’offrir à Dieu une adoration bon marché. David dit : “Non, je veux l’acheter contre sa valeur en argent, car je ne présenterai point à l’Éternel ce qui est à toi, et je n’offrirai point un holocauste qui ne me coûte rien.” (v. 24) Dieu montra son acceptation du sacrifice en répondant par le feu du ciel sur l’autel de l’offrande (v. 26). Dieu arrêta la punition (v. 27).

7. Un Lieu pour Le Temple (1 Chr. 21 : 28-22 : 1)

L’autel de bronze que Moïse avait construit était à Gabaon (v. 29), et c’est là que tous les sacrifices d’Israël étaient offerts. Mais David était terrifié devant l’épée de l’ange de l’Éternel. Ainsi, il ne voulut pas y aller (v. 30). David était si impressionné par l’aire de battage d’Ornan le Jébuséen, pour y bâtir le temple. (1 Chr. 22 : 1).

QUESTIONS

- Que pouvons-nous apprendre des victoires militaires de David ? (1 Chroniques 18:1-13; 20:4-8).
- Brièvement, comment sentez-vous que cette leçon vous aidera dans votre marche chrétienne ?

CONCLUSION

La main de Dieu est toujours en faveur de son peuple, et Il promet de bénir ceux qui lui obéissent. Donc, quelles que soient les difficultés que nous allons rencontrer, la main de Dieu est toujours disposée à bénir les efforts de ses enfants. Mais, toute attitude d’orgueil offensera le cœur de Dieu, et bien que Dieu, en Christ, étende sa miséricorde, les conséquences douloureuses de nos désobéissances devront être supportées.

Titre de la Leçon n° 29 :

DIEU EST FIDELE, MEME LORSQUE NOUS NE LE SOMMES PAS

Objectif de la Leçon : Faire comprendre que notre triomphe vient de la fidélité de Dieu.

Proverbe Local : Il n'est pas mauvais d'aimer le roi, mais il est encore préférable d'être aimé par un roi.

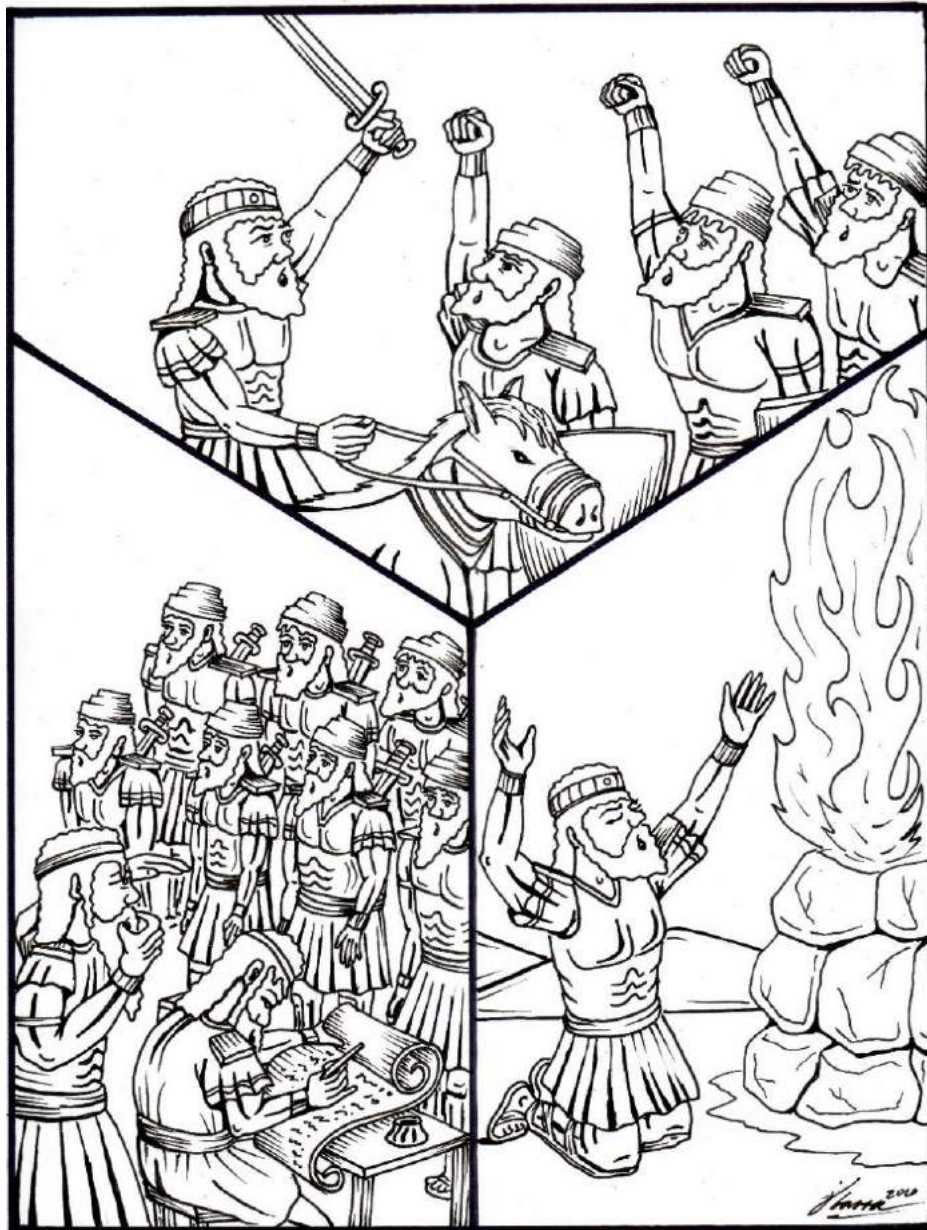
Texte Biblique : 1 Chroniques 18-21

Verset à Mémoriser : « Soyons fermes. Montrons du courage pour notre peuple et les villes de notre Dieu. Le Seigneur fera ce qui lui semblera bon. » 1 Chroniques 19 :13

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Notre triomphe ne dépend pas du nombre de soldats que nous avons.



Leçon 30	LE PLUS GRAND PROJET DU ROI DAVID
	Passage à étudier: 1 Chroniques 22 : 1-13

But de la leçon
Identifier, faire le rapprochement, analyser et appliquer les différentes attitudes et actions du Roi David quand il mettait en œuvre ce grand projet.

Verset à mémoriser
“Appliquez maintenant votre cœur et votre âme à chercher l’Éternel, votre Dieu; levez-vous, et bâtissez le sanctuaire de l’éternel Dieu ...” 1 chroniques 22 : 19

INTRODUCTION

En vous appuyant sur le verset à mémoriser, amenez les étudiants à réfléchir sur l’importance d’avoir un lieu spécialement dédié à l’adoration de Dieu du temps du Roi David. Selon une expression populaire, ce que tout homme doit avoir dans la vie c’est d’avoir un enfant, écrire un livre et planter un arbre. Mais aucune des trois choses n’est facile à faire. Peut-être que nous n’avons pas d’enfant, n’avons jamais planté un arbre ni jamais écrit un livre, mais quel legs laisserons-nous à notre mort ? Donnez du temps aux étudiants pour discuter cette question.

I. Préparations pour Le Projet (1 Chroniques 22 : 1-9)

Dieu demanda à David d’ériger un autel et d’y offrir un sacrifice, qu’Il accepta (2 Sam. 24 : 1-25 ; 1 Chr. 21 : 2-27). Puis David, en reconnaissance pour la miséricorde du Seigneur, se détermina pour ce qui suit : *“Ici sera la maison de l’Éternel Dieu, et ici sera l’autel des holocaustes pour Israël”* (1 Chr. 22 : 1).

A. Une Mobilisation des Ouvriers (vs 2, 15)

David ordonna aux étrangers qui vivaient parmi eux de travailler dans les carrières et de tailler les pierres pour le projet. Possiblement, ils étaient des captifs des guerres contre d’autres nations. Le roi ne ménagea aucun effort pour avoir un grand nombre d’ouvriers : maçons, tailleurs de pierres, charpentiers et beaucoup de spécialistes pour chaque corps de la tâche. Ceci inclut les artisans spécialisés dans le bois, et les forgerons qui firent des pièces d’art uniques avec des métaux précieux.

B. Les matériaux de construction (vs 3-4)

David se montra diligent dans la planification, comme dans la provision des matériaux nécessaires tels que les pierres, le fer, le bronze, le bois fin, l’or et l’argent. Il planifia et organisa tout, mais la seule chose qu’il ne pouvait faire fut la construction même du temple. Les rois de Tyr et de Sidon pourvurent à une grande quantité de bois de cèdre, bois extrêmement durable, qui ne pourrit pas et qui a une odeur agréable. Il est intéressant de noter la répétition de quelques termes liés à la générosité et la splendeur des ressources : grandes quantités de clous, et plus de bronze qu’on ne pouvait utiliser (v. 3) ; quantités incalculables de bois de cèdre (v. 4) ;

cent mille talents d’or, un million de talents d’argent, du fer et du bronze en quantités incalculables (v. 14). Ceci nous enseigne sur le fait de donner généreusement. Nous n’avons pas besoin d’être riches pour offrir quelque chose. Ce qui est important est la disposition de notre cœur. En fait, les pauvres se montrent souvent généreux et les riches avares.

II. Instructions et Exigences pour Salomon (1 Chroniques 22 : 10-16)

A. Un Royaume qui perdurera (v. 10)

Ce verset est extrêmement important concernant la relation que Dieu voulait avoir avec Salomon, le successeur de David. Dieu désirait avoir une relation aussi proche que celle entre un père et son fils. Cela impliquait une relation quotidienne de confiance, mais d’obéissance aussi. En plus, le Seigneur promit à David que sa lignée familiale serait éternelle *“Et j’affermirai pour toujours le trône de son royaume en Israël.”* (v. 10) Salomon finit ses jours en gouvernant dans la paix, comme Dieu l’avait promis. Cependant, cette promesse transcenda son règne. C’était une promesse messianique qui s’accomplit dans la venue du Seigneur Jésus-Christ, tout comme l’ange l’avait dit à Marie (Luc 1 : 33).

B. La Présence indispensable de Dieu (v. 11)

Que devons-nous faire pour être des personnes qui réussissent ? Voici une question très intéressante que nous pouvons nous poser. David dit à Salomon que la présence de Dieu était indispensable s’il voulait prospérer, et qu’il devait bâtir la maison de Dieu. Ainsi, la même présence divine le guiderait dans son intelligence et ferait de lui un dirigeant

avisé en Israël. Aujourd'hui, nous aussi avons besoin de leaders avisés qui soient proches de Dieu pour gouverner nos nations avec sagesse ! Dans beaucoup de cas, nos politiciens recherchent des positions de pouvoir dans l'unique but d'augmenter leurs avantages personnels. En plus, beaucoup parmi eux pillent les coffres de l'État sur le dos du peuple. C'est là une situation triste !

C. La Nécessité de Garder La Loi de Dieu (v. 13)

L'absence de pratique des principes établis dans la loi de Dieu est la raison pour laquelle il y a tant de maux dans notre société, maux tels que la corruption, le manque d'emploi, la délinquance, la pauvreté, le manque de travail, l'injustice, l'insécurité, l'alcoolisme, et l'abus de pouvoir dans différentes sphères de la vie quotidienne. Le conseil de David à Salomon fut le même que Dieu donna à Josué avant qu'il ne prenne le leadership de la nation (Josué 1 : 8). Il est aussi valable pour tous les leaders et les citoyens d'aujourd'hui : nous devons garder, observer et accomplir la loi de Dieu afin qu'il y ait une société juste et saine. Donc, la clé de la prospérité personnelle n'est pas de faire des affaires qui enrichissent économiquement, mais d'aimer la loi de Dieu et de la mettre en pratique (v. 13).

D. L'effort, Le Courage et Le Courage (vs 14-16)

David dit à son fils Salomon : "Lève-toi et agis, et que l'Éternel soit avec toi !" (v. 16). La formation de Salomon avait été très différente de celle de David son père. Ce dernier avait été élevé dans les champs où il accomplissait des tâches dures et dangereuses, allant jusqu'à affronter des bêtes sauvages (1 Sam 17 : 34-36). Salomon, par contre,

grandit parmi les riches, des serviteurs prenant soin de tous ses besoins. Il était habitué à être servi, pas de servir. Pour cette raison, David le défia de ne pas rester statique, mais d'agir pour mettre en œuvre le plus grand projet du roi : la Maison de Dieu.

III. Soutien des Dirigeants D'Autres Pays (1 Chroniques 22 : 17-19)

A. Un Projet de Reconnaissance (vs 17-18)

La nation d'Israël avait subi une grande mortalité suite au recensement, et David, en reconnaissance pour la miséricorde du Seigneur, voulut préparer tout ce qui était nécessaire pour la construction du temple. Mais Salomon ne pouvait pas le faire seul. Il avait besoin que ses leaders s'impliquent dans le projet. Dieu avait délivré la nation de la mort. Donc, tout Israël devait participer au projet de reconnaissance et construire un lieu glorieux pour l'adoration du Seigneur. Un bon leader implique d'autres personnes dans le service de Dieu.

B. Un Dessein ferme (v.19)

Nous avons besoin que les leaders de notre nation et de nos églises prennent un engagement ferme de chercher la face du Seigneur, afin qu'il leur donne la sagesse et l'intelligence pour gouverner avec justice. De nos jours, nous avons besoin de la ferme détermination de chercher le Seigneur ! Mais beaucoup sont piégés par les soucis de cette vie et ils n'ont pas le cœur ni le temps pour la communion avec Dieu. Combien ferme est notre décision de chercher Dieu, surtout quand le dur labeur nous appelle ?

QUESTIONS

- Concernant les préparatifs pour la construction du temple, listez les attitudes remarquables de David (vs 1-5, 14,16).
- De quoi Salomon avait-il besoin pour réussir ?
- Combien important est-ce que nous autres leaders chrétiens, motivions et impliquions d'autres frères et sœurs dans le service du Seigneur ?

CONCLUSION

David avait beaucoup d'enfants, il écrivit de nombreux psaumes, et il laisse une marque dans la vie de ses concitoyens en pourvoyant pour la construction du temple du Seigneur comme un lieu où toute la nation adorerait Dieu pendant des générations. Nous aussi avons besoin de rechercher la présence de Dieu, d'obéir à ses commandements et de rechercher sa direction divine chaque jour de nos vies. Le Dieu de paix qui fut avec David et Salomon est le même qui est avec nous pour nous aider aujourd'hui !

Titre de la Leçon n° 30 :

LE PROJET LE PLUS IMPORTANT DU ROI DAVID

Objectif de la Leçon : Comprendre que David a aidé Salomon à réussir la construction du Temple

Proverbe Local : Un seul bracelet ne fait pas de bruit.

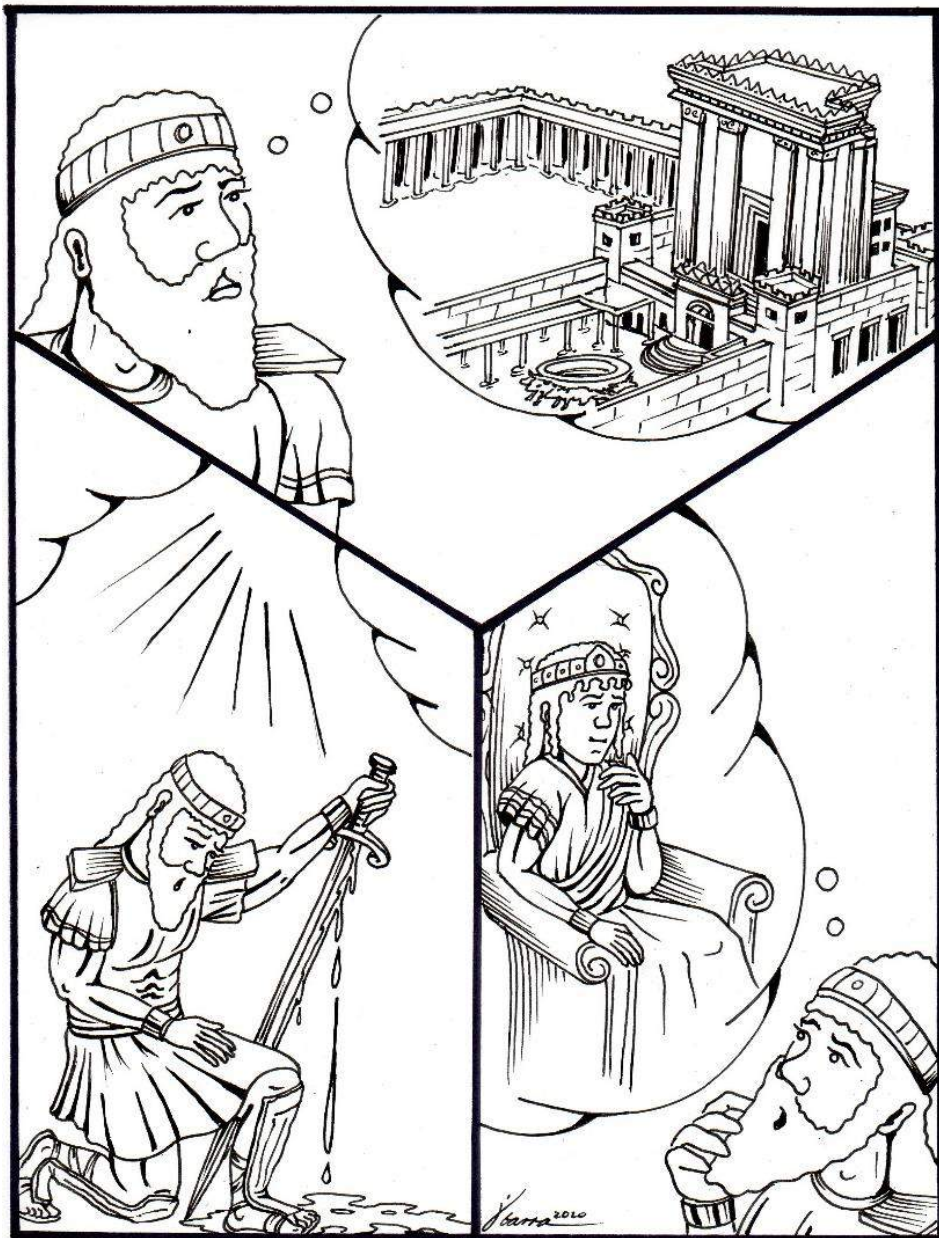
Texte Biblique : 1 Chroniques 22 :1-13

Verset à Mémoriser : « Mets en pratique les lois et les ordonnances que l'Éternel a prescrites à Moïse pour Israël. Alors tu prospéreras. Fortifie-toi et prends courage. Ne crains point et ne t'effraie point. »
1 Chroniques 22 :13

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Nous devons transmettre notre piété aux générations à venir par nos paroles et nos actes.



Leçon 31	ORGANISATION ET REPARTITION DES RESSOURCES HUMAINES Passage à étudier: 1 Chroniques 23 : 6, 24-27
------------------------	--

But de la leçon
Appliquer les principes bibliques de l'organisation et de la distribution des ressources humaines qui nous sont données par Dieu pour servir.

Verset à mémoriser
"David, âgé et rassasié de jours, établit Salomon, son fils, roi sur Israël." 1 Chroniques 23 : 1

INTRODUCTION

Dans les dernières années de leur vie, les gens font des plans avec des instructions spécifiques concernant leurs finances, biens matériels, relations, etc. Le Roi David fit cela avant de quitter le trône, laissant des instructions à son fils Salomon. Il fit des arrangements de toutes les ressources disponibles dans le royaume, particulièrement les ressources humaines. C'est une excellente leçon pour nous ! Même si nous n'avons pas des milliers de personnes sous nos soins, le principe demeure néanmoins le même : être de fidèles administrateurs de toutes les ressources que Dieu nous a confiées. Puisse notre objectif être le fait qu'un jour nous entendions la voix du Seigneur nous dire : "... C'est bien, Bon et fidèle serviteur ! Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître." (Matthieu 25 : 23)

I. Les Lévites dans Le Service de La Maison de Dieu (1 Chroniques 23)

A. David était âgé et rassasié de Jours (vs 1-3)

La Bible nous dit que le Roi David devint vieux. Il décida alors de commencer à faire certains arrangements nécessaires avant son départ (vs 1-3). Nous aussi pouvons commencer à nous organiser tôt dans nos vies, à distribuer et à prendre soin de toutes les bénédictions que le Seigneur nous donne.

B. L'Organisation des Lévites (vs 4-5)

Dans ces versets, nous observons l'importance de la précision. David et Salomon ne devaient pas simplement savoir combien de Lévites il y avait, mais ces derniers devaient être répartis dans différentes tâches et responsabilités. Cela doit avoir été une grande leçon d'intendance et d'administration. David dit : "*Qu'il y en ait 24.000 pour veiller aux offices de la maison de l'Éternel, 6.000 comme magistrats et juges, 4.000 comme portiers, et 4.000 chargés de louer l'Éternel avec les instruments que j'ai faits pour le célébrer.*" (vs 4-5)

C. Organisation soignée et détaillée (vs 6-12)

Ce que nous trouvons aux vs 6-12 est une distribution méticuleuse par noms et âges (rappelons-nous toujours qu'en ce temps-là, il n'y avait pas d'ordinateurs). Ceci nous enseigne que nous pouvons et devons être minutieux avec toutes les ressources, surtout en rapport avec les personnes sous notre responsabilité et notre supervision. Derrière chaque nom, il y a un visage et un cœur.

Peut-être pour beaucoup de systèmes, particulièrement dans la présente ère des ordinateurs et de la technologie, chacun de nous ne va pas au-delà du fait de n'être qu'un '*nombre*' dans les statistiques. Mais, pour Dieu, nous sommes bien plus qu'un nombre.

D. Plus Grande Responsabilité (vs 13-15)

Tout service pour le Seigneur est saint, et doit être sacré, car Dieu est saint. Certaines choses exigent un sens plus clair de la sainteté, ou de la responsabilité qui accompagne certaines tâches. Par exemple, dans le Nouveau Testament, nous observons que le fait de servir aux tables exigeait des leaders remplis du Saint-Esprit : "*C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous 7 hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient remplis d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.*" (Actes 6 : 3). Par conséquent, toute tâche faite pour le Seigneur est une grande responsabilité.

II. Les Fils d'Aaron comme Prêtres (1Chr. 24)

A. Fonctions de Prêtres (vs 1-6)

Les devoirs des prêtres étaient à deux niveaux : mettre en œuvre les rites religieux et communiquer avec Dieu. Ainsi, ils servaient comme intermédiaires entre Dieu et son peuple. Très tôt, Dieu avait établi le fait que les membres de la famille d'Aaron seraient les prêtres : "*Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce : Aaron et les fils d'Aaron, Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar.*" (Exode 28 : 1) Les prêtres étaient comme des ponts vers Dieu, aidant le peuple à

communiquer avec lui.

B. Les Prêtres travaillaient à tour de rôle (vs 7-31)

Dans ces versets, David organisa les prêtres en 24 groupes. Il ne les a pas seulement distribués, mais il leur a aussi assigné des tours dans le ministère.

III. La Distribution des Musiciens et des Chantres (1 Chroniques 25)

A. “Tous Formés et Doués dans La Musique, pour Le Seigneur” (v. 7)

Quand il s’agit du service pour le Seigneur et son peuple, nous ne devons pas nous appuyer seulement sur les aptitudes naturelles, les habiletés, les dons ou les talents. Il doit véritablement y avoir un fort sens d’engagement et de préparation continue. Un bon musicien, comme dans tout autre domaine, doit continuer de grandir dans tous ces domaines liés au ministère. Servir Dieu au travers de la musique doit refléter une préparation sérieuse, technique et pratique, et par-dessus tout, une préparation spirituelle sérieuse.

B. “Jeunes et Vieux, Enseignants comme Étudiants Tirent Au Sort pour Leurs Tâches” (v. 8)

Un autre aspect important dans l’organisation et la distribution de rôles de participation était l’opportunité que chacun recevait. Ils servaient à tour de rôle, et tout le monde participait. Combien

de leçons pratiques trouvons-nous ici pour notre temps ? Dans le service du Seigneur, nul n’est indispensable, tous sont importants : les petits, les citoyens âgés, les disciples et les enseignants. Rendons grâce à Dieu de ce que l’église donne à chacun l’opportunité de participer selon sa capacité, ses talents et ses responsabilités !

IV. Portiers et Officiels (1 Chr. 26-27)

Dans le chapitre 26, nous trouvons ce qui suit : l’organisation des portiers (vs 1-19) ; l’organisation des trésoriers (vs 20-28) ; et l’organisation des officiers et des juges (vs 29-32). Dans le chapitre 27, nous pouvons voir ce qui suit : l’organisation de l’armée (vs 1-15) ; l’organisation des tribus d’Israël (vs 16-24), et l’administration du Roi David (vs 23-34).

A. Les Portiers du Temple (1 Chroniques 26)

Les portiers de la famille de Koré étaient des prêtres chargés de garder l’entrée du temple de Dieu (v. 1). Le mot portier signifie ‘*concierge, ou garde.*’ Cette fonction était de la plus grande importance ; et même depuis le temps de Moïse, les portiers avaient déjà été établis. Ils devaient être des Lévites (1 Chroniques 9 : 26). Les Lévites avaient plusieurs tâches à leur charge : veiller sur le temple (2 Chroniques 23 : 19) ; protéger l’arche des voleurs (1 Chroniques 15 : 23) ; veiller sur les offrandes (2 Rois 12 : 9).

QUESTIONS

- Devons-nous attendre d’être vieux pour faire des arrangements pour organiser les ressources qui nous ont été confiées durant notre vie ?
- Décrivez le rôle des portiers.
- Comment est le service dans votre église ? Où et quand sers-tu ?

CONCLUSION

Dieu nous appelle à être excellents et engagés dans l’administration des ressources personnelles, familiales et de l’église, dans la correcte distribution des ressources humaines dans le service chrétien, et dans la préparation et la mise en œuvre des différentes tâches du ministère. Rappelons-nous toujours : notre Dieu et Son Peuple sont toujours dignes du meilleur de notre service !

Titre de la Leçon n° 31 :

ORGANISATION ET REPARTITION DES RESSOURCES HUMAINES

Objectif de la Leçon : Utiliser les ressources que Dieu nous a données avec sagesse.

Proverbe Local : Une seule tête ne peut pas supporter tout le toit.

Texte Biblique : 1 Chroniques 23-27

Verset à Mémoriser : « Ces hommes étaient des chefs habiles et compétents. Ils travaillaient au service du Temple du Seigneur. Leurs parents étaient également employés dans le Temple. » 1 Chroniques 26 :12

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan: « Dieu nous appelle à nous consacrer à Son ministère et à celui de l'Humanité. »



Leçon 32	PREPARATIFS POUR LA CONSTRUCTION DU TEMPLE Passage à étudier: 1 Chroniques 28 : 1- 29 : 21
------------------------	---

But de la leçon
Apprendre du sage conseil que David donna à Salomon, ses principes de justice et sa générosité pour le temple, le lieu où le peuple pouvait adorer Dieu.

Verset à mémoriser
“C’est par un écrit de sa main, dit David, que l’Éternel m’a donné l’intelligence de tout cela, de tous les ouvrages de ce modèle.” 1 Chroniques 28 : 19

INTRODUCTION

David fut le seul roi d’Israël qui par son autorité et sa tempérance fut capable d’accomplir beaucoup de choses. Comme le Benjamin de Jesse, il apprit comment être un bon berger courageux qui protégeait ses brebis des attaques des ours et des lions. Dans son adolescence, il sauva le peuple d’Israël d’une guerre qui semblait perdue d’avance contre les Philistins. Le Roi Saul ne pouvait pas voir l’issue de ce qui semblait être une difficulté insurmontable – le géant Goliath. Le jeune David avec sa fronde et ses 5 cailloux fut capable de terrasser un ennemi trois fois plus grand que lui. En plus, il n’était qu’un musicien, un chanteur et un compositeur de nombreux chants.

I. Le Plan de Dieu au travers de David (1 Chroniques 28 : 1-8)

Après plusieurs années, David voulut construire un temple pour honorer Dieu. Nous pouvons le voir dans les chapitres avant 1 Chroniques 28 : *“Lorsque David fut établi dans sa maison, il dit à Nathan le prophète : voici, j’habite dans une maison de cèdre, et l’arche de l’alliance de l’Éternel est sous une tente.”* (1 Chroniques 17 : 1) David était frappé par l’incongruité entre la magnificence de sa maison et le fait que l’arche du Seigneur fut encore parmi des rideaux, des tapis et des peaux d’animaux desquels la tente était faite. David eut l’intention de construire un temple dans lequel l’arche de Dieu serait gardée dans l’honneur.

Ensuite, déjà âgé, le Roi David appela les chefs du peuple à une rencontre (1 Chr. 28 : 1). Il leur révéla son désir originel de construire le temple pour Dieu et il annonça qu’il n’allait pas lui-même construire le temple, parce que Dieu avait de meilleurs plans (vs 2-3) il faisait des plans que son fils Salomon serait capable de mettre en œuvre avec le peuple (vs 11-19). Dieu lui avait dit qu’en raison de tout le sang versé lors de ses batailles, il ne serait pas celui qui construirait le temple. Mais Dieu honora David en confiant la tâche à Salomon (vs 5-6). Par Salomon, Dieu accorderait une double bénédiction à David, laquelle toucherait aussi le peuple d’Israël. D’abord, il serait le roi qui donnerait de la continuité à sa lignée ; et deuxièmement, il construirait le temple pour l’adoration du nom de Dieu.

Le Roi David doit être notre modèle s’agissant d’aimer et d’honorer la présence de Dieu (Psaumes 27 : 4 ; 122 : 1 ; 84). Aujourd’hui, nous sommes le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6 : 19), mais

en tant qu’enfants de Dieu, il ne doit pas y avoir de meilleur endroit que là où nous nous assemblons pour participer dans l’adoration de Dieu en communauté.

II. Recommandations de David Au Futur Roi (1 Chroniques 28 : 9-10)

Ayant choisi le futur roi d’Israël, David, de son expérience, donna cinq recommandations à Salomon. Si Salomon obéissait Dieu, il réussirait. Maintenant, nous allons étudier chacune de ces recommandations.

A. “... Et Toi, Salomon, Mon Fils, connaît le Dieu de ton Père ...” (v. 9)

David urgea son fils de ne pas oublier que Dieu veut l’honneur et la fidélité. D’abord, Salomon avait le privilège d’entendre beaucoup d’expériences historiques, comme lorsque nos grands-parents nous racontent leurs histoires fascinantes. Les histoires de David étaient enthousiasmantes en raison du poids spirituel qu’elles avaient. Ceci nous montre qu’en tant que parents, nous avons la responsabilité de vivre d’une telle manière que nos enfants puissent vraiment voir Dieu dans chaque domaine de nos vies. En tant que parents, nous pouvons aussi dire avec conviction à nos enfants cette même recommandation d’honorer Dieu et de lui être fidèle.

B. “Sers-le avec Une Dévotion entière”(v.9)

Une autre exhortation donnée à Salomon fut qu’il devait servir Dieu avec intégrité et intentionnalité. La sainteté du cœur est le seau et le témoignage d’un service loyal de Dieu. Dieu s’intéresse à notre service, mais par-dessus tout, de l’état de notre cœur,

de notre esprit et même de nos intentions. Comme Salomon, nous sommes appelés à servir “d’une âme bien disposée ...” Par cette recommandation, David dit à Salomon de ne pas simplement avoir un gouvernement actif, mais un service dédié à Dieu à partir du cœur. Le service doit se faire dans la joie, car Dieu connaît avec quelles motivations et intentions nous le faisons. Aujourd’hui donc, la rédemption de Christ doit être notre motivateur maximal dans le service. David dit à son fils : *“Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l’abandonnes, il te rejettera pour toujours.”*

C. “...Le Seigneur t’a choisi pour bâtir une maison comme Sanctuaire ...” (v. 10)

En tant que roi, la priorité de Salomon était de construire le temple du Seigneur. Bâtir le temple n’était pas un projet facile puisqu’il allait y avoir de nombreux obstacles. Par conséquent, dans 1 Chroniques 28 : 20, le Roi David donna à Salomon des mots d’encouragement. Quand nous avons un grand projet à entamer, nous devons en calculer le prix pour nous permettre de le finir. Quelqu’un a dit : *“Pour démarrer un grand projet, l’on a besoin de courage. Pour finir un grand projet, l’on a besoin de persévérance.”* Combien de projets finissent telles de simples émotions ou des illusions ! Peut-être avons-nous commencé de lire un livre de la Bible et ne l’avons jamais fini. Peut-être avons-nous commencé à prier chaque matin et avons-nous abandonné, etc. Quel que soit le sujet, nous devons être courageux et persévérer, faisant absolument confiance au Seigneur.

III. Recommandations A La Nation (1 Chroniques 29 : 1-5)

A. L’offrande généreuse du peuple (1 Chroniques 29 : 6-9)

David, après avoir fait son offre généreuse, finit avec les mots suivants : *“Qui veut encore présenter volontairement aujourd’hui ses offrandes à l’Éternel ?”* (v. 5). Jusqu’à ce point, David prêcha par l’exemple ; et à partir d’ici, il attend la réponse du peuple. Le travail de Dieu a besoin de l’effort de tous, pas de quelques-uns. Bien que l’engagement doive toujours commencer par ceux qui dirigent le travail du Seigneur, c’est-à-dire, les pasteurs, les présidents, les enseignants, etc., chacun doit s’impliquer. Nous voyons cela à la fin : *“Le peuple se réjouit des offrandes volontaires de leurs leaders, car c’était avec un cœur bien disposé qu’ils les faisaient au Seigneur ; et le roi David en eut aussi une grande joie.”* (1 Chroniques 29 : 9)

B. La prière de David (1 Chroniques 29 : 10-25)

Avec joie, David pria devant Dieu. Ce fut une prière du cœur, empreinte d’humilité, qui comprenait cinq actions pertinentes :

1. Adoration à Dieu, lui donnant l’honneur et la gloire (vs 10-13).
2. Humiliation et reconnaissance que c’est sa grâce qui nous permet de partager avec lui (vs 14-15).
3. Gratitude pour le fait de pouvoir bâtir une maison au nom du Seigneur (v. 16).
4. Confession honnête et volonté de vivre dans l’honnêteté et la fidélité (vs 17-19).
5. Demande à Dieu d’un cœur qui persévère dans la générosité (v. 17).

Le peuple bénit Dieu et lui sacrifia joyeusement ses animaux (vs 20-22). Aujourd’hui, nous sommes le véritable sacrifice de véritable adoration à Dieu (Romains 12 : 1-2). Les derniers versets de 1 Chroniques confirmèrent la fidélité du Seigneur (vs 23-25).

QUESTIONS

- Pourquoi Dieu ne laisse-t-il pas David bâtir le temple (vs 2-3) ?
- Pourquoi les leaders ou les disciples plus anciens dans la foi sont-ils appelés à soutenir les jeunes leaders maintenant ?
- Que nous enseigne la générosité dont nous lisons dans ce passage (1 Chroniques 29 : 6-9) ?

CONCLUSION

David se montra obéissant à Dieu. Bien qu’il eût des tourments dans sa vie en raison de certaines mauvaises décisions, à la fin de sa vie, Dieu lui donna une vieillesse dans la paix. Il satisfait ses désirs, et en lui, Il construisit un modèle d’une vie digne d’être imitée dans la véritable générosité et l’adoration de notre Seigneur.

Titre de la Leçon n° 32 :

PREPARATIFS POUR LA CONSTRUCTION DU TEMPLE

Objectif de la Leçon : Comprendre la nécessité de bien préparer l'œuvre de Dieu.

Proverbe Local : En suivant le chemin de ton père, tu apprendras à marcher comme lui.

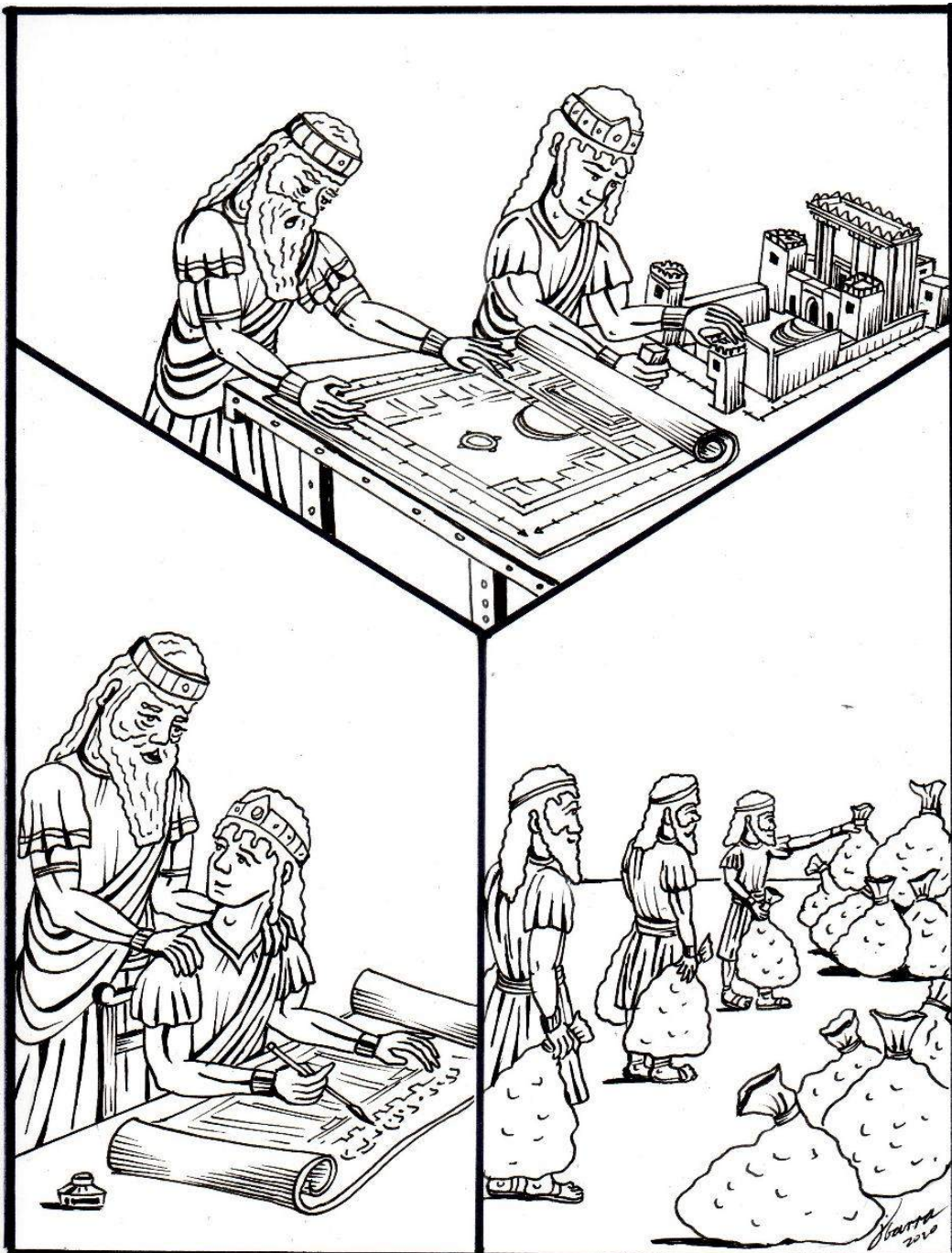
Texte Biblique : 1 Chroniques 28-29

Verset à Mémoriser : « ...Le Seigneur connaît les pensées de chaque personne. Si tu le cherches, il se laissera trouver. Mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. » 1Chroniques 28 :9

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Le meilleur sacrifice est celui de consacrer notre vie à adorer Dieu.



Leçon 33	UNE DEMANDE VITALE Passage à étudier: 2 Chroniques 1 : 1-13
------------------------	--

But de la leçon
Savoir qu'il n'y a pas de plus grand trésor que la sagesse qui vient d'en-haut, sur laquelle doivent reposer nos décisions.

Verset à mémoriser
"Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence." Proverbes 3 : 13

INTRODUCTION

Quelles similarités et quelles différences y a-t-il entre Thomas Young et Salomon ? Le Roi Salomon est considéré être la personne la plus sage de tous les temps ; et on dit de Thomas Young qu'il est le dernier homme qui savait tout. Il naquit au 18e siècle. Il apprit à lire à l'âge de 2 ans. À 4 ans, il avait lu la Bible deux fois. À 14 ans, savait lire 10 langues, y compris l'Hébreu. En plus de savoir lire les Hiéroglyphes égyptiens, il fit de nombreuses découvertes scientifiques. L'intelligence et la sagesse sont deux choses différentes. L'intelligence fait appel à la connaissance scientifique, mais la sagesse est la capacité de distinguer entre le bien et le mal. La première est acquise par des études, tandis que la seconde est un don de Dieu pour nous permettre de ne pas trébucher et vivre éternellement. Mais, comment Salomon a-t-il acquis autant de sagesse dans sa jeunesse ? Voyons ce que dit 2 Chr. 1 : 1-13.

I. Une Requête Sage (2 Chroniques 2 : 1-10)

Selon certains commentateurs, Salomon commença à régner quand il avait entre 16 et 18 ans d'âge. Dans cette jeunesse, il eut de la bonne volonté, une fois que David son père le confirma comme étant le futur roi d'Israël : *"Le roi David dit à toute l'assemblée : Mon fils Salomon, le seul que Dieu ait choisi, est jeune et d'un âge faible, et l'ouvrage est considérable, car ce palais n'est pas pour un homme, mais il est pour l'Éternel Dieu."* (1 Chroniques 29 : 1) Le gouvernement de la nation n'était pas facile à faire, y compris l'importante recommandation de construire la maison de Dieu, quelque chose que David ne pouvait faire en raison d'une décision divine (1 Chroniques 28 : 2-3).

Le rédacteur de 1 Rois, chapitre 2 décrit comment David exhorta Salomon d'agir avec sagesse. Cela souligne les deux choses qu'un père attend de son enfant : de travailler et d'agir avec sagesse : *"Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts"* (1 Rois 2 : 6) ; *"... Tu es un homme de sagesse ..."* (1 Rois 2 : 9). David attendait de son fils Salomon qu'il agisse avec sagesse, et il avait la certitude qu'il ferait ainsi. Ceci montre la volonté de Dieu pour Salomon de gouverner le royaume et de bâtir le temple désiré, quelque chose qu'Adonijah son frère, qui lui aussi désirait le trône, ne pourrait faire (1 Rois 1 : 5-27).

À cause de tout ce qui est mentionné dans le précédent paragraphe, Salomon n'avait besoin de rien d'autre qu'un cœur sage. Salomon voulait encourager le cœur de son père qui lui faisait confiance de devenir le nouveau roi, malgré le fait qu'il avait de

nombreux frères qui auraient pu être oints comme roi. Chaque enfant doit désirer procurer de la joie à ses parents. Plus tard, dans sa sagesse, Salomon écrivit ces paroles à trois occasions : *"Un fils sage fait la joie d'un père ..."* (Pr.10 : 1 ; 15 : 20 ; 29 : 3). À l'opposé : *"Un fils insensé fait le chagrin de son père."* (Pr.17 : 25 ; 19 : 13). Pour trouver la sagesse d'en-haut, Salomon commença par donner à Dieu la place dans sa vie : *"Salomon alla à l'autel d'airain qui était devant la tente d'assignation, et il y offrit mille holocaustes."* (2 Chr. 1 : 6)

En réponse à sa dévotion et à sa générosité dans l'adoration, Dieu se présenta à lui et lui dit : *"Demande ce que tu veux que je te donne"* (v. 7). La seule manière tangible de trouver la présence de Dieu est quand nous entrons en communion avec lui en esprit et en vérité. Aujourd'hui, Dieu nous a laissé Sa Parole pour parler à nos cœurs qui en ont tant besoin. Devant l'offre de Dieu, Salomon se souvint de toutes les paroles de son père David concernant la grande responsabilité de paître la nation d'Israël (vs 8-9). C'est pourquoi dans sa jeunesse, il dit au Seigneur : *"Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si grand ?"* (v. 10). En tant que prince, Salomon avait sûrement été instruit et éduqué. Cependant, cela n'était pas suffisant pour gouverner la nation d'Israël. Son père le motiva, et il rechercha cette sagesse au bon endroit : dans la présence de Dieu.

Bien que nous ne soyons pas des rois, nous devons prendre de bonnes décisions dans nos vies. Beaucoup sont tombés dans une infinité d'erreurs, et comme dit le dicton, ils trébuchent sur la même

Pierre. La raison à cela est qu'ils ne demandent pas à Dieu la sagesse. L'apôtre Jacques nous enseigne ce qui suit : *"Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproches, et elle lui sera donnée."* (Jacques 1 : 5) Nous devons procéder à une auto-analyse dans nos vies : ce que nous sommes est-ce parce que Dieu l'a voulu ainsi ; ou est-ce ainsi comme un résultat de notre folie ? Faisons ce que Salomon a fait : demandons à Dieu la sagesse.

II. Un Don Divin (2 Chroniques 1 : 11-12)

Nous avons un Dieu qui donne, et quand nous demandons des choses qui favorisent notre vie spirituelle et intérieure, il est prêt à nous aider. Rappelons-nous ce que dit notre Seigneur Jésus : *"Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite."* (Jean 16 : 24) Nous devons garder à l'esprit que quand le Maître dit ces paroles, il n'entendait pas le fait de demander des choses matérielles, parce qu'en réalité, les choses matérielles ne satisfont pas. Au contraire, elles nous conduisent à en vouloir encore plus. Cependant, demander sa présence continue par son Esprit saint, c'est d'avoir une joie éternelle ; et *"... nul ne vous ravira cette joie."* (Jean 16 : 22). La joie est le remède contre la tristesse, la peur et la solitude.

Salomon n'était pas seulement capable de juger avec sagesse, mais aussi, par son gouvernement en Israël, il était capable de faire trois choses que d'autres rois ne pouvaient pas faire : d'abord, il bâtit le temple le plus magnifique et le plus splendide qui puisse être, avec toutes les dimensions et les pièces spéciales que Dieu avait indiquées par David. Deuxièmement, il élargit le territoire national sans avoir besoin de recourir à la guerre ni la mort comme d'autres rois l'avaient fait. Ce fait apporta de la paix et du renom à la nation d'Israël. Il honora le sens de son nom : *"pacifique."* Les nations environnantes désiraient l'amitié de Salomon afin de parvenir à certains bénéfices. Un

exemple de ce fait est la visite de la reine de Saba (2 Chroniques 9 : 1-12).

Il était habile à commercer avec différents peuples. Cela lui permit d'importer beaucoup de ressources et de matériaux pour la construction du temple. Il avait un faible pour les chevaux, lesquels il obtenait des pays du nord et du sud (2 Chroniques 1 : 16 ; 9 : 24). Sa sagesse apporta la prospérité à la nation d'Israël. En plus, Salomon devint célèbre par ses conseils et ses écrits. En tant que poète, il écrivit 3.000 proverbes et 1.005 chants (1 Rois 4 : 32) ; en tant que philosophe, il était capable d'enseigner sur les arbres, les animaux, les oiseaux, les reptiles et les poissons (1 Rois 4 : 33). Ce roi pourrait aussi avoir été l'auteur de trois livres canoniques : Les Proverbes, Le Cantique des Cantiques et le livre de l'Ecclésiaste.

III. Une Récompense En Bonus (2 Chroniques 1 : 12-13)

2 Chroniques 1 : 12 dit : *"... la sagesse et l'intelligence te sont accordées. Je te donnerai en outre, des richesses, des biens et de la gloire, comme n'en a jamais eu aucun roi avant toi et comme n'en aura aucun après toi."* Quand Salomon fit sa demande à Dieu, il ne pensa pas à lui-même, mais il pensa davantage à la responsabilité qu'il avait en tant que roi sur sa nation, c'est-à-dire, la mission pour laquelle il avait été choisi. Sa priorité n'était pas de devenir riche, d'acquérir plus de biens, de la gloire ou la célébrité que le monde pouvait lui donner. Dieu mentionna ces choses qui n'étaient pas sa priorité ni son envie. Cependant, Dieu voulut les lui ajouter comme une récompense de n'avoir humblement demandé que la sagesse et l'intelligence pour gouverner Israël.

Tout ce que Dieu promit à Salomon fut accompli. Cependant, Il l'avertit aussi dans 2 Chroniques 7 : 17-18 ces ajouts ne doivent pas devenir l'objet de son adoration, mais qu'il devait être fidèle à Dieu afin que le mal ne l'atteigne pas.

QUESTIONS

- Qu'attendez-vous de vos enfants ?
- Que demanda Salomon à Dieu, et qui réjouit le cœur de son père ? (2 Chroniques 1 : 10).
- Quelles tentations peuvent venir avec les richesses et la gloire de ce monde ?

CONCLUSION

La sagesse vaut mieux que tout l'or et l'argent mis ensemble, avec toutes les pierres précieuses. L'homme arrogant commet l'erreur de suivre les richesses ; il finira mal (Proverbes 8). Christ est la source de la véritable sagesse ; l'avoir, lui, est la plus grande richesse qui pourrait être acquise. Si nous demeurons en lui et que sa parole demeure en nous, nous pouvons demander tout ce que nous voulons, et cela nous sera donné (Jean 15:7).

Titre de la Leçon n° 33 :
UNE DEMANDE VITALE

Objectif de la Leçon : Comprendre qu'il est impossible de gouverner sans la sagesse et la connaissance de Dieu.

Proverbe Local: La connaissance est comme un jardin : on doit la cultiver, pour obtenir une récolte.

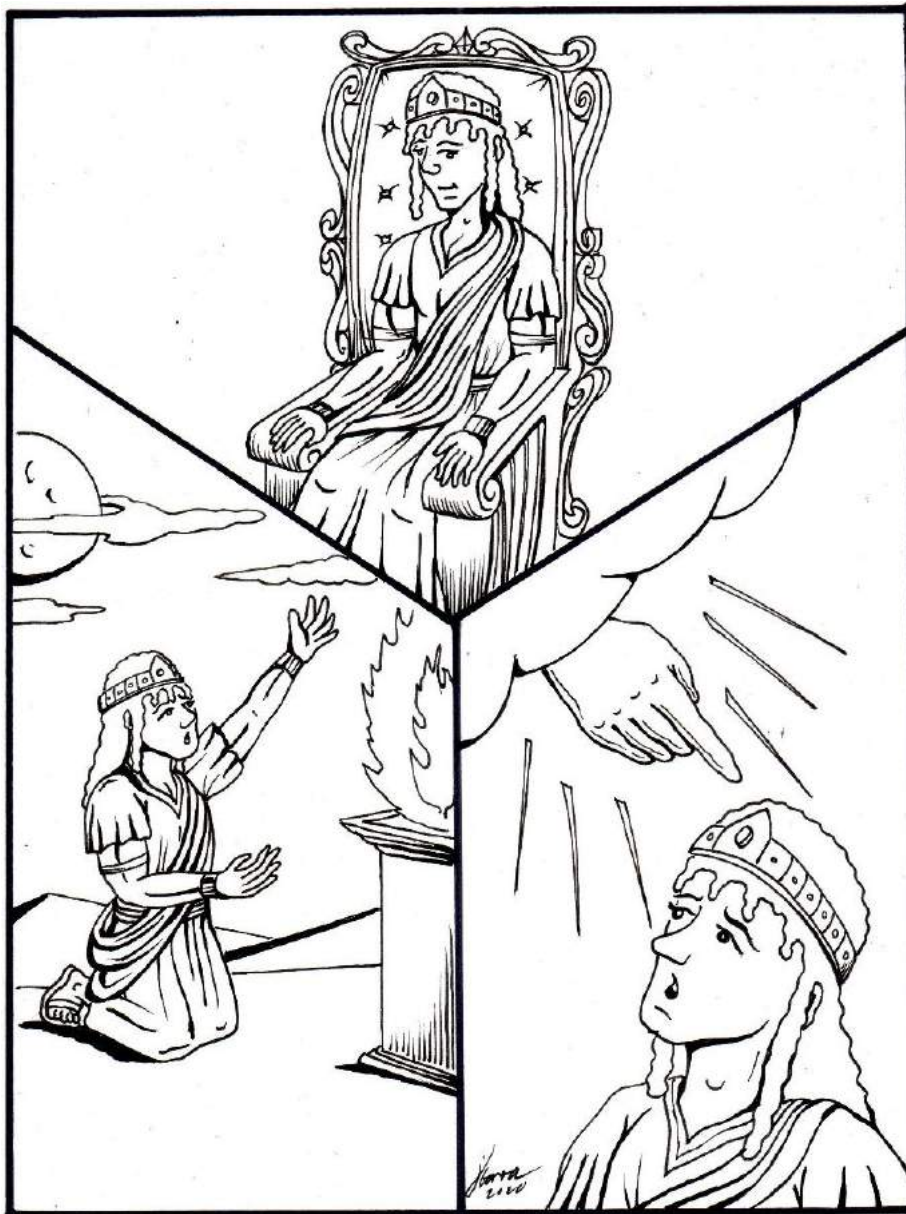
Texte Biblique : 2 Chroniques 1 :1-13

Verset à Mémoriser : « Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple. Nul ne peut les diriger sans ton aide. » 2 Chroniques 1 :10

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Cherchez la sagesse et la connaissance de Dieu et il vous honorera.



Leçon 34	UNE MAISON DIGNE DE DIEU Passage à étudier: 2 Chroniques, chapitres 3 à 7
--------------------	---

But de la leçon
Reconnaître que nous sommes le temple du Saint-Esprit, et découvrir ce que cela implique.

Verset à mémoriser
“Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit que là serait ton nom ! Écoute la prière que ton serviteur fait en ce lieu.” 2 Chroniques 6 : 20

INTRODUCTION

Le Roi David désirait bâtir un temple, lequel serait un lieu unique et spécial pour Dieu. Cependant, son vœu ne se réalisa pas, car comme nous l'avons vu dans les études précédentes, il avait été un toi guerrier, de sorte que la tâche dut être accomplie par son fils Salomon. En étudiant ce passage, nous pouvons découvrir des aspects importants de la construction de ce temple, que nous pouvons appliquer dans nos vies chrétiennes aujourd'hui.

La construction du temple (2 Chroniques 3 : 1-17)

Le temple de Jérusalem, connu sous le nom de temple de Salomon, devait être le lieu d'adoration qui remplacerait le tabernacle qui avait accompagné le peuple d'Israël dans son voyage à travers le désert, et qui fut dressé sur un haut lieu de Gabaon : *“Mais le tabernacle de l'Éternel construit par Moïse dans le désert, et l'autel des holocaustes étaient alors sur le haut lieu de Gabaon.”* (1 Chroniques 21 : 29)

A. Le Site de La Construction

Dans 2 Chroniques 3 : 1-2, nous lisons que Salomon commença à bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem, sur la montagne de Morija. La tradition juive identifie Morija comme étant le même endroit sur lequel Dieu instruisit Abraham de sacrifier son fils Isaac (Genèse 22 : 2). La terre avait été acquise par David quand il éleva un autel à Yahweh, autel sur lequel il offrit des holocaustes et des sacrifices de paix, et l'Éternel répondit en envoyant sur l'autel du feu du ciel en réponse à ses sacrifices (1 Chroniques 21 : 22-26).

B. Les dimensions (2 Chroniques 3 : 3-4)

Les dimensions du temple que le Roi Salomon bâtit pour l'Éternel étaient les suivantes : 60 cubitus de long, 20 cubitus de large, et 120 cubitus de haut (2 Chroniques 3 : 3-4). En mètres, *“le bâtiment devrait avoir une hauteur intérieure d'environ 27 m, 9 m de large et une longueur de 13.5 m (60 × 20 × 30 cubitus).”* (https://en.wikipedia.org/wiki/Temple_of_Jerusalem).

C. Les matériaux

Dans la construction du temple, les matériaux les meilleurs et les plus précieux du temps de Salomon furent utilisés, tels que : de l'or pur raffiné ; du bois de cyprès et de cèdre ; des tissus pour le voile, tels que de bleu, de pourpre, de cramoisi et de lin ; du bronze, des pierres taillées pour les murs, et des pierres précieuses.

Dans 1 Corinthiens 3 : 9, Paul écrit : *“Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.”* Dans cette construction, l'un pose la fondation, un autre construit dessus, mais chacun construit dans les vies de ceux qui composent le temple de Dieu. Chacun doit choisir les matériaux qu'il veut utiliser, lesquels peuvent être de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, ou des matériaux de pauvre qualité tels que le foin et le chaume. Au dernier jour, les matériaux que nous aurons utilisés seront testés par le feu.

D. Les touches finales

Tout fut couvert par de l'or fin. Deux colonnes furent placées devant le temple, chacune avec son nom. Celle de droite fut appelée Jakin et celle de gauche, Boaz (1 Rois 7 : 21). Les pierres de la construction furent couvertes de bois de cèdre de telle manière qu'elles n'étaient pas visibles. De même, le bois de cèdre avait des gravures de citrouilles sauvages et de bourgeons de fleurs. Et le tout était recouvert d'or (1 Rois 6 : 15,18).

I. Le Mobilier du Temple (2 Chr. 4 : 1 – 5 : 10)

Le temple incluait du mobilier et les ustensiles nécessaires aux cérémonies et rituels (sacrifices et holocaustes). Le nouveau temple devait avoir les objets que Dieu avait dit à Moïse d'inclure. Mais ce nouveau temple allait être très élaboré. Ils firent 10 chandeliers d'or, 10 tables, 100 bassins d'or pour

l'aspersion et beaucoup d'eau. Le travail d'art fut raffiné. 400 grenades furent taillées au sommet des colonnes. Beaucoup des éléments étaient faits de bronze poli. Il y avait un autel d'or, des chandeliers d'or pur pour éclairer devant le sanctuaire intérieur, comme prescrit. Dans le lieu très saint, ils placèrent l'arche de l'alliance, qui cette fois n'avait en lui que les tables de pierre portant les 10 commandements. *"Il n'y avait dans l'arche que les deux tables que Moïse y plaça en Horeb, lorsque l'Éternel fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie d'Égypte."* (2 Chroniques 5 : 10) Dieu veut que nous soyons parés d'un cœur saint et pur. Il recherche notre sincérité et notre pureté de motivations (1 Samuel 16 : 7 et 1 Pierre 3 : 3).

II. La Dédicace du Temple (2 Chroniques 6 : 1 – 7 : 10)

A. La cérémonie

Quand Salomon finit de construire le temple, il appela le peuple à une grande fête pour la dédicace du temple. Le Roi Salomon et tout le peuple d'Israël se réunirent devant l'arche de l'alliance et ils sacrifièrent un nombre incalculable de brebis et de bœufs (2 Chroniques 5 : 6). En plus des sacrifices du peuple, Salomon sacrifia 22.000 bœufs et 120.000 brebis. Au moment de la dédicace, le roi pria à l'Éternel, demandant pardon pour les péchés du peuple, et pour les sacrifices, les holocaustes et les offrandes de paix : *"Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit la maison."* (2 Chroniques 7 : 1) La présence de Dieu était si grande que les prêtres ne pouvaient rester dans la maison, car un nuage avait tout rempli. Cette même

présence de Dieu est encore manifeste en ceux parmi nous qui ont cru au Fils de Dieu, par son Esprit saint, comme il le dit dans Matthieu 18 : 20 *"Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux."*

B. Une Grande Fête

En plus de la dédicace du temple, il y eut 7 jours de célébration avec toute la nation d'Israël. *"et tous les Lévités qui étaient chantres, Asaph, Héman, Jeduthun, leurs fils et leurs frères, revêtus de byssus, se tenaient à l'orient de l'autel avec des cymbales, des luths et des harpes, et avaient auprès d'eux cent vingt sacrificateurs sonnans des trompettes, et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissant d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! en ce moment, la maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée."* (2 Chroniques 5

Les soins de David et de Salomon pour la construction du temple de l'Éternel devraient être imités dans nos vies, en gardant à l'esprit ce que Paul dit : *"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?"* (1 Cor. 3 : 16) Et nous avons la certitude que même si cette maison est détruite, nous avons une promesse éternelle, car *"Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme."* (2 Cor. 5 : 1)

QUESTIONS

- En tant que le temple du Saint-Esprit, comment pouvons-nous contribuer à honorer Dieu avec lui ?
- Aujourd'hui, nous sommes le temple de l'Esprit saint. Quelles sont ces finitions aujourd'hui ?
- Qui était présent à la dédicace du temple ? (2 Chroniques 5 : 2, 12)

CONCLUSION

En obéissance à Dieu, Salomon bâtit le temple avec le meilleur qu'il put trouver, en faisant de lui une construction vraiment belle et extraordinaire. Aujourd'hui, Dieu, qui est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, est aussi digne d'habiter dans le meilleur des temples. La Bible nous enseigne qu'Il choisit de vivre aujourd'hui en nous, dans Son Église. En tant que le temple du Saint-Esprit, vivons des vies saintes qui honorent notre Dieu.

Titre de la Leçon n° 34 :

UNE MAISON DIGNE DE DIEU

Objectif de la Leçon : Reconnaître que nous sommes le temple du Saint-Esprit.

Proverbe Local : Une petite maison peut héberger une centaine d'amis.

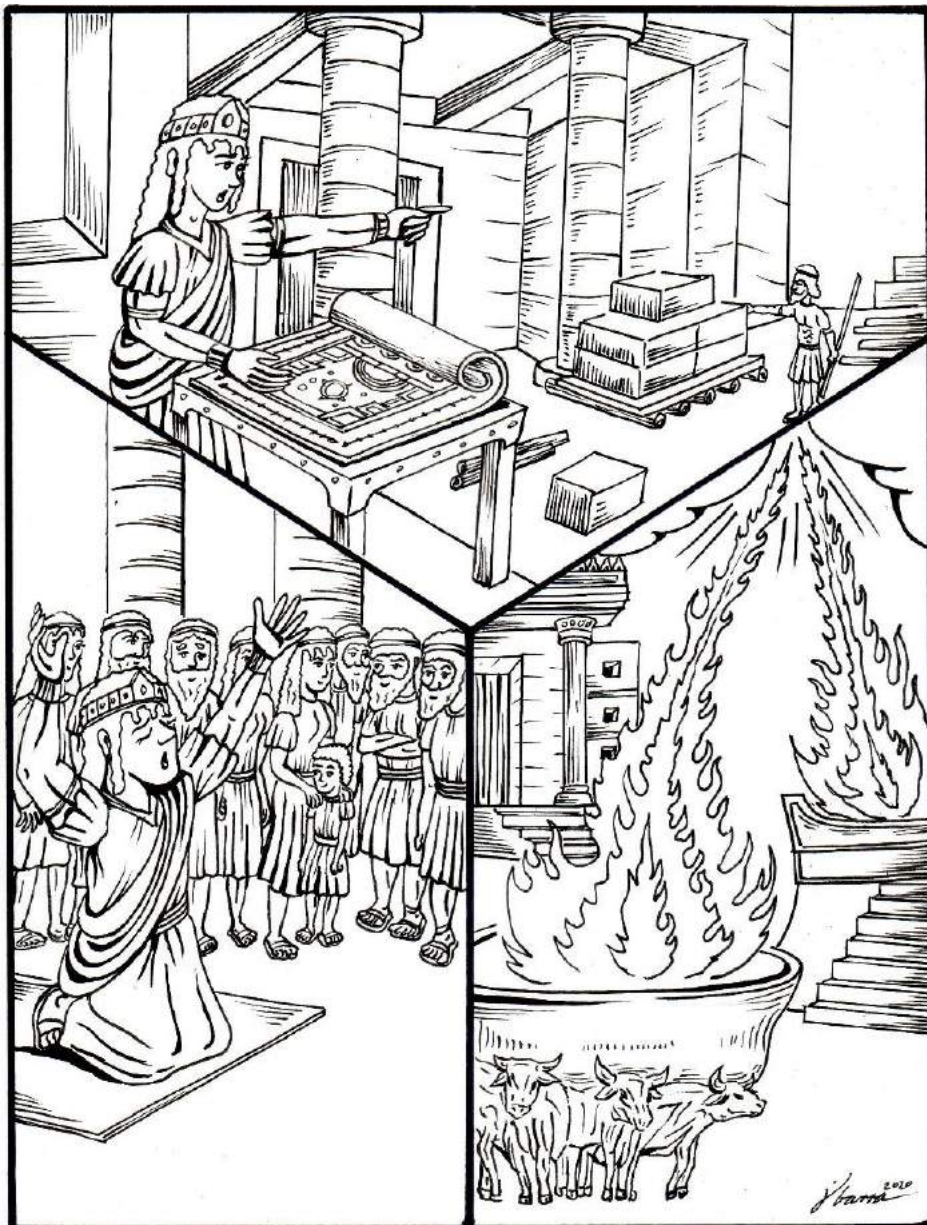
Texte Biblique : 2 Chroniques 3-7

Verset à Mémoriser : « Daigne exaucer nos prières au pied de ce Temple. Exauce-nous de ta demeure des cieux. Et pardonne-nous lorsque nous te supplions. » 2 Chroniques 6 :21b

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Nous sommes le temple parce que Dieu a choisi d'habiter en nous aujourd'hui.



Leçon 35	UN ROI AVEC UNE SAGESSE EXTRAORDINAIRE Passage à étudier: 2 Chroniques 7 : 11 – 9 : 28
------------------------	--

But de la leçon
Apprendre comment rechercher la sagesse de Dieu pour chaque moment de notre vie, et ainsi être véritablement avec un but.

Verset à mémoriser
“Tous les rois de la terre cherchaient à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur.” 2 chroniques 9 : 23

INTRODUCTION

Le Roi Salomon est l'un des rois d'Israël qui resta sur le trône pendant 40 ans (2 Chr. 9 : 30). De tous les rois qui régnèrent sur Israël, il laisse une grande marque pour ses vertus, particulièrement la sagesse par laquelle il fut largement connu (2 Chr. 9 : 23). Les passages bibliques dans cette leçon nous montrent ce que le Roi Salomon a réalisé grâce à la sagesse que l'Éternel lui donna, et à laquelle il ajouta une grande prospérité.

En ce temps-là, il n'y avait pas de roi ni de royaume qui n'eurent pas entendu parler du grand Roi Salomon, et ils voulaient être comme lui et jouir de la grandeur aussi. Surement à cause de cela, Le Roi Salomon reçut beaucoup de visites de leaders internationaux qui étaient curieux de savoir par quels moyens il était parvenu à cette stature.

I. L'alliance de Dieu avec Salomon (2 Chroniques 7 : 11-22)

A. Un Cœur avec Une Attitude correcte (vs 11-12)

1. Le mot '*cœur*' dans la Bible est plus qu'un organe physique essentiel à la vie. Dans les Écritures, bien que le terme '*cœur*' apparaisse plus de 900 fois, la grande majorité de ces occasions ne le prend presque jamais dans son sens littéral. '*Cœur*' dans la Bible se réfère à l'espace interne de notre être dans lequel résident nos émotions (Ps. 62 : 10) ; nos pensées (Gen. 6 : 5) ; la volonté (Ps. 119 : 2) ; et souvent, il représente la partie la plus profonde de notre être (Gen. 6 : 6).

2. L'apparition du Seigneur à Salomon, et les paroles qu'il lui adressa (2 Chr. 7 : 11-12), sont une évidence qu'il entend toujours les prières de ses enfants, et qu'Il se réjouit de ceux qui cherchent à lui donner le meilleur d'eux-mêmes (Ps. 145 : 18-19), et qui le recherchent de tout leur cœur (Jer. 29 : 13).

B. Une Belle Promesse concernant Son Peuple (vs 13-22)

1. Son regard plein d'amour.

Le regard de Dieu était sur Salomon, mais aussi, spécialement sur son peuple. Dieu savait ce qui se trouvait dans les cœurs des Israélites, et bien que Son regard fut et soit plein d'amour, il est réjoui par ce qui est juste et saint ; ainsi, la rébellion attire son jugement (v. 13).

Prenez un moment de réflexion avec vos étudiants

et demandez-leur : comment les gens vivent-ils dans le monde aujourd'hui ? Pourquoi y a-t-il tant de crimes, des pénuries, de l'injustice, de l'indifférence, de la frustration, de la douleur et de la crainte ? Quel lien ces problèmes cités ont-ils avec l'obéissance aux commandements de Dieu ?

2. Conditions pour recevoir La Promesse.

Même au milieu de toute cette réalité, il y eut une belle promesse de guérison pour ceux d'entre nous qui se repentiraient de façon authentique et qui s'humilieraient devant sa souveraineté. Dieu promet trois choses aux Israélites, s'ils s'humiliaient, priaient, le cherchaient et abandonnaient leurs mauvaises voies : i) il écouterait leurs prières ; ii) Il leur pardonnerait, et iii) il restaurerait la prospérité dans leur pays. Cependant, pour atteindre ces promesses, Dieu pose quelques conditions concrètes (v. 14). Ils devaient faire ce qui suit :

- Dieu veut que son peuple soit humble (Ep. 4 : 1-2).
- Dieu veut que son peuple prie (Ep. 6 : 18) et cherche sa face (Col. 3 : 1-2).
- Dieu veut que son peuple se détourne de ses mauvaises voies (Ap. 3 : 19).

Les promesses de l'Éternel continuent pour son peuple, et il promet d'être attentif aux situations par lesquelles nous devons passer ; et l'obéissance demeure une condition fondamentale pour la bénédiction du Seigneur (2 Chr. 7 : 15).

Dans ces passages, Salomon est encouragé à marcher comme son père : de vivre dans l'obéissance et l'humilité devant Dieu, afin que son

gouvernement prospère (vs 17-18). Demandez à vos étudiants de partager quelques expériences ou anecdotes dans lesquelles, à cause d'une bonne attitude et de l'obéissance à Dieu, ils reçurent de bonnes récompenses.

3. Conséquences de La Désobéissance

Placez Dieu à la seconde ou la troisième place dans nos vies va toujours nous exposer à de multiples souffrances, lesquelles peuvent nous conduire à être séparées de lui pour toujours (vs 19-20). Le temple construit par Salomon fut un beau sanctuaire dans lequel le nom de Dieu était loué, et où sa présence était ressentie. Cependant, quand le peuple de Dieu abandonna le chemin de l'obéissance, la situation changea. Aujourd'hui, il y a une mosquée sur le site du temple.

II. Dieu lui donna de Grandes Réalisations (2 Chroniques 8 : 1-18)

Dieu se montrait fidèle à ses promesses envers le Roi Salomon. De son côté, le Roi Salomon respecta son obéissance à Dieu. Pendant cette période de son règne, le Roi Salomon accomplit ce qui suit :

A. Il finit La Construction du temple (v. 1)

Le temple était un projet à long terme. Il prit la moitié du temps du règne de Salomon pour être conduit. Dieu fut attentif à tout cela. Une mention est faite de l'unique bataille qui eut lieu durant le règne de Salomon. Ces passages mentionnent aussi d'autres projets de construction dans de nouvelles villes, des fortifications de projets existants, des projets d'expansion tels que des entrepôts, les forts, des harems pour les chevaux et les chars. En définitive, le Roi Salomon était un excellent bâtisseur (vs 2-6).

B. Son adresse publique d'adoration (vs.11-16)

Ceci fut une décision intéressante que Salomon prit en rapport avec sa femme, la fille de pharaon. Il bâtit un lieu pour elle, loin de la cité de David. *"Nous avons ici une union mixte entre une princesse égyptienne et un roi hébreux, une adoratrice de nombreux dieux, uni à un adorateur de Yahvé. Au moins, le sens commun et sa sensibilité spirituelle encore manifeste l'auraient conduit à considérer l'opinion de Yahvé quant à cette union, en construisant la résidence de sa femme loin des lieux sacrés. (v. 11)."*(op. cit. 2000, p.335).

Une interprétation possible de la raison pour laquelle Salomon épousa des femmes de différentes nations est qu'il voulait en tirer des avantages politiques. Quand il épousait la fille d'un gouvernant, ils ne l'attaquaient probablement pas si l'une de leurs princesses était reine. Nous ne savons pas précisément si cette explication est bonne ou mauvaise. Le fait est que Salomon avait plusieurs femmes. Une telle direction était contraire aux instructions de Dieu.

C. Réalisations commerciales (vs 17-18)

Enfin, ce chapitre se ferme avec l'histoire concernant Hiram, qui envoya de l'or à Salomon. Il était inhabituel pour un israélite de visiter Ezion-geber puisque les Israélites n'étaient pas des navigateurs et qu'ils ne travaillaient pas dans la mer (v. 17). C'était un port près du nord de la Mer Rouge. Les actions de Salomon nous montrent la grande vision qu'il avait dans les affaires, envoyant ses serviteurs à Ophir, une région avec une grande quantité d'or (v. 18 ; 2 Chr. 9 : 10 ; Esaïe 13 : 12). Bien que le Roi Salomon fût un grand homme d'affaires, cela le conduisit malheureusement à négliger sa relation avec Dieu.

QUESTIONS

- Pensez-vous que Dieu voulut rendre le Roi Salomon célèbre ?
- Qu'est-ce qui a plus de valeur entre la richesse et la sagesse ?
- Quand la Bible mentionne le mot "cœur," à quoi fait-elle allusion ?

CONCLUSION

Beaucoup de rois et de nations reconnurent combien grand Dieu est, et cela au travers de la sagesse et des victoires de Salomon. Il est important d'avoir un cœur obéissant aux commandements de Dieu. Ceci doit être au-dessus des désirs personnels, de la satisfaction personnelle et des passions charnelles.

Titre de la Leçon n° 35 :

UN ROI AVEC UNE SAGESSE EXTRAORDINAIRE

Objectif de la Leçon : Apprendre à rechercher la sagesse de Dieu pour faire face à chaque situation.

Proverbe Local : Les nœuds sages sont dénoués par les sages.

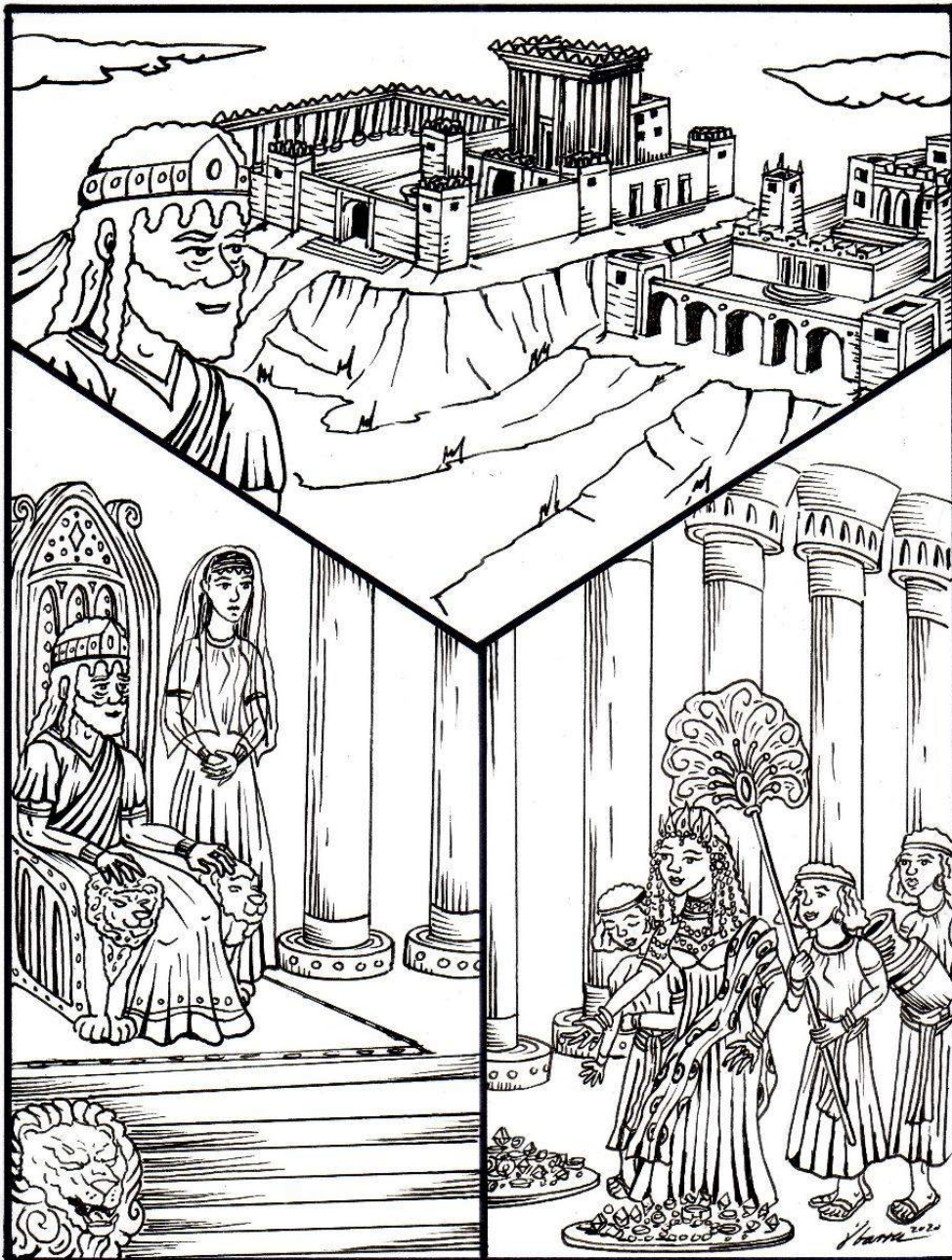
Texte Biblique : 2 Chroniques 7 - 9

Verset à Mémoriser : « Tous les rois de la terre vinrent voir Salomon. Ils voulaient entendre la sagesse que Dieu lui avait donnée. » 2 Chroniques 9 :23

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Lorsque nous recherchons la sagesse de Dieu, les gens se rendront compte de la grandeur de Dieu.



Leçon 36	CHOISIR LA BONNE ÉQUIPE
	Passage à étudier: 2 Chroniques 10 : 6-14

But de la leçon
Accepter le fait qu'il y ait un besoin d'équilibrer le conseil des personnes plus âgées avec celui des plus jeunes, avant de prendre une décision.

Verset à mémoriser
"Et voici ce qu'ils lui dirent : si tu es bon envers ce peuple, si tu les reçois favorablement, et si tu leur parles avec bienveillance, ils seront pour toujours tes serviteurs." 2 Chroniques 10 :7

INTRODUCTION

Roboam fut le successeur direct du roi le plus sage qui ait jamais existé sur la face de la terre. En tant que fils du Roi Salomon, au début, il démontra de la sagesse que son père lui avait transmise. Il rechercha le Conseil des Anciens de son peuple et il ne méprisa pas les jeunes de son temps, auxquels il demanda aussi conseil. Cependant, le problème qui surgit plus tard est que Roboam n'équilibra pas les deux conseils avec sagesse ; et il décida de s'appuyer sur un seul. Le problème ne réside pas dans le fait qu'il demanda l'avis des jeunes gens, mais plutôt dans le fait qu'il ignora le conseil de ceux qui avaient de l'expérience, et cela devint une terrible erreur. Ceci ne veut pas dire que dans nos églises ou dans nos sociétés nous ne devons pas consulter les plus jeunes ; nous devons bien considérer leurs vues.

I. Le Conseil des Paroles d'Expérience (2 Chroniques 10 : 6-7)

Parmi le peuple de Dieu, les anciens étaient tenus en grande estime ; ils étaient littéralement plus âgés. En ce temps-là, un homme pouvait être considéré comme étant un ancien quand il avait 50 ans ou plus, tandis que dans le cas des femmes, elles devaient avoir 60 ans ou plus (Nombres 8 : 25 ; 1 Timothée 5 : 9). Dans toutes les nations, soit les anciens gouvernaient avec leur roi, soit ils étaient consultés avant toute décision majeure d'intérêt national, et Israël n'était pas une exception. Ainsi, le Roi Roboam se tourna avec sagesse vers les anciens de la nation, en premier, pour rechercher du conseil. Dans ce cas précis, les anciens du règne de Roboam lui donnèrent des conseils bons et précis.

Les anciens lui donnèrent 3 bonnes suggestions. Regardons-les de plus près :

i.) "*Si tu es bon envers ce peuple ...*" (v. 7) : Ceci signifie de les traiter comme des humains, de les traiter avec bonté, leur procurer du bien-être, avec de la joie, et de la miséricorde par-dessus tout, rechercher leur prospérité. Le roi doit se rappeler que nous avons tous été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et que par conséquent, nous devons traiter ses sujets selon cette réalité.

ii.) Si le roi sert le peuple, "*... ils seront toujours tes serviteurs*" (v. 7).

iii.) Ils dirent au roi de "*... leur donner une réponse favorable*" (v. 7). Ces conseillers rappelaient au roi qu'il devait écouter son peuple, bien les traiter, et leur parler avec bienveillance.

Le conseil donné par les sages anciens annonce la manière dont le Messie gouvernera. Ce sera certainement une forme de gouvernement totalement différente, dans laquelle l'amour sera au centre de toute chose, et le peuple de Dieu, ses rachetés jouiront de la prospérité, du bien-être et de la joie. Ce sera le meilleur. Il adressera à tous des paroles de bonté, de bénédiction et non de malédiction (Apocalypse 22 : 3).

II. Le Conseil des Jeunes Gens (2 Chroniques 10 : 8-11)

Après avoir entendu les sages et les expérimentés, le Roi Roboam se tourna pour écouter les jeunes. Pourquoi fit-il cela ? Le verset 8 dit : "*Mais Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards, et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui l'entouraient.*" Demandez à vos étudiants : "Avez-vous un ami (ou des amis) que vous connaissez depuis l'enfance ? Vous rappelez-vous les farces que vous avez tous faites ? Vous rappelez-vous qui vous conseillait ? Vous rappelez-vous avec qui vous formâtes une équipe pour de nombreux jeux d'enfance et d'adolescence?"

Nous comprenons que le choix de Roboam soit logique, parce que ces jeunes gens avaient grandi avec lui. Ils étaient peut-être de sa parenté, des princes comme lui, des serviteurs, etc. Cependant, plus que des conseillers, ils étaient des amis et des frères dans tous les sens, avec lesquels il avait probablement commis des forfaits depuis l'enfance, avec lesquels il aurait expérimenté le développement de

l'adolescence. Ainsi et probablement, ils avaient partagé toute leur enfance, leur jeunesse, et particulièrement leur formation dans la loi de Dieu. Nous pouvons imaginer qu'ils aient pu fréquenter le temple ensemble, et qu'ils aient ensemble vécu d'innombrables expériences, comme c'est notre cas, quand nous nous rappelons ces amis avec lesquels nous avons grandi. Dieu savait que Roboam choisirait le conseil de ses amis, parce qu'il les aimait et qu'il voulait être avec eux. (2 Chr. 10 : 15; 1 Rois 11 : 29-33).

Voici le conseil que ses amis lui donnèrent : *“Ton père a rendu notre joug pesant, et toi, allège-le nous ! Tu leur parleras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père. Maintenant, mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions.”* (v. 10-11) Apparemment, Roboam ne vit que la difficulté de gouverner le pays, pas les opportunités. Il ne mentionna que les aspects les plus durs du gouvernement de Salomon, puis il

La chose la plus logique fut de continuer avec ce genre de leadership, c'est ce qu'ils connaissaient. Ils avaient été formés comme cela, avec le leadership à la dure. Ceci signifie que chaque gouvernement ou administration doit rechercher son propre modèle de leadership et ne pas nécessairement continuer de la même manière que le gouvernement précédent, ou dans le cas de l'église, le pastorat précédent.

En tant que roi, le devoir de Roboam était d'écouter les fardeaux de la génération d'alors, qui avait travaillé dur avec son père dans la construction du temple et du palais du roi pendant 20 ans (2 Chroniques 8 : 1). Il devait susciter une nouvelle génération de jeunes gens avec lesquels il pouvait travailler. Il devait œuvrer avec ses contemporains,

les impliquant dans des tâches ardues, sans ignorer les conseils des anciens. Chaque jeune homme doit écouter la sagesse de ceux qui sont expérimentés, en écoutant leurs conseils pour être à mesure de prendre de bonnes décisions.

III. La Mauvaise Décision du Roi Roboam (2 Chroniques 10 : 12-14)

Les paroles du roi furent les suivantes : « ... mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. » (2 Chroniques 10:13)

Les jeunes hommes avaient observé que Salomon était dur avec les gens, leur exigeant des taxes élevées. Il serait logique de penser qu'étant donné que Salomon était un roi si sage, cette lourde taxation était une bonne chose, et que le jeune roi ferait mieux de continuer avec plus de force. Chaque décision, chaque action, génère des conséquences. Le Roi Roboam choisit le conseil des jeunes gens qui avaient grandi avec lui, et le peuple de Dieu finit par se rebeller (2 Chroniques 10 : 16). Le problème n'était pas la rudesse de la gouvernance elle-même, mais le fait que ces jeunes gens se vantèrent de leur force (Proverbes 20 : 29), et qu'ils voulurent imposer plus de rudesse que ce que le roi Salomon avait imposé au peuple de Dieu (2 Chroniques 10 : 10-11, 13-14).

En se vantant de leur force, les jeunes gens se trompèrent dans leur conseil. Ceci nous enseigne que la société est composée de jeunes gens et d'adultes plus âgés. Pour un leadership et une gouvernance efficace, le bien de tous doit être considéré. Pour avoir une société, une église ou une communauté équilibrée, l'on a besoin des jeunes gens avec leur enthousiasme et leur force, tout comme l'on a besoin de la sagesse et de l'expérience de ceux qui ont vécu plus longtemps. Donc, un groupe dirige avec sa force, tandis que l'autre groupe dirige par son conseil.

QUESTIONS

- Qu'est-ce qui se serait passé si le roi avait écouté ses vieux conseillers ?
- Pourquoi ces jeunes gens donnèrent-ils un tel conseil au roi ?
- Quel est le rôle des membres les plus âgés dans nos assemblées ?

CONCLUSION

Nous avons tous besoin les uns des autres. Nous devons écouter les avis de nos hommes d'État âgés, et de nos pasteurs qui ont de riches expériences à nous partager. En même temps, étant donné que la société et même nos églises sont en constants changements, nous devons écouter la voix des enfants de ce millénaire et ceux de la Génération X. Ensemble, à l'unisson, nous pourrons bâtir l'église de Jésus du 21^e siècle pour sa gloire.

Titre de la Leçon n° 36 :

CHOISIR LA BONNE EQUIPE

Objectif de la Leçon : Reconnaître la nécessité de tenir compte des conseils des plus âgés et des jeunes avant de prendre des décisions.

Proverbe Local : Lorsqu'un roi a de bons conseillers, il règne paisiblement.

Texte Biblique : 2 Chroniques 10 :6-14

Verset à Mémoriser : Ils répondirent : « Sois bon envers ce peuple. Fais-lui plaisir et parle-lui favorablement. Si tu le fais, il te servira pour toujours. » 2 Chroniques 10 :7

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Les jeunes et les vieux peuvent posséder la sagesse, écoutons-les tous !



Leçon 37	LA FOI MISE A L'ÉPREUVE
	Passage à étudier: 2 Chroniques 20 : 1-30

But de la leçon
Être défiés à utiliser les disciplines spirituelles comme des exercices que Dieu nous ait donnés pour fortifier notre foi, et émerger victorieux devant l'adversité.

Verset à mémoriser
“O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi.” 2 Chroniques 20 : 12

INTRODUCTION

Dans le chapitre précédent de notre étude, nous trouvons Jéhu le prophète exhortant le roi de Juda de ne pas faire alliance avec les puissances ennemies (2Chroniques 19 : 1-27). Mais le roi Josaphat ne prêta pas attention et il fit alliance avec les ennemis de Dieu (v.2), cependant, il fit aussi de bonnes choses (v. 3). Il ramena le peuple vers l'Éternel et il poursuivit la justice (vs 6-7). Il conduisit le peuple dans la vérité, avec un cœur honnête (v. 9).

Pendant que nous étudions 2 Chroniques 20, nous allons voir que lorsque le Roi Josaphat se trouva en danger, lui et le peuple demandèrent le secours du Seigneur qui répondit à leur appel. Nous identifierons comment l'utilisation des différentes disciplines spirituelles fut le moyen de grâce qui fortifia la foi du Roi Josaphat et du peuple de Juda, en ce temps d'adversité.

I. Temps d'Épreuves (2 Chroniques 20 : 1-3)

Le dictionnaire en ligne définit la “peur” comme : *“une émotion désagréable cause par la croyance selon laquelle quelqu'un ou quelque chose est dangereux, pouvant occasionner une douleur ou une menace.”* Il y avait une véritable raison d'avoir peur. Le verset 2 mentionne qu'une vaste armée venait contre eux depuis Édom. Ils étaient alarmés.

La question est que dans certaines situations de la vie qui nous semblent un danger, un risque ou une menace, nous réagissons naturellement avec crainte ou anxiété. Josaphat ne fut pas une exception à cela. Dans la Bible, beaucoup de personnes se trouvèrent dans la même situation. Moïse eut peur quand ils furent attaqués par Og, roi de Basan (Nombres 21 : 33-34). Zacharie eut peur quand l'ange lui annonça qu'il allait être père à son âge avancé (Luc 1 : 12-13). Quand les disciples virent Jésus marchant sur l'eau, ils eurent peur (Matthieu 14 : 26).

Le Roi Josaphat devait affronter une réelle menace : 3 nations venaient contre lui (2 Chr. 20 : 1). Étant le roi, Josaphat savait que son armée ne serait pas à mesure de gagner une bataille contre ces armées, et il se sentit sans force, ne pouvant donner à son peuple une réponse satisfaisante devant une telle menace.

La crainte nous tombe dessus en temps d'épreuves, et elle nous montre que nous ne pouvons pas surmonter toutes choses de nos propres forces. Elle nous rappelle aussi que nous

devons dépendre les uns des autres, et par-dessus tout, nous devons mettre notre confiance en Dieu ! Et c'est ce que Josaphat fit dans cette situation (v. 3b). Bien que la crainte eut envahi son cœur, il sut qu'il n'y avait qu'une seule manière de dissiper cette peur : il devait se tourner vers Dieu de tout son cœur et rechercher sa direction et son conseil.

II. Exercer La Foi (2 Chroniques 20 : 3-19)

A. L'Adoration (vs 3,6)

L'adoration est l'acte qui consiste à attribuer l'honneur révérent et l'hommage à Dieu. Dès qu'il reçut le message de guerre, la première décision que Josaphat prit fut l'adoration : *“... Josaphat se disposa à chercher l'Éternel ...”* (v. 3). Le Dictionnaire Beacon définit l'“adoration” comme *“la réponse humaine à la nature divine”* (p.32). Josaphat exalta les attributs de Dieu comme un acte d'adoration (v.6).

B. La prière (v. 4a)

Par la prière, nous nous connectons continuellement avec Dieu, communiquant avec lui, ou recherchant son secours en temps de besoin. S'assurant de cette discipline spirituelle, Josaphat ne se limita pas à l'adoration ni à la recherche du conseil de Dieu. Il convoqua aussi tout le peuple d'Israël pour leur demander de l'aide (v. 4a).

C. La Louange (v. 7)

La louange exalte Dieu pour ce qu'Il fait. Une

partie de l'adoration de Josaphat était de reconnaître combien Dieu avait agi en leur faveur dans l'histoire (v. 7).

D. La communion (vs 9-13)

Nous ne pouvons qu'être impressionnés quand nous lisons dans le livre des actes que les premiers disciples : "... *avaient tout en commun*" (Actes 2 : 44 ; 4 : 32). Bien qu'ils vivaient des temps difficiles, en raison de la persécution initiée contre les chrétiens, ils demeurèrent ensemble et en harmonie (Actes 2 : 1). Cette communion étroite força le respect de ceux qui les voyaient vivre (Actes 2 : 47).

E. La Parole de Dieu (v. 15)

Une des disciplines spirituelles ou un des moyens de grâce qui fortifie toujours notre foi et nous donne de l'espoir est de nous réfugier dans les promesses de Dieu. Le peuple d'Israël reçut une parole du Seigneur qui les encouragea et leur donna de l'espoir (v. 15). La communion avec Dieu nous aide à corriger notre perspective. Josaphat se souvint que sa vie ainsi que celle du peuple ne dépendaient pas de lui-même ni d'une armée. Le Dieu Tout-Puissant lui dit de ne pas craindre, mais de lui faire confiance. Dieu dit : "*Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.*" (v.20).

III. Un Acte de Foi (2 Chroniques 20 : 20-22)

Le peuple d'Israël se mit à agir dans la foi : "*Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. À leur départ, Josaphat se présenta et dit : écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ;*

confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez." (v.20) La foi demande une confiance totale en Dieu et une obéissance totale. Quand nous agissons dans la foi, la perspective des circonstances de notre vie est transformée (v. 21). Josaphat affronta le test avec la louange. Sa foi fut fortifiée quand il se soumit à Dieu, rechercha son conseil dans la prière, ensemble avec le peuple, se souvenant des hauts faits et du caractère de Dieu. Il rappela au peuple que Dieu est miséricordieux et qu'il les délivrerait. Ça, c'est

IV. Une Victoire surnaturelle (2 Chroniques 20 : 23-25)

Josaphat n'était pas une exception par rapport aux leaders que Dieu suscita auparavant. Il conduisait sa petite armée contre 3 royaumes unis. Il le fit parce qu'il crut en la promesse de Dieu : "*Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain,*

Quand le temps arriva de prendre les armes et d'attaquer, Josaphat donna l'ordre que nous imaginerons le moins dans un contexte de guerre. Josaphat dit à un groupe de Lévites de chanter (2 Chroniques 20 : 21). La confiance de Josaphat en Dieu fut récompensée de manière surnaturelle : "*Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Amon et de Moab et ceux de la montagne de*

tout comme Moïse et Josué, Josaphat agit dans la foi, sachant que Dieu est vrai et que les Israélites verraient l'acte surnaturel de Dieu, qui leur avait promis la victoire.

QUESTIONS

- Quelles disciplines spirituelles voyons-nous dans 2 Chroniques 20 ?
- Comment pouvons-nous exprimer notre gratitude et notre joie pour les manières extraordinaires par lesquelles Dieu se montre et agit en notre faveur ?

CONCLUSION

Les disciplines spirituelles telles que la prière, l'étude de la Bible, le jeûne parmi tant d'autres sont importantes pour notre croissance spirituelle et notre victoire. Dieu nous les a données comme des exercices par lesquels nous puissions fortifier notre foi et faire face aux adversités de la vie. Ne cessons pas de les pratiquer !

Titre de la Leçon n° 37 :

LA FOI MISE A L'EPREUVE

Objectif de la Leçon : Comprendre que les disciplines spirituelles sont indispensables, bien que difficiles.

Proverbe Local : L'arbre ne tombe jamais du premier coup.

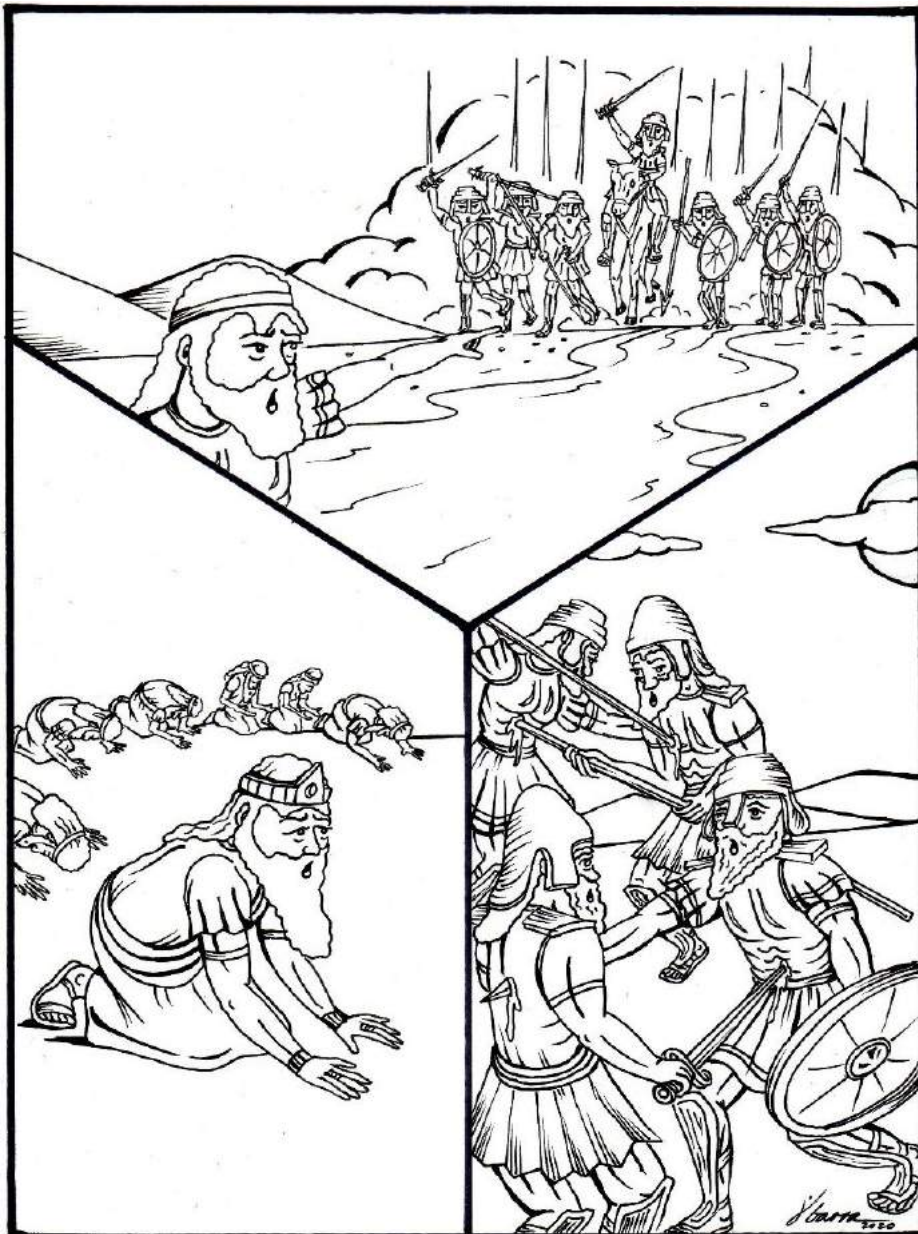
Texte Biblique : 2 Chroniques 20

Verset à Mémoriser : « Nous sommes impuissants face à cette grande armée qui nous attaque. Nous ne savons que faire, alors nous nous tournons vers toi pour que tu nous aides. » 2 Chroniques 20 :12b

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Lorsque vous êtes confronté à un défi, arrêtez-vous, demandez et priez avec foi !



Leçon 38	UNE TRANSFORMATION NECESSAIRE
	Passage à étudier: 2 Chroniques 29 : 3 – 31 : 21

But de la leçon
Montrer ce qui peut arriver quand Dieu réveille son peuple rétrograde.

Verset à mémoriser
"... Écoutez-moi, Lévites ! Maintenant, sanctifiez-vous, sanctifiez la maison de l'Éternel, le Dieu de vos pères, et mettez ce qui est impur hors du sanctuaire." 2 Chroniques 29:5

INTRODUCTION

Les réveils se sont constamment produits dans l'histoire du peuple de Dieu. Dans l'Ancien Testament, nous voyons combien de fois le peuple est resté loin de Dieu, et il appela un leader pour les aider à se repentir et à renouveler leur alliance et leur communion avec lui, dans l'obéissance. Cette histoire à propos du Roi Ézéchias représente l'un de ces moments de réveil.

I. Le Roi Ézéchias rétablit La Communion avec Dieu (2 Chroniques 29 : 2-36)

A. Que pouvons-nous dire du roi Ézéchias ? (vs 2-5)

Le verset 2 dit : *"Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père."* Parce qu'il était un roi craignant Dieu et juste, il perçut la manière dont les gens désobéissaient à Dieu. Il vit leur idolâtrie. Durant le règne de son père Achaz, les portes du temple avaient été fermées pour éliminer tout désir de retourner à l'adoration de Dieu (2 Chroniques 28 : 24 ; 29 : 7). Il vit que les portes du temple étaient fermées. Le verset 3 mentionne qu'il rouvrit les portes du temple and les répara.

Le Roi Ézéchias reconnut que la nation avait besoin de s'humilier devant Dieu. Il reconnut que ce que certains de ses ancêtres avaient fait était mal, et il déclara urgemment que le peuple devait revenir à Dieu. La première chose qu'il fit fut de rassembler Lévites et les prêtres et les invita à se repentir des pratiques religieuses illicites et de se consacrer au Seigneur.

B. L'Analyse de La Situation par Le Roi Ézéchias (vs 6-9)

Les versets 8-9 montrent clairement les résultats de la désobéissance à Dieu. Le péché a des conséquences. *"La colère du Seigneur"* était tombée sur Juda et Jérusalem. Les autres nations se moquaient d'eux. À cause des péchés ancestraux, beaucoup *"tombèrent sous l'épée"* et quelques-uns de leurs fils, filles et femmes furent en captivité.

Qu'est-ce que Dieu peut dire de nos églises aujourd'hui ? Sommes-nous fidèles comme nous le

devrions ? Qu'en est-il des fausses doctrines telles la théologie de la prospérité, les leaders et les pasteurs adultères, la fausse comptabilité dans l'église, ne pas se soucier des pauvres et des nécessiteux, etc. ?

C. La Solution du Roi Ézéchias (vs 10-36)

Ces versets évoquent ce que les Prêtres et les Lévites devaient faire pour nettoyer le temple. Demandez aux étudiants de faire une liste de ce qui fut fait. Au verset 10, le roi déclare qu'il allait renouveler l'alliance avec Dieu. Il les avertit de ne pas être négligents et de faire le travail qui leur fut assigné dans la loi de Moïse. Les Lévites écoutèrent, se repentirent et se mirent au travail de nettoyage du temple de toutes les traces de l'idolâtrie. Quand ils finirent, ils eurent une belle cérémonie avec des sacrifices, de la musique et de l'adoration (v. 29). *"Ainsi fut rétabli le service de la maison de l'Éternel. Ézéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait bien disposé le peuple, car la chose se fit subitement."* (vs 35b-36)

II. Le Roi Ézéchias célèbre la Pâque (2 Chroniques 30 : 1-20)

A. Une Fête pour unir Le Peuple de Dieu (vs 1-6)

La fête de la Pâque devait être célébrée chaque année pour se rappeler comment l'ange de la mort *'passa outre'* les demeures des Israélites en Égypte. Cette célébration très importante devait être perpétuée de génération en génération. 2 Chroniques 30 : 5 mentionne qu'ils n'avaient pas proprement célébré cette importante fête religieuse pendant longtemps.

Le Roi Ezékiel et tous les Lévites sanctifiés eurent un désir brulant d'obéir Dieu. Étant donné qu'ils avaient besoin de temps pour préparer la Pâque,

ils firent des plans pour la célébrer le second mois de l'année, non le premier comme Dieu l'avait ordonné (2 Chroniques 30 : 13).

Il fallait que ce soit un grand événement. Des courriers furent envoyés en Israël (royaume du Nord) comme en Juda, invitant le peuple à la grande célébration. Dans les versets 5 à 9, nous pouvons lire la lettre que le roi envoya aux deux royaumes. Demandez à vos étudiants de l'analyser.

B. Un Appel A La Repentance (vs 7-20)

Le reste du chapitre décrit la belle fête de Pâques durant laquelle beaucoup d'agneaux furent sacrifiés, et il y eut de grandes réjouissances. Le chapitre se termine avec la prière d'Ézéchias et la bénédiction finale de l'Éternel. *“Veuille l'Éternel, qui est bon, pardonner à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, l'Éternel, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient pas pratiqué la sainte purification !*

III. Quel rôle la repentance a-t-elle dans notre communion avec Dieu ? Le Roi Ézéchias rétablit le service des Prêtres (2 Chroniques 31 : 1-21)

A. La destruction de l'idolâtrie (vs 1-2)

Comme résultat du fait de rencontrer Dieu, le peuple s'en retourna dans les deux royaumes, détruisant les objets païens de l'idolâtrie. Ézéchias organisa les prêtres en groupes pour servir à tour de rôle dans le temple. Le Roi Ézéchias restaura la

place de l'adoration, et les prêtres et les Lévites commencèrent à revoir le sens de la vie et du travail qui leur avait été confié (2 Chroniques 31 : 2).

Ézéchias réalisa que le peuple était resté très loin de Dieu. Il réalisa aussi que lui seul ne pouvait pas changer la situation. C'était donc très important pour lui de défier les Lévites dans la repentance et le retour à Dieu, parce qu'avec une équipe d'hommes saints, le roi allait accomplir bien plus.

B. La Restauration de La Dîme (vs 3-21)

Son équipe d'aides avait besoin d'un soutien financier. Les membres de la tribu de Levi, depuis l'entrée en terre promise, n'avaient aucune terre sur laquelle cultiver et garder leurs animaux. Ainsi, 11 tribus devaient apporter 10% de leurs produits dans des entrepôts, pour les besoins des Lévites. Mais il sembla que pendant longtemps, ce ne fut pas le cas. Ainsi, le peuple désigné par Dieu pour servir dans le temple dut ignorer ses devoirs religieux pour pourvoir à leurs propres besoins économiques.

Le peuple qui s'était repenti et avait été béni par l'Éternel fut très généreux pour apporter leurs dîmes. En fait, ils furent si généreux qu'il y eut des tas de produits différents. Au verset 10, nous lisons que le souverain prêtre dit au roi que : *“Depuis qu'on a commencé d'apporter les offrandes dans la maison de l'Éternel, nous avons mangé, nous nous sommes rassasiés, et nous en avons beaucoup laissé, car l'Éternel a béni son peuple ; et voici la grande quantité qu'il y a de reste.”* L'on prit soin de toutes les familles des

QUESTIONS

- Quelle est la première chose que fit le Roi Ézéchias pour restaurer le service du temple ? Pourquoi ?
- De quoi se souvenaient-ils au temps de la Pâque ?
- Comment Ézéchias prépara-t-il son équipe de Lévites ?

CONCLUSION

Dans l'Ancien Testament et même de nos jours, quand le peuple de Dieu tombe dans le péché, l'oublie et s'éloigne de ses voies, Dieu suscite quelqu'un pour mener un réveil. Tout réveil commence avec une claire conscience de péché, ce qui conduit à la repentance et à la bénédiction. Voilà ce qui arriva pendant le règne de ce bon roi. Aussi, il forma et pourvut pour les Lévites afin qu'ils puissent être ce que Dieu les a appelés à être – des guides pour le peuple vers la sainteté !

Titre de la Leçon n° 38 :

UNE TRANSFORMATION NECESSAIRE

Objectif de la Leçon : Expliquer ce qui se passe lorsque le peuple de Dieu décide de confesser ses péchés, d'honorer son Dieu et de revenir vers Lui.

Proverbe Local : Ne regarde pas là où tu es tombé, mais ce qui t'a fait glisser.

Texte Biblique : 2 Chroniques 29 - 31

Verset à Mémoriser : « . . . L'Éternel votre Dieu est bon et miséricordieux. Il ne détournera pas sa face de vous si vous revenez à lui. » 2 Chroniques 30 :9

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Repends-toi et prie le Seigneur qui restaure dès que tu tombes dans le péché !



Leçon 39	TOUJOURS FAIRE CE QUI EST JUSTE
	Passage à étudier: 2 Chroniques 33–35 : 19

But de la leçon
Apprendre que Dieu est plein de grâce et qu’il pardonne, mais voulant que nous fassions toujours ce qui est droit.

Verset à mémoriser
“Il fit ce qui est droit aux yeux de l’Éternel, et il marcha dans les voies de David, son père ; il ne s’en détourna ni à droite ni à gauche.” 2 Chroniques 34 : 2

INTRODUCTION

D’une manière ou d’une autre, ceux qui occupent une place de leadership laisseront une marque de leur temps. En d’autres termes, leur style de vie influencera résolument pour le bien ou pour le mal, dans le présent et dans le futur de leur peuple. L’on se souviendra d’eux en bons ou en mauvais leaders. Dans ce cours, nous parlerons de 3 types de leaders qui laissèrent leur marque dans l’histoire du peuple de l’Éternel. Nous pouvons apprendre beaucoup de leurs succès comme de leurs échecs, et nous serons défiés qu’on se souvienne de nous au travers de la phrase merveilleuse et inoubliable : *“Il fit ce qui est droit aux yeux de l’Éternel, sans se détourner ni à droite ni à gauche.”*

I. Le Roi Manassé commença mal et finit bien (2 Chroniques 33 : 1-20)

Les chroniques consacrent 20 versets au roi Manassé. Il régna à Jérusalem 55 ans. Il avait 12 ans quand il commença à régner (v. 1). Au verset 2, nous lisons : *“Il fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, selon les abominations des nations que l’Éternel avait chassées devant les enfants d’Israël.”* Cependant, le verset 13 dit : *“Il lui adressa ses prières ; et l’Éternel, se laissant fléchir, exauça ses supplications, et le ramena à Jérusalem dans*

A. Il fit Des Idoles païennes et il les adora (v. 3-7)

Le Roi Manassé bâti des autels à Baal, il fit des images d’Ashéra et les adora. Il rendit un culte aux étoiles, leur élevant des autels dans le temple. Il fit aussi un poteau à Ashéra, avec des connotations sexuelles, et le plaça dans le temple. C’était là une abomination devant Dieu. Il consulta les médiums et même il sacrifia son propre fils dans le feu. Ce roi fut donc un astrologue païen avec des pratiques occultes, qui rechercha les présages, s’adonna à la divination, consulta les diseurs de bonne aventure et les enchanteurs.

B. La Bonne Nouvelle concernant Le Roi Manassé

En plein dans son règne, le Roi Manassé fut emmené captif à Babylone. Au fond d’une cellule de prison sombre et froide, le méchant roi se souvint de Dieu et se repentit. Il finit son règne comme un roi repentant, mais son règne fit beaucoup de mal à la nation.

I. Il pria à Dieu, S’humiliant profondément (v.

12)

2. Il arrangea et protégea La Ville (v.14)

3. Il ôta Les Dieux et répara L’Autel (v. 15-16)

II. Le Roi Amon : Un Mauvais Roi (2 Chroniques 33 : 21-25)

Le leader qui commença mal et qui finit mal est le Roi Amon. La Bible ne lui consacre que 5 versets. Il régna à Jérusalem 2 ans. Il est nécessaire de les revisiter afin que nous ne tombions pas dans les mêmes erreurs. La Bible clarifie qu’Amon fit plus que les péchés que son père le roi Manassé avait commis au début de son règne (v. 23). Il ne suivit pas l’exemple de son père qui s’était humilié devant Dieu et avait abandonné le péché. Amon eut une fin misérable ; il fut assassiné dans sa maison (v. 24). Le Roi Amon commença mal et finit mal. Ceci nous enseigne que si nous vivons mal et que nous ne changeons pas, l’on ne se souviendrait pas même de nous ; ou si l’on se souvient de nous, ce serait en mauvais exemple.

III. Le Roi Josias : Un Roi vraiment bon (2 Chroniques 34 – 35 : 27)

“Il fit ce qui est droit aux yeux de l’Éternel en suivant les voies de son père David, ne se tournant ni à droite ni à gauche”. Puis quand il mourut, nous lisons : *“Jérémie fit une plainte sur Josias ; tous les chanteurs et toutes les chanteuses ont parlé de Josias dans leurs plaintes jusqu’à ce jour, et en ont établi la coutume en Israël. Ces chants sont écrits dans les plaintes.”* (2 Chroniques 35 : 25) Voyons ce qu’il a réalisé dans sa vie.

A. Il nettoya Le Pays de toute Idolâtrie (2 Chroniques 34 : 3-7)

Josias à chercher Dieu comme le Roi David le fit en son temps. Il ôta tous les hauts lieux païens et toutes les images à Ashéra. Il démolit tous les autels de Baal. Il détruisit les images du soleil. Il renversa et réduisit toutes les idoles en cendre. Il brula les ossements des prêtres idolâtres. De cette manière, il purifia non seulement Juda, mais aussi les autres territoires des tribus telles que Manassé, Ephraïm, Siméon et Nephtali. Tout ceci indique que Josias fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel. Dieu est jaloux et il bénira tous ceux qui l'adorent lui seul.

B. Il répara la maison du Seigneur (2 Chroniques 34 : 8-17)

Josias fit une grande contribution dans la réparation du temple. Des Charpentiers, des maçons et beaucoup d'autres volontaires travaillèrent dur jusqu'à la fin des travaux. Ceci doit avoir plus à Dieu et au peuple. Nous devons rendre nos talents et nos dons disponibles afin que l'Église de notre bon Dieu soit admirée et honorée comme cela se devrait.

C. Il gouverna et s'assura que chacun obéisse La Parole de Dieu (2 Chroniques 34 : 18-33)

Le Roi Josias fut choqué dans sa lecture du livre de la loi qu'Hilkija avait trouvé (vs 18-27). En écoutant la Parole écrite de dieu, Josias fut profondément bouleversé en son cœur. Le Roi Josias non seulement entendit, fut touché et obéit à la Parole de Dieu, mais il promulgua des décrets

selon lesquels tout le peuple devait obéir à la Parole de Dieu (v. 33). C'est cela la position d'un leader qui fait ce qui est droit devant Dieu. Pendant sa royauté, il fit de son mieux pour garder le peuple proche de Dieu, les aidants à ne pas retomber dans l'idolâtrie.

D. Il célébra La Pâque (2 Chroniques 35 : 1-19)

Apparemment et pendant longtemps, ils avaient cessé de célébrer cette fête annuelle. Le Roi Josias s'assura que tous y participent avec tous les détails pertinents. Ce fut un véritable temps pour célébrer le Dieu libérateur et le Dieu qui garde ses promesses. Le Roi exhorta, instruisit et encouragea les prêtres et les Lévites à bien remplir leurs fonctions :

- i. Il leur rappela le service pour lequel ils avaient été désignés par la loi de Moïse (v. 6), David et Salomon (v.4).
- ii. Il donna l'ordre que l'arche de l'alliance soit remise à sa place (v.3) ;
- iii. Il enjoignit les Lévites à servir l'éternel Dieu et son peuple (v.3) ;
- iv. Il les chargea aussi à être saints et à former les membres de leurs familles (v. 6) ;
- v. Il encouragea les Lévites dans le service du temple de l'Éternel (v.2).

Les prêtres et les Lévites remplirent fidèlement leur ministère (v. 10). Ils honorèrent aussi Dieu en participant eux aussi à la Pâque (v. 14).

QUESTIONS

- Quelles leçons pouvons-nous apprendre du Roi Manassé ?
- Que se passa-t-il quand le Roi Josias lut le livre de la loi ?
- De quelles manières a-t-il plu à Dieu ?

CONCLUSION

Nous devons désirer qu'on se souvienne de nous comme des hommes et des femmes qui commencent bien et finissent bien. Le Roi Manassé nous enseigne que Dieu est plein de grâce et qu'il pardonnera à ceux qui le cherchent humblement, même quand ils ont été très mauvais. Le Roi Amon était mauvais, mais son fils le Roi Josias fut l'un des meilleurs rois qui ramenèrent le peuple vers Dieu. Dès son jeune âge, il décida de toujours faire ce qui est droit aux yeux de Dieu.

Titre de la Leçon n° 39 :

TOUJOURS FAIRE CE QUI EST JUSTE

Objectif de la Leçon : Comprendre que Dieu veut que nous choisissons de toujours faire ce qui est juste même s'Il est miséricordieux et clément.

Proverbe Local : La place que tu occuperas dans ta vieillesse indiquera celle que tu occupais dans ta jeunesse.

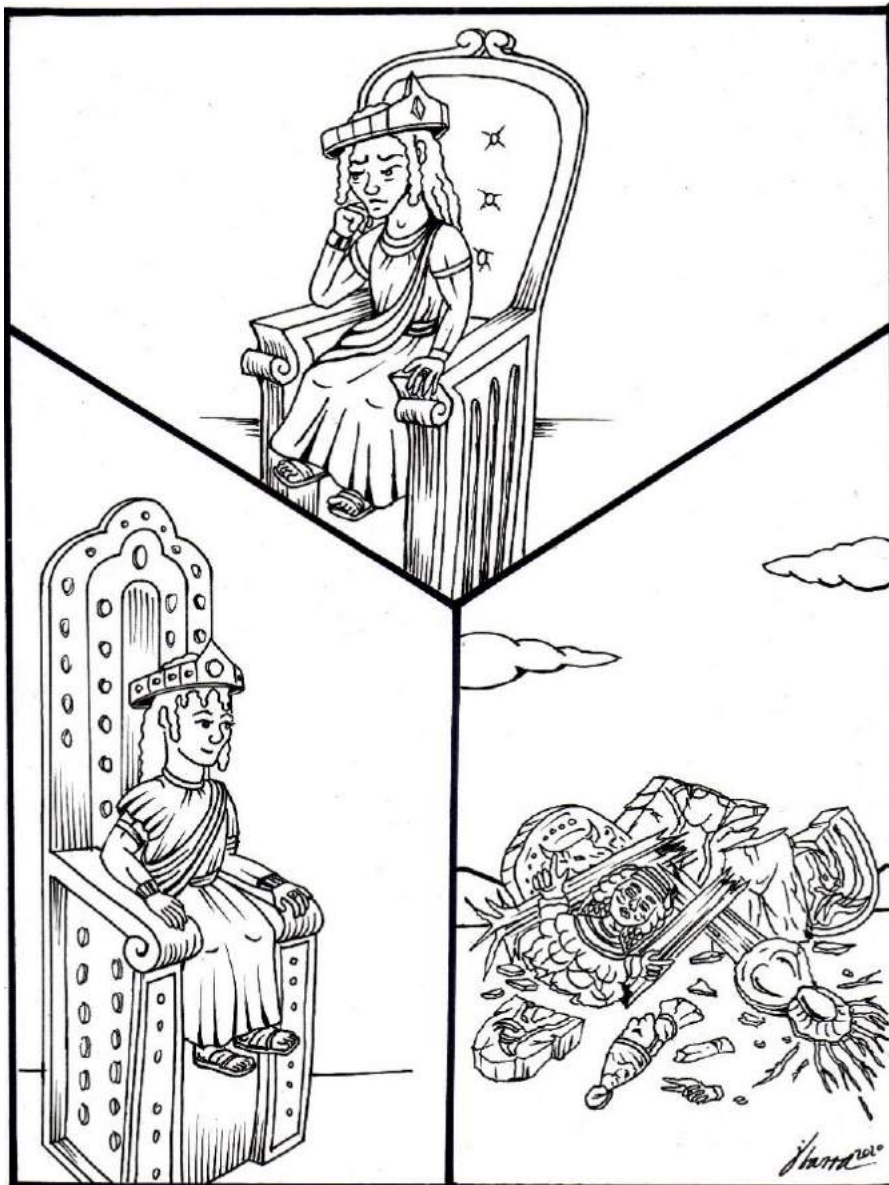
Texte Biblique : 2 Chroniques 33 - 34

Verset à Mémoriser : « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, comme l'avait fait son ancêtre David. Josiah ne s'est jamais détourné de ce qui était juste. » 2 Chroniques 34 :2

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Comment as-t-on honoré ou manqué d'honorer Dieu dans cette histoire ?
3. Si vous étiez dans cette histoire, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment comptez-vous raconter cette histoire cette semaine ?

Slogan : Suivre la direction de Dieu nous assure une belle fin.



Leçon 40	FOI ET ENGAGEMENT Passage à étudier: Daniel 1 : 1-7
--------------------	---

But de la leçon
Reconnaître et appliquer la foi et l'engagement dans nos vies au quotidien.

Verset à mémoriser
“Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.” Daniel 1 : 17

INTRODUCTION

Daniel est l'unique livre de l'Ancien Testament qui soit considéré comme faisant partie de la littérature apocalyptique des Hébreux. Ce genre littéraire apparaît pendant une période de crise extrêmement perçue. Il est intéressant de noter que les chrétiens placent le livre de Daniel près des prophètes majeurs. Probablement parce que Daniel fut un gouvernant que Dieu utilisa comme prophète, bien que sa principale occupation ne fût pas celle d'un prophète.

Dans le passage que nous étudions aujourd'hui, nous voyons que bien que les Juifs étaient punis pour leur désobéissance constante à Dieu, et qu'un grand nombre des habitants de Jérusalem furent emmenés captifs à Babylone, Dieu ne les abandonna pas. Dans cette histoire, Daniel et les jeunes gens en sont un exemple. Voici le début d'une fascinante histoire de foi et d'engagement. Daniel et ses 3 amis furent choisis pour des tâches supérieures en raison de leur fidélité envers Dieu et des principes dans lesquels ils avaient été formés en Israël.

I. Que se passait-il du temps de Daniel et Ses Trois Amis ? (Da. 1 : 1-4)

Babylone se situait au sud de la Mésopotamie (Iraq d'aujourd'hui), sur la rive est de l'Euphrate. Cette ville était la riche et puissante capitale d'une civilisation qui contribua à la création de l'astronomie, au développement de la médecine, à l'établissement de la science du langage. Elle prépara les premiers codes légaux et enseigna aux grecs les rudiments des mathématiques, des physiques et de la philosophie. De même, la Mésopotamie transmit ces avancées aux Juifs, qui à leur tour les transmirent aux Arabes. Des exemples en sont la connaissance scientifique et l'architecture.

Ces années étaient très difficiles pour le royaume de Juda. Ils passèrent des mains d'un conquérant à un autre, et bien que les prophètes qui servirent Dieu en ces temps avertirent les gouverneurs quant aux conséquences de la désobéissance à Dieu, les responsables du peuple ne prirent pas garde. Durant le règne de Jojakim, Jérémie, prophète de Dieu, exhorta le roi (Jérémie 25 : 1-11). Quand Jojakim règne 3 ans, en 605 BC, Nebucadnetsar vainquit les Égyptiens dans la fameuse bataille de Karkemish (Jérémie 46 : 2), et conquiert une bonne partie du Proche-Orient, incluant le royaume de Juda.

Quand Juda fut conquis, un grand nombre de gens fut emmené captif à Babylone. Dans ce groupe se trouvaient Daniel et ses amis. Ils restèrent captifs tout au long du gouvernement de Nebucadnetsar, et durant les 3 premières années du règne de

Cyrus, le perse. Babylone fut en effet conquis par les Perses en 539 BC.

II. Quelles étaient les croyances dans cette partie du monde ? (Daniel 1 : 5-7)

Chaque envahisseur amenait ses propres dieux et essayait d'en imposer l'adoration. À cause de son succès militaire, Nebucadnetsar considéra ses dieux comme étant plus puissants que tous les autres. Ainsi, la population du royaume de Juda était officiellement sous la pression d'adorer d'autres dieux et d'abandonner le Seigneur. Le fait donc d'être fidèle à Dieu n'était pas facile en ce temps-là, surtout quand les leaders juifs étaient un exemple d'infidélité envers le Seigneur. Dans le cas des prophètes, servant Dieu et le représentant devant le peuple n'était pas une tâche facile. Le livre de Jérémie décrit bien les difficultés qu'endura le prophète.

Les Babyloniens n'avaient pas beaucoup de célébrations officielles, sauf les fêtes consacrées à la déesse Ishtar, une des principales divinités du royaume, avec Bel, appelé Merodac par les Hébreux, aussi identifié comme Marduk, dieu du soleil et divinité principale des Babyloniens. Les célébrations d'Ishtar étaient empreintes de couleurs, avec beaucoup de joie, et l'adoration dans son temple qui incluait la prostitution sacrée.

Parallèlement à ce que nous venons de voir, la religion populaire consistait en une multitude de dieux personnels et familiaux, des mythes qui se développaient oralement avec le temps. De même, le peuple utilisait des amulettes, des fétiches et des rites pour résoudre une variété de situations et des

maladies. Les gens participaient activement à ces cérémonies religieuses.

Le changement de noms que nous trouvons dans Daniel 1 : 7 a un contenu religieux fort, et cela est vérifiable quand nous considérons le sens de ces noms. Rappelez-vous que pour les Juifs aussi, les noms étaient importants et avaient un sens que le porteur du nom prenait très au sérieux. Selon certains historiens, le changement de nom pour une personne en charge d'un service dans le palais royal impliquait le fait que le jeune homme soit sous une nouvelle autorité spirituelle dès cet instant.

Nebucadnetsar, selon la source biblique, utilisa un certain nombre de sages, de diseurs de bonne aventure, de magiciens qu'il consultait quand il en avait besoin. Les Chaldéens, qui sont mentionnés dans le livre de Daniel, étaient les scientifiques de ce temps et ils étaient supposés avoir la capacité d'interpréter toutes sortes de songes. Cette connaissance était acquise par des études, et le roi exigea que les captifs sélectionnés étudient ces sciences pendant 3 années pour être capables de servir dans son palais (Daniel 1 : 4-5).

III. Que pouvons-nous apprendre de cette histoire ?

Nous avons déjà remarqué les similarités entre la situation internationale hostile du temps de Daniel et l'environnement du monde d'aujourd'hui. Nous pouvons aussi observer des similarités entre le contexte religieux babylonien et la pluralité religieuse actuelle. Nous vivons dans un monde qui convulse de conflits. Certaines régions sont en lutte parce qu'elles veulent leur indépendance. Dans le système économique mondial, il y a beaucoup d'inégalités et de l'injustice, car une petite proportion de la population mondiale détient la

plupart des richesses.

Au niveau religieux, le monde occidental est rempli de nombreuses options. Même dans le monde chrétien, il y a nombre de pseudo-chrétienté dans laquelle les fidèles ne se conforment pas à l'enseignement de la Parole, bien qu'ils se réclament chrétiens.

Ayant vu ce scénario, nous reconnaissons que les principes que l'histoire de Daniel et ses amis nous enseignent sont absolument pertinents. Premièrement, Daniel et ses amis étaient résolus dans leurs esprits que malgré l'hostilité de leur situation, Dieu demeure sur son trône et par conséquent, ils affirmèrent sa fidélité personnelle. Leurs convictions n'étaient pas basées sur les circonstances ni sur le fait que Dieu les bénirait avec une prospérité matérielle. Le mot clé est "la soumission" au Dieu auquel ils avaient remis leurs vies. Suivre Dieu fut clairement leur première.

Daniel et ses 3 amis décidèrent d'obéir aux principes et aux pratiques qui leur avaient été enseignés en Juda. Ils voulaient obéir à Dieu même dans des choses pratiques telles que la diète et le fait de maintenir leur véritable identité en tant que Juifs, tout en étant de bons citoyens, honnête dans tous les aspects de la vie.

Les décisions prises par ces jeunes hommes nous enseignent d'une manière ou d'une autre que nous devons prendre en charge nos propres choix de vie. Un peu plus tard dans le récit de Daniel (Daniel 3 : 17-18), ses 3 amis, avec courage et humilité, tinrent ferme dans l'engagement qu'ils avaient pris devant Dieu. Ils étaient déterminés d'honorer Dieu quel qu'en soit le prix. Ils prirent des décisions dangereuses et héroïques. Nous aussi, de jour en jour, devons faire les bons choix qui plairaient à Dieu.

QUESTIONS

- a. Relie les noms suivants à leur sens respectifs.

◇ Daniel	-	Le Seigneur est mon aide
◇ Anania	-	Dieu est mon juge
◇ Michaël	-	Le Seigneur a eu grâce
◇ Azaria	-	Quelqu'un qui vient de Dieu
- b. Comment pouvons-nous imiter ces jeunes gens dans nos vies quotidiennes ?
- c. Qu'avez-vous appris des leçons et que vous pouvez appliquer à votre vie cette semaine ?

CONCLUSION

Nous devons être sûrs d'avoir mis notre confiance en Dieu et que nous mettons en pratique ses enseignements au quotidien dans nos vies.

Titre de la leçon n° 40 :

FOI ET ENGAGEMENT

Objectif de la leçon : Appliquer la foi et l'engagement dans notre vie quotidienne.

Proverbe local : "Un homme patient mangera les fruits mûrs".

Texte biblique : Daniel 1 :1-8

Versets à mémoriser : Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Anania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et Azaria celui de Abed-Nego. Daniel 1 :7

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Nous devons vivre notre foi même si les autres changent nos noms.



Leçon 41	OBEIR A DIEU PLUTOT QU'AUX HOMMES Passage à étudier: Daniel 1 : 8-20
--------------------	---

But de la leçon
Être persistants dans nos convictions chrétiennes, en toute circonstance, nous rappelant que Dieu honore ceux qui l'honorent.

Verset à mémoriser
“L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.” Exode 14 : 14.

INTRODUCTION

Dans nos lieux de travail ou dans un cadre social, à l'école comme à l'université, même en famille, en certaines occasions, nous pouvons nous retrouver dans des situations qui sont en direct opposition d'avec les principes que Dieu donne comme règles de conduite pour la vie de ses fils et de ses filles. Donc, il est de notre ressort d'être attentifs à toutes ces circonstances qui pourraient nous amener, en tant que croyants en Christ, à donner un mauvais témoignage à la grâce de Dieu, et même à abandonner notre foi.

I. Daniel et ses amis ne se sont pas souillés (Daniel 1 : 8)

Pour nous situer dans le contexte de la présente leçon, souvenons-nous que Daniel fut choisi, avec 3 de ses compagnons (Anania, Michael et Azaria), pour résider dans la cour de Nebucadnetsar. Là, il trouva grâce avec eux, d'une manière semblable à celle de Joseph en Égypte.

En tant que membres de la cour du Roi, Nebucadnetsar, Daniel et ses compagnons avaient le droit de manger de la table du roi, comme de boire et de jouir de toutes les délicatesses incluses dans le menu (Daniel 1 : 5). En analysant ce privilège, nous devons confirmer que c'est bien la nourriture de la cour que le roi leur donnait. Cette situation suscita un réel dilemme pour Daniel et ses compagnons, car ils étaient 4 jeunes Juifs avec de fortes convictions, et qu'ils avaient engagé leurs vies pour servir le Seigneur dans quelque situation qu'il les mette. Leur dilemme était celui-ci : accepter le privilège de manger de la table du roi contaminerait leurs vies ; mais rester fidèles à leur Dieu, et rejeter ce privilège attirerait une désapprobation royale sur eux, ce qui était dangereux.

Gardant cette loi du Seigneur en son esprit et en son cœur, Daniel démontra sa conviction de fidélité au seul vrai Dieu : "... *Daniel résolut en son esprit de ne pas se souiller avec les mets du roi et par le vin dont le roi buvait.*" (Daniel 1 : 8). Ici, nous devons souligner la détermination de Daniel de rester fidèle à ses convictions, si bien qu'il n'eut aucune hésitation à rejeter le privilège qui lui était offert, ou à désobéir à un ordre direct du Roi Nebucadnetsar. En plus, il rendit sa décision publique ; puisqu' "*il pria le chef des*

eunuques de ne pas l'obliger à se souiller." (v. 8)

Devant cette situation, Daniel et ses compagnons assumèrent l'engagement d'entrer dans un test consistant à ne pas se contaminer avec la nourriture du roi, tout en étant capable de choisir leur propre nourriture (légumes et eau). Après 10 jours, leurs mines étaient aussi bonnes que celles des autres jeunes hommes qui avaient consommé la même nourriture que le roi. Puis qu'il n'y eut aucune différence défavorable, ils furent autorisés à manger de la nourriture qui leur convenait (Daniel 1 : 13).

En tant que des fils et des filles de Dieu, nous devons être fermes dans nos convictions et entièrement déterminés au sujet de comment nous nous comporterons dans des situations précises dans lesquelles notre fidélité envers Dieu est remise en question ou mise à l'épreuve. Notre Seigneur Jésus-Christ nous a dit dans Mt 5 : 37 : "*Que votre réponse soit 'Oui' ou 'Non'; ce qu'on y ajoute vient du malin.*"

II. Dieu récompensa l'intégrité des jeunes hommes (Daniel 1 : 14-20)

Daniel et ses compagnons démontrèrent leur engagement et leur fidélité envers Dieu. En même temps, ils démontrèrent leur volonté de se soumettre à ceux qui étaient au-dessus d'eux. Bien qu'il soit vrai que ces jeunes Juifs décidèrent de rejeter la nourriture du roi, ils prirent aussi l'engagement selon lequel cette décision ne limiterait pas leurs capacités physiques ni ne les empêcherait de s'acquitter des tâches qui leur étaient confiées. Ainsi, ils continuèrent à étudier les sciences, les langues parmi d'autres matières (Daniel 1 : 4).

A. Apparence physique (v. 15)

Leurs visages avaient une meilleure apparence et ils étaient plus robustes que le reste des étudiants qui mangeaient des mets du roi. Ceci nous enseigne que même dans la première impression que nous donnons aux gens, la présence de Dieu dans ses enfants est évidente.

B. Sagesse et Intelligence (v. 17)

Dieu est celui qui donna de la sagesse et de l'intelligence/ à ces jeunes gens. Mais pas seulement cela, ils reçurent aussi la capacité d'interpréter des rêves et de contribuer à la science dans le royaume de Nebucadnetsar. Daniel reçut aussi l'intelligence pour interpréter les songes et les visions, confirmant ainsi la Parole qui dit : *“Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence.”* (Proverbes 9 : 10)

C. La Reconnaissance du Roi (v. 19)

Passé le temps qui était convenu pour démontrer que l'abstinence des mets du roi n'allait aucunement les affecter, le chef d'eunuques amena les 4 jeunes hommes devant Nebucadnetsar pour son approbation. Le résultat fut que le roi, après avoir parlé avec eux, conclut que parmi tous les autres jeunes hommes dans sa cour, il n'y en avait pas comme Daniel et ses compagnons. Nebucadnetsar en vint à cette conclusion après les avoir examinés sur divers sujets faisant appel à la sagesse et à l'intelligence. Ils se montrèrent plus sages que les magiciens et les astrologues de tout le royaume.

III. Comment Dieu récompensa-t-il la fidélité de

ces jeunes Juifs ? Défis similaires aujourd'hui

Le cas que je vais partager tout de suite est une histoire vraie d'un Chrétien qui, pour des raisons hors de son contrôle, fut plongé dans une situation et un dilemme similaires à celui auquel firent face Daniel et ses 3 amis.

Dans le lieu de travail d'Étienne (nom d'emprunt), une opportunité de promotion fut publiée afin que les employés remplissant les exigences puissent être promus à un meilleur travail, et par conséquent, prétendre à un meilleur salaire. Quand Étienne présenta son dossier avec la documentation exigée, on lui dit qu'il devait montrer les preuves d'une certaine formation qu'il avait suivie. Mais un de ses collègues lui dit que cela n'était pas un problème, puisque le document en question pouvait être obtenu sans même avoir suivi la formation, et cela pour une modique somme d'argent. Devant cette situation, Étienne décida qu'il ne participerait pas à la promotion et qu'il attendrait la prochaine occasion dans laquelle il aurait toute la documentation de manière légale et honnête. I fit cela en rendant le témoignage selon lequel les enfants de Dieu font confiance au nom du Seigneur (Psaume 20 : 7 ; 1 chroniques 16 : 29).

Vivons de telle manière que nous ne nous conformions pas à ce monde, mais que nous soyons transformés par le renouvellement de notre intelligence, afin que nous puissions discerner ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 12 : 2). Nous devons avoir confiance aux promesses qu'Il nous a faites dans Sa Parole : *“... Ne craignez rien. Restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ... gardez le silence.”* (Exode 14 :13-14)

QUESTIONS

- Quel genre de nourriture Daniel et ses amis demandèrent-ils et pourquoi ?
- Qu'est-ce que l'intégrité ?
- Quand nous traversons une situation difficile, quelles sont les manières par lesquelles nous pouvons témoigner de la fidélité de Dieu ? Comment pouvons-nous lui exprimer notre confiance ?

CONCLUSION

Nous devons toujours garder à l'esprit que notre Dieu est le Dieu omnipotent, Créateur du ciel et de la terre, pour qui il n'y a aucune situation qui soit au-delà de son contrôle. Donc, nous devons lui faire confiance, et en Sa Parole. Avec des pensées et des cœurs transformés, au lieu d'imiter le monde et ses standards, ses pratiques et coutumes, avec des cœurs reconnaissants, montrons que Jésus-Christ règne en nous.

Titre de la leçon n° 41 :

OBEIR A DIEU PLUTOT QU'AUX HOMMES

Objectif de la leçon : Être persévérant dans nos convictions chrétiennes en toutes circonstances.

Proverbe local : "La sagesse ne vient pas du jour au lendemain."

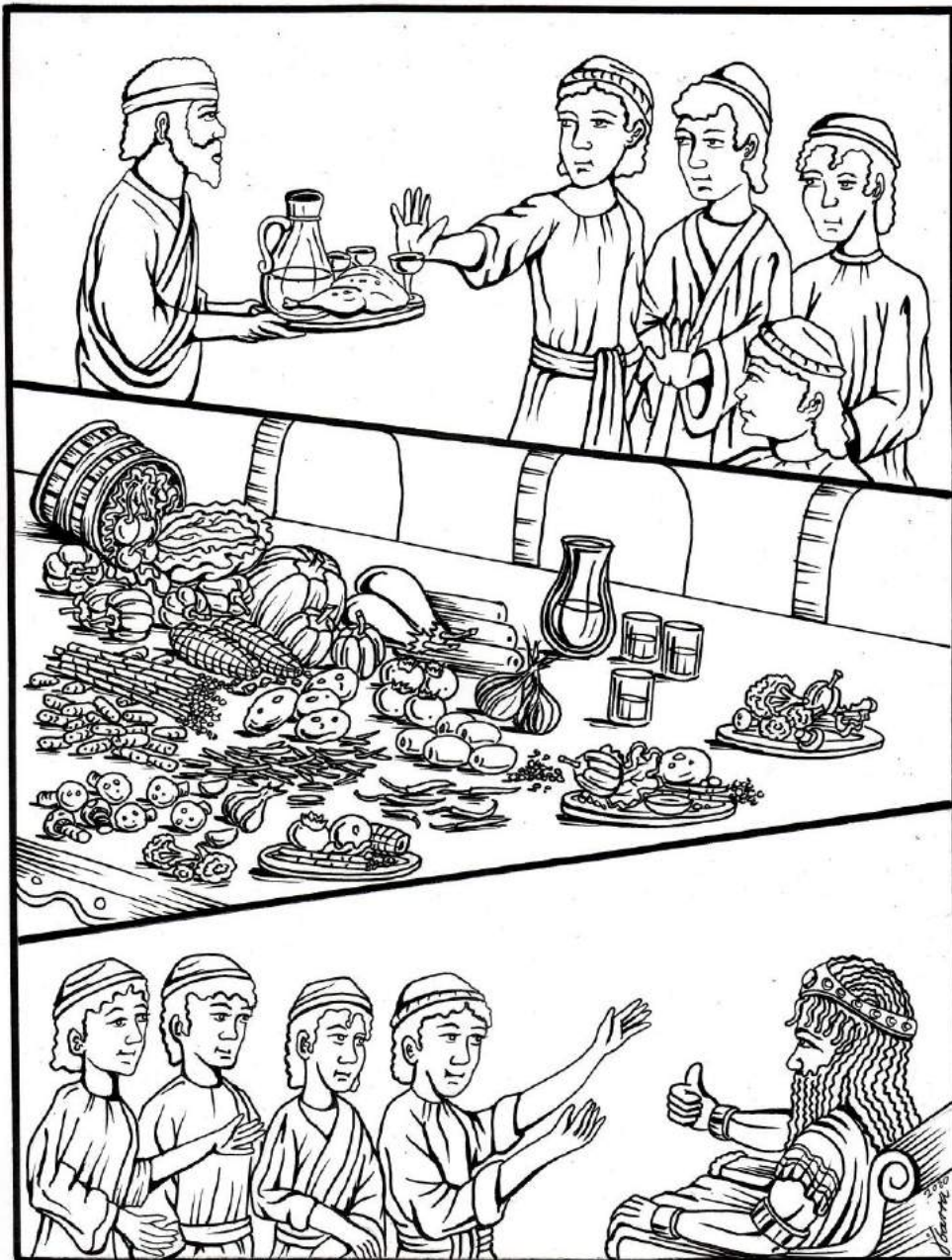
Texte biblique : Daniel 1 :8-20

Versets à mémoriser : « Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. » Daniel 1 :8

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan : Dieu nous aide à être persévérants en lui obéissant dans toutes les situations.



Leçon 42	LE REVE DU ROI NABUCADNETSAR Passage à étudier: Daniel 2 : 1-48
------------------------	--

But de la leçon
Comprendre que Dieu recherche toujours des personnes qui le connaissent, afin de révéler sa volonté au monde.

Verset à mémoriser
“... il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets.” Daniel 2 : 28

INTRODUCTION

Les rêves font partie de la vie humaine et, peut-être pour cette raison, nous appelons beaucoup de choses des rêves. Par exemple, nous disons que nous ‘avons un rêve’ de quelque chose que nous espérons voir se réaliser, ou nous racontons ce rêve que nous avons ‘rêvé la nuit dernière’, où nous faisons allusion au partenaire de rêve en vue d’un mariage, ou d’un travail de rêve, etc. Mais ‘avoir un rêve’ et ‘rêver’ ne sont pas tour-a-fait les mêmes. Nous avons tous des ‘rêves’. Dans cette histoire de rêves et de réalité, de vie et de mort, de libération présente et de consommation future, nous devons distinguer 2 aspects clés dans les songes que Dieu a donnés aux Rois Nebucadnetsar : Interprétation et révélation. Nous cogitons pour interpréter les songes, mais cela est un attribut unique de Dieu. Dieu nous révèle ses projets. Il utilisa Daniel comme son agent pour interpréter le songe du roi.

I. Le songe de Nebucadnetsar (Daniel 2 : 1-13)

A. Il était Un Roi Superstitieux (vs 1-4)

Nebucadnetsar était, comme tout leader politique de son temps, grandement superstitieux. L’importance que la mythologie occupait dans chacun des empires mentionnés dans la Bible est avérée ; *“Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu’ils lui disent ses songes.”* (v. 2) Ils avaient des livres dans lesquels le sens des rêves était défini. Et quand ils rêvaient de quelque chose comme le pain, la lune ou quelques animaux, ils consultent le livre et tentent supposément de trouver le sens du rêve. Ce procédé est équivalent à ce que beaucoup de personnes font aujourd’hui quand ils choisissent un numéro de loterie après avoir rêvé de quelque chose de spécifique. D’autres personnes consultent même les cartes de Tarot ou l’horoscope. Mais nous devons nous demander : “Faire cela plait-il à Dieu ?”

B. Il était Un Roi Astucieux (vs 5-11)

Nebucadnetsar était superstitieux, mais il était également rusé. Il est probable que quelque temps plutôt, certain de ses magiciens aient tenté de le tromper avec de fausses interprétations. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il décida que les choses soient différentes cette fois. Ainsi, il leur demanda non seulement l’interprétation, mais aussi de lui rappeler son songe. C’était très difficile puisque la seule manière d’interpréter un rêve est d’en connaître la teneur. En plus, le roi semblait l’avoir oublié.

C. Il fut un Roi Implacable (vs 12-13)

Nebucadnetsar, en raison de la suspicion que ses sages ne le trompent, entra dans une grande colère et décida de les faire mourir. Ce dictateur était caractérisé par une humeur qui pouvait basculer dans la violence (les chapitres 3, 4 et 6 montrent cet aspect de la personnalité de Nebucadnetsar). Cependant, cette décision terrible montre en même temps que sa détermination de découvrir le contenu de son rêve, lequel était très important pour lui, était ferme.

II. Daniel Révèle Le Songe (Da. 2 : 14-23)

A. Dieu révèle ses desseins A ceux qui sont attentifs (vs 15, 19)

Dieu avait donné à Daniel la capacité d’interpréter les songes. Il avait été choisi d’entre les meilleurs jeunes de Jérusalem à être déportés à Babylone. Daniel et ses amis avaient été choisis parce qu’ils étaient : *“... sans défaut corporel, beau de figure, doués de sagesse, d’intelligence et d’instruction, capables de servir dans le palais du roi.”* (Daniel 1 : 4), mais Daniel prit une décision clé dès le début de son séjour dans l’environnement absolument païen de Babylone. Ce jeune Juif *“... résolu de ne pas se*

B. Dieu révèle ses desseins à ceux qui sont braves (v. 16)

Daniel avait besoin d’être très courageux pour demander au capitaine de la garde de Nebucadnetsar (v. 15) de l’amener auprès du roi qui, du reste, avait déjà ordonné la mise à mort de tous les sages et astrologues de son royaume (y compris Daniel et ses

amis). La Bible nous dit qu'un édit avait déjà été publié (v. 13) et, comme dans d'autres histoires que nous connaissons, la publication d'un édit impliquait le fait qu'il ne pouvait pas être facilement annulé (cf. Esther 3 : 14-15 ; 8 : 13 ; 9 : 1, 13, Daniel 6 : 8-9, 15, etc.). Ainsi, la conformité en cet édit ne pouvait être évitée que par la publication d'un autre édit qui l'annule (Esther 8 : 13 – 9 : 1). As dans les cas de David, Josué et autres personnages, le courage et la force viennent de la connaissance du seul vrai Dieu.

C. Dieu révèle Ses Desseins à ceux qui s'humilient devant lui (vs 17-18)

Daniel était aussi suffisamment humble pour rentrer chez lui et partager le besoin urgent avec ses amis Anania, Michael et Azaria. Nous devons nous demander si notre foi est réelle et solide. Nous trouverons des réponses quand nous prions ensemble avec les autres, en unité de but. Ainsi, ces jeunes hommes prièrent et jeunèrent comme Esther le fit. Les disciples dans la chambre haute prièrent unanimement avant que le Saint-Esprit ne soit répandu (Actes 1 : 14, 2 : 4). Quand nous cherchons Dieu ensemble, il est avec nous et il peut nous bénir et répondre à nos requêtes. En plus, Daniel et ses compagnons prièrent un Dieu "... qui fit la terre ... n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes." (Actes 17 : 24), mais au "Dieu des cieux". Et la chose frappante dans la requête d'intercession de Daniel à ses amis est qu'il ne s'agissait pas de demander la force, ni le courage, ni des capacités ; mais de demander "la miséricorde du Dieu des cieux" (v. 18). Cela montre que Daniel savait très bien sur quelle base le Dieu en qui ils espéraient agirait.

III. Comprendre quelle est la volonté de Dieu (Da. 2 : 24-49)

A. Mettre de côté tout ce qui pourrait nous distraire

Nous devons savoir dans quelle direction regarder. Quand Daniel comprit la grandeur du défi, il sut dans quelle direction regarder. Quand nous voulons comprendre quelle est la volonté de Dieu, nous devons, comme Daniel, regarder au "Dieu des cieux" (v. 18). Pour écouter Dieu, nous devons, comme Daniel, faire la différence entre la sagesse de ce monde (les sages de Babylone, du temps de Daniel, ou les Grecs en leur temps dans 1 Cor. 1 : 18-29) et la sagesse d'en-haut (Jacques 3 : 17), qui est de Dieu (Da. 2 : 27-28). Seul de Dieu de la Bible est la source de "sagesse et de force" (Da. 2 : 20). Rien ne doit nous distraire.

B. Comprendre que l'histoire avance vers l'accomplissement du Royaume de Dieu

Nebucadnetsar, empereur au pouvoir en ce temps, appelé ici "roi des rois" (v. 37), serait suivi par d'autres royaumes (vs 38-42), qui à leur tour seraient aussi détruits, etc. Dieu va instaurer Son Royaume. Ne doutons pas de cela. Ainsi, Daniel dit ce qui suit : "... Le songe est véritable et son explication est certaine." (v. 45) Le jour annoncé par Esaïe viendra (Esaïe 9 : 6-7, voir aussi Daniel 2 : 44). Jésus nous encourage à rechercher le Royaume de Dieu pardessus toute autre chose (Mt 6 : 33). Ce Royaume remplira toute chose et la volonté de Dieu sera manifestée sur toute création.

QUESTIONS

- Regardant à Daniel 2 : 1-4, pensez-vous que nous puissions l'observer aujourd'hui aussi ? Comment ?
- Quels dons Dieu t'a-t-il donnés ? Les utilises-tu avec attention ?
- Si l'une des caractéristiques de Daniel fut qu'il était attentif à la voix de Dieu, qu'est-ce qui nous empêche d'être attentifs aujourd'hui ?

CONCLUSION

Beaucoup de gens font toutes sortes de rêves. Dieu utilisa Daniel pour révéler le vrai sens du songe du Roi. Bien vrai que ses pensées et ses voix soient de loin plus élevées que les nôtres, Dieu choisit le fait que ses enfants coopèrent avec lui dans la tâche de rappeler au monde la nature passagère et éphémère de leurs royaumes, contrairement au Royaume permanent et éternel de Dieu.

Titre de la leçon n° 42 :

LE REVE DU ROI NABUCADNETSAR

Objectif de la leçon: Comprendre que Dieu explique des choses secrètes pour sa gloire.

Proverbe local : "Si tu fermes les yeux sur les faits, tu apprendras par accident"

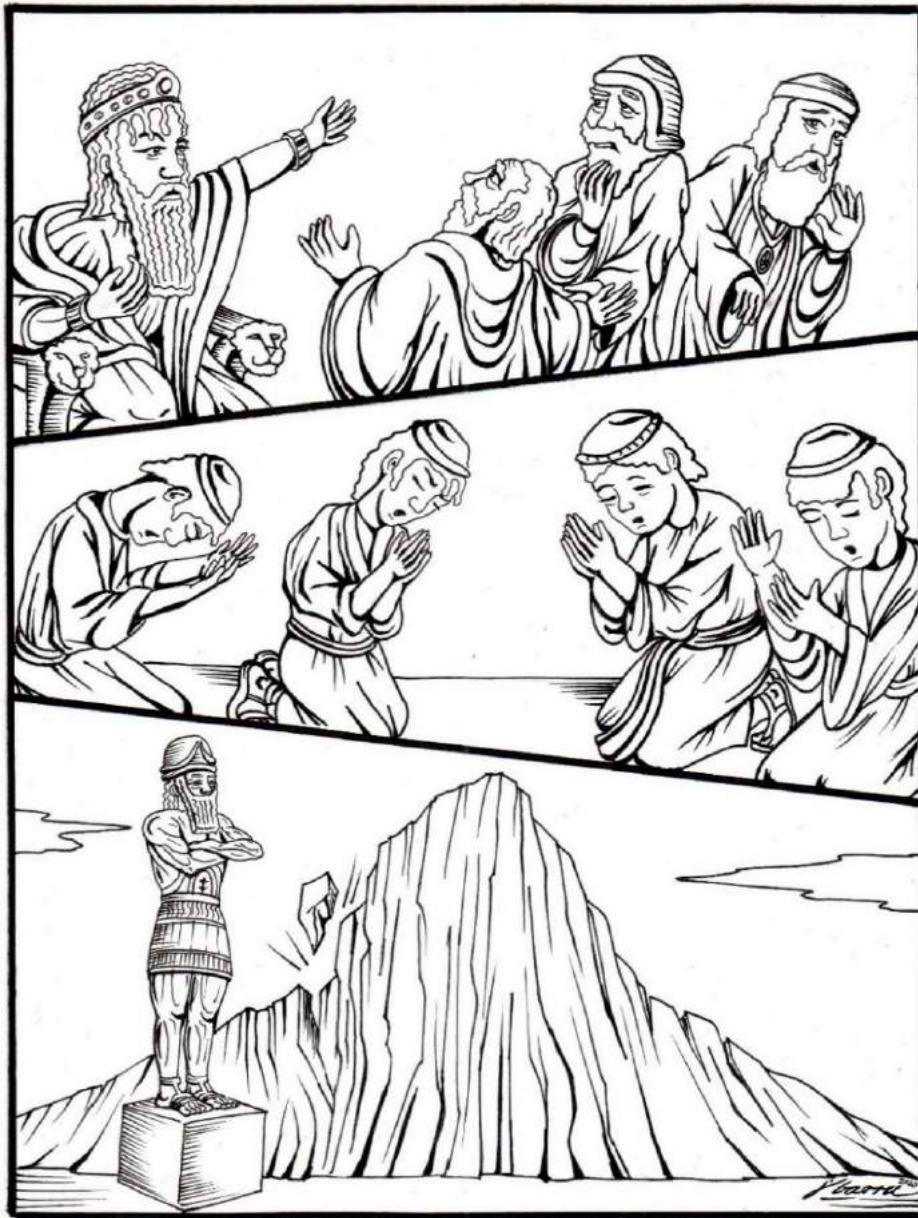
Texte biblique: Daniel 2 :1-48

Verset à mémoriser : Mais il y'a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nabucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe... - Daniel 2 :28

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: "Tous les dons que nous recevons de Dieu doivent être utilisés pour sa gloire".



Leçon 43	LA VALEUR DE LA LOYAUTE
	Passage à étudier: Daniel 3 : 1-30

But de la leçon
Être motivé dans la loyauté et la fidélité envers Dieu, au milieu de la fausse adoration mondaine, et toujours donner un véritable témoignage de la puissance de Dieu

Verset à mémoriser
“Nebucadnetsar prit la parole et dit : béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d’Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui ...” Daniel 3 : 28

INTRODUCTION

L’histoire de Schadrac, Méschac and Abed-Nego est aussi un grand exemple de la puissance de la Parole de Dieu dans les vies de ceux qui l’acceptent. À cause de leur loyauté envers leur Créateur, même de Roi Nebucadnetsar glorifia Dieu, et beaucoup furent témoins de la merveilleuse puissance de Dieu. Laissons à présent Daniel 3 nous révéler ce que Dieu veut nous enseigner dans cette leçon.

I. L’Adoration exigée par Le Roi Nebucadnetsar (Daniel 3 : 1-7)

Depuis le début, quand le peuple d’Israël fut formé, Dieu demanda à son peuple de lui être fidèle, et cela entendait le fait de ne pas adorer d’autres dieux (Ex.20 : 2-5). Mais, ce ne fut pas ce que firent les enfants d’Israël ; au contraire, ils firent l’opposé. Pour cette raison, ils furent vaincus et rendus captifs à Babylone. En ce temps-là, et loin de leur pays, la pression de l’idolâtrie devint encore plus forte. Nebucadnetsar représente les prémices des puissances du passé et du présent, comme le Pharaon d’Égypte ou Hérode dans le Nouveau Testament. Cependant, elles toutes, y compris celles qui se sont élevées, ignorantes et arrogantes dans toutes les cultures jusqu’à nos jours, seront vaincues par la puissance surnaturelle de Dieu (Exode 15 : 19; Actes 12 : 21-23).

De même, l’on peut aussi dire que Nebucadnetsar est le monarque typique qui utilisa la religion à son avantage. Après avoir reçu le sens de son rêve, il fut convaincu de la puissance de Dieu. Mais quand la crainte passa, son orgueil refit surface. (Da.2 : 47). L’attitude de Nebucadnetsar n’était pas un signe d’humilité, mais de commodité, parce qu’en Daniel 3, nous voyons ce roi qui continue avec son arrogance, ordonnant une adoration idolâtre.

Pour la dédicace de la statue (Daniel 3 : 2-3), ce roi babylonien demanda que tous ceux qui occupaient des postes politiques dans son royaume se rencontrent, parmi lesquels se trouvaient les nouveaux officiels : Schadrac, Méschac et Abed-Nego, puisque Daniel avait intercédé en leur faveur afin qu’ils fussent en charge des affaires de la province de Babylone (Da. 2 : 49). Au son de l’orchestre impérial, tous les peuples devaient se prosterner et adorer la statue d’or (Da. 3 : 4-5).

II. Une attitude ferme au milieu des Épreuves (Daniel 3 : 8-20)

Avec malice, certains Chaldéens se rendirent compte que les 3 amis de Daniel ne suivaient pas l’ordre du roi. Alors, ils dénoncèrent ce déni et ce ‘manque de respect’ envers la statue de Nebucadnetsar (vs 8,12). Dans ce passage, 2 leçons spécifiques peuvent être détectées : premièrement (Dan. 3 : 12), nous voyons le chantage duquel Schadrac, Méschac et Abed-Nego furent victimes. Ces Chaldéens croyaient qu’en raison du fait que les jeunes Juifs travaillaient pour le gouvernement, ils feraient tout ce que le roi ordonnerait. Actuellement, nous vivons dans un monde qui demande que nous vivions selon ses standards et règles. Cependant, il nous revient de savoir comment détecter ce que le diable propose et ce que Dieu veut pour ses enfants. Le chantage matériel a amené beaucoup de chrétiens à renoncer à leur foi. Mais, nous devons nous rappeler que bien que le travail et les affaires soient importants, ils ne sont pas plus essentiels que notre obéissance, notre fidélité et loyauté envers Dieu.

Le diable sait que le travail est nécessaire, et il l’utilise comme un moyen de chantage. Donc, l’avertissement suivant est pertinent : attention de ne pas vous prosterner devant la statue du jour ! Rappelez-vous que nous passons par ces épreuves, et notre foi doit en sortir victorieuse, faisant entièrement confiance aux promesses du Seigneur. Souvenez-vous que le service et l’adoration reviennent seulement à notre Dieu ; ensuite, il pourvoira à ce qui nous manque (Mt 6 : 25-33).

Deuxièmement, les 3 amis de Daniel nous enseignent à ne pas nous conformer à l’environnement social dans lequel nous vivons. Certains croyants, vivant dans les valeurs et les priorités de ce monde, entrent petit à petit dans

une atmosphère de conformisme et de religiosité. Ils dirent peut-être ‘non’ au début. Mais par la suite ils devinrent familiers avec ce que la société offre, jusqu’à le tolérer et enfin, le trouver normal. Ce processus se produit avec les ‘idoles’ du monde, telles que la musique, la mode, les passions, etc. Le conformisme nous rend progressivement flexibles, et non radicaux devant ces choses. Une telle tolérance peut rapidement nous conduire à adopter le style de vie du monde.

Le conformisme est potentiellement subtil ; il commence dans notre pensée, puis il se traduit dans nos actions. Pour cette raison, l’apôtre Paul recommanda que nous consacrons toute notre vie, sans nous conformer à ce monde. En tant que disciples de Christ, nous devons laisser l’Esprit saint transformer nos pensées pour vivre selon la volonté de Dieu (Rm. 12 : 1-2). Ceci peut se réaliser si nous sommes loyaux envers le Seigneur en gardant et en obéissant Sa Parole. Les amis de Daniel ne se conformèrent pas à leur temps ni leur contexte social. Leur prière constante les conduisit à rester fermes devant l’épreuve, sachant quoi faire, quel que soit ce qui leur arriverait (Da. 3 : 16-18).

III. La Fidélité et l’exaltation de Dieu (Daniel 3 : 21-30)

Schadrac, Méschac et Abed-Negodurent affronter la sévère punition de Nebucadnetsar. Il n’y avait aucune échappatoire. À cause de leur fidélité envers Dieu, leurs vies furent en danger dans la fournaise de feu qui du reste fut chauffée sept fois plus que d’habitude (Da. 3 : 19), si bien que les hommes en charge de les y jeter en moururent (v. 22). Alors, nos héros juifs finirent liés et jetés dans la chaude fournaise (v. 23).

Mais, quelque chose de totalement inattendu et de surprenant se passa sous les yeux du roi lui-même. Rempli de crainte, I demanda : *“N’avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ?”* (v. 24) Une fois sa question confirmée, et encore sous le choc, il

dit : *“Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n’ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d’un fils des dieux.”* (v. 25) Ce que Nebucadnetsar voyait

La Bible est remplie de miracles qui honorent la puissance, la majesté et la souveraineté de Dieu. Cette histoire est l’une d’entre elles. Dieu est fidèle à ses promesses, et leur accomplissement est pour sa gloire. Même si toute la nation s’était éloignée des commandements de Dieu, ce qui résulta en l’esclavage, il y avait un reste qui restait toujours fidèle à Dieu. Ce reste souffrit aussi de l’esclavage. Néanmoins, Dieu les préserva du mal. Voilà comment Dieu veille sur son peuple, sur ceux qui sont véritablement ses fidèles disciples, qui font la différence au milieu d’une nation extrêmement religieuse.

La fidélité de Dieu devint évidente. Dieu nous cherche, et Il sait que les témoignages positifs donneront gloire à son nom, et que les gens seront atteints pour lui. Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Paul était prêt à mourir afin que l’Évangile puisse toucher d’autres personnes. Mais, il y eut des chrétiens qui le persuadèrent de ne pas aller à Jérusalem, parce qu’une mort certaine l’y attendait (Actes 21 : 4-14). Mais l’apôtre savait en qui il avait cru (Actes 21 : 13).

Malheureusement, il y a beaucoup de croyants qui recherchent la fidélité de Dieu davantage pour leur propre bénéfice que pour l’honorer comme Il le mérite. Ainsi, ils demandent à Dieu de prendre soin d’eux, mais très peu sont prêts à souffrir pour que d’autres puissent connaître Christ. Il existe une croyance vaine et hérétique qui dit que les enfants de Dieu ne doivent pas souffrir et qu’ils doivent posséder tout ce qu’ils désirent. Pourtant, la Bible est remplie d’exemples de disciples de Christ qui vécurent dans le besoin et la souffrance. Même Jésus lui-même n’avait pas de lieu pour reposer sa tête (Mt 8 : 20).

QUESTIONS

- Quel fut l’ordre de Nebucadnetsar et que demanda-t-il ?
- Quelle fut l’attitude des jeunes selon Daniel 3 : 12 ?
- Mes souffrances sont-elles en raison de mon témoignage de Christ, ou en raison de ma folle manière de vivre ?

CONCLUSION

Dans nos sociétés, nous avons aussi des idoles, des décrets sans Dieu et des statues comme évidence de la fausse adoration. Mais, tout comme de jeunes hommes restèrent fidèles à Dieu, ainsi nous aussi devons être braves et refléter un témoignage fort selon les principes bibliques. Nous aurons la protection et la sécurité en Dieu quand nous prenons des décisions sages et correctes, sur la base de valeurs et de principes bibliques véritables, car Dieu est fidèle.

Titre de la leçon n° 43 :

LA VALEUR DE LA LOYAUTE

Objectif de la leçon: Être motivé à être loyal et fidèle à Dieu.

Proverbe local : "On ne gagne pas la loyauté en un jour ; on la gagne jour après jour".

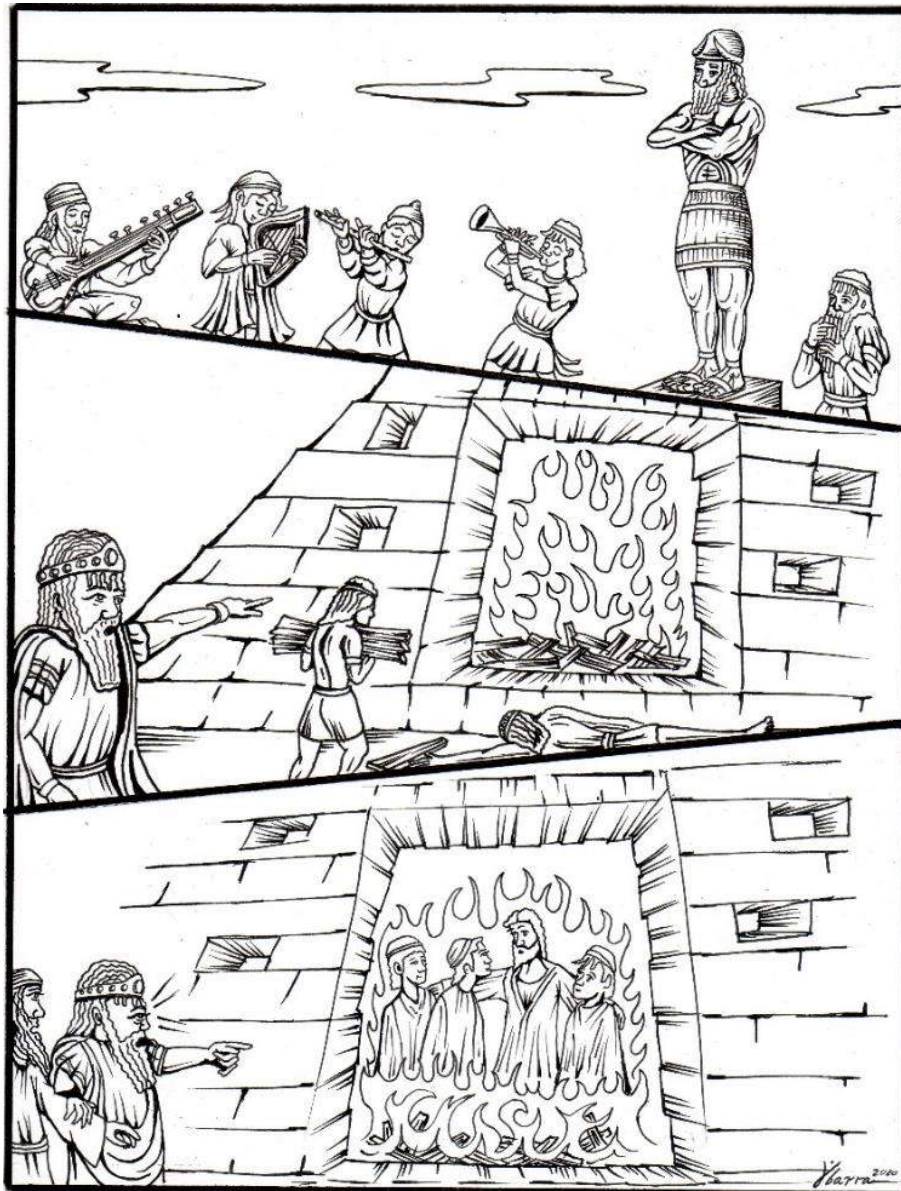
Texte biblique : Daniel 3 :1-30

Versets à mémoriser : Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac, et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre Dieu que leur Dieu. - Daniel 3:28

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Nous devons être loyaux et fidèles à Dieu parce qu'il est fidèle.



Leçon 44	L'ORGUEIL PRECEDE LA CHUTE
	Passage à étudier: Daniel 4 : 1-37

But de la leçon
Réfléchir sur le péché d'orgueil de Nebucadnetsar ; comment l'éviter, et si nécessaire, comment le traiter.

Verset à mémoriser
"... et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil." Daniel 4 : 37b

INTRODUCTION

Daniel 4 nous parle de l'orgueil de Nebucadnetsar. Beaucoup de gens (même les chrétiens) ont un problème avec l'orgueil, dirigent dans la vantardise, des attitudes implacables, sans miséricorde, endurent leurs cœurs, etc. L'orgueil a conduit beaucoup à tomber dans de nombreux péchés (Proverbes 16 : 18). Nous développerons le thème de l'orgueil. À ce sujet, nous pouvons dire ce qui suit : n'eût été la grâce de Dieu, l'orgueil nous aurait complètement détruits. Ce fut et c'est la grâce de Dieu qui intervient pour nous garder de tomber, et nous aider à renoncer à l'orgueil, et chercher à en être libérés.

I. Le songe de Nebucadnetsar et Son Interprétation (Daniel 4 : 1-27)

A. L'arbre : Le Roi et Son Royaume

Daniel déclara que Dieu avait confié ce travail gouvernemental impérial à Nebucadnetsar en tant que roi. Dieu permit à Nebucadnetsar de régner sur toutes les nations, et spécialement sur le peuple de Dieu qui était captif dans la capitale de son empire. Dieu avait confié le soin de son peuple à beaucoup de rois de descendance juive, sans faillir. À présent, il confia cette tâche à un roi étranger, Nebucadnetsar (Jérémie 29 : 7, 14). Mais, nous devons garder à l'esprit que l'Éternel est toujours au contrôle, de sorte qu'il peut utiliser même ses ennemis pour bénir son peuple.

B. L'Esprit du Dieu Saint ou la présence de DIEU

Dans son songe, le roi reçut le message suivant : *"Cette sentence est un décret de ceux qui veillent, cette résolution est un ordre des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes."* (v 17) Daniel était connu pour sa piété. Il avait interprété le songe du roi auparavant. Ainsi, le roi fit appel à lui parce qu'il perçut que Daniel avait *"l'esprit des dieux saints"* (Daniel 4 : 18). Nebucadnetsar reconnut la présence de Dieu avec Daniel, mais il attribua ce don à ses dieux, et pas

C. correction ou punition divine

L'arbre allait être abattu. Le jugement divin arrive tôt ou tard. Nous avons une occasion de corriger nos voies avant que Dieu n'agisse. Daniel présente

fidèlement cette opportunité au roi. Daniel 4 : 27 mentionne : *"C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire ! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger."* Mais, la punition que Dieu promet d'envoyer au roi est dure. Nous voyons dans l'histoire du peuple de Dieu que Dieu nous fait souffrir les conséquences de nos propres péchés.

II. Les conséquences de L'Orgueil (Da. 4 : 28-33)

A. La hauteur : Le problème de tous

Nebucadnetsar confessa qu'il avait bâti son royaume, non dans le but de glorifier Dieu, mais pour glorifier sa propre majesté. Ainsi, il avait exalté et intronisé son propre ego en disant qu'il avait tout bâti par sa force, quand en réalité, sa parole aurait dû être que c'est par la grâce de Dieu qu'il put construire et accomplir. Dieu était et il est celui qui donne et qui donnera la force pour accomplir un bien commun, une avancée académique, une famille, un travail ou un emploi, un leadership social ou ministériel, etc. Il corrigera tout ce qui ne glorifie pas Dieu, car toute chose appartient à Dieu, et tout ce qui existe est de lui et pour lui (Rm. 11 : 36).

B. Nebucadnetsar fut puni et corrigé

I. Le Royaume lui fut ôté.

Da.4 : 31, 36le confirme. Le Roi Nebucadnetsar fut chassé de son royaume, mais seulement de façon temporaire. Ceci nous enseigne que la discipline divine dans cette vie est sévère, mais temporaire. Dans le cas de Nebucadnetsar, elle

dura 7 ans après lesquels la punition prit fin.

2. Il vécut comme les bêtes des champs (vs 32-33)

Nebucadnetsar semble avoir perdu la raison. Il commença à manger l'herbe des champs, son corps fut trempé par la rosée, ses cheveux crurent comme les plumes d'aigle, et ses ongles comme les serres d'oiseaux. Nous ne savons pas ce qui se passa exactement, mais nous pouvons conclure que le péché transforme les gens physiquement et spirituellement en des animaux, en des êtres irrationnels qui ont perdu leur bon sens s'abandonnant à leurs désirs de débauche, en assombrissant ou en cautérisant leur raisonnement, en durcissant leurs cœurs.

III. Repentance et restitution (Da. 4 : 34-37)

A. La Grâce pour La Repentance

Le bon sens de Nebucadnetsar fut restauré (v. 34). Il se sentit mieux, cessa d'être une bête et il redevint un homme à l'image et la ressemblance de Dieu. Mais Dieu commença avec sa santé spirituelle, quand cet homme le reconnut comme le seul Roi du ciel et de la terre.

B. Entièrement Restauré

1. La majesté de son royaume lui fut rendue (v. 36). Plusieurs fois quand nous tombons dans le péché, nous perdons des choses qui nous sont chères. Pour le roi, c'était son royaume. Mais pour nous, ce peut être notre travail, un poste, une société, un client, des amis, la famille, le foyer, etc. L'adultère peut causer la rupture de la famille,

même des pertes matérielles. Mais quand nous nous repentons, Dieu est capable de restaurer un foyer divorcé, un travail perdu, des amitiés distantes, des clients qui nous refassent confiance, et plus encore.

2. Sa dignité et sa grandeur lui revinrent (v. 36). La chute dans le péché peut aussi causer la perte de la dignité. Par exemple, quand un pasteur ou un leader tombe, il ne perd pas seulement sa place, mais aussi son titre ou sa dignité, son pastorat. Mais, quand le cœur est contrit et repentant, Dieu peut restaurer notre valeur propre et notre sens de dignité.

3. Ses leaders le redemandèrent (v. 36). Tomber dans le péché affecte aussi tout cercle de personnes auquel nous appartenons. Mais il y a un appel au peuple de Dieu de restaurer celui/celle qui est tombé(e), car lorsqu'un est guéri, tous le sont (2 Cor. 2 : 10-11). Les leaders doivent rechercher ceux qui sont tombés dans le péché. Dieu peut les utiliser dans le processus de restauration. Les gens peuvent être restaurés quand il y a un cœur qui aura confessé ses péchés et aura demandé le pardon, non seulement à Dieu, mais aussi aux personnes qui ont été blessées ou affectées.

4. Plus de grandeur lui fut donnée. Enfin, nous pouvons dire que quand Dieu blesse, il guérit. Quand il punit, il restaure. Dieu est juste. Mais il n'est pas seulement juste. Il est aussi généreux, car souvent, il nous bénit plus que nous ne le méritons. C'est cela la gloire de sa grâce. Dieu est bon et extrêmement bon.

QUESTIONS

- De quoi le roi rêva-t-il ?
- Quelles sont les conséquences de l'orgueil aujourd'hui ?
- Qu'est-ce que la restauration d'une personne dans l'église implique de nos jours ?

CONCLUSION

Tout comme Nebucadnetsar, beaucoup ont été testés avec l'orgueil, mais pas tous ont été vainqueurs. Cependant, Dieu est bon et ses miséricordes se renouvellent chaque matin. Elles atteignent le cœur repentant qui Le recherche.

Titre de la leçon n° 44 :

L'ORGUEIL PRECEDE LA CHUTE

Objectif de la leçon: Tirer une leçon du péché d'orgueil de Nabuchodonosor.

Proverbe local : "L'orgueil ne dure que le temps d'un crachat."

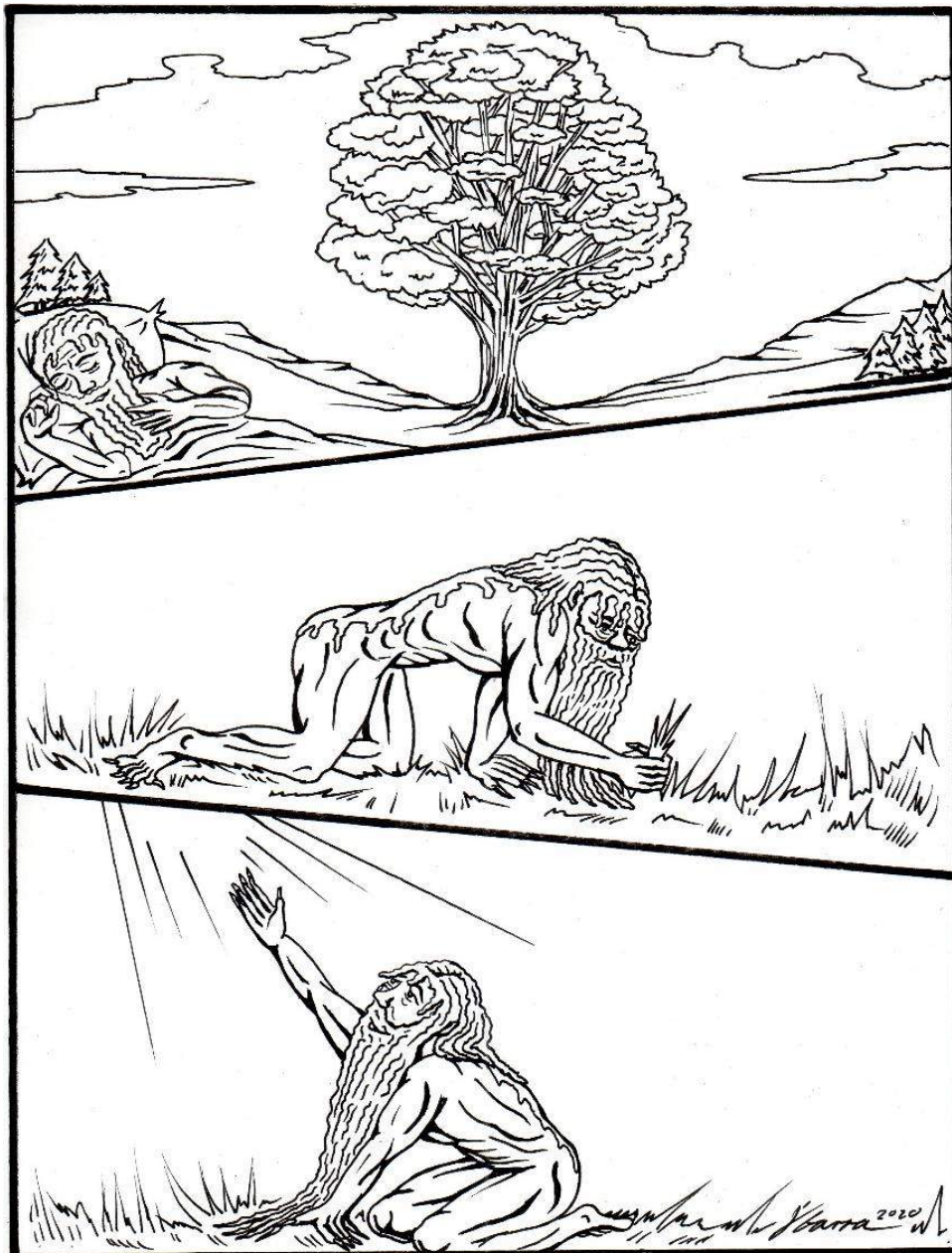
Texte biblique: Daniel 4 :1-37

Versets à mémoriser : "Tout ce qu'il entreprend est droit, toutes ses actions sont justes. Il a même le pouvoir d'humilier ceux qui se conduisent avec orgueil". - Daniel 4 :37b

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: "Les cœurs repentants reçoivent la miséricorde et la bonté du Seigneur".



Leçon 45	L'ÉCRITURE SUR LE MUR
	Passage à étudier: Daniel 5 : 1-31

But de la leçon
Comprendre que le péché attire la destruction dans nos vies. Nous devons nous rappeler que nous ne pouvons pas échapper des mains d'un Dieu souverain qui a le contrôle sur toutes choses.

Verset à mémoriser
"Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire." Daniel 5 : 20

INTRODUCTION

Daniel 5 nous parle de la chute du roi de Babylone. L'histoire nous dit que le Roi Belschatsar fut le dernier de la dynastie de Nebucadnetsar. Plus tard, l'empire babylonien passa to aux Mèdes et aux Perses. Le personnage qui se distingue dans ce passage est sans doute Daniel devenu plus vieux. Il était venu comme un jeune garçon, comme l'un des princes d'Israël, pris en exile par Nebucadnetsar. Il était très attaché à Dieu, et depuis sa jeunesse il avait résolu dans son cœur d'obéir la loi de Dieu et d'être un témoin bénissant pour tous ceux autour de lui dans le palais de sa résidence.

Dieu est souverain. Il possède l'autorité suprême. Donc, rien ni personne ne peut être au-dessus de cette autorité. Il établit et renverse les autorités (Da. 4 : 25). Dans la leçon précédente, nous avons vu comment Dieu révéla sa souveraineté au Roi Nebucadnetsar, et dans cette leçon, nous allons voir comment il la montra aussi à Belschatsar.

I. Un Grand Banquet (Daniel 5 : 1)

L'histoire nous enseigne que le texte appelle Nebucadnetsar le 'père' du roi Belschatsar, il fut en réalité son grand-père. Plusieurs années s'étaient écoulées depuis l'invasion et la destruction de Jérusalem. Ce chapitre décrit un grand banquet ou une grande fête dédiée aux dieux païens de Babylone. Le roi avait invité 1.000 de ses princes, ses femmes et ses concubines. La fête était à son sommet. Tout le monde buvait du vin et louait les dieux païens. Il y avait de la musique, des danses, beaucoup de boissons, les tables étaient chargées des mets les plus exquis. Tout le monde commençait à s'enivrer, et selon leur habitude, c'était le meilleur moment et l'occasion de s'amuser. Le roi était le centre de l'attention, l'objet des applaudissements et de l'admiration parmi les grands du royaume babylonien.

II. Une Compétition D'Ivresse (Daniel 5 : 2-3)

Dans le cas de Belschatsar, il utilisa sa puissance économique pour libérer ses appétits charnels, et dans sa débauche morale, il alla plus loin à un autre niveau de son échec personnel. À cause de la folie et de la faiblesse de Belschatsar, l'orgueilleuse Babylone allait bientôt tomber. Comme d'habitude, le roi souhaitait passer un temps d'amusements avec ses jeunes amis. Il se vanta de sa puissance, et son cœur s'enfla contre le Dieu des cieux. Mais dans l'ivresse et les orgies de cette terrible nuit, Dieu allait ouvrir une porte

qui avait été prédite par le prophète Esaïe plusieurs années auparavant par ces paroles : *"Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées."* (Esaïe 45 : 1)

Belschatsar, bien dans ses coupes, perdit la tête. Il ordonna que les ustensiles sacrés de Juifs soient apportés afin que chacun puisse y boire et ainsi adorer leurs dieux païens ensemble. Bien que Nebucadnetsar ait eu à défier Dieu de façon répétée et présomptueuse, il n'osa jamais utiliser les ustensiles du temple qui du reste étaient connus pour être sacrés. Mais, son petit-fils Belschatsar le fit. Le roi voulait prouver que rien n'était trop sacré dans ses mains. Ainsi, le peuple but du vin et loua les dieux d'or, d'argent et de bronze.

III. Un Grand Blasphème (Daniel 5 : 4-31)

Savez-vous ce que c'est un blasphème ? Blasphémer c'est discréditer Dieu, faire un usage impropre de tout ce qui appartienne à Dieu. Ainsi, Belschatsar se moquait de Dieu en utilisant les coupes du temple de Jérusalem pour boire avec ses princes. Alors, notre Dieu souverain l'enleva immédiatement de son royaume de sorte que l'empire babylonien tomba comme Daniel l'avait prophétisé. Le Roi Belschatsar but dans ces vases sacrés pour exprimer sa haine envers le peuple d'Israël et contre le Dieu de Daniel.

Nous observons ce que le péché fait autour de nous

et nous nous sentons tentés de nous demander pourquoi Dieu ne fait rien pour arrêter ces gens ? Mais, Dieu a beaucoup de temps ; il ne se précipite pas pour agir. Il s'occupera de la situation de la même manière qu'il s'occupa du Roi Belschatsar. Nous ne devons jamais oublier que Dieu est juste.

A. Un Grand Jugement (Daniel 5 : 5-28)

Daniel 5 : 5 nous dit : *“En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait.”* Dieu intervenait. Il ne parla pas au travers d'un songe ni d'une vision parce qu'il s'agissait d'un homme que Dieu voulait punir. Dieu ne pouvait supporter cette insulte maligne contre le ciel. Donc, il écrivit sur le mur de la salle du banquet. Nous croyons que celui qui écrivit ces mots sur le mur est le même qui écrivit dans le sable quand on lui présenta une femme surprise en adultère (Jean 8 : 1-11).

Ce qu'il vit écrire sur le mur le terrifia et il en fut rempli de peur. Ensuite, voici ce qui arriva : *“Le roi cria avec force qu'on fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins ; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou, et aura la troisième place dans le*

Dès que la main commença à écrire *“MENE, MENE, TEKEL, PARSIN”* (v. 25), la fête, la musique, les danses, les rires, les orgies, les louanges et les applaudissements au roi cessèrent. Il y eut un silence captivant tandis que Dieu délivrait son message. Les genoux du Roi Belschatsar se choquaient de terreur. Le

roi fut troublé par une seule main. Pensez au fait que les pécheurs non croyants devront un jour rendre compte de leurs péchés devant le juge glorieux, notre Seigneur Jésus-Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

B. Une Grande Punition (Daniel 5 : 29-31)

L'écriture sur le mur disait : *“MENE, MENE, TEKEL, PARSIN”*. Maintenant, en termes d'interprétation, nous allons remarquer une variation sur le dernier mot. Peres est le singulier de PARSIN. Littéralement, nous pouvons traduire par *“compté, pesé, et divisé”*. L'interprétation de l'écriture sur le mur est : *“MENE : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. TEKEL : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. PARSIN : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.”* (vs 26-38) Le Roi Belschatsar mourut cette même nuit (v. 30). Sa mort fut prématurée. Le péché contre Dieu accélère souvent le départ pour l'éternité. Le royaume lui fut enlevé ; toute sa gloire s'envola en un instant, et il entra dans l'éternité sans Dieu et sans espoir. Ne soyons pas rebelles contre Dieu, ne soyons pas orgueilleux, car nos vies peuvent s'envoler au moment le plus inattendu. Donnons nos vies au Seigneur Jésus-Christ afin qu'il nous pardonne et nous transforme. Alors, nous pourrions espérer la vie

Dans l'histoire du Roi Belschatsar, nous pouvons clairement voir que le salaire du péché est la mort. Ce roi tomba dans de nombreux péchés tels que l'orgueil, l'ivrognerie et le blasphème. Tous ces péchés furent jugés par Dieu et finirent par une mort soudaine.

QUESTIONS

- Quels événements se sont produits quand Belschatsar fut sous l'influence du vin ?
- Quelle scène Daniel décrit-il au dernier jour du règne de Belschatsar ?
- Quels sont nos plus grands péchés ?

CONCLUSION

Un jour, nous devons tous aller devant Dieu pour être jugés selon notre marche ici sur terre. Y a-t-il un péché caché dans nos vies ? Si oui, nous devons nous repentir de tout notre cœur et demander au Seigneur son pardon ! Mais si nous constatons que chaque jour nous marchons avec Dieu, prions de continuer à avancer avec des pas fermes sur le chemin de la sainteté.

Titre de la leçon n° 45 :

L'ECRITURE SUR LE MUR

Objectif de la leçon: Comprendre que le péché apporte la destruction.

Proverbe local : "Le mal entre comme une aiguille et se répand comme un chêne."

Texte biblique: Daniel 5 :1-31

Verset à mémoriser : " Mais Nebucadnetsar devint orgueilleux et plein d'arrogance ; alors il fut renversé de son trône royal et privé de sa gloire." - Daniel 5 :20

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Mettez le péché de côté, demandez le pardon avant que le jugement n'arrive.



Leçon 46	COURAGE DANS L'ÉPREUVE Passage à étudier: Daniel 6 : 1-28
--------------------	---

But de la leçon	Verset à mémoriser
Apprendre à se confier dans les promesses de Dieu et se déterminer à ne pas abandonner dans les épreuves.	“Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m’ont fait aucun mal, parce que j’ai été trouvé innocent devant lui.” Daniel 6 : 22a

INTRODUCTION

Dans sa vie, Daniel avait fait face à de grands changements. Il souffrit aussi de nombreuses crises politiques. Divers évènements se produisirent lesquels sont consignés dans Daniel, les chapitres 1 à 5. Au chapitre 6, Daniel, à présent une personne encore plus âgée, s’ajuste à un nouvel empire – Les Mèdes et les Perses sous le roi Cyrus. Ce nouvel empire fut plus extensif que l’empire babylonien. Il s’étendait du Golfe Persique à l’Est, à la Macédoine à l’Ouest. Au Nord, ses limites atteignaient l’Arménie, et au Sud, de l’Égypte à l’Euphrate. Cet empire ne fut pas aussi riche que Babylone, bien que son armée fût beaucoup plus puissante. Le royaume des Mèdes et des Perses dura 208 ans, de 539 à 331 BC. Daniel était très avancé en âge, peut-être plus de 80. Il était respecté puisqu’il jouissait d’une place privilégiée dans les nombreux scénarios politiques de son temps. Dans ce cours, nous allons étudier les jours durant lesquels il fut jeté dans la fosse aux lions.

I. Quand la Foi est défiée et mise à l’épreuve (Daniel 6 : 1-13)

A. La Place de Daniel dans la scène politique (vs 1-2)

Quand le changement de gouvernement fut effectif, Daniel était encore respecté comme étant un fidèle serviteur public, ce, grâce aux qualités que Dieu lui avait données. Ainsi, il continua à servir sous le règne de Darius, le roi mède, et Cyrus, le roi perse. Durant le règne de Darius, le vaste empire fut consolidé sous une organisation efficace dirigée par des satrapes et des gouvernements locaux.

Nous apprenons que le Roi Darius établit 120 satrapes et 3 administrateurs (gouverneurs) pour contrôler le système du gouvernement (vs 1-2). Les satrapes étaient des officiels qui rendaient compte à ces 3 administrateurs ou gouverneurs, et ces 3 à leur tour, rendaient compte directement au roi. Et Daniel était l’un de ces 3 principaux administrateurs du gouvernement (v. 2). Daniel fut l’un de ces 3 hommes de confiance que le roi avait installés comme gouverneurs. Ce qui est intéressant est qu’il n’était pas Perse, mais un Juif tout simplement, mais dont la qualité était, sans aucun doute, l’intégrité.

B. L’Intégrité D’Un Homme fidèle (vs 3-4)

Daniel 6 : 3 dit : *“Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu’il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l’établir sur tout le royaume.”* (v. 3) La raison était très claire ; cet homme Juif, administrateur de gouvernement, était loyal et scrupuleusement honnête. Combien

important est le témoignage impressionnant d’un homme d’intégrité dans des sphères ou positions d’autorité ! Donc, il n’est pas surprenant qu’ils aient tenté par tous les moyens de le déstabiliser du pouvoir et de l’accuser devant le roi. La Bible dit que les autres gouverneurs et les satrapes tentèrent de l’accuser à plusieurs occasions de mauvaise gestion administrative, mais aucune faute ne fut trouvée en lui (v. 4).

C. Le Piège malicieux (vs 5-9)

Devant l’impossibilité d’accuser Daniel, les officiels résolurent que la seule manière de le discréditer serait dans sa foi, en rapport avec la *“loi de son Dieu.”* Ils se réunirent et planifièrent sa chute (v. 5). Puis, ils suggérèrent au roi de signer un décret stipulant que durant une période de 30 jours, nul ne devrait adresser de prière à aucun autre dieu ni individu autre que le roi (v. 7). Le plan était de surprendre Daniel adorant Dieu.

D. La Dévotion A Dieu dans un scénario hostile (vs 10-13)

Quand Daniel apprit le décret, loin d’être apeurée ou dans la crainte, il s’en alla prier Dieu dans sa chambre (vs 10-11). Il ne cessa pas sa dévotion à Dieu. Quelqu’un d’autre à sa place aurait choisi de se cacher ou de simplement se conformer à l’édit en ne pratiquant plus ses 3 dévotions par jour. Un homme d’intégrité ne le montre pas seulement quand il est au travail, mais tout au long de la journée. Daniel montra sa dévotion à Dieu, ne se souciant pas de ce que l’adversaire ait placé un piège sur sa route. Ceci nous rappelle ce que

l'apôtre répondit au conseil : *“Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes !”* (Actes 5 : 29). Cette attitude n'est pas une simple désobéissance civile, mais une ferme détermination d'obéissance et de dévotion au Seigneur.

II. Dieu protège et accompagne son fidèle (Daniel 6 : 14-24)

A. Un Roi qui ne pouvait pas libérer Un Sujet (vs 14-20)

Daniel fut accusé par ses ennemis de ne pas respecter l'édit du roi. C'était évident que le piège qu'ils avaient conçu ait réussi (Daniel 6 : 13). Le Roi Darius se sentit très triste d'avoir cédé à cette requête (v. 14). En plus, c'est selon la loi que l'autorité royale ne pouvait se rétracter (v. 15). Si la loi de l'empire pouvait être facilement brisée, le contrôle politique serait perdu.

Daniel fut jeté dans la fosse aux lions. Darius, profondément attristé, mentionna son unique espoir pour le cher officiel, Daniel : *“Veuille ton Dieu que tu sers avec persévérance, te délivrer !”* (v. 16).

Il est clair que ce roi humain ne pouvait délivrer Daniel, bien qu'il le voulût. Mais Dieu, le Roi des rois, le pouvait ; pour lui, rien n'est impossible (Luc 1 : 27), et il ne laisse jamais son serviteur qui se confie en son nom être confus (Psaume 22 : 5).

B. La présence de Dieu pour ceux qui lui font Confiance (vs 21-23)

Quelle grande surprise ! Cela causa beaucoup de joie dans le roi, mais par-dessus tout, quel grand témoignage à un roi païen ! Dieu avait délivré son fidèle serviteur ! Daniel n'avait aucune blessure quand il fut extrait de la fosse aux lions (v. 23).

L'explication biblique de cet événement est simple : *“... parce qu'il avait eu confiance en son Dieu.”* (v. 23) Dieu était présent dans cette expérience éprouvante. Le Psaume 138 : 7 dit : *“Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve.”*

III. L'exaltation de Dieu est une conséquence du courage démontré (Daniel 6 : 25-28)

A. Le Puissant reconnaît le Dieu vivant (vs 25-27)

Le résultat final de ce témoignage vivant résulta en un autre édit du roi à tous les habitants de son empire, édit dans lequel il ordonna à tout le monde d'honorer et de trembler devant la présence du Dieu de Daniel (Daniel 6 : 22-27). Darius ajouta que le Seigneur était un Dieu *“vivant”* ; c'est-à-dire, réel. Il reconnut aussi que son règne ne finira jamais (v. 26). Ainsi, nous pouvons voir que le roi comprit que l'attaque n'était pas en réalité contre Daniel, mais contre le vrai Dieu.

B. La Dévotion Conduit A La Prospérité (v. 28)
Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont mis à l'épreuve dans leur foi. Mais, notre relation avec

Dieu ne doit jamais être compromis. Les personnes d'intégrité réussiront. Rappelons-nous ce que dit la Parole : *“Daniel prospéra sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse.”* (v. 28) Dieu honore ceux qui montrent de l'intégrité en toute circonstance, et du courage en tout temps.

QUESTIONS

- Quelles actions montrent l'intégrité de Daniel ?
- Pensez à un exemple dans lequel votre dévotion envers Dieu fut mise à l'épreuve.
- Que pouvez-vous faire afin que la prospérité ne vous sépare pas du dessein de Dieu pour votre vie ?

CONCLUSION

Dieu est toujours présent au milieu des épreuves que ses enfants traversent, et il sera glorifié par l'intégrité et la détermination de ses enfants qui lui sont fidèles.

Titre de la leçon n° 46 :

COURAGE DANS L'ÉPREUVE

Objectif de la leçon: apprendre que les promesses de Dieu sont notre source de courage au milieu des épreuves

Proverbe local: "Quelle que soit la longueur de la nuit, le jour paraîtra"

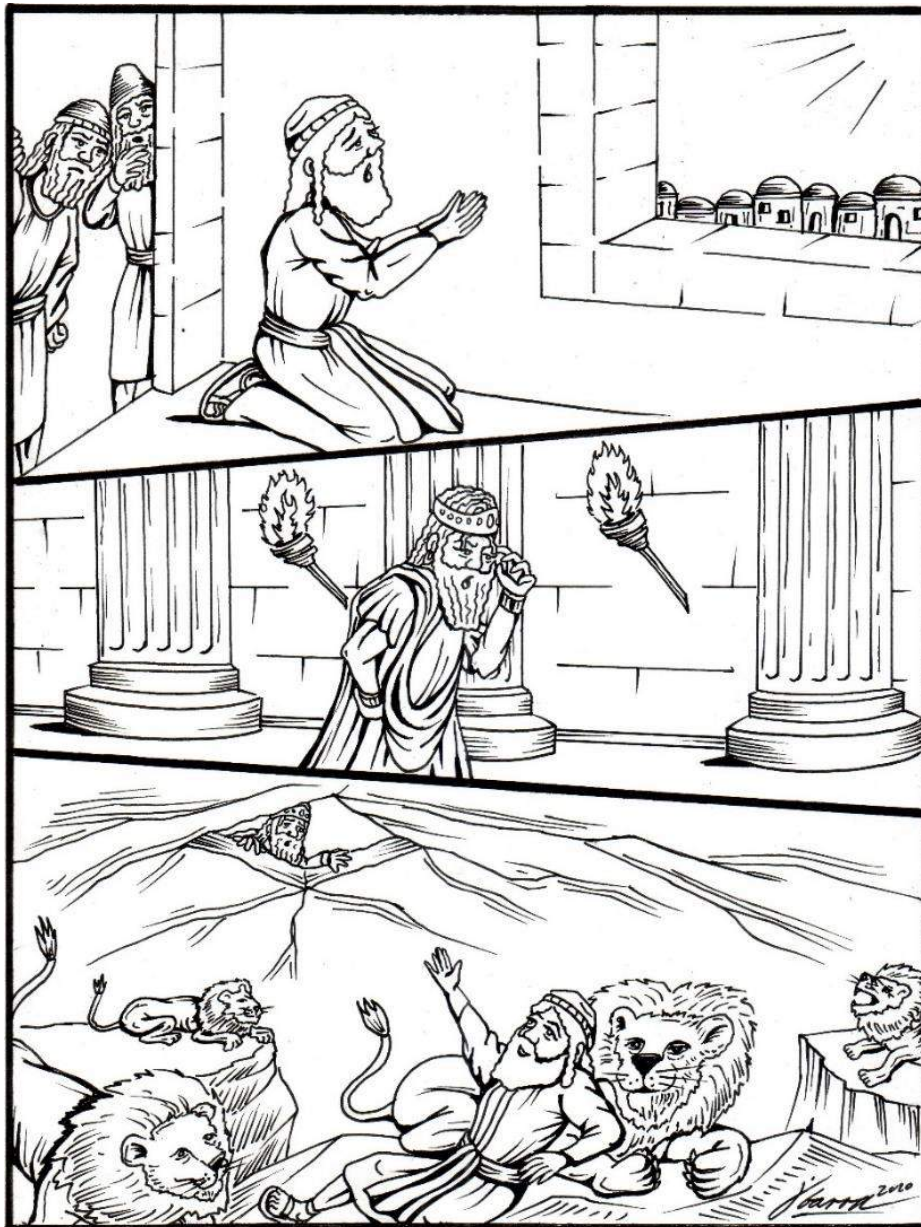
Texte biblique: Daniel 6 :1-28

Verset à mémoriser: "Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui." - Daniel 6 :22a

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Les promesses de Dieu sont mon courage.



Leçon 47	LES ROYAUMES ET LE ROYAUME DE DIEU
	Passage à étudier: Daniel 7 : 1-28

But de la leçon
Motiver la détermination dans la vie chrétienne, bien que parfois nous ne voyons pas tous les résultats désirés. Nous ne devons pas nous décourager, mais continuer d'avancer dans les plans que Dieu a pour nous.

Verset à mémoriser
“mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité.” Daniel 7 : 18

INTRODUCTION

Le livre de Daniel appartient au groupe de livres eschatologiques qui présentent un grand nombre d'images, de symboles et de visions. Il utilise un langage prophétique et il est rempli de typologies. La conséquence est qu'il quelque peu difficile d'atteindre une interprétation claire.

En présentant cette leçon, nous devons garder à l'esprit que nous n'avons pas les réponses ultimes sur l'exclusive interprétation du texte. Dans le texte de la vision des 4 bêtes, la plupart des commentateurs se sont retrouvés avec des interprétations très similaires.

I. La Vision des Quatre Bêtes (Daniel 7 : 1-14)

A. Vision historique et interprétative

Avant que nous ne puissions interpréter le texte de Daniel, nous devons analyser la vision. Daniel eut un songe et il eut des visions durant le premier règne de Belschatsar à Babylone (v. 1). Cette vision n'est pas dans un ordre chronologique en suivant la fosse aux lions, qui elle se situe au temps de l'Empire perse. La vision du chapitre 7 pré-date le banquet de Belschatsar à approximativement 16 ou 17 ans. Cette célébration eut lieu en l'an 17 de son règne. Donc, l'arrangement des textes dans le livre de Daniel est théologique et non chronologique.

La première vision de Daniel (Daniel 7 : 2-14) contient plusieurs éléments symboliques :

- i). La mer, typifiant les nations du monde des gentils (Es. 17 : 12 ; Ap. 17 : 15). Elle peut aussi se référer à l'abîme immaculé, qui fut défini comme la demeure de monstres marins qui furent hostiles à Dieu (Job 26 : 12 ; Ps. 74 : 13-14) ;
- ii). La tempête, typifiant la guerre mondiale (Ésaïe 17 : 12) ;
- iii). Les bêtes typifiant les royaumes des puissances du monde.
- iv). Les bêtes dans ce chapitre représentent la même chose que les métaux dans l'image de Daniel 2. C'est-à-dire : Babylone, les Mèdes et le Perse, la Grèce et Rome ;
- v). L'Ancien des jours se réfère à Dieu (Daniel 7 : 13) ;
- v). Le Fils de l'Homme mentionné dans Daniel 7 : 13, représentant la figure de Jésus.
- v). Daniel montre Christ dans un sens divin/humain et messianique. Quelqu'un de semblable à "... *un fils d'homme* ..." (v. 13) devint le Fils de

l'Homme, le Sauveur du Monde. En contraste avec le domaine des bêtes, on lui donne un royaume universel et éternel. Sans doute, cette terminologie utilisée dans Daniel se réfère prophétiquement à Jésus et à l'établissement de Son Royaume.

B. Les Quatre Bêtes (vs 4-8)

1. Première bête – tel un lion (Daniel 7 : 4)

Cette première bête est considérée représenter la nation de Babylone. Parmi d'autres, l'on est parvenu à cette conclusion en raison de la révélation de Daniel², où il est clairement établi que la tête d'or est Nebucadnetsar, roi de Babylone. Il existe aussi un symbolisme du fait que Babylone avait des statues de lions ailés. Aussi, le prophète Jérémie parla de Nebucadnetsar comme d'un lion (Jérémie 50 : 17).

2. Seconde bête – tel Un Ours (Daniel 7 : 5)

Elle représente les Mèdes et les Perses, successeurs des Babyloniens. Historiquement, cela est reconnu comme tel. En Palestine, il était très commun pour l'ours d'être considéré second en férocité, toujours après le lion.

3. Troisième bête – tel Un Léopard (Daniel 7:6)

Alors que Babylone a deux ailes, cet empire en avait quatre. La référence est à la Grèce, une nation puissante dans l'antiquité qui, sous les ordres d'Alexandre le Grand et ses armées, défit le monde civilisé en très peu de temps. Aussi, il est très possible que "les quatre têtes de léopard" typifient les 4 divisions de l'Empire grec, lesquelles furent menées par 4 généraux à la mort d'Alexandre.

4. Quatrième bête (Daniel 7 : 7-8)

S'il est vrai que les trois premières bêtes ont des

similarités avec les animaux, cette quatrième bête est différente. Elle était plus puissante. Cette bête se réfère à l'Empire Romain. Rome fut le successeur de la Grèce, d'après l'histoire.

II. Explication de la vision et explication eschatologique (Daniel 7 : 15-28)

A. Interprétation Biblique-Historique

Daniel 7 : 17 est central pour comprendre ce passage. Le rédacteur nous dit clairement que les 4 bêtes représentent 4 royaumes qui émergeront sur terre. Cela nous montre une progression historique ; le v.18 nous éclaire quant à l'interprétation eschatologique de cette vision. Mais Daniel voulut savoir en détail le sens de la quatrième bête (Dan.7 : 19). Les caractéristiques de la quatrième bête (Rome) se trouvent aux versets 23 à 25.

B. Interprétations eschatologiques de La Quatrième Bête

L'on peut remarquer dans le texte biblique que commençant par Daniel 7 : 19, le rédacteur montre un grand intérêt dans la 4^e bête, puis qu'elle était très différente. C'est pourquoi nous devons considérer certaines interprétations telles que ce qui suit : l'Histoire désigne Rome. Cette interprétation considère la bête comme étant Rome, et les 10 cornes représentant un nombre indéfini de rois et de gouvernements jusqu'au retour de Christ.

III. Enseignement pour aujourd'hui

A. Dieu montre des visions A Ses Enfants (Daniel 7)

Toutes les révélations de Daniel apportèrent de la consolation au peuple d'Israël qui souffrait et qui était opprimé. Par ces Paroles, Dieu montra au

peuple d'Israël qu'il demeurait près d'eux, tout comme il fut avec Daniel et ses compagnons. Ceci fut l'un des buts de cette vision.

B. Dieu est Au Contrôle des Royaumes de Ce Monde (Daniel 7 : 10-11)

Bien que de puissants royaumes comme ces quatre aient existé dans l'histoire, et d'autres que nous connaissons aujourd'hui, Dieu est au contrôle et ils doivent tous se soumettre à son autorité et sa puissance. Ces royaumes sont temporaires. Un jour, ils émergent, atteignent la splendeur, puis ils tombent, et finissent affaiblis. Tous les royaumes de ce monde sont sujets au jugement divin (v. 10). Tout est sous le contrôle du Seigneur suprême.

C. Dieu donne toujours la victoire à son peuple (Daniel 7 : 27)

Daniel reflète un principe qui apparaît tout au long de l'Écriture : Dieu donne toujours la victoire à son peuple. Même quand les bêtes, les nations, les démons, etc. se lèvent contre le peuple de Dieu, il donne la victoire. Nous expérimentons quotidiennement un Dieu qui nous aide à aller de triomphe en triomphe, mais la victoire finale sera consommée lors de la seconde venue de Christ.

D. Dieu promet un Royaume sans égal (Daniel 7 : 14, 18, 22, 27)

Un mot utilisé très fréquemment dans le passage de Daniel 7 est 'royaume.' Bien que dans la première vision ces quatre bêtes soient désignées comme quatre grands royaumes, Dieu révèle la majesté et le caractère de Son Royaume. Prophétiquement, il annonce le royaume du Maschiah, de Christ, dans lequel le Roi est le Fils de l'Homme (v. 13). L'autorité vient de Dieu (L'Ancient des Jours).

QUESTIONS

- Qu'est-ce que Dieu vous a enseigné aujourd'hui dans cette leçon ?

CONCLUSION

Plusieurs royaumes ont été typifiés comme des bêtes, et chacun d'eux avaient des caractéristiques particulières de carnalité et de férocité, descriptifs des humains sans Dieu. Mais Dieu déclare dans Sa Parole la grandeur de Son Royaume, qui est incomparable. Il s'agit d'un Royaume sans pareil qui apporte de l'espoir à nous tous.

Titre de la leçon n° 47 :

LES ROYAUMES ET LE ROYAUME DE DIEU

Objectif de la leçon: Comprendre que les royaumes de ce monde sont temporaires mais que le Royaume de Dieu est éternel.

Proverbe local : Une armée de moutons menée par un lion peut vaincre une armée de lions menée par

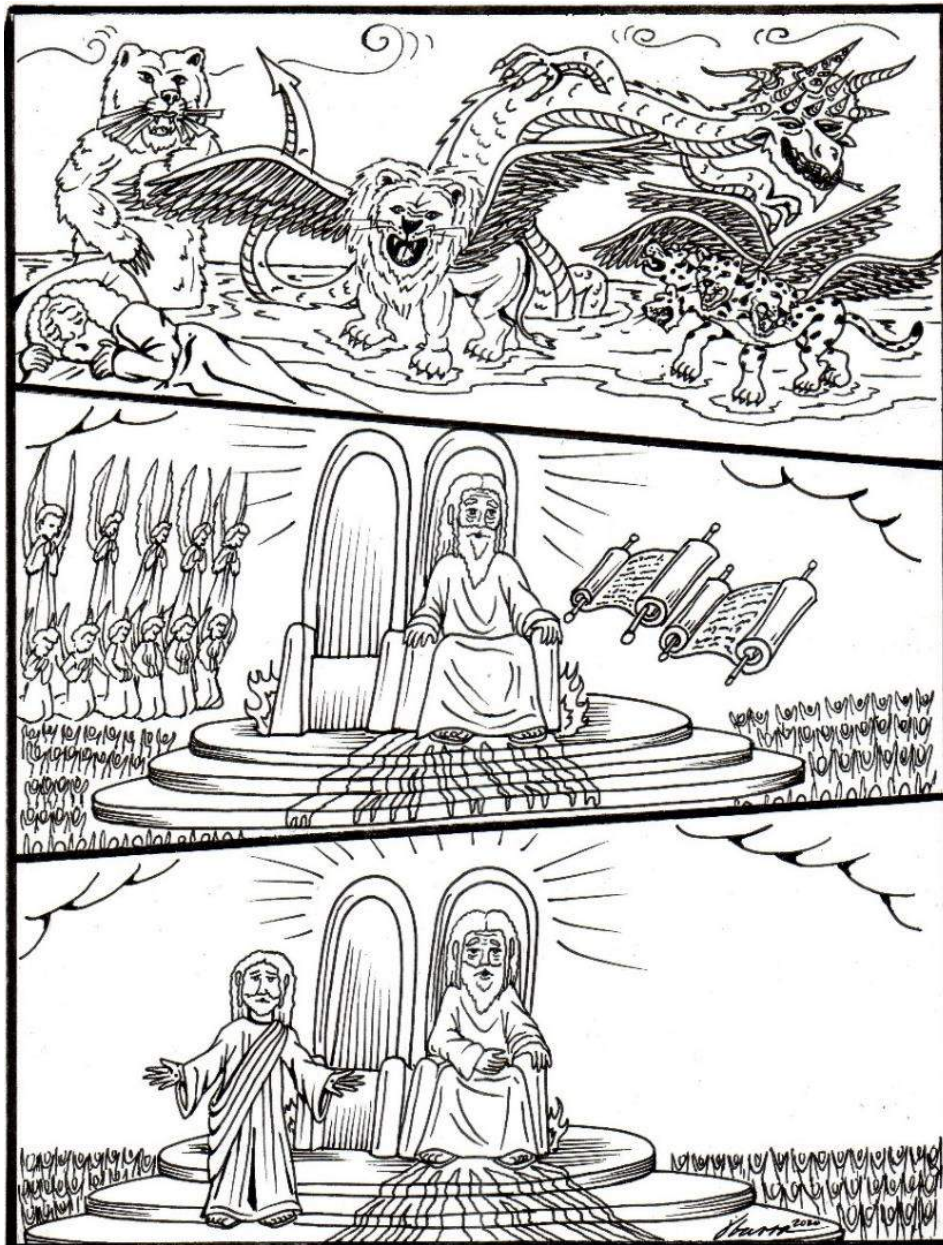
Texte biblique: Daniel 7 :1-28

Verset à mémoriser : "mais les saints du Très Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité". - Daniel 7 :18

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Seul le Royaume de Dieu est éternel.



Leçon 48	LA VISION DE DANIEL D'UN BELIER ET D'UNE CHEVRE
	Passage à étudier: Daniel 8 : 1-27

But de la leçon
Réfléchir sur les manifestations inévitables du mal et sur la fidèle souveraineté de Dieu en faveur de son peuple.

Verset à mémoriser
“Puis il me dit : je vais t’apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin.” Daniel 8:19

INTRODUCTION

Nous avons besoin de comprendre un peu d’histoire juive de la période intertestamentaire. Antiochus IV (175-164 BC) fut un dirigeant grec basé en Syrie. Il se donna le surnom ‘Épiphané’ qui signifie ‘le dieu visible.’ Il était violemment amer contre les Juifs, et déterminé de les exterminer ainsi que leur religion. Il dévasta Jérusalem en 168 BC, souilla le Temple, offrit un porc sur son autel, érigea un autel à Jupiter, interdit le culte au Temple, interdit la circoncision sous peine de mort, vendit des milliers de familles juives comme des esclaves, détruisit toute copie des Écritures qui pouvait être trouvées, fit égorger toute personne surprise en possession de telles copies, et fit recours à toutes sortes de tortures pour forcer les Juifs à renier leur religion.

Ce chapitre correspond à cette période, bien que Daniel vécût encore durant la période babylonienne quand il eut cette vision. Daniel 8 : 14 promet que le temple profané serait restauré. “Il me dit : cela prendra 2,300 soirs et matins ; puis le sanctuaire sera reconsacré.” Les Juifs célèbrent le jour de cette reconsécration du temple pendant leur fête de Hanukah today. Les images de la vision de Daniel sont difficiles à imaginer. La toile de fond géographique dans toute cette vision est le Moyen-Orient de son temps.

I. La vision du bélier et de la chèvre (Daniel 8 : 1-14)

Dans la 3e année du règne de Belschatsar, Daniel eut une vision qui commença avec la description d’un bélier qui avait 2 cornes, suivie par une chèvre qui n’avait qu’une corne. (vs 1-5). Le bélier semblait très puissant puisque son territoire s’étendit vers les 4 points cardinaux de la terre. Il était hautain et il attaqua les autres nations sans que personne ne puisse l’arrêter (v.4). Mais, cela ne dura pas avant que la force de ce bélier ne soit affaiblie par l’apparition de la chèvre venant de l’Ouest (v. 5). Cette chèvre terrassa le bélier avec grand succès, le blessant et en lui brisant ses cornes. Ensuite, il le piétina, et personne ne put le défendre !

But de L’Émergence de La Chèvre

Remarquez la représentation de la petite corne, mentionnée en Daniel 8 : 9. Cette corne qui poussa soudain à partir d’une des 4 cornes présentées dans ce même chapitre est la même image que la ‘petite corne’ de Daniel 7. Le but de son appétition est d’avoir la suprématie sur les territoires de la terre, y compris ‘le plus veau des pays’ (Daniel 8 : 9), probablement la Palestine. Bien que ce chapitre fasse référence à un roi terrestre, il fut motivé par le malin qui s’imposa dans notre histoire. Nous savons que Dieu nous a glorieusement racheté des griffes de son pouvoir. Nous l’adorons pour tout ce qu’il a fait pour nous, nous donnant la victoire sur l’ennemi, Satan.

A. But de la présence angélique

Daniel fut terrassé par la présence de l’ange, et il avait besoin d’être ravivé et encouragé par l’ange (v. 18). Après cette vision, Daniel était épuisé ! Il en sortit malade plusieurs jours, étant dans l’étonnement et horrifié de ce qu’il avait vu.

II. Gabriel Explique La Vision A Daniel (Daniel 8 : 15-27)

A. Signification du Bélier et de La Chèvre

L’ange Gabriel expliqua ce que ces animaux représentaient. Le bélier représentait la puissance des Mèdes et des Perses qui régnèrent de 539 à 331 B.C. (v.20) et la chèvre représentait la Grèce (v. 21).

Ici, nous voyions deux des empires qui dominèrent le monde pendant ce temps-là. Les Mèdes et les Perses sous Cyrus conquièrent et prirent possession de l’empire babylonien. Mais sur leurs courses, Alexandre le Grand, un puissant guerrier grec, conquiert les Mèdes et les Perses. Quand il mourut âgé de 33 ans, ses 4 généraux se partagèrent le royaume entre eux (les 4 cornes). “À la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s’élèvera un roi impudent et artificieux.” Ceci se réfère à l’un des généraux grecs qui dominèrent les autres (v. 23). Ici, la prophétie fait allusion à Antiochus IV, qui s’appropria de vastes régions géographiques, subjuga des foules d’habitants, et

persécuta même beaucoup parmi le peuple de Dieu (vs 24-25).

B. La Domination sans fin et Le Pouvoir de La Petite Corne

Bien que le verset 14 décrive une fin heureuse, ce sur quoi Dieu attirait l'attention de son peuple est qu'ils allaient souffrir de l'apparition de cette corne. Pendant un temps, le peuple de Dieu serait dévasté. Cette vision, pour Daniel, pourrait avoir été une expérience terrifiante. Daniel fut en effet terriblement secoué par la souffrance qui était prophétisée par l'ange, et il en eut des frissons et s'évanouit. Des temps mauvais allaient arriver, mais Dieu leur promettait que tout irait bien à la fin.

Combien de fois l'Église a-t-elle connu des épreuves, ne voulant pas patiemment accepter le chemin de la croix de la douleur et de la souffrance ! Cependant, le Seigneur reste prêt à fortifier nos esprits au milieu de la désolation, tout comme l'ange Gabriel fit avant la réaction inattendue de Daniel, serviteur de Dieu (Daniel 8:18).

III. Message pour nous aujourd'hui (Daniel 8 : 1-27)

Certains ont dit que Daniel chapitre 8 est la signature d'un prédicateur. Même les érudits notables hésitent à se montrer dogmatiques dans leur interprétation de ce chapitre. Bien que l'ange Gabriel explique le sens historique à Daniel, nous devons nous demander si ce passage contient des éléments sur les temps au-delà de ces empires qui vinrent et passèrent.

Bien que le passage parle de ces temps-là, il y a une pertinence pour tous les temps. Les tyrans ont fait leurs apparitions encore et encore. Nous le voyons dans la période de la persécution romaine, laquelle est dans le contexte du livre de l'apocalypse, par exemple. La Bible semble prédire quelques puissances malignes dans les derniers temps. La "petite corne" semble changer sous nos yeux, d'un homme mortel à l'incarnation de Satan lui-même. L'emphase semble basculer des Israelites, d'Israël, de Jérusalem, et du temple, vers les "armées du ciel" et les "Étoiles du ciel." Cette image peut aussi représenter quelques sinistres futures figures puissantes qui pourraient causer beaucoup de souffrance et de tribulations au peuple de Dieu. Puisque Dieu donna la Victoire sur Antiochus IV, dans quelques crises ou persécutions politiques que nous pourrions devoir traverser, nous savons qu'il peut le refaire.

L'Histoire a démontré que ce que Daniel vit durant la période babylonienne dans une vision du futur s'est déjà produit. L'Esprit de Dieu a inspiré les auteurs bibliques pour consigner ces prophéties afin de nous rappeler que Dieu est au contrôle. Beaucoup de prophéties de l'Ancien Testament furent clairement accomplies dans le Nouveau Testament. Nous regardons derrière nous avec admiration, confessant que nous ne l'aurions jamais planifiée de cette manière. La prophétie nous assure de la sainteté, la sagesse, la puissance et la bonté infinies de Dieu. Nous pouvons lui faire confiance.

QUESTIONS

- À quoi ressemblait le bélier et que fit-il ?
- Comment se sentit Daniel après avoir vu la vision et après en avoir reçu l'interprétation ? Pourquoi pensez-vous qu'il se sentit de cette manière ?
- Nommez quelques prophéties qui se soient déjà réalisées ?

CONCLUSION

Par conséquent, nous devons nous fortifier dans la joie et dans la future intervention de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous croyons fermement que tout mal sera vaincu. En attendant, luttons avec courage et grande confiance en Dieu. Ne regardons à aucun point cardinal ; mais plutôt en haut, vers le vrai Dieu, et avec une grande conviction, déclarons comme Moïse le fit : "Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis." (Psaume 60 : 12) Amen.

Titre de la leçon n° 48:

LA VISION DE DANIEL D'UN BELIER ET D'UNE CHEVRE

Objectif de la leçon But de la leçon : Réfléchir sur la fidélité de Dieu au milieu du mal.

Proverbe local : "Quand les éléphants se battent, l'herbe souffre."

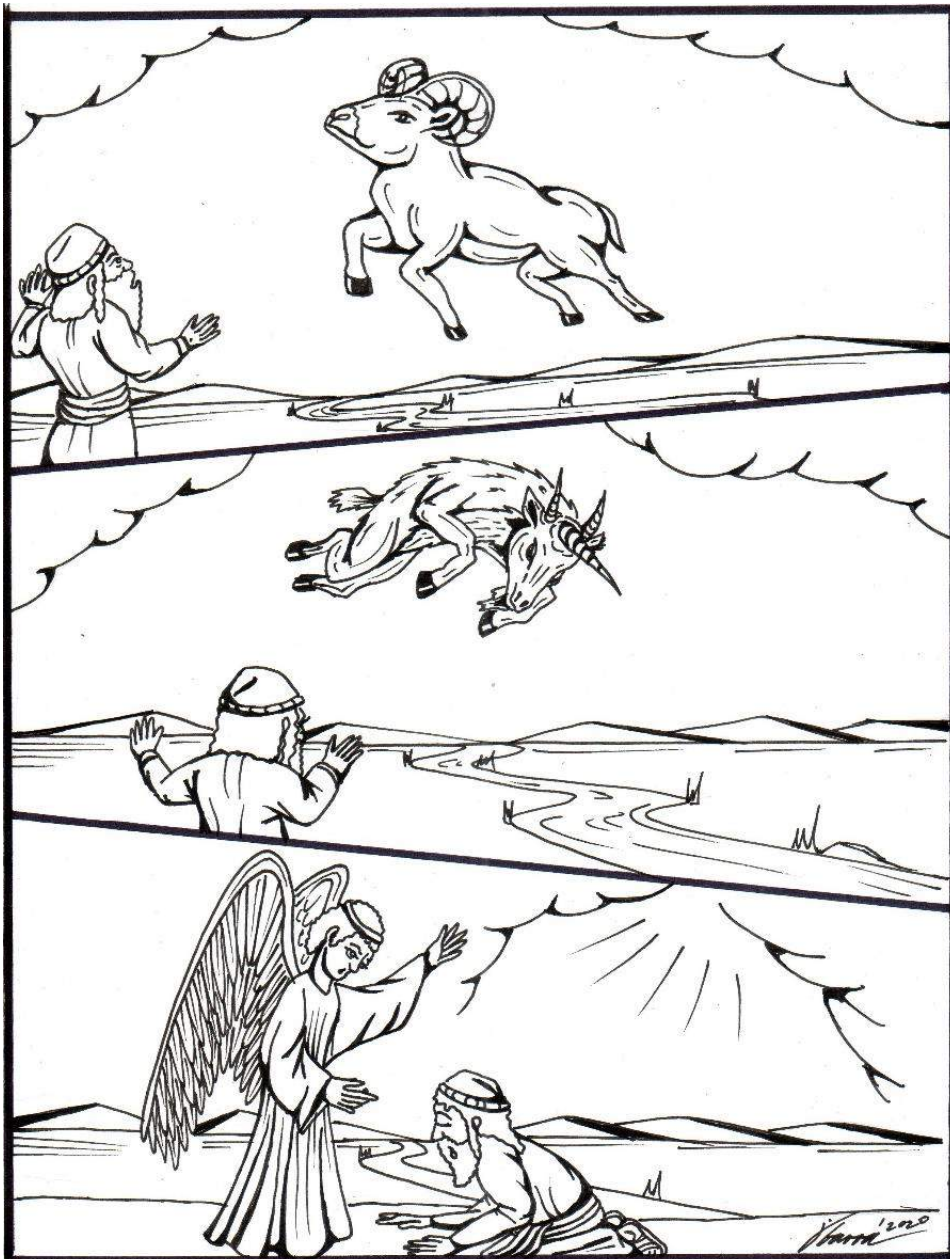
Texte biblique: Daniel 8 :1-27

Verset à mémoriser : Il dit : "Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin." - Daniel 8 :19

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Dieu piétine nos ennemis et nous sommes victorieux.



Leçon 49	LA PRIERE, NOTRE PLUS GRANDE RESSOURCE
	Passage à étudier: Daniel 9 : 1-27

But de la leçon
Réfléchir sur les grandes bénédictions et les grands bénéfices de développer une vie de prière fervente, comme le fit Daniel.

Verset à mémoriser
“Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l’amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté !” Daniel 9:17

INTRODUCTION

Le prophète Daniel devait exercer son ministère pendant qu’il vivait en captivité. Il fut emmené à Babylone pendant la première déportation des Juifs par le Roi Nebucadnetsar (605 BC). Une partie des prophéties du prophète Jérémie, lequel avait longtemps annoncé la destruction du Temple de Dieu et de Jérusalem, s’accomplit (Jérémie 25 : 11).

Daniel exerça sa profession prophétique plusieurs années. Et quand il fut avancé en âge, il étudia les prophéties de Jérémie et vit que la captivité s’approchait des 70 ans prophétisés par Jérémie. Cela le motiva à se tourner vers Dieu dans la prière, lui demandant d’accomplir sa prophétie (Jer. 25 : 11-13).

I. Daniel prie pour son Peuple (Da. 9 : 1-19)

A. Sa prière

De la même manière que Dieu motiva Daniel à le chercher par les Écritures et la prière, Dieu nous appelle à chercher sa face maintenant. Il désire que nous aussi nous ayons des cœurs avec un désir brûlant de rechercher sa présence par la prière (Psaume 105 : 4 ; Amos 5 : 4).

Non seulement que Daniel pria, mais il **chercha** le Seigneur dans la prière (Daniel 9 : 3). Il plaida avec le Seigneur pour son peuple. Le mot plaidé implique son attitude de soumission humble et de prostration, recherchant de tout son cœur la miséricorde du Seigneur. Prier ou plaider avec le Seigneur dénote de notre dépendance en la miséricorde de Dieu. Nous comprenons que lui seul a le contrôle et l’autorité. Dieu est unique et incomparable.

B. Daniel Jeuna

Non seulement que Daniel cherche le Seigneur dans la prière, il jeuna (v. 3). C’est là l’une des armes les plus puissantes que Dieu ait mise à notre disposition. Pour utiliser cette arme, nous devons la comprendre et savoir comment l’utiliser. Jeuner sans obéissance à la Parole n’est qu’abstinence de nourriture. Donc, jeuner dans une obéissance sincère à la Parole continue d’être un élément important dans la recherche de Dieu. Il est temps que nous nous séparions de toute chose pour nous concentrer sur le fait d’avoir une rencontre avec Jésus-Christ.

C. Les Sacs Et La Cendre

Le sac était un vêtement brouillon qu’on utilisait comme un signe de pleurs ou de grande tristesse. Il était inconfortable. Parfois, les gens se couchaient sur la cendre (Esther 4 : 3 ; Jonas 3 : 6). L’équivalent pourrait être de trouver un endroit pour s’agenouiller par terre, plutôt que de prier sur notre lit. La prostration sur les cendres était une expression de la plus grande humiliation et douleur pour les croyants du passé. Dans sa prière, Daniel confessa à Dieu ses péchés et les péchés de son peuple (Daniel 9 : 4-6). Bien qu’il soit resté fidèle à Dieu à Babylone, et que Dieu lui ait révélé de grands signes, Daniel avait l’humilité de reconnaître qu’il n’était pas meilleur que les autres. Sa prière toucha le cœur de Dieu, et sans en attendre la fin, Dieu envoya l’ange Gabriel lui parler (Daniel 9 : 20-21).

II. Dieu se révèle à Daniel (Daniel 9 : 20-23)

A. Dieu est Réel

Daniel 9 : 20-21 dit que nous devons être entièrement sûrs que quand nous cherchons Dieu, nous le trouverons. Il se montre à nous quand notre foi est correcte. Nous devons croire en notre Dieu vivant, réel et présent. L’apparition de l’ange Gabriel (non en vision, mais en personne) était une manifestation surnaturelle de la part de Dieu (v. 21). Quand nous prions Dieu, nous devons nous approcher de lui avec foi et une entière assurance que nous trouverons une réponse de lui. À ce sujet, la Bible nous exhorte dans ce qui suit : “*Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s’approche de Dieu croie que Dieu*

existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent." (Hébreux 11 : 6) sans cette foi, il est impossible de plaire à Dieu. Comment pouvons-nous recevoir une réponse de quelqu'un en qui nous ne croyons pas ?

B. Dieu se révèle.

À cette occasion, Dieu alla plus loin. Il permit à l'ange Gabriel de se montrer visiblement et réellement (v. 21). Ce fut un évènement choquant pour le prophète, car ce fut au-delà de ses attentes d'une réponse de Dieu à sa prière. Ceci nous aide à réfléchir sur combien de fois nous prions Dieu et attendons une réponse à morte foi.

Dieu utilise beaucoup de moyens pour répondre à nos requêtes. En cette occasion, quand Daniel criait à Dieu, Dieu envoya un ange, bien qu'il pût utiliser toute autre forme de manifestation. Prions non seulement avec foi pour une réponse, mais avec une assurance entière que le Dieu Tout-puissant sera glorifié au milieu de notre recherche et notre foi authentiques.

C. Dieu donna à Daniel Intelligence et sagesse

Combien impressionnantes ces paroles ont dû être pour Daniel ! Dieu répondit à Daniel parce qu'Il l'aimait beaucoup. Sans aucun doute, nous pouvons apprendre beaucoup de ces versets. La réponse de Dieu vint de manière surnaturelle, car la communion de Daniel avec Dieu était profonde et solide. C'est Dieu qui aida Daniel à comprendre la vision. Humainement, Daniel n'aurait pas été capable de la comprendre. Dieu ouvrit l'esprit et le cœur de Daniel afin de l'aider à comprendre. De

même, Dieu agit avec nous. Si nous le lui demandons, il nous donnera la sagesse et l'intelligence pour comprendre ses réponses (Proverbes 2 : 6).

III. La réponse de Dieu (Daniel 9 : 24-27)

A. La Restauration D'Israël

Rappelez-vous que Daniel cherchait une réponse de Dieu à la fin de la période de l'exile Babylonien, exilé dont lui et ses compatriotes avaient souffert. Daniel savait qu'il y avait une portion de la prophétie biblique qui mentionne que Dieu allait apporter une restauration. Par conséquent, il allait mettre fin à l'esclavage du peuple d'Israël en Babylone.

Donc, ce que l'ange Gabriel révélait à Daniel était précisément le temps Exact pour l'accomplissement; mais en même temps, cela lui demanderait bien plus (Daniel 9 : 24). Il comprit que la vraie liberté d'Israël ne viendrait pas simplement avec la restauration, mais avec le véritable sacrifice parfait qui les rendrait libres de tout joug spirituel.

B. La crucifixion

En Daniel 9 : 26-27, nous lisons une grande révélation. Ces versets parlent de la crucifixion de notre Seigneur Jésus-Christ, l'oint de Dieu. Au-delà de la compréhension de la prophétie, ce que nous devons comprendre est que la réponse de Dieu à Daniel fut claire et concise. Quand nous cherchons Dieu de la bonne manière, nous recevons aussi sa réponse directement.

QUESTIONS

- De quels moyens de grâce disposons-nous aujourd'hui pour nous approcher de Dieu ?
- Croyez-vous que l'obéissance totale soit nécessaire pour recevoir la réponse de Dieu ? Pourquoi ?
- Comment est ta vie de prière ?

CONCLUSION

La prière est la plus grande ressource qu'un chrétien puisse avoir. Mais en même temps, elle est l'un des plus grands défis, car elle nous demande beaucoup, si nous voulons voir la gloire de Dieu manifestée. Nous devons vivre dans l'obéissance et attendre avec foi la réponse à nos prières. N'abandonnons pas la prière. La prière et l'intercession sont des aspects importants de notre vie chrétienne, si nous voulons vivre pour la gloire de Dieu!

Titre de la leçon n° 49 :

LA PRIERE : NOTRE PLUS GRANDE RESSOURCE

Objectif de la leçon: réfléchir à la vie de prière et à ses bienfaits.

Proverbe local : Les soins d'une mère sécurisent un bébé édenté.

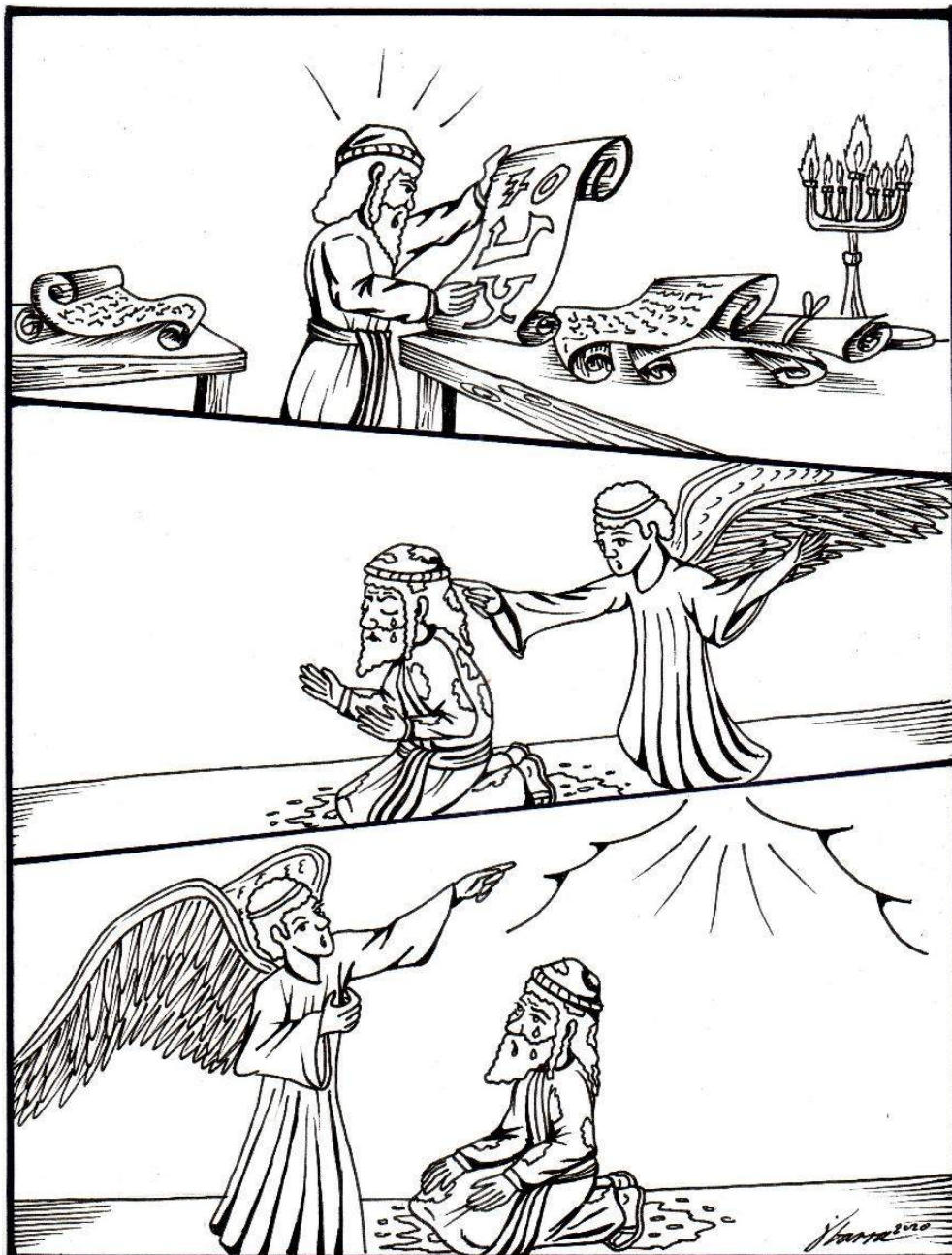
Texte biblique: Daniel 9 :1-27

Verset à mémoriser : "Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté !". Daniel 9 :17

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Lorsque nous prions dans la foi, Dieu est glorifié, il nous entend et nous répond !



But de la leçon

Encourager les étudiants à décider de chercher le Seigneur, spécialement en temps difficiles.

Verset à mémoriser

“Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t’humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c’est à cause de tes paroles que je viens.” Daniel 10 : 12

INTRODUCTION

Les 3 derniers chapitres du livre de Daniel doivent être regardés comme une unité, dans laquelle les actions des gouverneurs de ce monde et les afflictions du peuple de Dieu sont révélées jusqu’à l’accomplissement de son royaume. Cette révélation, qui a des caractéristiques distinctes en rapport avec la précédente révélation faite à Daniel, lui permit de connaître plus profondément la gloire de Dieu et la manifestation de sa puissance en temps de conflit pour son peuple. Le message de ce chapitre est pertinent pour tous les temps. Daniel 10 nous aide particulièrement à reconnaître l’importance de jeuner, d’adorer Dieu et de valoriser Sa Parole.

I. Jeuner, une arme puissante (Da. 10 : 1-3)

Après 4 années passées depuis la vision des 7 semaines, dans un temps de conflit politique et avant un futur qui semblait incertain pour le peuple de Dieu, Daniel, devenu vieux, décida de commencer une campagne de prière et de jeûnes. Il mit à part des temps particuliers pendant lesquels chercher plus intensément la direction de Dieu et sa sainte présence. Il se priva de nourriture et d’eau, aussi bien que de pommades et de parfums (v. 3). De cette manière, il se mit à l’écart pour un certain temps, loin des plaisirs quotidiens légitimes, à la recherche d’une meilleure nourriture : la présence de Dieu et la direction pour faire sa volonté. Cela apporta des résultats immédiats pour Daniel et son temps, et montre un sens important de la grâce, qui revêt une valeur éternelle.

Quand dans la vie nous faisons face à des conflits, beaucoup parfois inattendus, comment les affronter ? Nous serions tentés de nous immerger dans l’affliction et la douleur. Dans des temps comme cela, des disciplines spirituelles telles que le jeûne, la prière ou la lecture des Écritures dirigeront nos pensées et nos cœurs vers Dieu. Tout cela nous aidera à approfondir notre communion avec lui, fortifier notre foi et nous faire grandir spirituellement en nous concentrant sur ses desseins éternels pardessus nos luttes quotidiennes. Donc, nous devrions considérer le jeûne comme une arme puissante, spécialement en temps de conflits.

Si le jeûne n’est pas orienté vers Dieu, il n’est qu’une pratique humaine dont les résultats ne nous édifient pas ni ne nous font grandir spirituellement, mais, au contraire, ils vont nous éloigner de lui en concentrant nos efforts, nos pensées et nos cœurs sur nous-mêmes et notre

réalité. À l’opposé, en orientant le jeûne vers Dieu, nous nous détournons de nos propres intérêts et nous abandonnons à sa direction et volonté.

Un autre danger est de croire que par le jeûne, nous puissions gagner la faveur de Dieu. Jésus nous enseigne sur ce sujet dans son histoire du pharisien et du collecteur d’impôts, dans laquelle le pharisien se vanta de jeuner deux fois par semaine (Luc 19 : 12), faisant confiance en sa propre justice et méprisant les autres, ignorant même le collecteur d’impôts qui se tenait près de lui, se repentant de ses péchés, et dont Jésus dit qu’il serait justifié devant lui (Luc 18 : 9-14).

Enfin, un autre danger est d’utiliser le jeûne pour montrer la religiosité ou démontrer aux yeux des autres un supposé plus grand niveau de spiritualité. Jésus nous a avertis de ce danger dans Matthieu 6 : 16, où nous lisons : *“Lorsque vous jeunez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu’ils jeunent. Je vous le dis en vérité, ils*

II. Le Seigneur montre sa Gloire et Sa Splendeur à Daniel (Daniel 10 : 5-9)

Daniel 10 : 5-9 nous dit comment ce Juif eut une rencontre avec un être glorieux, qui nous rappelle la vision que l’Apôtre Jean eut sur l’île de Patmos (Ap. 1 : 9-20). Il y a des ressemblances avec les deux visions dans la description de cet être glorieux. Nous pouvons observer que dans les deux cas, cet être était ceint d’or, éclatant de lumière de la tête aux pieds, ses yeux étaient comme des flammes de feu et il avait une voix comme le bruit d’une multitude.

Quand nous traversons des situations de conflit qui nous causent de la douleur, nous pouvons

décider de plonger dans le désespoir et la douleur, ou chercher le Seigneur avec un plus grand zèle. Dans de tels moments, les disciplines spirituelles telles que le jeûne nous aideront à nous focaliser sur cette recherche intense de sa direction et de sa présence. L'expérience de Daniel nous rappelle que rien de ce qui nous arrive ne changera la beauté et la splendeur de notre Seigneur. Même dans les moments les plus sombres de la vie, les croyants peuvent s'approcher de sa glorieuse présence pour trouver la clarté afin d'affronter nos besoins. Ce faisant, nous pouvons retrouver la capacité de voir ce qui nous arrive d'un point de vue spirituel, contrairement au fait de ne voir que la dureté de la réalité qui nous touche. Notre foi sera fortifiée quand nous contemplons la gloire et la lueur de notre Seigneur.

Devant les conflits de la vie, et particulièrement en temps d'affliction, nous pouvons décider de chercher le Seigneur dans plus de profondeur, devenant conscients de sa présence qui nous guide. Sur ce point, le jeûne est l'une des plus puissantes armes que notre Dieu nous ait donnée, mais nous devons éviter de tomber dans certains dangers qui menacent le sens véritable de cette discipline restauratrice.

III. Le Seigneur Parle A Daniel (Daniel 10 : 11-21)

Daniel 10 : 11-12 nous dit en détail ce que le Seigneur dit à Daniel. Le Seigneur le toucha et lui donna des paroles de réconfort et de sécurité (vs 11-19). Dans un temps de conflits politiques et d'affliction en son cœur, Daniel priait pour 3 semaines déjà. Le Seigneur lui dit qu'il avait été entendu depuis le premier jour de sa prière (v. 12).

Quand nous avons la volonté de nous abandonner fidèlement à la volonté du Seigneur, pour le chercher et l'adorer de tout notre être, nous devons éviter la tentation de croire que le Seigneur

n'écoute pas nos prières, particulièrement quand nous traversons une situation de conflit ou s'il y a de l'affliction dans notre cœur. Mais nous devons continuer de persévérer dans la prière, "*y veillant avec Actions de grâce*" (Colossiens 4 : 2), avec une certitude que le Seigneur entend nos prières. Comme l'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit : "*Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.*" (Hébreux 11 : 6).

La foi occupe une place centrale dans la vie de la personne qui prie, en ouvrant son cœur au Seigneur avec confiance, sachant qu'Il est attentif à sa Parole. La combinaison de disciplines spirituelles telles que le jeûne et la prière nous aideront à trouver dans le Seigneur ce dont nous avons besoin pour vaincre les circonstances de nos vies les plus dures et les plus inattendues. Le Seigneur forme son peuple à émerger victorieux, dans même des situations qui semblent impossibles à vaincre par nous-mêmes. Quand nous nous soumettons à sa volonté, nous pouvons recevoir les bénéfices gagnés au travers de sa victoire souveraine à la croix.

À présent, alors que beaucoup de croyants sont attirés par la tentation d'écouter des doctrines non bibliques, le message révélé à Daniel nous rappelle l'importance de la Parole de Dieu pour évaluer la vérité de tout enseignement et de toute pratique. Aujourd'hui, nous devons considérer la Bible, qui nous fut donnée par inspiration absolue, comme une règle de foi et d'autorité finale dans la vie de l'église. L'Écriture est une révélation définitive pour les croyants, et elle ne peut jamais être remplacée par des pensées chrétiennes. Bien que de nouveaux enseignements et de nouvelles pratiques soient attractifs comme des moyens de renouveler l'église, nous devons les examiner soigneusement à la lumière des Écritures.

QUESTIONS

- Quels sont quelques dangers dans lesquels peut tomber le croyant qui se prépare à jeuner ?
- Que se passe-t-il quand nous cherchons le Seigneur avec sincérité de cœur ?
- Quelle place la Parole de Dieu doit-elle occuper dans la vie du croyant ?

CONCLUSION

Alors que nous cherchons le Seigneur plus profondément, Il va nous fortifier et nous guider à faire les bonnes démarches. La véritable adoration nous conduira à nous abandonner à sa volonté et l'adorer. Aussi, nous devons reconnaître que le Seigneur nous guidera par Sa Parole, laquelle ne peut jamais être remplacée par un autre enseignement ou une pratique humaine. Le Seigneur recherche des croyants qui le cherchent sincèrement, utilisant des moyens de grâce comme le jeûne, la prière et la passion pour Sa Parole.

Titre de la leçon n° 50 :

CHERCHER LE SEIGNEUR EN TEMPS DE CONFLIT

Objectif de la leçon: Encourager les élèves à chercher le Seigneur, surtout dans les moments difficiles

Proverbe local : La vérité traverse le feu sans être brûlée.

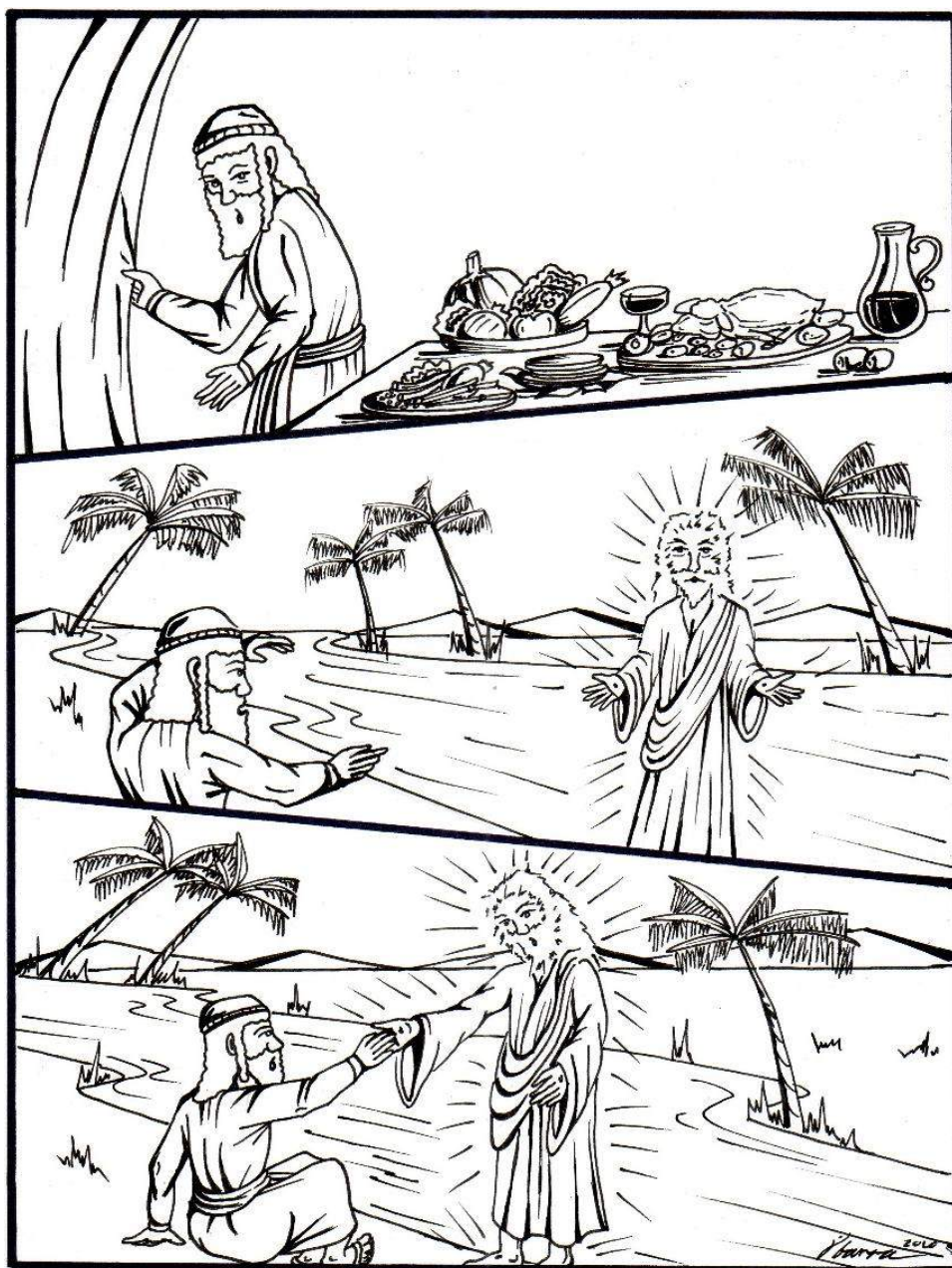
Texte biblique: Daniel 10 :2-21

Versets à mémoriser : Alors l'homme me dit : "Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.." - Daniel 10 :12

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Pour grandir, lisez votre Bible, priez tous les jours et adorez.



But de la leçon

comprendre le but pratique des prophéties bibliques, afin que nous puissions fortifier notre relation avec Dieu.

Verset à mémoriser

“Souvenez-vous de ce qui s’est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n’y en a point d’autre, je suis Dieu, et nul n’est semblable à moi. j’annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d’avance ce qui n’est pas encore accompli ; Je dis : mes arrêts subsisteront, et j’exécuterai toute ma volonté.” Esaïe 46 : 9-10

INTRODUCTION

La prophétie biblique a toujours été un des sujets les plus fascinants pour les croyants, et certainement une des sujets les plus défiants pour les érudits. Malheureusement, cette combinaison de fascination et du désir de comprendre les prophéties conduisent beaucoup à dévier leur attention des applications pratiques pour la vie de chaque jour. Avec cette affirmation, nous ne voulons pas soustraire le mérite ou l’importance des thèmes de prophétie biblique, mais quand nous y rencontrons des questions théologiques ‘difficiles’, nous ne devons pas perdre de vue le fait que, premièrement, certaines de ces questions représentent des mystères divins qui ne sont pas encore à notre portée sur terre. D’autre part, certaines prophéties bibliques se sont déjà réalisées, de sorte que leur connaissance et leur confirmation fassent déjà partie de la réalité qui définit notre théologie.

I. Préalables considérations historiques et prophétiques (Daniel 11 : 2-4)

La prophétie de Daniel 11 contient des détails particuliers concernant de grands empires et des puissances politiques qui affecteront le peuple juif dans la fin des temps. Notons que partant du songe de Nebucadnetsar (Daniel 2), et la vision des 4 bêtes (Daniel 7), Dieu ait déjà révélé à Daniel les 4 empires mondiaux qui précèderaient le Royaume de Dieu. La vision de Daniel 11 a son introduction dans le chapitre précédent. Daniel 10 : 1 dit : *“La troisième année de Cyrus, roi de perse, une parole fut révélée à Daniel, qu’on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l’intelligence de la vision.”*

A. Éléments prophétiques accomplis

Les éléments initiaux de la prophétie de Daniel 11 ont déjà eu leur accomplissement. Ainsi, le 4^e roi dont il est parlé fut le Roi Xerxès (v. 2). Ce roi envahit la Grèce et régna entre 485 et 464 B.C. Ensuite, le ‘brave roi’ mentionné en Daniel 11 : 3 était, sans aucun doute, Alexandre le Grand qui, dans une période d’environ 8 ans, accomplit la conquête militaire la plus impressionnante de l’histoire. Daniel 11 : 4 nous dit que ce règne serait *“brisé et divisé vers les quatre vents des cieux.”* Cela s’accomplit quand sur son lit de mort, Alexandre le Grand divisa son empire entre 4 de ses généraux : Cassandre contrôla la Macédoine et la Grèce, Ptolémée prit la partie sud de la Syrie, la Palestine

et l’Égypte, lysimaque prit l’Asie Mineure, et Séleucos Nicator la Haute Syrie. Les régions de Ptolémée et de Séleucos représentent les deux royaumes grecs qui affectèrent Juda, l’Égypte – le *“roi du sud”* et la Syrie – le *“roi du nord”*.

B. Éléments prophétiques devant s’accomplir.

Daniel 11 ne révèle pas les noms des rois du Nord et du Sud ; néanmoins, les éléments historiques d’accomplissement prophétique nous présentent ces noms. Bien entendu, il suffirait de revoir les événements historiques pour les trouver, mais ces éléments ne peuvent pas être détaillés dans cette leçon par souci d’espace. Aussi, il faut mentionner que les expressions *‘roi du Nord’* et *‘roi du Sud’* soient des mentions génériques pour chaque royaume à certains moments de l’histoire. Ici, la prophétie ne se réfère pas à des rois particuliers, mais à leur juridiction sur Juda. D’autre part, les identités des rois des derniers temps ne sont pas définies.

II. Les Rois du Nord et du Sud (Daniel 11 : 5-39)

Commençons par établir le fait que l’empire situé au Nord de Jérusalem fut l’Empire syrien, et que l’empire situé au Sud de Jérusalem fut l’Égypte. L’Histoire raconte l’attaque d’Antiochus de la Syrie à Jérusalem, et la guerre contre les Maccabées, une famille juive qui résista et qui tenta de vaincre l’Empire syrien (Daniel 11 : 7). Plus tard, entre 65 et 30 B.C., la Syrie comme l’Égypte tombèrent sous l’Empire Romain.

1. Les noms possibles des rois du Nord et du Sud durant cette longue période ne sont pas définis, bien que la constante assertion entre les deux empires soit affirmée.

2. Peut-être, la raison principale est que durant tout ce temps il n'y eut pas de nation continue d'Israël. La création de la nation d'Israël en 1948 fut un accomplissement prophétique extraordinaire. Depuis lors, les empires du Nord et du Sud (Syrie et Égypte, respectivement) devinrent importants dans le moment prophétique du peuple juif, comme nous voyons dans la guerre des 6 jours en 1967.

3. Les chrétiens qui ont été attentifs à tous ces événements historiques et prophétiques doivent considérer, aujourd'hui plus que jamais, le fait que tous les accomplissements de la prophétie continueront toujours de tourner autour d'Israël. Ainsi, nous devons observer attentivement l'horloge de Dieu au Moyen-Orient. Israël demeure le peuple de Dieu.

III. Implications pratiques (Daniel 11 : 5-39)

1. Les prophéties bibliques se croisent dans des temps bibliques et historiques différents. Les mêmes prophéties de Daniel 2 et Daniel 9 semblent être liées, et elles sont toutes deux accomplies. Aussi, la prophétie des 70 semaines est liée à celle de Jérémie 25 : 1-11. Une autre prophétie dans Apocalypse 17 est aussi liée à celle de Daniel 11, mais pas encore accomplie.

2. Les accomplissements prophétiques sont une

évidence et une confirmation de l'existence de Dieu. Des prophéties d'Ésaïe à celles de Daniel, nous voyons l'évidence marquée d'un vrai Dieu au-dessus des dieux des nations païennes, dieux par lesquels le peuple d'Israël se montra infidèle à Dieu à plusieurs reprises. Maintenant en notre temps, l'examen des prophéties bibliques réaffirme l'existence et la présence de notre Dieu dans tous les événements historiques des hommes.

3. Les prophéties sont la garantie que les prophéties de la fin des temps s'accompliront aussi. Puisque les mêmes textes confirment la vérité des prophéties de Dieu ainsi que l'existence actuelle du Dieu de la prophétie, nous ne devons avoir aucun doute sur le fait que notre Dieu soit réel, et que Sa Parole s'accomplira fidèlement.

Il est important d'insister sur le fait que les événements prophétiques ainsi que leurs détails sombres ne doivent pas porter atteinte au but qui est établi en Christ. Il y a un danger grave dans la fascination avec les choses du futur, et beaucoup de 'faux prophètes' prennent l'avantage de cette situation théologique pour tromper et égarer les saints. Les prophéties de Daniel nous réaffirment les mêmes paroles de Jésus dans Jean 14 : 3 où nous lisons : "... je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi." Notre Rédempteur reviendra pour nous. Les prophéties accomplies nous assurent cette vérité. Attendons son retour. C'est là une prophétie du vrai Dieu.

QUESTIONS

- De quoi les chrétiens doivent-ils être conscients en rapport avec les prophéties et le peuple juif?
- Quelles leçons pouvons-nous tirer des prophéties de Daniel pour notre vie chrétienne ?

CONCLUSION

Les prophéties de Daniel représentaient un réconfort et une évidence pour les Juifs que Dieu ne les avait pas abandonnés, malgré leur captivité. Aujourd'hui, nous pouvons réaffirmer cette vérité divine parmi nous. Nous pouvons être sûrs que Dieu accomplira les promesses de Sa Parole, et que malgré les signes de la fin, le peuple de Dieu recevra sa récompense. Les prophéties de Dieu confirment sa fidélité. Celles données à Daniel anticipent des temps difficiles pour nous. Cependant, elles nous assurent aussi de la victoire sur les forces du mal.

Titre de la leçon n° 51 :

DANIEL ET LES PROPHETIES DE LA FIN DES TEMPS

Objectif de la leçon: Comprendre le but pratique des prophéties bibliques.

Proverbe local : La vérité amère vaut mieux que le doux mensonge.

Texte biblique: Daniel 11 :2-39

Versets à mémoriser : "Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux." - Daniel 11 :4

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: La dépendance totale de Dieu nous aide à traverser les moments difficiles.



Leçon 52	DANIEL ET NOTRE ESPOIR FUTUR Passage à étudier: Daniel 12 : 1-13
------------------------	--

But de la leçon
Comprendre la prophétie sur la fin des temps comme étant l'espoir futur de Dieu pour la rédemption et le salut, ce qui nous motive à établir une relation plus proche avec lui.

Verset à mémoriser
“Toi, Daniel, tient secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu’au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.” Daniel 12 : 4

INTRODUCTION

Les prophéties du livre de Daniel nous avertissent à propos de temps difficiles à venir sur toute la terre. Daniel 12 semble nous placer historiquement dans les temps immédiats de la restauration de la nation d’Israël en 1948, un évènement historique avec de grandes implications prophétiques pour la fin des temps. En fait, le verset 1 commence par faire une référence au contexte du passage précédent (Daniel 11 : 36-45), ce qui veut dire que la prophétie de Daniel 12 soit projetée en notre temps.

I. Une promesse de Salut et de Résurrection (Daniel 12 : 1-2)

A. Extension dimensionnelle

Pour la première fois dans l’Ancien Testament, la résurrection est considérée comme une récompense des fidèles. La résurrection à la fin des temps fait partie de la liberté promise au peuple de Dieu. Bien entendu, de même que Daniel 12 : 2 suggère, et comme Jésus lui-même dit plus tard en Jean 5 : 29, une autre résurrection est réservée ‘pour ceux qui font le mal, une “résurrection de condamnation”.

La première résurrection est prophétisée comme étant un évènement à part pour le salut du peuple de Dieu, les croyants fidèles en Christ, qui recevront la recommence de la vie éternelle (1 Thes. 4 : 16). Daniel 12 a une projection historique pour le peuple de Dieu, Israël, dans des temps avant et après Daniel, qui nous incluent aujourd’hui, ainsi que tous les croyants de tous les siècles.

B. Michael, Le Grand Prince

La figure de Michaël dans cette prophétie a été l’objet de grandes considérations en raison de sa participation dans les évènements des temps de la fin. Certains considèrent Michaël tel un prince parmi les anges (archange) comme l’archange Gabriel, le messenger de Dieu. Michaël est présenté dans les Écritures tel un ange guerrier qui vint à l’aide de l’ange messenger (possiblement Gabriel), afin qu’il puisse délivrer le message prophétique à Daniel (Daniel 10 : 13). Aussi, cet ange guerrier semble être le leader des armées de Dieu dans la

grande bataille contre le dragon et ses anges (Ap. 12 : 7). Dans Daniel 12, il est appelé “le grand prince” qui agit en faveur des enfants de Dieu.

En raison de cette seule participation de Michaël, d’autres le considèrent comme une figure de Christ, et Gabriel telle une figure du Saint-Esprit. Quelle que soit la manière dont nous interprétons ce passage, lui-même dit que sa prophétie s’accomplira, affirmant l’indéniable existence de Dieu.

II. La fin des temps (Daniel 12 : 3-9)

A. L’Œuvre du Peuple de Dieu

Le verset 3 contient une récompense pour ceux parmi nous qui portent le message de l’Évangile au monde, et pour ceux qui demeurent fidèles et fermes jusqu’à la fin. Ainsi, l’église de Dieu doit demeurer active dans la grande commission.

L’Église a la responsabilité de porter le message de Dieu, avertissant concernant les derniers temps. La prophétie de Daniel, dans une large mesure, est la réaffirmation de la justice de Dieu pour nous tous qui avons reçu le message de Jésus. L’Église d’aujourd’hui a la mission de former l’église pour la fin des temps, comme elle a toujours eu cette mission depuis que Jésus lui-même la confia à ses disciples (Mt 28 : 18-20).

B. “Scelle Le Livre”

Au verset 4, Daniel reçoit un ordre de fermer les paroles et de sceller le livre, ce qui implique de la confusion pour beaucoup. Si nous devons prêcher l’Évangile, et que la prédication de l’Évangile inclut la prophétie sur la fin des temps, pourquoi fermer le rideau si brusquement ? Pourquoi certains sujets de la prophétie sont-ils interdits, si la

prophétie elle-même fait partie de notre message ?

C. Ceci implique Plusieurs Choses.

Premièrement, cela suggère que certains mystères de la prophétie ne seront pas révélés à l'église des derniers temps, réaffirmant que le message de l'église doit être le salut par la foi. D'autre part, et selon le commentaire de Ryrie, les secrets cachés et scellés dans la prophétie seront pour le seul usage de ceux qui comprendront l'allusion à l'Antichrist, et qui conduiront les autres dans la vérité durant la période de la grande tribulation. Ceci est important parce que sans considérer cette interprétation comme exacte, ceci permettra au peuple d'Israël de retourner dans la mission qui est aujourd'hui entre les mains de l'église, et de poursuivre les événements prophétiques de l'Apocalypse dans la Terre sainte.

C'est pourquoi il peut être dangereux de dévier de notre mission en voulant savoir et décider des aspects de la prophétie qui ne doivent pas être révélés jusqu'à ce que cela ne soit nécessaire.

III. La Question de Daniel : La Question de tous (Daniel 12 : 10-13)

A. Détails concernant le temps de La Fin

Les versets 10 à 12 contiennent des éléments très intéressants qui ont été considérés dans toutes les possibilités eschatologiques connues. Il va sans dire que la compréhension de cette prophétie demande

une mentalité spirituelle et l'assistance directe du Saint-Esprit.

Un autre détail important concernant les derniers temps est que les pécheurs, ceux qui malgré la révélation et le message de Dieu par l'église, continueront d'agir impatientement ; c'est-à-dire qu'ils ne comprendront pas ou ne seront pas capables de discerner les derniers temps (v. 10). Heureusement, et par la grâce de Dieu, l'occasion de discerner les temps, recevoir le message et de se détourner du mal est encore une réalité. Donc, notre mission demeure pertinente, nécessaire et vitale pour le salut des âmes. Let's keep insisting on our work. Still, many can be saved.

B. La consolation de Dieu

Enfin, Daniel reçoit de Dieu la promesse consolatrice que tout croyant en Christ reçoit. Le Seigneur affirma par cette prophétie qu'Il récompense les fidèles. Le futur du juste est garanti en Jésus et dans l'accomplissement des prophéties.

Cette consolation et cette garantie ne disparaîtront pas avec notre mort éventuelle, mais la résurrection des morts en Christ sera pour un salut éternel. La résurrection de Jésus est le sûr premier fruit de la nôtre (1 Corinthiens 15 : 20). Ainsi, nous pouvons calmement nous reposer et confiants dans la certitude de la prophétie, et dans l'assurance de la promesse de Dieu. Daniel repose avec la même attente que nous, si nous passons dans l'éternité avant le retour du Seigneur.

QUESTIONS

- Quel est le travail de l'église dans le cadre prophétique de Daniel ?
- Pourquoi la mission de l'église est-elle toujours d'actualité à notre époque ? Expliquez brièvement comment vous avez été touchés par ce qui a été partagé dans la leçon d'aujourd'hui.

CONCLUSION

Les prophéties accomplies nous disent que Dieu est réel. Les promesses de Dieu s'accompliront. Demeurons fermes et constants dans notre mission. Aujourd'hui, c'est nous qui devons briller, parce que nous sommes la lumière du monde. Si nous demeurons fermes dans le Seigneur et que nous remplissons notre mission, notre récompense sera grande dans les cieux. Le travail dans le Seigneur n'est jamais vain (1 Corinthiens 15 : 58).

Titre de la leçon n° 52:

DANIEL ET NOTRE ESPOIR FUTUR

Objectif de la leçon: Comprendre que notre espérance future est basée sur la rédemption et le salut de Dieu.

Proverbe local : Ne pressez pas la nuit ; le soleil se lèvera toujours pour lui-même.

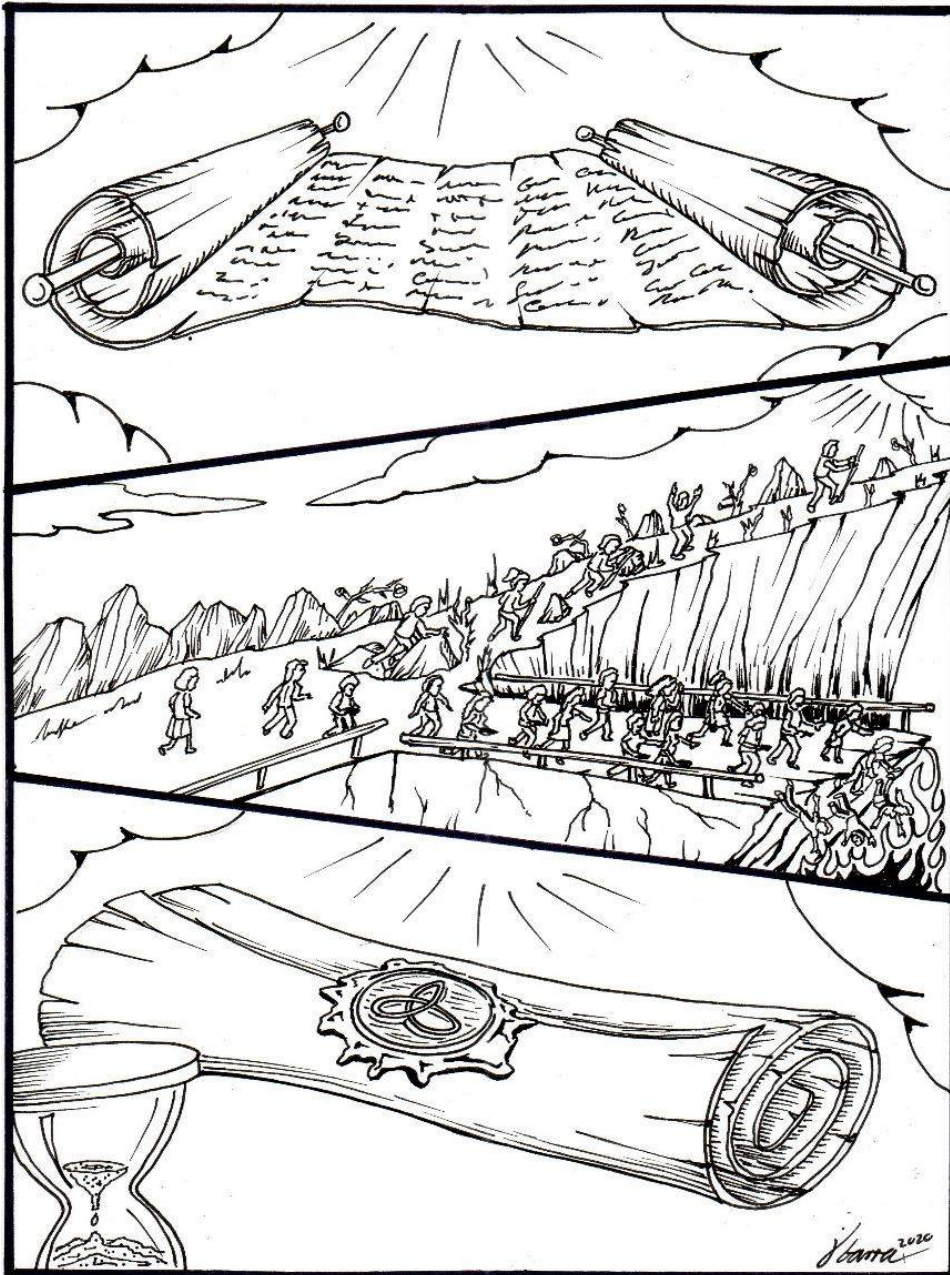
Texte biblique : Daniel 12 :1-13

Verset à mémoriser : " Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera ". - Daniel 12 :4

Questions à Poser:

1. Que s'est-il passé dans cette histoire ?
2. Pourquoi ces choses se sont-elles passées ?
3. Où voyons-nous l'obéissance ou la désobéissance dans cette histoire ?
4. Que nous apprend cette histoire ?
5. Comment allez-vous raconter cette histoire à quelqu'un cette semaine ?

Slogan: Les prophéties accomplies nous disent que Dieu est réel.





ISBN: 978-0-7977-1495-3
P O Box 1288
Florida 1710
Republic of South Africa

